


Nr. 1655



LA CLÉ DU CAVEAU

A l'usage de tous les Chansonniers Français,

des Amateurs, Auteurs, Acteurs du Vaudeville, et de tous les Amis de la Chanson.

Troisième Édition,

Contenant 2030 Airs, Rondes, Chœurs, Cavatines, Rondeaux, Contredanses, Walses, Canons, Marches, Nocturnes, &.ª

Précédée

d'une Table Alphabétique des Timbres.

et Suivie

de plusieurs autres Tables renfermant l'Ordre des coupes pour chaque genre

PAR P. C.

À PARIS, chez HANRY Editeur de Musique Rue neuve des Petits Champs Nº 17.


KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS.

Le titre singulier de CLÉ DU CAVEAU fut suggéré à l'auteur de cet ouvrage en 1807, époque à laquelle parut le 1er volume d'un chansonnier périodique intitulé : Le Caveau moderne, ou *Les Dîners du Rocher de Cancale*. Fondateur de cette société chantante, il voulut donner, en publiant ce Recueil de musique dans le courant de la même année, la collection des airs employés par les chansonniers de cette joyeuse réunion. A ces airs, qui étaient en grande partie ceux de l'ancien Caveau, il ajouta ceux qui avaient été le plus en vogue depuis cette époque (1743), et ceux que les convives du Caveau moderne, ses confrères en Apollon, faisaient ou

faisaient faire pour leurs chansons. Le théâtre du Vaudeville, où l'on entend successivement tous les plus jolis airs répandus dans la capitale, fournit à notre auteur les moyens de grossir son Recueil, dont le succès est maintenant assuré.

C'est à nous que l'on voudra bien s'adresser désormais pour tout ce qui sera relatif à la troisième édition de cet ouvrage, dont nous sommes devenus uniques propriétaires.

JANET ET COTELLE.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

Avant d'entrer dans les détails relatifs à la troisième édition de ce Recueil, je dois avertir mes lecteurs qu'elle n'a aucun rapport avec un ouvrage auquel, sans aucune autorisation préalable, on a donné le titre de *Nouvelle Clé du Caveau*, ou *la Musette du Vaudeville*, qui ne contient que les airs d'un *seul* auteur.

En publiant la troisième édition de la Clé du Caveau, j'ai cru rendre un service essentiel aux amis du Vaudeville et de la chanson, et principalement aux amateurs éloignés de la capitale, ou qui ne sont point à la portée des spectacles.

J'ai rassemblé par ordre de *timbres*, et dans un seul volume, ces airs que l'usage et le goût ont consacrés, dont notre oreille se trouve involontairement frappée après les avoir entendus; mais que l'on ne retient qu'avec peine et très imparfaitement sans le secours de la musique.

On entend par le mot *timbre*, la désignation d'un air quelconque, en citant le premier vers de la chanson ou du couplet qui lui a donné lieu.

Dans la table indicative des airs que ce Recueil renferme, je ne me suis pas cependant toujours assujetti à cette règle de citer comme véritable *timbre* le premier vers de la chanson ou du couplet pour lequel un air a été fait; en voici la raison : non seulement il arrive quelquefois que certains airs placés dans une pièce qui ne réussit point, ou faits pour des chansons peu connues, ne font leur entrée dans le monde qu'à l'aide de nouvelles paroles; mais on voit souvent encore que tels autres airs, parfaitement bien accueillis dès leur création, sont choisis par des chansonniers qui leur donnent un nouveau nom; c'est-à-dire qu'après avoir fait une chanson ou un couplet sur cet air en

vogue, ils finissent par lui donner pour *timbre* le premier vers de leur chanson ou de leur couplet, ce qui embarrasse beaucoup les amateurs

Pour remédier à cet inconvénient, j'ai donc été obligé d'indiquer certains airs dont les paroles avaient empêché le succès, par les noms d'adoption qui les ont retirés de l'oubli, et de conserver aux autres les noms légitimes qu'*Erato* leur a donnés dès leur naissance; mais j'ai placé dans la Table alphabétique ce qu'on appelle les *faux timbres*, pour l'intelligence des personnes peu versées dans la connoissance des *timbres primitifs* : ces *faux timbres* renvoient toujours aux *timbres originaux* ou adoptés de préférence.

Quelques amateurs sont habitués à ne citer un air que par son refrain ou par le premier vers d'un couplet quelconque de la chanson à laquelle il appartient. Ainsi l'on cite, par exemple, dans le premier sens :

Ça n' se peut pas,

Au lieu de citer,

Un jour Lucas, dans la prairie,

ou bien,

N'en demandez pas davantage,

au lieu de,

Colin disait à Lise un jour.

Dans l'autre sens on cite :

Guillot, Guillot, que ce nom m'intéresse,

au lieu de,

Mon honneur dit que je serais coupable,

ou bien,

Adieu, mes chères pénitentes,

au lieu de,

A moins que dans ce monastère.

J'ai rectifié, autant qu'il m'a été possible, ces erreurs, en renvoyant toujours aux véritables *timbres*.

Cette manière de renvoyer d'un *timbre faux* au *timbre primitif*, a été l'objet de plusieurs réclamations de la part de quelques amateurs qui, peu curieux de remonter à l'origine d'un air, par le moyen facile des *voyez*, auraient voulu trouver le numéro indicatif à la suite de chaque ligne.

Je prendrai la liberté d'opposer à ces messieurs leur propre raisonnement, en leur faisant observer que s'ils eussent cherché

les airs à leur *véritable timbre*, ils n'auraient pas été obligés de feuilleter à deux ou trois endroits différents. Ces messieurs réclament donc contre un ordre de classification dont ils ont eux-mêmes reconnu l'utilité. J'ai remarqué d'ailleurs que ces observations ne m'ont jamais été faites par des chansonniers ou par des personnes qui ont la connaissance acquise des *timbres primitifs*. Ainsi, pour l'utilité même de MM. les amateurs qui m'ont honoré de leur correspondance, je suis forcé de suivre la marche que j'ai adoptée dans mes précédentes éditions.

Je n'ai placé dans ce Recueil ni duos, ni ariettes : parmi les contredanses, et les walses mêmes, je n'ai pris que celles sur lesquelles on a déjà fait des couplets *de facture*.

La table indicative des airs contenus dans ce Recueil est divisée en trois alphabets, régis par une seule série de numéros.

Le premier alphabet contient tous les airs désignés par le premier vers de la chanson ou du couplet qui leur a donné lieu, comme :

Avec les jeux dans le village.	N°....
De ma Céline amant modeste.	N°....
On compterait les diamans.	N°....
Lorsque dans une tour obscure.	N°....

Le second alphabet contient les airs indiqués par les titres des chansons, ou de différentes manières autres que celles du premier vers, comme :

Air de Joconde.	N°....
— de la Paille.	N°....
— des Trembleurs.	N°....
— du Premier pas.	N°....

Le troisième alphabet, enfin, contient les airs des vaudevilles de la fin des pièces, désignés par le nom des pièces elles-mêmes, comme :

Vaudeville d'Annette et Lubin.	N°....
—— de Monsieur Guillaume.	N°....
—— des deux Edmon.	N°....
—— du petit Courrier.	N°....

Ainsi, lorsqu'après un air de la première Table, on trouvera un *voyez* qui renverra au titre d'une chanson, comme :

Ah! ma fille, que faites-vous (Voyez *air de la découpure*).

ou bien,

Eh! quoi déjà je vois le jour (Voyez *air des Triolets*),

on devra chercher ces airs à la seconde Table.

Lorsqu'après la désignation d'un air, on trouvera un *voyez* qui renverra à un vaudeville, comme,

C'est un enfant (Voyez *vaudeville du Devin du Village*);

ou bien,

Clitie est laide à faire peur (Voyez *vaudeville d'Arlequin afficheur*),

on devra chercher à la troisième Table.

J'ai placé à la suite de ces trois Tables (qui n'en forment qu'une suivant l'ordre numérique), un tableau contenant les *timbres* des airs par ordre de coupe : ce tableau offre la facilité de chanter quelquefois une même chanson sur deux cents airs différents ; je le regarde comme indispensable aux poètes-chansonniers, aux acteurs, aux amateurs du vaudeville et à tous ceux qui, par état ou par goût, s'occupent de la chanson.

Voilà l'instruction que je donnai pour les deux premières éditions de ce Recueil ; elle est la même pour celle-ci, attendu que l'expérience m'a prouvé que la classification que j'ai choisie est la plus simple et la plus convenable.

Il me reste à entretenir le lecteur des améliorations et des augmentations que j'ai faites.

Cet ouvrage m'a mis en relation avec une foule d'amateurs : beaucoup m'ont fait des observations judicieuses et m'ont donné des conseils que j'ai suivis autant qu'il m'a été possible.

On aurait désiré, par exemple, que le volume fût d'un plus grand format, afin de pouvoir le placer plus facilement sur les pupitres ; c'est ce qui m'a déterminé à choisir pour cette troisième édition le format in-8° oblong (format italien).

Les chansonniers ont pensé qu'un plus grand nombre de *faux timbres* faciliterait les recherches : je donne au moins trois *faux timbres* par *timbre original* (1).

On a voulu que je grossisse le nombre des airs ; je l'ai fait, puisque, au lieu de 1500, j'en donne 2030.

On n'a pas trouvé que le Tableau des *Coupes* des airs fût assez étendu : il est deux fois plus volumineux qu'il n'était dans la seconde édition.

On m'a reproché de ne pas avoir mis un plus grand nombre d'airs *de facture* et *à refrain* : j'en ai donné 600 au moins, et je les ai classés de manière à pouvoir faciliter le travail des vaudevillistes et des chansonniers, ainsi qu'on le verra par les différentes divisions adoptées dans ce Tableau.

La longueur inégale des airs, composés de plus ou moins de portées, ne m'ayant pas permis de faire toujours cadrer l'ordre numérique avec l'ordre alphabétique, sans m'exposer à couper les airs d'une page à une autre, il est résulté de cette inter-

(1) Il est curieux de remarquer que les chansonniers ne trouvent pas assez de *faux timbres*, et que MM. les amateurs en trouvent trop.

ruption de série, qu'après avoir solfié un air, on a eu de la peine à en trouver la désignation (*le timbre*). Pour remédier à cet inconvénient, j'ai placé à la fin de chaque air noté, le folio de la page de la Table dans laquelle ce *timbre* se trouve. Ainsi pour connaître le *timbre* ou la *désignation* d'un air, on cherchera dans cette page le numéro correspondant à celui de l'air que l'on vient de solfier.

On aurait désiré trouver à la suite de la désignation des *timbres écrits* dans la *Table des Coupes*, les numéros des airs, afin de s'éviter la peine de recourir aux Tables alphabétiques; j'ai satisfait à ce désir, comme à tous ceux qui m'ont paru susceptibles de s'allier avec mon plan, à la grosseur du volume et à la modicité du prix auquel les éditeurs l'ont fixé. Il m'eût été impossible, par exemple, de *mettre les paroles au-dessous des airs*, ni de *donner des accompagnements*, attendu que cela aurait triplé la grosseur du volume et par conséquent son prix.

J'ai dû, d'ailleurs, être retenu par une considération non moins puissante, celle de ne pas porter atteinte à la propriété d'autrui, en ajoutant au *chant* d'un air l'accompagnement et les paroles qui en font souvent le mérite et qui en provoquent la vente partielle.

Au moyen des différents Tableaux des *Coupes*, que j'ai divisés par genres, comme *Coupes régulières*, *Coupes irrégulières*, *Rondeaux*, *Cavatines*, *Allemandes*, *Contredanses*, *Marches*, *Rondes*, *Carillons*, *Nocturnes*, *etc.*, MM. les amateurs pourront facilement faire choix de l'air qui conviendra le mieux au sujet qu'ils voudront traiter.

J'ai indiqué à la suite de chaque *coupe*, la source où cet air a été puisé, afin qu'on y ait recours pour les accompagnements, si on le désire.

Comme il est impossible que dans un travail de cette nature, l'ordre des chiffres mobiles employés en typographie soit invariable, et que, par cela même, il ne se rencontre pas quelques airs mal indiqués, j'ai placé à la fin de ce Recueil, et à la Table supplémentaire de 30 airs, des *correctifs* aux erreurs dont j'ai pu m'apercevoir. MM. les amateurs qui auraient encore quelques observations à faire, sont priés de les adresser à MM. Janet et Cotelle, éditeurs de cet ouvrage.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des airs contenus dans ce Recueil,

Et qui sont indiqués par le premier vers de la chanson ou du couplet qui leur a donné lieu.

A.

A boire ! à boire ! à boire ! .... N° 1
A boire je passe ma vie, *ou* air du cabaret) 735
Abbé délicat et galant (*voyez* je crois encore au sort flatteur).
A ça v'la donc qu'est bâclé (*voyez* reçois dans ton galetas).
Accompagné de plusieurs autres (*voy.* le premier du mois de janvier).
A ce récit subitement (*voy.* c'était Renaud de Montauban).
A cet arrêt devions-nous nous attendre 469
A confesse m'en suis allé (*voyez* air du Curé de pomponne).
A côté d'un grand Mélèse (*voyez* vive une femme de tête).
A coups de pieds, à coups de poings (*voy.* sur l'port avec Manon z'un jour.)
Acoutez l'aventure (*voy.* écoutez l'aventure).
Accourez, pour vous divertir (*voy.* que j'aime mon cher Arlequin).
Adieu donc, cher la Tulipe 1011
Adieu donc, dame Françoise 7
Adieu, douce pensée 1782
Adieu, je vous fuis, bois charmant 8
Adieu, mes chères pénitentes (*voy.* vaudeville des Visitandines).
Adieu, paniers, vendanges sont faites (*voy.* air du vaudeville des Vendanges de Surène).
Adieu, plaisirs d'amour 949
Adieu, rive du Tage 1852
A dix-sept ans la pauvre Coralie 2
Adorez cet enfant 1752
A douce et gentille fillette, *ou* épouse tendrement chérie 1167
Adroit Germain, c'est par des coups de maître (*voy.* air du vaudeville de Partie carrée).
Age d'Astrée, ô temps heureux, *ou* air de la romance de Florian 703
Agnès la belle 1335
A Guéret près Mont-Luçon (*voy.* air du branle Limousin).
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! comment faire, hélas ! (*voy.* ci-après.
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ne me parlez pas 1126
Ah ! ah ! ah ! faut-il que l'amour (*voy.* ci-après.
Ah ! ah ah ! v'la tous nos bouquets 10
Ah ! ah ! ce n'est pas cela (*voy.* ah ! Madelon, qu'avez-vous donc ?).
Ah ! ah ! quel dommage ! 920
Ah ! ça ira 947
Ah ! c' cadet-là qu'en pif qu'il a 1463
Ah ! cessez, cessez, mon père (*voy.* n'allez point au bois seulette).

Ah ! c'est la femme (*voyez* il m'en faut une).
Ah ! c'est joli (*voyez* toujours à ma pensée).
Ah ! chien, ah ! chien. (*voyez* étant femme de chambre à Paris).
Ah ! combien qu'il m'intéresse.................................... 473
Ah ! comme on trompe dans ce monde, *ou* l'homme n'est pas ce qu'il s'affiche. (*voyez* air du vaudeville de la Perruque blonde)
Ah ! comme on est régénéré (*voyez* au temps passé).
Ah ! de quel souvenir affreux, *ou* daignez m'épargner le reste.............. 12
Ah ! dis moi comment on appelle (*voy.* mon cœur soupire dès l'aurore).
Ah ! docteur, docteur, docteur (*voyez* c'est de l'or, de l'or, de l'or).
Ah ! il n'est point de fête quand le cœur n'en est pas (*voy.* : air de la ronde d'Annette et Lubin).
Ah ! il m'en souviendra, la rira (*voyez* air du curé de Pomponne).
Ah ! Jeannot me délaisse.................................... 1052
Ah ! le bel oiseau, maman.................................... 13
Ah ! le cruchon (*voyez* que j'enrage d'aimer Nicaise).
Ah ! lorsque la mort trop cruelle.................................... 1669
Ah ! Madelon, qu'avez-vous donc.................................... 14
Ah ! ma fille, que faites vous (*voyez* air de la découpure).
Ah ! maman, que je l'échappai belle.................................... 15
Ah ! mon cher oncle, en conscience (*voyez* à Paris et loin de sa mère).
Ah ! mon Dieu, quelle différence.................................... 1552
Ah ! mon dieu ! que je l'échappe belle (*voyez* ah ! maman que je l'échappai belle).
Ah ! monseigneur ! ah monseigneur (*voyez* air de la p'tit' poste de Paris).
Ah ! Ninon, quelle âme !.................................... 1438
Ah ! partagez mes transports, mon ivresse, *ou* cueillons des cerises nouvelles. 967
Ah ! pour l'amant le plus discret.................................... 17
Ah ! prends donc pitié de ma flamme (*voyez* avec les jeux dans le village).
Ah ! qu'c'est joli (*voyez* maman dit que l'amour est traître).
Ah ! que dans ces jours à Paris (*voy.* air du vaudeville des Poëtes sans souci).
Ah ! qu' c'est un métier difficile.................................... 1077
Ah ! que de chagrins dans la vie !.................................... 20
Ah ! que j'aime cet asile (*voyez* prends, ma Philis, prends ton verre).
Ah ! que je sens d'impatience, *ou* voyage qui voudra.................... 19
Ah ! que je suis donc chagriné.................................... 447
Ah ! que je suis frais et dispos (*voyez* combien je suis frais et dispos).
Ah ! que l'amour aurait pour moi de charmes (*voy.* air du canon autrichien).
Ah ! quel funeste destin (*voyez* ce n'est que pour Madelon).
Ah ! quel plaisir !.................................... 1934
Ah ! quel plaisir d'aimer Lucas.................................... 18
Ah ! quel plaisir d'être marraine (*voyez* air du vaudeville du Printemps).
Ah ! quel plaisir, mon cher cousin (*voyez* tu n'auras pas, p'tit polisson).
Ah ! quel plaisir, mon adorable Alice (*voyez* air du chœur de Picaros et Diégo).
Ah ! quel scandale abominable.................................... 1511
Ah ! quelle gêne, quel tourment.................................... 21
Ah ! quelle ivresse ! ah ! quel nectar !.................................... 1998
Ah ! qu'il est doux de vendanger (*voyez* ah ! quel plaisir d'aimer Lucas).
Ah ! qu'il est drôle (*voyez* que j'aime mon cher Arlequin).
Ah ! qu'un repas de fruit et de laitage *ou* air d'un hymne à la Paix....... 1416
Ah ! si ma dame me voyait !.................................... 1847
Ah ! si vous aviez vu monsieur de Catinat (*voyez* malgré la bataille).
Nota. *On ajoute ou l'on retranche à volonté une syllabe à chaque vers de cette coupe.*
Ah ! s'il est dans votre village.................................... 23
Ah ! voilà la vie, la vie, suivie.................................... 24
Ah ! votre prévoyance est vaine (*voyez* fidèle ami de notre enfance).
Ah ! vous allez parfumer d'ambre, *ou* j'ai des vapeurs.................... 1054
Ah ! vous dirai-je, maman.................................... 25
Aï, s'avez d'un vostré villatgé (*voyez* ah ! s'il est dans votre village).
Aimable oiseau dont le ramage.................................... 1814
Aimable gaîté du vieux temps (*voyez* amis dépouillons nos pommiers).
Aimable jeunesse (*voyez* air de la chaconne de Floquet).
Aimable Sylvie.................................... 1322

Aime de la belle Ninon (*voyez* vaudeville des deux Veuves).
Aimer toutes les belles.............. 1310
Aimez, vous avez quinze ans.............. 1235
Aimez-vous mam'sell' Suson (*voyez* la bonne aventure ô gué !).
Aimons, aimons-nous (*voyez* enfants de quinze ans).
Ainsi d'un préjugé barbare *ou* air de la romance de Mélidor et Phrosine).
Ainsi jadis un grand prophète (*voy.* cet arbre apporté de Provence).
Ainsi jadis à Télémaque.............. 27
Ainsi jadis d'un ménestrel (*voyez* air du vaudeville de Haine aux hommes)
Ainsi que l'aurore (*voyez* air du vaudeville de la Belle au bois dormant).
Aisément cela se peut croire (*voyez* sur l'port avec Manon s'un jour).
A jeune veuve aimable et belle.............. 1836
A la beauté qu'embellit la pudeur (*voyez* air de la romance des Ruines de Babylone).
A la campagne il faut qu'on se promène (*voyez* air du chœur de Picaros et Diégo).
A la façon de Barbari mon ami (*voyez* air de la faridondaine).
A la fet' du hameau.............. 897
A la grandeur, à la richesse (*voyez* il me faudra quitter l'empire).
A la papa.............. 3
A la ville comme aux champs (*voyez* nous autres bons villageois).
A l'âge heureux de quatorze ans, *ou* de cet amour vif et soudain.............. 1758
A l'eau, à l'eau ! (*voyez* air du porteur d'eau).
Alexis depuis deux ans.............. 29
Alfred un jour banni de son domaine.............. 1732
A l'instant même tu peux.............. 147
Allebat dé l'aurore (air languedocien).............. 1033
Allez donc, postillon, tôt, tôt, tôt, saut d'galop.............. 1654
Allez trouver votre jeune fermière (*voyez* arrivez donc, monsieur, le temps s'écoule).
Allez-vous-en, gens de la noce.............. 30
Allons aux prés Saint-Gervais (*voyez* air de l'allemande).
Allons enfants de la patrie, *ou* air de la Marseillaise.............. 31
Allons, allons au bois (*voyez* air de la chasse du Roi et le fermier).
Allons, allons chasser (*voyez* air de la chasse de Marly)
Allons danser sous ces ormeaux.............. 32
Allons donc la jeune fille (*voyez* dans le fond d'une écurie).
Allons donc, mademoiselle, *ou* c'est la petite Therèse.............. 33
Allons ! gai ! divertissons-nous.............. 1228
Allons la voir à Saint-Cloud, *ou* j'aimons avant tout l'honneur.............. 964
Allons loin de ce village.............. 1950
Allons, mettons-nous en train (*voyez* air du branle sans fin).
—Air nouveau fait sur les mêmes paroles.............. 1437
Allons, mon garçon, *ou* ronde de Jocrisse aux enfers (*voyez* air de la ronde de Jocrisse aux enfers).
Allons, plus de tristesse.............. 1987
Allons tous rendre hommage (*voyez* venez tous rendre hommage).
Allons donc, postillon (*voyez* tôt, tôt, tôt, saut d'galop.)
Alors dans la Provence (*voyez* air de la romance d'Aline).
A l'ombre de ce vert bocage (*voyez* un jour Guillot trouva Lisette).
A l'ombre d'un vieux chêne) *voyez* air de la romance de la Forteresse du Danube).
A ma Margot (*voyez* ça n'devait pas finir par là)
Amants qui marchez sur les traces.............. 567
Amant chéri, malgré ta longue absence.............. 1057
Amant sensible et courageux guerrier.............. 1664
A mes traits pour donner plus d'âme (*voyez* jetez les yeux sur cette lettre).
Ami, ton âge t'autorise (*voyez* il est mal que l'amour attache).
Amis, à la raison.............. 1733
Amis, bravons les chaleurs de l'été.............. 1461
Amis, d'être sage un beau jour, *ou* sans vin, sans amour, sans gaîté.............. 1245
Amis, chantons à l'unisson, *ou* le garçon est fait pour la fille.............. 1295
Amis, il est temps qu'on publie, *ou* versons le vin, renversons les fillettes.............. 34
Amis, jamais l'chagrin n' m'approche.............. 1614
Amis, dépouillons nos pommiers.............. 35
Amis, quel beau jour pour moi (*voyez* je suis le petit tambour).



Amis, rous voulez le portrait. 1678
Amis, voici la riante semaine. 1932
A moi, charmant Anacréon (voyez dodo, l'enfant do).
A moins que dans ce monastère (voyez vaudeville des Visitandines).
A mon état soyez sensible. 1199
A mon mari n'apportant rien (voyez maman vous a dit dans six mois)
Amour commence le tableau. 36
Amour et rose. 37
Amour, hymen, quand j'entrevois vos charmes. 1619
Amour, laisse gronder ta mère ou elle aime à rire, elle aime à boire. . . . 1073
Amour, ne les brouille jamais (voyez je t'aimais d'une ardeur sincère).
Amour me tient en serrage. 1088
Amour, ne me trompes-tu pas ? (voyez air des billets doux).
Amour, règne sur mon âme. 1403
Amour, viens enfler ma musette. 1399
Amusez-vous, jeunes fillettes. 38
Amusez-vous, oui, je vous le conseille. 1680
Amusez-rous, trémoussez vous (voyez rien n'était si joli qu'Adèle.) 1901
Anacréon devint si vieux. 90
Ange des nuits, viens de tes voiles sombres (V. romance de Délia et Verdikan).
Animé d'une noble audace (voyez j'ai vu partout dans mes voyages).
Annette à l'âge de quinze ans (voyez quand la bergère vient des champs).
Annette en gardant son troupeau. 1899
A notre bonheur l'amour préside. 519
A Paris, et loin de sa mère. 4
A Paris s'en allait Javotte. 1606
A Paris il n'est pas d'obstacle. 1825
A peine ai-je quitté l'enfance. 1361
A peine arrivé ce matin. 1260
A peine au sortir de l'enfance (voyez air de la romance de Joseph).
A peine avions-je atteint nos quinze ans (voyez rendez-moi mon écuelle de bois.)
A peine eus-je atteint l'âge. 1618
A pied comme à cheval (voyez air de la Marche du roi de Prusse).
Appelé par le dieu d'amour (voyez air de la Fuite en Egypte).
Apprenez, juges équitables (voyez va d'une science inutile).
Approchez-vous et que chacun écoute (voyez air du cantique de St-Roch).
Approchez-vous sans crainte (voyez venez, venez vous rendre).
Approchons-nous en silence (voyez che soave zefiretto).
Après avoir couru trois fois (voyez toujours seule, disait Nina).
Après de pénibles combats, ou pour donner la paix à la terre. 880
A présent, si je n'entends rien (voyez air du vaudeville de l'Ile des femmes).
Après la chute des tyrans. 696
Après ma mort vous pleurerez, j'en jure (voyez pourquoi vouloir).
Après trente ans d'obéissance (voyez chantons le dieu de la vendange).
Après vingt-cinq ans, ou aux beaux jours, hélas !. 1748
A quoi bon ces pleurs superflus (voyez si je te caresse aujourd'hui).
A quoi bon former tant de vœux (voyez nous sommes précepteurs d'amour).
A quoi bon la richesse, ou il n'est point de plaisir, de bonheur sans amour. . 231
A quoi sert dans not' Picardie. 1598
Arbre charmant qui me rappelle. 1809
Arbre flétri, pâle et mourant feuillage. 1316
A Roncevaux. 41
Arrangez-vous (voyez comtesse, allons ! plus de défaite).
Arrêtez-vous un peu (voyez Jupin dès le matin).
Arrivez donc, monsieur, le temps s'écoule. 40
Artiste saretier (voyez pauvre garçon tailleur).
A sa maîtresse être fidèle. 1677
A sa jeune captive. 1995
A seize ans je sis Zélie (voyez que ne suis-je la fougère).
Asile où règne le bonheur. 1763
A soixante ans, on ne doit pas remettre. 1129
Assis dessus la fougère (voyez ce n'est que dans la retraite).
Assis sur l'herbette (voyez au clair de la lune).
As-tu vu la lune, Jean ?. 42

A tes vertus je dois rendre les armes (*voyez* ma Zétulme, viens régner sur mon ame).
A tort on reproche aux buveurs (*voyez* où vont tous ces preux chevaliers).
A Toulouse il fut une belle. 1127
Attendez moi sous l'orme. 894
Attends quelques instants (*voyez* l'*Agniel qui m'as dounat* (air languedocien).
Au bas d'un fertile côteau (*voyez* j'étais bon chasseur autrefois).
Au bon vin, soir et matin (*voyez* air du branle sans fin).
Aux bords de la Durance. 1775
Au bord d'un clair ruisseau, *ou* Julie est sans désir. 44
Au bord d'une fontaine, *ou* Félicité passée. 45
Au champ de victoire (*voyez* air du vaudeville des Avant-postes).
Au champ d'honneur allons, on me défie (*voyez* reprends, Edgard, ton vaillant cimeterre).
Au château de ses aïeux (*voyez* Alexis depuis deux ans).
Au château du seigneur Germance. 1556
Au clair de la lune (*à deux voix*). 1820
Au fond de mon caveau (*voyez* air de la marche des Bostangis).
Au coin du feu. 47
Au fond d'une sombre vallée 1370
Au fond d'une sombre vallée (*voyez* air de la romance de Corisandre)
Au fond d'un bois sous la coudrette (*voy.* dans une forêt des Ardennes).
Au gré de mon envie (*voyez* sur le déclin de l'âge).
Au lever du jour, *ou* je ne sais pourquoi. 983
Au lever de l'aurore (*voyez* dans ma cabane obscure).
Au loin j'allais chercher nos frères. 1855
Au Palais-Royal à Paris (*voyez* j'avais mis mon petit chapeau).
Au pouvoir de plusieurs déesses. 1641
Auprès de Barcelonne, *ou* un jour de cet automne. 589
Aurélius, ami tendre et fidèle. 1149
Au sein des mers et loin du monde (*voyez* air du rondeau de M. Sans-Gène).
Au rendez-vous me voici la première (*voyez* Nanon dormait).
Au sein d'une fleur tour-à-tour (*voyez* Rose pour plaire et pour briller).
Au soin que je prends de ma gloire (*voyez* vaudeville d'Arlequin musard).
Au sommet du Parnasse (air limousin). 1153
Au son du fifre et du tambour (*voyez* air du fifre et du tambour).
Au souvenir de ma chère patrie. 1725
Aussitôt que la lumière. 50
Aussitôt que je t'apperçois. 51
Au temps orageux de folie. 1609
Au temps heureux de la chevalerie. 1931
Au temps passé, *ou* quand vous jugez que je ne suis pas belle. 48
Au temps jadis un chevalier. 49
Autrefois à sa maîtresse (*voyez* ce ruisseau qui, dans la plaine).
Autrefois dans notre pays. 1389
Autrefois sur mon flageolet, *ou* Madeleine à bon droit passa. 383
Aux accords enchanteurs du fifre et du tambour (*voyez* air du fifre et du tambour).
Aux beaux jours, hélas ! (*voyez* après vingt-cinq ans)
Aux bords où la Seine enchaînée. 1134
Aux champs d'honneur qu'illustra sa vaillance 1738
Aux échecs, aux échecs comme au billard (*voyez* air du vaudeville des Deux Valentin).
Aux malheureux j'ai fait du bien (*voyez* air de la Fuite en Égypte).
Aux montagnes de la Savoie. 500
Aux refrains que Bacchus inspire. 1687
Aux Rochers de Saint-Avelle 1781
Avais rêvé dans un tendre délire. 1092
Avale, avale, avale. 52
Avant d'avoir vu ce mortel. 1085
Avant d'être à l'amour. 1755
Avec Colas mon gros cousin (*voyez* air d'une ronde languedocienne).
Avec douceur on se repose. 1768
Avec femme aimable et jolie (*voy.* air du rondeau de la Ferme et le Château).
Avec Iseulte et les Amours (*voyez* air des Triolets).

Avec les jeux dans le village.................................... 53
Avec vous sous le même toit.................................... 54
Avez-vous connu Jeannette? avez-vous connu Jeannot?.................................... 55
A Venise jeune fillette (voyez air de la barcarolle vénitienne).
Avoir dans sa cave profonde.................................... 56
A votre âge fille la plus sage (voyez l'équipage le plus en usage).
A vot' santé, monsieur; touchez-là; (voyez la signora malade).
A voyager passant sa vie.................................... 6
A voyager je passerais ma vie.................................... 1280
Avril, l'honneur des mois.................................... 1623
Ayant perdu ma peine (voyez soir et matin je chante).
Aye, aye, aye Jeannette (voyez Charlotte avec ses amis).

B.

Babet fait la belle.................................... 695
Babet m'a su charmer, ou Babet, qu' t'es gentille!.................................... 57
Bacchus, cher Grégoire (voyez malgré la bataille.)
Bacchus seul comble mes désirs (voyez nous sommes précepteurs d'amour).
Baise-moi donc, me disait Blaise.................................... 1307
Bannissons d'ici l'humeur noire (voyez sous un saule dans la prairie).
Beau chevalier appuyé sur sa lance.................................... 1658
Beauté, charme des yeux, sources de nos désirs.................................... 1705
Beaux damoiseaux et demoiselles.................................... 1539
Beaux jours de la chevalerie.................................... 1106
Belle au galant mystère (voyez vaudeville de la Belle Marie).
Belle brune que j'adore, ou si vous sentez dans vos ames.................................... 1357
Bell' meunièr', si tu n'veux pas moudre(voyez d'un' meunièr' qui fait trop la fière).
Berce, berce, bonne grand'-mère (voyez air de la berceuse).
Bergère légère.................................... 1629
Bergers avec vos chiens fidèles.................................... 1862
Besoin d'aimer.................................... 58
Bien, bien, bien, mes amis (voy. maman, mariez-nous).
Bien que Brigitte eut à peine quinze ans.................................... 1020
Bientôt en vainqueur, en héros.................................... 1180
Blondinette, joliette.................................... 1109
Bocage que l'aurore.................................... 59
Boira qui voudra la rirette ou la diciplin' n'est pas sage.................................... 1475
Boire à son tire-lire-lire.................................... 60
Boire et ne jamais se griser.................................... 1755
Bon, bon, mariez-vous (voy. maman, mariez-nous).
Bon dieu, bon dieu, comme à c'te fête.................................... 61
Bon martinum, bon martinus.................................... 369
Bon ouvrier (voyez air de la ronde du maçon).
Bon voyage, cher Dumolet (voy. vaudeville du Départ pour Saint-Malo).
Bon voyage, bon voyage (voy. air de la Chaumière indienne).
Bonjour, ma voisine.................................... 62
Bonjour, mon ami Vincent.................................... 63
Bons chevaliers, écoutez ma romance.................................... 1674
Bonsoir ma jeune et belle amie.................................... 65
Bonsoir jusqu'au revoir, jusqu'au revoir, bonsoir.................................... 66
Bonsoir la compagnie (voyez j'aurai bientôt quatre-vingts ans).
Bosquets, Nayades, vos fontaines, (voy. un soir l'amour, d'un air timide).
Bouton de rose.................................... 64
Braves amis, écoutez-moi.................................... 1355
Bravons, bravons les chaleurs de l'été, ou bonneur, bonneur à l'illustre devin (voy. amis, bravons les chaleurs de l'été).
Brûlant d'amour et partant pour la guerre.................................... 1359
Buvez, buvez, en attendant l'aurore.................................... 1725
Buvons à Momus (voy. monsieur le curé).
Buvons à nous quatre.................................... 1385
Buvons à tire-la-rigo (voy. voulez-vous savoir les on dit).
Buvons, puisque dans le vin (voy. air du branle sans fin).
Byron, ta brillante audace (voy. vos monts battus des tempêtes).

C.

C'wason, c' capitaine (voy. depuis une heure entière).
Cach' ton joli bas de laine....... 173
Caché sous les habits d'un esclave africain....... 67
Cadet Roussel est bon enfant (voy. air de Cadet Roussel).
Ça, dis-moi sans détour (voy. air de tarare pompon).
Ça fait, ça fait toujours plaisir (voy. c'est la fille à ma tante).
Ça m'est égal, *ou* comme il m'aimait....... 1514
Ça n' devait pas finir par là....... 68
Ça n' dur'ra pas toujours (voy. chantons *latamini*).
Çà not' ménagère (voy. air de la bourrée saintongeoise).
Ça n' se peut pas (voy. un jour Lucas dans la prairie).
Ça, paroit vous qu'est ce qui s'apprête (voy. c'est la fille à la mèr' Simone).
Ça vous va-t-il bien, ça n' vous bless'-t'il pas? (voy. bonjour mon ami Vincent).
Ce boudoir est mon Parnasse (voy. vaudeville du Mameluck).
Ce cadet là queu pif qu'il a (voy. ah! c' cadet là).
Ce cher enfant sur mes genoux....... 70
Ce cher objet sommeille encore (voy. vous me grondez d'un ton sévère).
Ceci demande ma belle (voy. mon cœur charmé de sa chaîne).
Cécile est jeune, elle est charmante (voy. oui, ce qu'on dit partout d'Ismène).
Ce crayon trop fragile (voy. vent brûlant d'Arabie).
Ce financier nage dans l'opulence....... 1658
Ce fut au temps de la moisson....... 688
Ce fut par la faute du sort....... 71
Ce fut toujours de la simple nature (voy. oui si j'admire un instant le parterre).
Ce fut un dimanche au soir....... 72
Ce jardin est une volière (voy. j'ai vu le Parnasse des dames).
Ce jeune homme, depuis huit jours, *ou* et c'est toujours la même chose....... 75
Ce lieu charmant est un abîme immense....... 73
Celui qui dit que deux beaux yeux....... 893
Celui qui fait un choix heureux (voy. loin des grandeurs je vis le jour).
Celui qui sut toucher mon cœur (voy. air de la nouvelle Tyrolienne, par Mme Gail).
Celui qui trompe est un fripon (voy. monsieur le prévôt des marchands).
Celui dont vous charmiez la vie (voy. air du pot de fleurs).
Ce magistrat irréprochable (voy. le magistrat irréprochable).
Ce mot sévère (voy. air du Fandango).
Ce mouchoir, belle Raimonde....... 74
C'en est donc fait je ne le verrai plus....... 1955
C'en est fait, je perds ma maîtresse (voy. Lisette éclipse à son aurore).
C'en est fait, j'ai cessé de plaire....... 1593
Ce n'est pas la première fois (voy. voilà bien ces lâches mortels).
Ce n'est point une folie, *ou* c'est la fille a Simonette....... 78
Ce n'est que pour Madelon, *ou* ah! quel funeste destin....... 77
Ce n'est que dans la retraite....... 1217
C'en est trop si c'est badinage (voy. un jour dans une grotte obscure).
Ce que je désire et que j'aime....... 1570
Ce que je vois ici de mieux à faire (voy. air de la walse du Pauvre diable).
Ce que j'éprouve en vous voyant....... 1954
Certain esclave de Phrygie....... 1215
Ce ruisseau qui, dans la plaine, *ou* autrefois à sa maîtresse....... 1511
Ce vieux chêne dont le feuillage....... 1518
Ces braves insulaires, *ou* chansonniers, mes confrères....... 352
Ces dames avaient le projet (voy. tu vois en nous le régiment).
Ce sont les meuniers de césns (voy. nous avons un clocher chez nous).
Ces postillons sont d'une maladresse (voy. air du vaudeville des Fiancés).
C'est à toi, cher camarade (voy. j'ai marié ma fille en Perse).
C'est à mon maître en l'art de plaire (voy. que ta porte, ô ma tendre amie).
C'est à tort qu'on blâme (voy. air du vaudeville de Chapitre second).
C'est aussi comm'ça que pense vot' p'tit serviteur....... 79
C'est aux champs qu'on sait bien aimer....... 1099
C'est bien naturel sans doute (voy. qu'un bon roi soit la victime).
C'est bien le plus joli corsage....... 80

C'est ce qui me désole (*voy.* on doit soixante mille francs).
C'est c'rimeur de bonne humeur (*voy.* quel bonheur doux et flatteur).
C'est dans cette égalité même, *ou* toujours debout, toujours en route.... 569
C'est de l'or, de l'or, de l'or (*voy.* les flic-flac, les rigaudons).
C'est donc demain (*voy.* viens dans mes bras mon aimable Créole).
C'est du bien que l'on en dit.... 956
C'est du nouveau qu'on donne (*voy.* air du lendemain).
C'est du Volney le plus exquis (*voy.* de tous les dîners le meilleur).
C'est égal (*voy.* chantons tous à perdre haleine).
C'est en vain qu'on médit des femmes (*voy.* air de la Psyché, walse).
C'est égal, (autre air).... 1936
C'est Geneviève dont le nom (*voy.* air du petit mot pour rire).
C'est ici l'heureux séjour.... 988
C'est là ce qui m'étonne (*voy.* que les mortels redoutent le trépas).
C'est la fille à Gros Guillot.... 1643
C'est l'amour, l'amour, l'amour (*voy.* les flic-flac, les rigaudons).
C'est la fille à la mèr' Simone, *ou* air du manchon.... 924
C'est la fille à ma tante, *ou* ça fait, ça fait toujours plaisir.... 82
C'est la fille à Simonette (*voy.* ce n'est point une folie).
C'est la petite mendiante.... 1946
C'est la petite Thérèse (*voy.* allons donc, mademoiselle).
C'est l'aveu d'une grande erreur (*voy.* je t'aime tant, de L. Jadin).
C'est le biau Thomas.... 83
C'est le meilleur homme du monde (*voy.* air de la Fuite en Egypte).
C'est le roi Dagobert (*voy.* du bon roi Dagobert).
C'est le vin, le vin, le vin.... 1883
C'est lorsque nous avons mis le cerf aux abois.... 84
(Nota. *Voyez* l'air : Eh ! quoi tout sommeille, *qui sert souvent de mineur à l'air précédent*).
C'est moi qui sais le mieux plaire (*voy.* vive une femme de tête).
C'est moi qui veux vous apprendre (*voy.* tout chacun l'aime et l'admire).
C'est par les yeux que tout s'exprime (*voy.* air des cinq sens).
C'est par un fil.... 1558
C'est pour toi que je les arrange.... 81
C'est pour vous adorer toujours.... 1304
C'est son lan la, landerirette (*voy.* air de landerirette).
C'est son mirliton, mirliton, mirlitaine (*voy.* air du mirliton).
C'est Suzon la camarde.... 918
C'est téméraire, c'est imprudent (*voy.* vaudeville de la Matronne d'Ephèse).
C'est un agréable jardin, *ou* quand je réfléchis à mon sort.... 85
C'est un' bagatelle (*voy.* Colin, s'ra-ce le dernier).
C'est une fleur à peine éclose.... 1292
C'est un enfant (*voy.* vaudeville du Devin du village).
C'est un journal de fleurettes.... 1718
C'est un mauvais cœur, une âme dure (*voy.* voici les étrennes de Cythère).
C'est un mélange que la vie.... 1141
C'est un petit satellite (*voy.* vaudeville de la Belle blanchisseuse).
C'est un propos, c'est un regard.... 87
C'est un sorcier (*voy.* vaudeville du Sorcier).
C'est une larme.... 1727
C'était le soir (*voy.* Lison revenait au village).
C'était pourtant bien convenu (*voy.* vous le voyez, objet charmant).
C'était Renaud de Montauban (*voy.* lance en arrêt).
C'était un soir, une voix gémissante.... 1945
Cet arbre apporté de Provence, *ou* ainsi jadis un grand prophète.... 26
Cet étang, qui s'étend (*voy.* air du menuet d'Exaudet).
Cet instrument sert à plus d'un usage.... 12
Cette danse est ici la folie, *ou* ainsi jadis un grand prophète (*voy.* cet arbre apporté de Provence).
Cette petite est gentille et piquante (*voy.* au temps heureux de la chevalerie).
Cette rudesse apparente.... 1346
Chacun à son tour (*voy.* la femme à notre ombre ressemble).
Chacun avec moi l'avoûra.... 89
Chacun de son côté (*voy.* vaudeville des Fiancés).
Chacun d'eux court en ce moment (*voy.* fille à qui l'on dit un secret).

Changer en terrestre séjour (*voy.* en amour comme en amitié).
Changez-moi cette tête (*voy.* air de la folle).
Chansonniers, mes confrères (*voy.* ces braves insulaires).
Chansons, chansons (*voy.* air des revenans).
Chantez, danses, amusez-vous (*voy.* vaudeville de la Rosière).
Chantez les charmes du mystère (*voy.* air du fifre et du tambour).
Chantons, amis, et pour refrain. 1573
Chantons, buvons, ce n'est qu'ici (*voy.* Eh! gai, gai, gai, mon officier).
Chantons la capucine, *ou* flon, flon, flon, la rira dondaine. 91
Chantons *lætamini* (*voy.* puisque c'est votre fête).
Chantons l'amour et ses plaisirs. 986
Chantons le dieu de la vendange, *ou* après trente ans d'obéissance. 91
Chantons les matines de Cythère. 93
Chantons l'hymen, chantons l'amour (*voy.* air du chœur final de Blaise et Babet).
Chantons tous la bonne Lise. 1070
Chantons tous à perdre haleine, *ou* c'est égal. 1102
Chaqu' jour vous allez sous l'ombrage (*voy.* air de la ronde de la Ferme et le Château).
Chaque matin à mon réveil (*voy.* air de l'*angelus*).
Chaque nuit mon âme abusée. 94
Charlotte avec ses amis, *ou* aye, aye, aye, Jeannette. 1105
Charmant ruisseau, je t'en supplie. 1902
Charmant ruisseau, le gazon de tes rives. 1953
Charmante Eléonore. 1216
Charmante Gabrielle. 95
Charmante Iris, lorsque je bois (*voy.* c'est pour vous adorer toujours).
Chassant dans les forêts (*voy.* ne m'entendez-vous pas).
Che soave zefiretto, *ou* approchons-nous en silence. 1540
Chasseur diligent (*voy.* air du chœur des chasseurs de Robin des bois).
Chère Annette, reçois l'hommage. 1220
Chers camarades, buvons rasades (*voy.* air du canon de la garde nationale).
Chez moi, j'ai su vous accueillir. 1288
Ciel! l'univers va-t-il donc se dissoudre?. 96
Claire est espiègle, et cependant. 97
Clic et clac, et va qui roule (*voy.* la séance est terminée).
Clitie est laide à faire peur (*voy.* vaudeville d'Arlequin afficheur).
C' n'est pas mon sabot (*voy.* je n'saurais danser).
Cocu, cocu, mon père (*voy.* air du carillon de Dunkerque).
Cœurs sensibles, cœurs fidèles. 98
Colas, Colas, sois-moi fidèle. 1896
Colin allait à la ville. 1375
Colin à peine à quinze ans (*voy.* où s'en vont ces gais bergers).
Colin disait à Lise un jour, *ou* n'en demandez pas davantage. 99
Colin, s'ra-ce le dernier *ou* c'est un' bagatelle. 88
Colinette au bois s'en alla. 100
Colinette au pied d'un ormeau (*voy.* sortant de l'humide séjour).
Colin, vous êtes trop subtil (*voy.* ah! prenez pitié de ma flamme).
Combien de métamorphoses (*voy.* vive la lithographie).
Combien j'ai douce souvenance. 1626
Combien je suis frais et dispos (*voy.* vaudeville de la Soirée orageuse).
Combien je sens d'impatience (*voy.* vaudeville du Jaloux malade).
Combien ma barbe vénérable (*voy.* Suzon sortait de son village).
Comme faisaient nos pères (*voy.* j'aimons que l'on chante gaîment).
Comme il m'aimait (*voy.* ça m'est égal).
Comme j'aime mon Hippolyte (*voy.* fuyant et la ville et la cour).
Comme l'a bien dit un auteur. 925
Comme le vin rajeunit la vieillesse (*voy.* air de la walse du pauvre diable).
Comme toi cela me chagrine. 286
Comment goûter quelque repos. 103
Comment ici ne pas se plaire (*voy.* mes chers amis, dans cette vie).
Comme on fait son lit on se couche (*voy.* un homme pour faire un tableau).
Comme Tancrède, pour devise. 102
Comme un chien dans un jeu de quilles (*voy.* de tous les capucins du monde).

Comme un coucou que l'amour presse (*voyez* tu croyais en aimant Collette).
Comme un oiseau (*voy.* quand à ces messieurs le cœur grille).
Comm' v'là qu'est fait ! (*voy.* la trop innocente Collette).
Compagne de ma tendre enfance.. 1728
Comtesse, allons, plus de défaite (*voy.* la jeune Iris dans un bocage).
Connaissez mieux le grand Eugène (*voy.* air de l'ancien vaudeville des amans sans amour).
Connaissez-vous la mèr' Camus (*voy.* air du bastringue).
Connaissez-vous l'amiral Anson, *ou* tout le long, le long, le long de la rivière.. 104
Conservez bien la paix du cœur.. 106
Consolez-vous avec les autres (*voy.* je n'ai trouvé que des ingrats).
Contentons nous d'une simple bouteille.. 105
Contrainte cruelle, (*voy.* air de la cavatine de la *finta philosopha*).
Contre les chagrins de la vie, *ou* air de la pipe de tabac.. 108
Contre les défauts d'autrui.. 1023
Contre Macé, vieille coquette, *ou* je regardai Madelinette.. 271
Contre ces hommes qu'on redoute (*voy.* air du vaudeville des Scythes).
Contre un engagement.. 1296
Corneille nous fait ses adieux (*voy.* fille à qui l'on dit un secret).
Couci, couça (*voy.* air du couci, couça).
Courez vite, prenez le patron (*voy.* air de la Pierre-fitoise, contredanse).
Courir toujours après la gloire.. 1484
Courons de la brune à la blonde.. 110
Courons tous attendre au billard (*voy.* air du vaudeville des Deux Valentin).
Craignez l'erreur qui vous entraîne (*voy.* jetez les yeux sur cette lettre).
Croissez, vigne et fillettes joliettes (*voy.* lorsque Dieu fit Adam).
Croyez-moi, buvons à long traits.. 111
C'ti-là qu'a pincé Beg-op-zoom.. 990
Cueillons ces cerises nouvelles (*voy.* ah ! partagez mes transports, mon ivresse).
Cupidon, las de ses folies (*voy.* [illegible] du mariage de l'Amour).
Cupidon s'est fait maréchal (*voy.* air du vaudeville du Maréchal ferrant).

D.

Daigne écouter l'amant fidèle et tendre.. 112
Daignez m'épargner le reste (*voy.* ah ! de quel souvenir affreux).
D'aimer jamais si je fais la folie (*voy.* je suis Lindor).
Dans ce charmant billet (*voy.* il n'est qu'un seul Paris).
Dans ce château, que Dieu confonde.. 1774
Dans ce sallon où du Poussin (*voy.* air du vaudeville de Florian).
Dans ce séjour délicieux (*voy.* chantons l'amour et ses plaisirs).
Dans ces salons où d'un léger succès.. 1543
Dans cet asile.. 1921
Dans ces lieux où l'Alan paisible (*voy.* tendre fruits des pleurs de l'Aurore).
Dans cette aimable solitude (*voy.* ô toi qui n'eus jamais dû naître).
Dans cet heureux asile (*voy.* du haut de nos montagnes).
Dans cette belle contrée (*voy.* air de la romance de Daphné).
Dans de riches appartements (*voy.* c'est Geneviève dont le nom).
Dans la chambre où naquit Molière (*voy.* la résistance est inutile).
Dans l'âge d'or, tendre ami, douce amie.. 164
Dans la paix et l'innocence, *ou* eh ! ma mère, est-c' que j' sais ça ?.. 113
Dans la Provence, à l'ombre d'un bocage.. 1857
Dans la rue du Vert-bois (*voy.* sous la voûte des cieux).
Dans l'asile de l'innocence.. 114
Dans la vigne à Claudine.. 116
Dans le bosquet l'autre matin.. 115
Dans le calme de la nuit.. 1645
Dans le cœur d'une cruelle.. 117
(Note. *Pour la seconde partie, voyez* Un militaire doit avoir trompette et tambour.)
Dans le couvent de Saint-Remy, *ou* faut-il, monsieur, auprès de vous.... 1289
Dans le désert une gazelle.. 1980
Dans le fleuve d'oubli, biribi, je veux boire (*voy.* air du fleuve d'oubli).
Dans le fond d'une écurie.. 1363
Dans les champs de la victoire, *ou* et qu'est-c' qu'ça m' fait à moi........ 119
Dans les gardes françaises.. 120

Dans le siècle où nous sommes (voy. de mon berger volage).
Dans l'île de Cythère (voy. dans ma cabane obscure).
Dans l' pays jour et nuit j'm'exerce. 1454
Dans ma cabane obscure. 118
Dans ma chaumière (air de Dalayrac). 121
—— air de Doche. 122
Dans ma chaumière obscure. 122
Dans ma jeunesse. 123
Dans ma paisible retraite. 125
Dans mon cœur je sens en ce jour. 1777
Dans mon malheur un fils me reste. 1246
Dans nos hameaux, la paix et l'innocence. 124
Dans notre village. 1439
Dansons la Capucine (voy. chantons la capucine).
Dansons la Périgourdine (voy. air de la Périgourdine).
Dans Paris je suis venu. 1635
Dans quel siècle sommes nous (voy. l'amour retourne sur ses pas).
Dans sa triste retraite (voy. oh ! ma tante Urlurette).
Dans son château du Gaillardin (voy. air du vaudeville des Vacances des procureurs).
Dans un amoureux délire. 1341
Dans un bois je vis l'autre jour. 1394
Dans un bois planté par l'amour (voy. où allez vous, monsieur l'abbé) ?
Dans un bois solitaire et sombre. 127
Dans un bosquet j'étais seulette (voy. ne nous préférons point aux belles).
Dans un délire extrême. 1018
Dans un détour, ou sous un ormeau. 922
Dans un verger Colinette. 131
Dans un vieux château de l'Andalousie. 1875
Dans une forêt des Ardennes, ou au fond d'un bois, sous la coudrette. . . 415
Dans une tour obscure (voy. une fièvre brûlante).
Dans votre humble servante (voy. air de Jeannette).
De Bacchus la veine est glacée (voy. de tous les capucins du monde).
Décacheter sur ma porte. 140
De ce bal dont la folie, ou vive la lithographie (voy. air d'une nouvelle anglaise).
De ce linge que je repasse. 130
De ce village. 1534
De ce vin, le venin (voy. air du menuet d'Exaudet).
De cet amour vif et soudain (voy. à l'âge heureux de quatorze ans).
De cette agréable maison. 128
De cette aimable solitude (voy. ô toi qui n'eus jamais dû naître).
De cette femme enchanteresse. 1479
De couplets et de madrigaux (voy. air du vaudeville du Procès).
Dedans mon petit réduit (voy. la bonne aventure, ô gai !).
Dedans Paris il est venu. 141
De garder deux secrets, l'honneur. 1242
Déjà dans la plaine. 143
Déjà du soir l'ombre légère. 1097
Dejà, sans encombre (voy. air de la Rosière, contredanse).
De Jean Devair en France. 1617
De Jean-Jacques prenons le ton (voy. chantez, dansez, amusez-vous).
De Jeanne-d'Arc que l'heureux nom. 1504
De l'amour j'ai subi les lois. 1004
De l'amour qui touche votre ame (voy. air des revenans).
De la flamme la plus pure (voy. votre cœur, aimable Aurore).
De la France les ennemis (voy. air de la carmagnole).
De la langue de Cythère (voy. du vaudeville du Mameluck).
De la pauvre Isabelle. 1730
De la pauvre Laure (voy. au clair de la lune).
De la sombre jalousie (voy. air du vaudeville du Mameluck).
De l'esprit, des talents. 1430
De l'hymen redoutez les chaînes. 1587
De l'oiseau qui t'a fait envie (voy. du serin qui t'a fait envie).
De Louis c'est le digne frère. 1528
De ma barque légère. 1055

De ma Céline, amant modeste. 1924
De ma chanson nouvelle. 1324
De ma douceur insigne (*voy.* porte à ta pauvre mère).
De m'être perdu sur ma route. 133
De mon berger volage. 134
De mon village (*voy.* dans ma chaumière).
De nos moutons le nombre augmente. 135
De notre village (*voy*, air du rondeau du Chapitre second).
De vos bontés, de son amour. 139
De vos torts et de ma vengeance (*voy.* air du vaudeville des Dettes).
De votre bonté généreuse. 439
De ta main tu cueilles le fruit. 132
De temps en temps je sens ma conscience. 961
De ton baiser la douceur passagère. 1038
De ton heureuse enfance (*voy.* soir et matin je chante).
De tous les capucins du monde. 137
De tous les dieux que la fable (*voy.* aussitôt que la lumière).
De tous les dîners, le meilleur, *ou* c'est du Volnay le plus exquis. 138
De tous ces devoirs pénétré. 980
De sommeiller encor, ma chère (*voy.* vaudeville d'Arlequin-Joseph).
De sa modeste mère. 1234
De vous sauver j'aurais beaucoup d'envie (*voy.* et l'on peut bien pardonner dans la vie).
Des amours, fidèle interprète. 1622
Des bergères du hameau. 146
Des bois aimer la solitude. 1861
Des brillans atours qu'il invente. 950
Des femmes à grands sentimens. 1353
Des femmes plus d'un censeur (*voy.* à l'instant même tu peux).
Des fillettes de c' village. 1951
Des frelons bravant la piqûre *ou* plus on est de fous, plus on rit. 150
Des hommes du siècle présent, *ou* un prix se donne tous les ans. 1602
Des jeux de son enfance, *ou* vous reverrez, ma chère. 1305
Dès l'instant qu'on nous mit en ménage (*voy.* d' l'instant, etc.).
Dès mon enfance, cet auteur. 1207
Dès mon printemps, naïve et confiante (*voy.* vaudeville des Fiancés).
Des plaisirs promis à la terre. 1870
Des propos de ruelle (*voy.* charmante Gabrielle).
Dès que la riante aurore (*voy.* la lumière la plus pure).
Dès que la nuit sombre (*voy.* ô ciel ! que lui dire).
Dès que le jour vient de naître. 1148
Dès qu'on y pense, dès qu'on y touche (*voy.* je brûle de voir ce château).
Des simples jeux de son enfance. 148
Des troubadours mon ame éprise. 149
Demain au retour de l'aurore (*voy.* à voyager passant sa vie).
Depuis le jour où son courage (*voy.* romance du Calife de Bagdad).
Depuis long-temps, gentille Annette. 1761
Depuis long-temps j'aimais Adèle. 1796
Depuis long-temps j'ai trois mots à vous dire. 145
Depuis long-temps je me suis aperçu (*voy.* air des bossus).
Depuis qu'amour m'inquiète (*voy.* l'amant frivole et volage).
Depuis trois ans nous faisons l'exercice (*voy.* contentons-nous d'une simple bouteille).
Depuis une heure entière. 1826
Dérouillons, dérouillons, ma commère. 946
Derrière un lilas (*voy.* c'est le biau Thomas).
Descends des cieux, dieu du verre (*voy.* air du vaudeville du Mameluck)
Désir de plaire. 1445
Dessous mon menton, je vous en prie (*voy.* je crois bien que si je voulions plaire).
Deux enfants s'aimaient d'amour tendre. 151
Deux jeunes gens d'amour égal. 1275
Deux jeunes gens s'aimaient d'amour. 153
Devine-moi. 1964
Dieu d'amour (*voy.* air de la Marche des mariages samnites).
Dieu d'amour, disait Céphise. 1828
Dieu de la mollesse (*voy.* eh ! quoi tout sommeille).

Dieu des amours (*voy.* air du rondeau de M. Champagne).
Dieu des beaux vers.. 1632
Dieu l'a donné cet ange tutélaire.. 1880
Diga, Jeannetto (*voy. pour la* 2ᵉ *partie*, hélas ! Jeannette).......... 152
Diga mé, pastourelletta (air languedocien).......................... 1034
Din don, din don (*voy.* les cloches du monastère).
Disposez, monsieur Sans-Gêne.. 1871
Dites votre *mea culpa*, *ou* esprit diabolique et malin.................... 1465
Dix ans de plus dans cette vie (*voy.* rondeau du Mariage extravagant).
D' l'instant qu'on nous mit en ménage.. 142
Do, do, l'enfant do, *ou* Monseigneur, vous ne voyez rien.................. 492
Dois-je encore chanter tes charmes.. 169
Donne à ta pauvre mère (*voy.* porte à ta pauvre mère).
Donnez quelque chose à la fille (*voy.* messieurs à table êtes-vous prêts)?
Dorilas contre moi des femmes (*voy.* Lycidas contre moi des femmes).
Doris au lever de l'aurore (que ta porte, ô ma tendre amie !).
Dormez donc, mes chers amours (*voy.* reposons-nous ici tous deux)
Dormir est un temps perdu (*voy.* je suis né pour le plaisir).
Dors, chaste fille, appui de notre France.. 1513
Dors mon enfant, clos ta paupière.. 154
Douce amitié, sagesse aimable.. 1120
Drès que je vis Nicole.. 1579
D'où vient que, par une pensée.. 1864
D'puis l'temps, mamzel' Fanchette.. 1655
Du bon roi Dagobert.. 209
Du d'puis q' j'ons fait connaissance.. 1342
Du dieu de la lumière.. 1974
Du froid avec courage.. 1451
Du haut de nos montagnes.. 126
Du haut en bas.. 155
Du matin au soir, et contre tous (*voy.* air de la contredanse du Diable à quatre).
Du mystère.. 1979
Du partage de la richesse.. 157
Du pauvre Oreste il retrace l'image (*voy.* Monsieur Charlot).
Du rivage de Vaucluse.. 158
Du serin qui te fait envie.. 156
Du temple heureux de Cythère.. 159
Du Vaudeville, afficheur ordinaire (*voy.* je suis Carmélite, moi).
Du voyageur écoutez la prière.. 1557
D'un bouquet de romarin, *ou* je vis Lise hier au soir.......................... 161
D'un époux chéri la tendresse.. 208
D'un époux il faudra tenir (*voy.* il n'en est point de généreux).
D'un jeune plumet vif et tendre.. 1114
D'un mensonge très-innocent.. 163
D'un simple refrain quand il chante (*voy.* air de la prise de Passaw).
D'un tambourin de Provence.. 909
D'une abeille toujours chérie.. 162
D'un amante abandonnée (*voy.* que ne suis-je la fougère).
D'une certaine façon (*voy.* air du vaudeville du Bal bourgeois).
D'un' meunière qui fait trop la fière (*voy.* air de la ronde de la Queue du diable).
D'une simple fleur (*voy.* air du rondeau de la Rosière de Verneuil).
D'une voix encore affaiblie.. 1278
Dupont, mon ami.. 1550
D'Zanetto montant à l'houspice.. 1771

E.

Echappé des prisons du Maure.. 1637
Echo, rends moi, je t'en conjure.. 1280
Ecoute, amant triste et jaloux (*voy.* air de Joconde).
Ecoute-moi, jeune Délie.. 1874
Ecoute ma mie (*voy.* j'ai perdu mon âne).
Ecoute, écoute, écoute, écoute (*voy.* air de la Tyrolienne des *Mauvaises têtes*).
Ecoutez une histoire.. 1393

Ecoutez la prière d'un jeune voyageur.............................. 165
Ecoutez l'aventure d'un pauvre villageois.............................. 166
Ecoutez l'histoire.. 1263
Eglé sous un ombrage frais.. 1096
Eh ! allons vite le mai.. 1637
Eh bien maman, tu gardes le silence (voy. air du vaudeville des plaisirs de l'hospitalité).
Eh ! bien, qu'on se dépêche (air languedocien).............................. 1056
Eh ! bon, bon, bon, que le vin est bon (voy. un chanoine de l'Auxerrois).
Eh ! couci, couça (voy. air de couci, couça).
Eh ! flon, flon, flon, la rira dondaine (voy. chantons la capucine).
Eh ! gai, gai, gai, mon officier, ou chantons, buvons, ce n'est qu'ici.... 167
Eh ! lon lan, la, landerirette (voy. air de landerirette).
Eh ! ma mère, est-c'que j' sais ça ? (voy. dans la paix et l'innocence).
Eh ! mais, oui dà (voy. le cœur de mon Annette).
Eh ! mon ami, tout vous accuse.. 1266
Eh ! que pourrait faire de mieux ?.. 1274
Eh ! qu'est-c' qu' ça m' fait à moi (voy. dans les champs de la victoire).
Eh ! quoi, déjà je vois le jour (voy. air des triolets).
Eh ! quoi sitôt nous désunir (voy. fournissez un canal au ruisseau).
Eh ! quoi, tout sommeille, ou dieu de la mollesse.............................. 760
(Nota. Voy. l'air : C'est lorsque nous avons mis le cerf aux abois. Cet air sert souvent de mineur à l'air précédent : ce sont deux airs de chasse.)
Eh ! quoi tu détournes les yeux.. 168
—— Autre air sur sur les mêmes paroles.............................. 1802
Eh ! vogue la galère ! (voy. garde marine à Rochefort).
Eh ! vogue la galère ! (voy. je bois à ma brune).
Eh ! ran tan plan tire lire.. 504
Eh ! zig, eh ! zig, eh ! zig, eh ! zog.. 185
Eh ! zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette (voy. Lisette a des appas).
Elle a trahi ses serments et sa foi (voy. tendres échos errans dans ces vallons).
Elle aime à rire elle aime à boire (voy. Amour laisse gronder ta mère).
Elle l'aimait si tendrement.. 170
Elle m'aima cette belle Aspasie.. 171
Elle m'apporte en mariage (voy. l'amour galant, c'est mon usage).
Emmiellé, puis emplumé (voy. ah ! le bel oiseau, maman).
En acceptant la préférence (voy. j'ignore qu'elle est ma naissance).
En affaires comme en voyage.. 300
En amour c'est au village.. 172
En amour comme en amitié.. 902
En attraits, en beauté (voy. Lisette a des appas).
En avant, Fanfan la Tulipe (voy. boira qui voudra, la rirette)
En badinant (voy. quoi, ma voisine, es-tu fâchée ?).
En cajolant sa commère(voy. cach' ton joli bas de laine).
En ces lieux à peine arrivée (voy. à voyager passant sa vie).
En chantant on nous attire, ou vous soupirez pour la belle.............. 954
Encor dans l'âge de l'enfance.. 1460
Encore un quart'ron, Claudine.. 175
Encore une victoire (voy. mon ami, daignez parler mieux).
Encore vit-on (voy. quand une mère trop sauvage).
En deux moitiés, dit-on, le sort, ou je ne suis plus de ces vainqueurs.... 177
Enfant chéri des dames (voy. air du rondeau des Visitandines).
Enfant chéri, présent des dieux.. 1659
Enfant de la ville prochaine.. 1770
Enfans de la Provence (voy. air de la ronde d'Aline).
Enfans de quinze ans (voy. do do, l'enfant do).
Enfin donc un ciel plus doux (voy. air du vaudeville d'une Visite à Bedlam).
Enfin je renonce aux délices (voy. Guillot un jour trouva Lisette).
Enfin le ciel comble mes vœux.. 1665
Enfin, v'là donc qu'est bâclé (voy. reçois dans ton galetas).
En France même, je l'espère.. 1973
En France on trouve aisément.. 1441
En guerre ces aventures (voy. vaudeville du Mameluck).
En jupon court, en blanc corset (voy. sous un saule dans la prairie).
En l'honneur du bon Henri-quatre.. 178
En la voyant pour la première fois.. 1679

En naissant promis à Thalie.................... 176
En proie au chagrin qui me tue.................... 1525
En quatre mots je vais vous conter ça (*voy.* air des cinq voyelles).
En revenant d'Auvergne, *ou* soir et matin je chante (*voy.* moi qui jamais ne jeûne).
En revenant de Bâle en Suisse.................... 180
En revenant de Bayonne, *ou* n'avez-vous pas vu l'horloge.................... 895
En revenant de Charenton.................... 1840
En revenant de la fête.................... 1978
En revenant de la ville.................... 930
En revenant de Nivelle (*voy.* passez votre chemin beau sire).
En r'venant du château, *ou* j'ai perdu man coutiau.................... 1961
En revenant du village.................... 1218
Enseignez-moi qui l'a (*voy.* air de la béquille du père Barnabas).
En scène je suis un héros (*voy.* vaudeville de Lasthénie).
Entendez-vous du bal.................... 1935
Entends-tu la trompette guerrière (*voy.* air du canon de la Famille Moscovite).
Entends tu l'appel qui sonne (*voy.* P'tit bon homme prend sa hache).
En tout c'est la fin, dit le sage (*voy.* quoi ! ma voisine, es-tu fâchée) ?
En tout pays comme à Paris (*voy.* air de l'allemande de Mozart).
En tout pays les femmes sont, dit-on.................... 1817
Entre nous bons villageois (*voy.* nous autres bons villageois).
Entre toi zet lui zet vous zet moi, *ou* verse encor.................... 1240
En vain je l'appelle, *ou* timide et tremblante (*voy.* toute fille honnête).
En vain par mille appas, *ou* l'Amour la nuit et le jour.................... 1049
En vain la fortune ennemie (*voy.* en vain se fait-on violence).
En vain l'aurore (*Romance à deux voix*).................... 1711
En vain l'aurore.................... 1917
En vain notre siècle prétend (*voy.* air des billets doux).
En vain se fait-on violence.................... 1306
En vous voyant il ne m'est pas possible.................... 1597
En voyant fuir le temps de ma jeunesse (*voy.* redis-le moi, tu ne peux t'en défendre),
Epousons-nous donc, ma reine (*voy.* que j'avions d'impatience).
Epoux imprudent, fils rebelle.................... 181
Epoux volage, ta Sophie.................... 182
Errant de ville en ville.................... 1611
Escouta, Jeannetto.................... 183
Esprit diabolique et malin (*voy.* dites votre *mea culpa*).
Est-ce ma faute à moi ?.................... 1756
Est-ce pour moi que tu verses des larmes ?.................... 1788
Est-il rien sur la terre, *ou* quand mon berger me mène.................... 1225
Es'tu bien sensible, toi (*voy.* air de l'enfantine).
Etant femme de chambre à Paris.................... 1510
Etes-vous de Chantilly.................... 188
Et c'est la façon de le faire qui fait tout (*voy.* amans qui marchez sur les traces).
Et c'est toujours la même chose (*voy.* ce jeune homme depuis huit jours).
Et j'y pris bien du plaisir (*voy.* l'autre jour dans la prairie).
Et lon, lan, la, landerirette (*voy.* air de landerirette).
Et l'on peut bien pardonner dans la vie.................... 184
Et non, non, non, ce n'est pas là Ninette (*voy.* eh ! zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette).
Et pourtant papa (*voy.* tout bas quand on cause).
Et ran tan plan, tambour battant (*voy.* j'obtiens le prix de ma tendresse).
Et toujours va qui chante (*voy.* air du pas redoublé).
Etourdie (*voy.* air de la légère).
Etre léger sans inconstance.................... 1254
Etre soumis, tendre et sincère.................... 1366
Et voilà la vie, la vie suivie (*voy.* ah ! voilà la vie).
Et voilà comme, et voilà justement (*voy.* timide, froid et languissant).
Et voilà comme l'homme n'est jamais content (*voy.* insensés, nous ne voyons pas).
(NOTA. *Voyez* le vaudeville de Christophe Dubois, dont le refrain est le même).
Et voilà comme tout s'arrange (*voy.* air du vaudeville du Dîner de garçons).
Existe-t-il sur la terre ? *ou* c'est bien naturel sans doute, (*voy.* qu'un bon roi soit la victime).

F.

Fâchez-vous, ne vous fâchez pas.................. 1586
Faisons ici défense expresse (voy. vaudeville de l'Avare).
Faites-le bien (voy. Richards, soulagez l'indigence).
Fanchon va par la ville (voy. j'ai quitté la montagne).
Fatigué de si longue route.................. 190
Faut attendre avec patience.................. 191
Faut chasser la mélancolie.................. 1440
Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.................. 192
Faut-il boire, faut-il aimer (air primitif avec refrain).................. 1047
—— Le même avec le refrain changé (voy. chantez, dansez, amusez-vous).
Faut-il donc tant te récrier (voy. vaudeville des Vélocifères).
Faut-il donc qu'un bon drille, ou vaudeville de Comme ça vient et comme ça passe.
Faut-il, hélas! lui faire un crime (voy. on le savait dans le village).
Faut-il, monsieur auprès de vous (voy. dans le couvent de Saint-Remy).
Faut-il qu'en sortant de seconde (voy. quelle liqueur est plus vermeille).
Faut l'oublier, disait Colette, ou joli regard, tendre sourire.................. 1744
Faut pas heurter (voy. un jour Lisette allait au champ).
Faut pas vouloir en trop savoir (voy puisque dans cette vie).
Félicité passée (voy. au bord d'une fontaine).
Femme dont on parle souvent.................. 1509
Femme jolie, sachez aimer.................. 1145
Femme qui chérit la sagesse.................. 210
Femme sensible, entends-tu le ramage.................. 193
Femme toujours est satisfaite (voy. vaudeville du Printemps).
Femmes, voulez-vous éprouver.................. 195
Fidèle époux, franc militaire (voy. vaudeville de l'Officier de fortune).
Fidèle ami de notre enfance (voy. le soir après pénible ouvrage).
Fidelio, mon doux ami.................. 196
Fille à qui l'on dit un secret.................. 194
Fille avant le mariage.................. 1238
Fille céleste, je t'implore.................. 1657
Fille du ciel, séduisante Espérance !.................. 1271
Fille qui tout bas soupire (voy. fille avant le mariage).
Filles du hameau (voy. air du batelier).
Fillettes, qui dans la retraite.................. 197
Fillettes, méfiez-vous.................. 1130
Fine coquetterie (voy. air du rondeau de Haine aux femmes).
Finissez donc, monsieur Simon (voy. tu n'auras pas, p'tit polisson).
Folâtrons, rions sans cesse.................. 1313
Folie, folie, folie.................. 1714
Fleuve du Tage.................. 1709
Flon, flon, flon, la rira dondaine (voy. eh! flon, flon, flon,).
Forme qui voudra des désirs (voy. nous sommes précepteurs d'amour).
Fortune en ce monde (voy. rondeau des rendez-vous bourgeois).
Fortune long-temps ennemie.................. 637
Foulons la fougère.................. 212
Fournissez un canal au ruisseau (voy. vaudeville de Rose et Colas).
Frère amour en capuchon (voy. Jupiter un jour en fureur).
Français et militaire (voy. rondeau militaire de la Journée aux aventures).
Français, français le verre en main (voy. j'aimons que l'on chante gaîment).
Français, quel est ce chevalier.................. 1532
Français, au trône de ses pères (voy. air du Serment français).
Français, qui chérissez vos dames.................. 1186
Frère Jacques, dormez-vous? (voy. air des matines du frère Jacques).
Frère Pierre à la cuisine, ou vaudeville de Jean Monet.................. 198
Fut-il au printemps de mon âge.................. 1212
Fuyant et la ville et la cour, ou comme j'aime mon Hippolyte.................. 199
Fuyons cette rive charmante.................. 1873

G.

Gai, gai, c'est l'amitié (voy. air de la ronde du Courtisan dans l'embarras).
Gai, gai, mariez-vous (voy. maman, mariez-nous).

Gai, coco, gai, coco, biou.... (voy. en revenant d'Auvergne).
Gai, coco, qu'un joyeux refrain (voy. air du vaudeville de la Vallée de Barcelonnette).
Gai, gai, gai, que chacun prouve (voy. vaudeville de Bancelin).
Gais enfans de la montagne.................... 1605
Gaiment je m'accommode de tout (voy. air de la cavatine du Bouffe et le tailleur).
Gais ménestrels et galans troubadours (voy. sous les drapeaux des Ris et des Amours).
Garde marine à Rochefort.................... 1508
Gentille bachelette (voy. air de la ronde de la Bergère châtelaine).
Gentille boulangère (voy. ô ma tendre musette).
Gentille brunette.................... 1892
Gentille pastourelle (voy. air de la pastourelle).
Geneviève, à bon droit, passa.................... 971
God save the king (air national anglais).................... 1881
Gott erhalte Trany den kayser (air national allemand).................... 1884
Gouvernante, cuisinière (voy. air du vaudeville du Dîner de Madelon).
Gnia du plaisir avec l'amour (voy. nous séparer mon cher Victor).
Gnia que Paris, g'n'y a que Paris (voy. vaudeville des Poëtes sans souci).
Gnia plus d'enfants (voy. qu'une fille était étonnée).
Gniaq, gniaq, gniaq.................... 1285
Grâce à tant de tromperies.................... 200
Grand dieu! qu'as-tu donc, mon enfant? (voy. air du vaudeville du Maréchal d'Anvers).
Grenadier, que tu m'affliges.................... 1245
Guide mes pas, ô Providence.................... 211
Guillot a des yeux complaisans, *ou* je connais un berger discret.................... 201
Guillot auprès de Guillemette.................... 202
Guillot un jour trouva Lisette.................... 203
Guillot, Guillot! que ce nom m'intéresse (voy. mon honneur dit que je serais coupable).
Gusman ne connait point d'obstacle (voy. air de la romance du Pied de mouton).

H.

Hacquenier n'a rien (voy. sans rente et sans bien).
Haïs' les femmes qui voudra.................... 204
Hélas! je l'aimais tendrement.................... 1688
Hélas! Jeannette, *ou* Edouard t'implore.................... 960
(*Voyez, pour la première partie*, Digo, Jeannetto).
Hélas! je la voyais, j'étais seul avec elle.................... 679
Hélas! ne tremblons pas (voy. l'autre jour le beau Lucas).
Hélas! quand on est en prison (voy. air de la nouvelle Tyrolienne).
Hélas! vient-il charmer le cœur.................... 1221
Hermite, bon hermite.................... 205
Héros français, peuple vaillant (voy. air du chant français).
Heureuse innocence (voy. au clair de la lune).
Heureux habitans des montagnes (voy. vaudeville des Petits montagnards).
Heureux qui dans sa maisonnette.................... 206
Heureux qui sans soins, sans envie (voy. combien j'ai douce souvenance).
Hier, dans un joyeux délire.................... 1986
Hier matin en m'éveillant.................... 207
Honneur à ces preux chevaliers.................... 1800
Honneur à monsieur Grimaudin (voy. air du vaudeville des Vacances des procureurs).
Honneur à monsieur Joli-cœur (voy. air du vaudeville des Gascons).
Honneur à qui veut épurer (voy. en deux moitiés, dit-on, le sort).
Honneur, honneur à l'illustre devin (voy. bravons, bravons les chaleurs de l'été).
Honneur, honneur au vieillard de Théos.................... 1627
Honneur, gaîté (voy. air du vaudeville de la Chaumière moscowite).
Honneurs, vaines grandeurs (voy. air de la ronde du Courtisan dans l'embarras).
Husca, brise ma chaîne (voy. ces braves insulaires).

I.

Ici chacun fait et dit.......... 1395
Ici dans l'instant même.......... 1715
Ici j'ai d'être entendu.......... 1409
Ici je fonde une abbaye (*voy.* réveillez-vous , belle dormeuse).
Il a cinquante écus comptant.......... 213
Il a fait un voyage (*voy.* pour bien occuper ses loisirs).
Il a voulu , il n'a pas pu.......... 215
Il aime à rire, il aime à boire (*voy.* Amour , laisse gronder ta mère).
Il aime tant sa douce amie.......... 434
Il est certain qu'un jour de l'autre mois.......... 216
Il est des amusemens.......... 217
Il est donc vrai, Lucile, *ou* jeune et novice encore.......... 288
Il est flatteur d'épouser celle (*voy.* air du vaudeville du Jaloux malade).
Il est mal que l'amour attache (*voy.* air du vaudeville d'Arlequin Joseph).
Il est naturel d'enflammer (*voy.* vaudeville de Pellegrin).
Il est parti loin de sa mie (*voy.* combien j'ai douce souvenance).
Il est trop tard.......... 210
Il est temps, ma chère sonnette.......... 218
Il est vrai que Thibault mérite.......... 1015
Il est un âge où l'on s'ignore.......... 1158
Il est un Dieu pour les auteurs.......... 221
Il est une douce prison.......... 1380
Il était charmant et bien fait.......... 1058
Il était là sur cette herbe fleurie.......... 1696
Il était temps (*voy.* comme il m'aimait).
Il était temps (*voy.* sans le savoir).
Il était un oiseau gris.......... 222
Il était un p'tit homme, *ou* tôt tôt carabo.......... 661
Il était un p'tit moine , *ou* je vins jadis au monde.......... 1026
Il était un roi d'Yvetot (*voy.* quand un tendron vient dans ces lieux).
Il était une femme (*voy.* il était une fille).
Il était un' fois un' princesse.......... 667
Il était une fille.......... 219
Il était une fillette (*voy.* une petite fillette).
Il existe un objet charmant.......... 1282
Il faut aimer c'est la loi de Cythère (*voy.* ô Mahomet , ton paradis des femmes).
Il faut des ailes à l'amour.......... 1621
Il faut des époux assortis.......... 223
Il faut donc fuir le village (*voy.* allons loin de ce village.
Il faut gaîment passer la vie.......... 225
Il faut l'aimer.......... 1863
Il faut quand on aime une fois.......... 226
Il faut que l'on file, file , (*voy.* Sus, amis, qu'on se réveille).
Il faut quitter ce que j'adore, *ou* si Pauline est dans l'indigence.......... 229
Il faut réfléchir à loisir (*voy.* air de la rose, contredanse).
Il faut se marier (*voy.* air de l'ancienne allemande).
Il faut s'aimer toujours (*voy.* boire à son tire lire lire).
Il l'attrap'ra , il l'attrap'ra (*voy.* la jeune Iris dans un bocage).
Il m'a demandé le bouquet.......... 1769
Il marche à l'immortalité (*voy.* ce magistrat irréprochable).
Il m'avait fait la promesse.......... 1251
Il me faudra quitter l'empire.......... 1464
Il me faut, sans cérémonie.......... 1760
Il m'en faut une, *ou* Ah ! c'est ma femme.......... 1327
Il m'en souvient, long-temps ce jour.......... 227
Il ne faut pas dire fontaine (*voy.* nous n'avons plus cette merveille).
Il n'en est point de généreux, *ou* vaudeville d'Abuzard.......... 769
Il ne s'offre à nous qu'en tremblant.......... 1580
Il n'est pas de bonne fête sans lendemain (*voy.* air du lendemain).
Il n'est pas d' pir' revenant (*voy.* l'autre jour le biau Lucas).
Il n'est pas d'étroit séjour, *ou* sortez à l'instant, sortez, (*voy.* air d'une anglaise de Darondeau),

Il n'est pas temps de nous quitter (voy. fille à qui l'on dit un secret).
Il n'est pire que l'eau qui dort, ou ne craignez rien, allez, je tiens l'échelle (voy. tristes regrets, sortez de ma pensée).
Il n'est point de plaisir, de bonheur sans amour (voy. à quoi bon la richesse).
Il n'est point de vrais biens au monde (voy. avoir dans sa cave profonde).
Il n'est point de fleurettes, sans le printemps (voy. air des fleurettes et des amans).
Il n'est qu'un pas du mal au bien (voy. vaudeville du Roi et le fermier).
Il n'est qu'un seul Paris. 1191
Il n'est qu'une chose au monde (voy. air du vaudeville des Boxeurs).
Il n'est rien de plus doux au monde. 1604
Il pleut, il pleut, bergère. 233
Il porte l'épée et la lyre (voy. Cupidon, las de ses folies).
Il reçut au sein de la gloire. 1144
Il suffit qu'ça me plaise (voy. une jeune fillette).
Il vous baise la bouche. 1404
Il vous dit qu'il vous aime (voy. une faveur, Lisette).
Il y a cinquante ans et plus. 234
I'n' veut pas m'instruire (voy. tout bas quand on cause).
Ils ne sont plus les fils de la victoire. 1675
Ils ne sont plus ces momens pleins de charmes. 1957
Infortuné, j'ai commandé sa mort. 1210
Insensés, nous ne voyons pas, ou et voilà comme l'homme. 187
Intégrité, franchise (voy. printemps, dans nos bocages).
In vino veritas. 1043
Iris, je vous aime (voy. aimable Sylvie).
Iris, Thémire et Danaé (voy. nous sommes précepteurs d'amour).
Issu de tige champêtre (voy. air de landeriretto).

J.

Jasons à table entre les pots (voy. un chanoine de l'Auxerrois).
Jadis en Provence. 1665
Jadis l'amour était constant. 1147
Jadis privé de sa couronne (voy. air de l'ancien vaudeville des Amans sans amour).
Jadis quand fille aimait (voy. lorsque Dieu fit Adam).
Jadis un célèbre empereur. 236
J'ai bientôt quatorze ans (voy. au bord d'un clair ruisseau).
J'ai des talens charmans (voy. air de l'ancienne allemande).
J'ai des vapeurs (voy. ah ! vous allez parfumer d'ambre)
J'ai du bon tabac, ou père capucin. 1230
J'ai du Jura gravi le faîte (air limousin). 1137
J'ai Grégoire pour nom de guerre. 237
J'ai marié ma fille en Perse. 238
J'ai parcouru le monde entier (voy. air de la walse des arts).
J'ai parfois entendu parler (voy. vaudeville du Mur mitoyen).
J'ai perdu mon âne. 239
J'ai perdu toute ma gaîté (voy. air du boléro de Pons de Léon).
J'ai perdu man coutiau (voy. en r'venant du châtiau).
J'ai pour toujours à ma Sophie. 959
J'ai quitté la montagne. 240
J'ai rêvé que deux militaires (voy. air du vaudeville de la Robe et les bottes).
J'ai rêvé toute la nuit, ou souvenez-vous-en (voy. air du vaudeville des Ecossaises).
J'ai r'trouvé man coutiau. 1962
J'ai toujours, Bacchus (voy. nous nous marierons dimanche).
J'ai vu dans la plaine. 1878
J'ai vu la meunière en passant (voy. air de la meunière).
J'ai vu le Parnasse des dames. 242
J'ai vu Lise hier au soir (voy. je vis Lise hier au soir).
J'ai vu partout dans mes voyages (air primitif de L. Jadin). 244
— — Air fait sur les mêmes paroles, par Plantade. 245
J'ai vu Sylvie, et la cruelle. 1726
J'ai vu Zéphire ce matin (voy. vous voulez me faire chanter).
J'aimais surtout à la maison (voy. air de la petite Nanette).

J'aime à jouer avec les Grâces... 1693
J'aime Bacchus, j'aime Nanon (*voy.* pour détruire le genre humain).
J'aime la force dans le vin (*voy.* air du vaudeville de Oui et non).
J'aime ce mot de gentillesse, *ou* pour moi, je sens que sur la terre....... 245
J'aime les amours, qui toujours.. 457
J'aime Rosette à la folie.. 246
J'aime une ingrate beauté.. 247
J'aimons avant tout l'honneur (*voy.* allons la voir à Saint-Cloud).
J'aimons que l'on chante gaiment, *ou* comme faisaient nos pères......... 255
J'aimons les filles (*voy.* vive Henri quatre).
Jamais je n'oublirai, (*voy.* lestement quand on est jeune).
Jamais l'aimable Narcisse (*voy.* air du mirliton),
Jamais, jamais, disait à son amie.. 1291
Jambe au tour, piquante tournure (*voy.* air de la Psyché, walse).
J'apprends qu'un jeune prisonnier.. 952
Jardin rempli de charmes... 963
Jardinier, ne vois-tu pas? (*voy.* air des fraises).
Jarni, la bonne aubaine! (*voy.* ici dans l'instant même).
J'arrive à pied de province.. 249
J'arrive ici de Rome... 250
J'attendais dans l'impatience.. 252
J'aurai bientôt quatre-vingts ans... 251
—— Autre air sur les mêmes paroles (*voy.* air des billets doux).
J'avais à peine dix-sept ans.. 253
J'avais bien du chagrin... 1591
J'avais juré que la plus belle.. 1860
J'avais toujours gardé mon cœur, *ou* ne v'la-t-il pas que j'aime.......... 396
J'avais égaré mon fuseau.. 254
J'avais cent francs (*voy.* monsieur Charlot).
J'avais mis mon petit chapeau... 1503
J'avais cinquante ans et plus (*voy.* il y a cinquante ans et plus).
J'avais pris femme laide (*voy.* air du fleuve d'oubli).
J'avais raison de craindre sa présence...................................... 1904
J' commençons à m'apercevoir (*voy.* j'aimons que l'on chante gaiment).
J' courons de la brune à la blonde (*voy.* courons de la brune à la blonde).
J' n'avions pas encor quatorze ans...?...................................... 265
J'en guette un petit de mon âge... 1347
Jean de la Réole, mon ami... 256
Jeanne est la belle... 1357
Jeanneton prend sa faucille... 257
Je bois à une brune, *ou* eh! vogue la galère............................... 1041
Je brûle de voir ce château, *ou* dès qu'on y pense, ou qu'on y touche.... 259
Je cherche en vain la vérité.. 258
Je connais un berger discret (*voy.* Guillot a des yeux complaisans).
Je crois bien que si je voulions plaire, *ou* dessous mon menton, je vous en prie.. 260
Je crains de lui parler la nuit, *ou* mon père veut me marier............... 951
Je crois encore au sort flatteur, *ou* abbé délicat et galant............... 1133
Je dois pourtant en convenir, *ou* vous ne prononcez plus Edouard........... 958
Je fais serment d'être fidèle (*voy.* rondeau d'Encore une folie).
Je fis toujours (*voy.* air de l'entr'acte de l'Epreuve villageoise).
Je fus orpheline à quinze ans... 1201
Je hais les dez, les cartes, le tric-trac (*voy.* air des cinq voyelles).
Je la connais (*voy.* mon cher ami, je t'interpelle).
Je l'ai planté, je l'ai vu naître... 261
Je l'aime en vain, l'ingrate, de mes larmes................................. 1821
Je le compare avec Louis, *ou* quand on est deux et quand on s'aime....... 262
Je le tiens, ce nid de fauvette... 263
Je le veux, dit d'une voix tendre... 1686
Je loge au quatrième étage.. 264
Je m'avançais avec courage (*voy.* air du vaudeville des Habitans des Landes).
Je me creusais la cervelle, *ou* tra-de-ri-de-ra, là, là, là, là (*voy.* air d'une ronde normande),
Je me sens né pour la guerre.. 1654
Je me suis levé par un matin.. 936
Je meurs d'amour (*voy.* pour moi quelle affreuse existence).
Je n' saurais danser... 266

Je n'ai jamais aimé personne de ma vie. 268
Je n'ai pas encore quinze ans. 1988
Je n'ai pas l'emploi magnifique (voy. air de la ronde d'Anacréon).
Je n'ai pour toute maison (voy. nous autres bons villageois).
Je n'ai trouvé que des ingrats, ou consolez-vous avec les autres. 107
Je n'aimais pas le tabac beaucoup (air primitif). 267
—— Le même, air de Solié. 269
Je n'aime pas qu'on me répète. 1959
Je n'aimerai jamais, disait une bergère. 1967
Je n'aime pas une grille (voy. il est des amusements).
J'en conviens, j'ai l'humour volage. 1859
Je ne croyais pas possible (voy. mon cœur charmé de sa chaîne).
Je ne forme point de désirs (voy. j'aurai bientôt quatre-vingts ans).
Je ne me souviens qu'à peine. 270
Je n'entends rien. 1565
Je ne puis plus me reconnaître. 1704
Je n' sais pas pourquoi (voy. ma mie Babichon).
Je ne sais pourquoi (voy. au lever du jour).
Je ne suis, hélas ! que Suzanne. 1197
Je ne suis né ni roi, ni prince (voy. de tous les Capucins du monde).
Je ne suis pas si diable que je suis noir (voy. air du lendemain).
Je ne suis plus dans l'ignorance. 1005
Je ne suis plus de ces vainqueurs (voy. en deux moitiés, dit-on, le sort).
Je ne veux la mort de personne (voy. vaudeville de Lasthénie).
Je ne veux pas qu'on me prenne (voy. tout chacun l'aime et l'admire).
Je ne vis que chez le notaire. 1773
Je ne vois que des gens grossiers. 1168
Je ne vous dirai pas j'aime. 272
Je ne vous vois jamais rêveuse. 273
Je pars, déjà de toutes parts (voy. air de la walse du Hâvre).
Je pense à vous quand de la douce aurore. 1198
Je pense à vous lorsque la jeune Aurore. 1615
Je possédais la jeune Aglaure. 1699
Je puis sans quitter le quartier. 681
Je connais ce triste bocage (voy. à notre bonheur tout préside).
Je regardais Madelinette (voy. contre Macé, vieille coquette),
Je reviens de la guerre, j' m'en f. 1116
Je sais attacher des rubans. 1554
Je sais que parfois à table (voy. j'ons un curé patriote).
Je sais qu'une fois dans la vie, ou mais ce n'est pas aujourd'hui. 1104
Je sais qu'interrogeant son cœur. 1456
Je sens combien cet effort est pénible. 892
Je sens qu'en ce péril extrême (voy. pour le bonheur de vos familles).
Je sens que je viens de commettre (voy. air du vaudeville de la Parisienne à Madrid).
Je suis aussi fraîche que l'Aube. 1075
Je suis carmélite moi, ou du Vaudeville afficheur ordinaire. 160
Je suis charmé maintenant de lui plaire (voy. air du chœur de Picaros et Diégo).
Je suis gaillard, je suis joyeux (voy. adieu, je vous fuis, bois charmans).
Je suis colère et boudeuse (voy. vive une femme de tête).
Je suis du pays des montagnes. 274
Je suis encor dans mon printemps. 275
Je suis encor jeune à mon âge. 1219
Je suis enfin résolu (voy. l'an mil sept cent vingt et neuf.
Je suis heureux en tout, mademoiselle. 276
Je suis joyeux, je suis toujours gaillard (voy. air des cinq voyelles).
Je suis la gouvernante (voy. écoutez l'aventure).
Je suis le petit tambour de la gard' nationale. 1527
Je suis Lindor (voy. vous l'ordonnez, je me ferai connaître).
Je suis Madelon Friquet. 277
Je suis modeste et soumise. 278
Je suis né natif de Férare. 280
Je suis né pour le plaisir, ou dormir est un temps perdu (air ancien). 279
——Air nouveau de M. Hypolite. 1422
Je suis née au village. 1343

Je suis sage, j'obtiens la rose.......... 1635
Je suis simple, née au village.......... 281
Je suis soumis, depuis long-temps.......... 1095
Je suis un chasseur plein d'adresse.......... 282
Je suis un diable à quatre.......... 1994
Je suis un garçon sans façon (*voy.* j'aime les Amours).
Je suis un marchand épicier, *ou* qui veut entendre une chanson.......... 284
Je suis un précepteur d'amour (*voy.* Pierrot sur le bord d'un ruisseau).
Je suis vertueuse (*voy.* l'abbé, si je ne me rends pas)
Je suis votre ami, koui, koui, koui (*voy.* air de la Kalenda).
Je t'aimais d'une ardeur sincère, *ou* Amour, ne les brouille jamais.......... 1139
Je t'aimerai (*voy.* de ton baiser la douceur passagère).
Je t'aimerai (de Blangini).......... 1919
Je t'aime, et n'ose te le dire.......... 1736
Je t'aime, hélas! et n'ose te le dire.......... 1373
Je t'aime tant (air primitif, par Legros de la Neuville).......... 1015
—— Air de Garat.......... 285
—— Air de Louis Jadin.......... 1427
—— Air du Baron T***.......... 1845
Je te perds, fugitive espérance.......... 298
Je te salue ô Dieu, protecteur des humains.......... 1695
Je touche enfin ce fortuné rivage.......... 1958
Je tremble en approchant d'Estelle (*nocturne à deux voix*).......... 1701
Je te salue, humble hameau.......... 1969
Je trouve une femme jolie.......... 1879
Je vais commencer à présent (*voy.* air du vaudeville de l'Arbre de Vincennes)..
Je vais dîner au Veau qui tette (*voy.* vaudeville de la soirée orageuse).
Je vais la voir, et d'un pas lent.......... 375
Je vais, sur un ton lamentable.......... 1689
Je vais vous conter l'aventure.......... 1804
Je verrai donc à chaque instant (*voy.* Guillot a des yeux complaisans).
Je veux croire qu'en effet (*voy.* un matin que gros René).
Je veux que l'on me serve à table (*voy.* tu croyais en aimant Colette).
Je viens devant vous (*voy.* air des confessions).
Je viens devant vous (*voy.* c'est le gros Thomas).
Je viens pour donner, non pour vendre (*voy.* air de la romance de Fodor).
Je viens te fair' mes adieux (*voy.* vivent les fillettes).
Je vins jadis au monde (*voy.* il était un p'tit moine).
Je vis Lise hier au soir (*voy.* d'un bouquet de romarin).
Je vogue en chantant mes amours.......... 1897
Je vois un' jeune fille (*voy.* air de la ronde des Charades en action).
Je vois des jaloux en Espagne.......... 1190
Je voudrais bien le deviner (*voy.* un soir dans la forêt prochaine).
Je voudrais voir à chaque instant (*voy.* vaudeville de Oui ou non.
Je vous aime, et vous m'estimez (*voy.* hier matin, en m'éveillant).
Je vous dis qu'il est d'vant mes yeux (*voy.* air du vaudeville de Voltaire chez Ninon).
Je vous comprendrai toujours bien.......... 295
Je vous trouve plus belle, *ou* le cœur de mon Annette.......... 338
Je vous salue, ô lieux charmans.......... 1810
Je voyais, sans être inquiette (*voy.* on dit que l'amour sait feindre).
J' vous prêterai mon manchon (*voy.* c'est la fille à la mèr' Simone).
J'espère à vos parens.......... 1605
J'étais assis derrière une haie (*voy.* ma raison allait faire naufrage).
J'étais assise au pied d'un chêne.......... 1161
J'étais bon chasseur autrefois (*voy.* vaudeville de Florian).
J'étais gissant à cette place (*voy.* vaudeville des Deux chasseurs).
J'étais près d'Inel que j'adore.......... 1885
J'étais vive, j'étais légère.......... 1965
Jetez les yeux sur cette lettre, *ou* craignez l'erreur qui vous entraîne (*voy.* comme toi cela me chagrine).
Jetez les yeux sur ce portrait.......... 1252
Jeune et gentille bergerette.......... 283
Jeune et novice encore (*voy.* il est donc vrai, Lucile).
Jeune fille et jeune garçon, *ou* la nature.......... 289
Jeunes amans, cueillez des fleurs.......... 287

Jeunes amans, époux barbons.......... 1406
Jeunes beautés au regard tendre.......... 290
Jeunes beautés, vous à qui la nature.......... 1600
Jeunes filles, méfiez-vous.......... 1794
Jeunes filles qu'on marie (*voy.* air du rondeau d'Adolphe et Clara).
Jeun's amans, v'nez sur nos pas (*voy.* air de la ronde du vaudeville En vendanges).
Jeux, plaisirs, amours et ris (*voy.* air du vaudeville du Bouquet du Roi).
J'ignore quelle est ma naissance (*voy.* non, votre cœur n'est plus le même).
J'ignorais jusqu'au nom d'amour.......... 1672
J'obtiens le prix de ma tendresse, *ou* r'lan tan plan, tambour battant.......... 186
J'obtiens ta main, ma chère Agathe.......... 1131
J'ons un curé patriote (*voy.* not' curé et not' vicaire).
Joli regard, tendre sourire (*voy.* faut l'oublier, disait Colette).
Joseph est bien marié.......... 295
Jouissons du plaisir (*voy.* air du chœur d'Anacréon).
Jour et nuit, nuit et jour (*voy.* air du carillon de Vendôme).
Joyeux enfant de la Garonne (*voy.* air de la ronde de la Ferme et le château).
Joyeux enfans du vaudeville (*voy.* air du ballet des Pierrots).
Julie est sans désirs (*voy.* au bord d'un clair ruisseau).
Jupin, dès le matin.......... 913
Jupiter, prête-moi ta foudre.......... 296
Jupiter un jour en fureur.......... 297
Jusque dans la moindre chose.......... 299
Juste ciel! je découvre.......... 931
J'y songerai toute ma vie (*voy.* air des pélerins de Saint Jacques).
J' voyons r'naître enfin (*voy.* qu' j'ai d' plaisir à voir).

L.

La bachelette du vallon (*voy.* on jeune et vaillant chevalier).
Là bas sur ces montagnes.......... 1642
La belle Bourbonnaise [air du grimacier] (*voy. qui potis et non potis*).
La biondina in gondoleta, *ou* prenant le plaisir pour guide.......... 1386
La bonne aventure ô gué, *ou* dedans mon petit réduit.......... 302
La bonne chère et le bon vin (*voy.* air du petit mot pour rire).
La bonne chose que le vin, *ou* air du verre.......... 910
La bonne foi fut ma chimère.......... 1360
La boulangère a des écus.......... 303
La Bourbonnaise quitte son pays (*voy.* air de la Bourbonnaise).
La comédie est une grande salle (*voy.* contentons-nous d'une simple bouteille).
La comédie est un miroir (*voy.* pour vous je vais me décider).
La chanson que chantait Lisette (*voy.* Lise chantait dans la prairie).
La chose ne vaut pas le mot (*voy.* on se presse toujours trop tôt).
La danse n'est pas ce que j'aime.......... 305
La députation était bien honorable (*voy.* non, je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse).
La disciplin' n'est pas sage (*voy.* boira qui voudra, larirette).
La douce clarté de l'aurore.......... 308
La farira dondaine, gai, la farira don dé (*voy.* vive un bon luron).
La fari dondaine, la fari don don (*voy.* air de la fari dondaine).
La femme à notre ombre ressemble, *ou* chacun à son tour.......... 919
La femme de mon procureur (*voy.* not' marmotte a mal au pied).
La fête des bonnes gens (*voy.* l'amitié vive et pure).
La fille au coupeur de paille (*voy.* lestement quand on est jeune).
La fille est pour le garçon (*voy.* amis, chantons à l'unisson).
La fleur de la chevalerie.......... 1702
La foi que vous m'aviez promise (*voy.* vaudeville des Deux Jumeaux).
La fuite en Egypte jadis (*voy.* air de la fuite en Egypte).
La garde passe, il est minuit (*voy.* air de la marche des Deux avares).
La garde royale est là (*voy.* fille avant le mariage).
La grosse Agathe est bien gentille.......... 1185
La jeune Hortense, au fond d'un vert bocage.......... 349
—— Autre air sur les mêmes paroles.......... 1854
La jeune Iris dans un bocage, *ou* il l'attrap'ra.......... 1100

La jeune Iris, la fleur de nos campagnes.............................. 307
— — Autre air sur les mêmes paroles.............................. 827
La jeune Isabelle (voy. au clair de la lune).
La jeune et sensible Isabelle.............................. 1762
La liberté préside.............................. 1330
La loterie est la chance.............................. 309
La lumière la plus pure.............................. 310
La maîtresse nouvelle (voy. c'est la fille à ma tante).
La marmotte a mal au pied (voy. not' marmotte a mal au pied).
La nature, guide fidèle.............................. 755
La nostro Catyn (voy. monsieur Charlot).
La nuit poursuit son cours.............................. 1734
La nuit, quand j' pense à Jeannette.............................. 324
La plus belle promenade (voy. air de la fanfare de Saint-Cloud).
La première nuit, j'ai rêvé (voy. il m'en souvient, long-temps ce jour).
La reconnoissance (voy. ô ciel! que lui dire).
La résistance est impossible, ou dans la chambre où naquit Molière....... 311
La rime aux maris pleins de zèle (voy. les filles de notre village).
La rose et le bouton d'amourette.............................. 312
La séance est terminée.............................. 1591
La signora malade, ou à vot' santé, monsieur, touchez là.............. 1082
La sympathie est le lien des ames.............................. 1331
La terre autour du soleil tourne.............................. 332
La trop innocente Collette, ou comm' v'là qu'est fait.............. 101
La verte jeunesse (voy. Bacchus, cher Grégoire.)
La vertu seule est la lumière.............................. 333
La victoire, en chantant, nous ouvre la barrière.............................. 335
La vie est comme un jardin, ou tout çà passe en même temps (voy. air du vaudeville de la parodie de Fernand Cortez).
La vie est un voyage.............................. 325
L'abbé, si je ne me rends pas.............................. 1378
L'âge a su borner nos désirs (voy. air de la ronde du Rival confident).
L'agnlel que m'as dounat (air languedocien, ou attends quelques instans. 43
L'airain vient de sonner minuit.............................. 1190
Laire la, laire la laire.............................. 1910
L'amant charmé de l'objet qui l'engage (voy. il faut aimer).
L'amant fidèle, ou Tircis aimable.............................. 1010
L'amant frivole et volage.............................. 314
L'amitié des nœuds les plus doux.............................. 1187
L'amitié vive et pure.............................. 315
L'amour a gagné sa cause (voy. vaudeville d'Angélique et Melcour).
L'amour ainsi qu' la nature (voy. Lise épouse l' beau Gernance).
L'amour aura soin de t'instruire (voy. tendre fruit des pleurs de l'Aurore).
L'amour aux champs règne sans imposture.............................. 1150
L'amour caché dans un buisson.............................. 973
L'amour charmait ma vie.............................. 1812
L'amour constant, l'hymen joyeux, ou si je n'avons pas.............. 1420
L'amour courait cherchant pratique.............................. 316
L'amour dans le cœur d'un Français.............................. 994
L'amour donne de la mémoire.............................. 1171
L'amour est encore tant jolie.............................. 318
L'amour est de tout âge (voy. vaudeville de la Pupille).
L'amour est un chien de vaurien.............................. 319
L'amour est un dieu volage.............................. 317
L'amour est un enfant trompeur.............................. 320
L'amour galant, c'est mon usage, ou elle m'apporte en mariage......... 321
L'amour la nuit et le jour (voy. en vain par mille appas).
L'amour m'a fait la peinture (voy. air de la romance de Daphné).
L'amour me ramène. (voy. ô ciel! que lui dire?)
L'amour me tourne la tête (voy. boira qui voudra larirette).
L'amour, pour prix de ma défaite.............................. 1803
L'amour qu'Edmon a su me taire (voyez un motif plus puissant, je pense).
L'amour retourne sur ses pas (voy. Rose, pour plaire et pour briller).
L'amour s'enfuit, dame Cypris.............................. 1257
L'amour vient donc sans qu'on y pense.............................. 1729

Laisse en paix le dieu des combats.. 326
Laissez-nous donc dormir (voy. est-il rien sur la terre).
Lampons, camarades, lampons.. 322
Lance en arrêt, casque fermé.. 1351
L'an mil sept cent vingt et neuf.. 323
L'art à l'amour est favorable (voy. vaudeville du Devin du village).
Las! il fuit loin de son amie.. 1970
L'astre de la philosophie.. 327
L'astre des nuits dans son paisible éclat (voy. air de la sentinelle).
L'attrait qui fait chérir ces lieux.. 328
L'aube riante annonçait le matin (voy. air du retour de la sentinelle).
L'aurore, qui dore (voy. l'air de l'allemande du vaudeville En vendanges).
L'austère philosophie (voy. que chacun de nous se livre).
L'autr' jour à Fanchon j' dis : Ma fille (voy. air de chasse (à *Lali*).
L'autre jour, à la promenade.. 937
L'autre jour Blaise m'embrassa (voy. v'là c' que c'est qu' d'aller au bois).
L'autre jour dans la prairie (voy. en revenant de la ville).
L'autre jour de vêpres sortant (voy. autrefois sur mon flageolet).
L'autre jour, en badinant.. 1300
L'autre jour, en jouant aux quilles (voy. les filles de notre village).
L'autre jour, étant assis (voy. j'aime une ingrate beauté).
L'autre jour j'aperçus Lisette (voy. du serin qui te fait envie).
L'autre jour je rencontrai.. 1301
L'autre jour j'étois seulette, *ou* écoutez, j' vous en conjure.. 329
L'autre jour la bergère Annette.. 940
L'autre jour la p'tit' Isabelle.. 330
L'autre jour le bieau Lucas, *ou* mon p'tit cœur, vous n' m'aimez guère... 331
L'autre jour, prenant le frais (voy. j'aime une ingrate beauté).
L'autre jour sur le bord de l'ieau (voy. un beau jour, sur le bord de l'eau).
L'autre jour une idiote (voy. depuis une heure entière).
L'autre nuit je réfléchissais (voy. air de la croisée).
L'aveu m'échappe malgré moi.. 1398
L'avez-vous vu, mon bien-aimé.. 334
Léandre, conduit par l'Amour.. 1731
Le bal, le bal, toujours le bal.. 1830
Le bandeau qui couvrait ma vue (voy. serait-ce l'ami, que, sans cesse).
Le beau Lycas aimait Thémire.. 1778
Le bon vieillard de Gaillarbois.. 579
Le bonheur de la vie.. 1707
Le bonheur de Pierrot (voy. vaudeville du Tableau parlant).
Le briquet frappe la pierre.. 337
Le calme de la nuit.. 1956
Le chevalier, le troubadour.. 1870
Le choix que fait tout le village.. 904
Le ciel enfin prend pitié de la France (voy. air de la romance de Téniers).
Le ciel est sans nuage (voy. air de la Montagnarde, contredanse).
Le clair de lune.. 1148
Le cœur à la danse, un rigaudon, zig, zag, don, don (voy. vaudeville du Chaudronnier de Saint-Flour).
Le cœur de mon Annette, ou eh, mais, oui dà (voy. je vous trouve plus belle).
Le cœur que tu m'avais donné (voy. Lisette est faite pour Colin).
Le comte Ory.. 341
Le connois-tu, ma chère Eléonore(voy. triste raison).
Le curé de notre village.. 340
Le Czar Iwan qui règne en Moscovie.. 380
Le démon, malicieux et fin (voy. air du menuet d'Isis).
Le Dieu de la tendresse (voy. vaudeville du Tableau parlant).
Le fameux Diogène (voy. l'illustre Diogène).
Le fat jamais ne fait que nous montrer.. 1744
Le fils à Guillaume.. 1590
Le fleuve de la vie (voy. on parle de philosophie).
Le grand seigneur, jaloux de ses sultanes, *ou* tire lire, li, tontaine....... 343
Le gros meunier Simon Martin.. 1314
Le joli jeu d'amour n'a pas besoin du jour.. 344

Le jour, chantant l'amour (*voy.* allons, allons au bois).
Le jour de Saint-Crépin, mon cousin.................................... 345
Le jour heureux qui m'offrit mon Hortense (*voy.* air de la romance de Délia et Verdikan).
Le long d'un bois, Colin passait.................................... 927
Le luth galant qui chanta les amours (*voy.* sous les drapeaux des ris et des amours).
Le luxe de ce beau danseur.................................... 346
Le magistrat irréprochable.................................... 76
Le maître de cette maison (*voy.* on dit que le diable est céans).
Le médecin, le dieu d'amour.................................... 1671
Le même cas advint jadis.................................... 1344
Le mois de mai se couronne de roses.................................... 1594
Le mois de mai vient de paraître.................................... 347
Le myrte au front, le verre en main.................................... 348
Le noble éclat du diadême.................................... 1754
Le pauvre temps.................................... 350
Le petit mot pour rire (*voy.* air du petit mot pour rire).
Le petit garçon que voilà.................................... 1368
Le plaisir à cette table (*voy.* frère Pierre à la cuisine).
Le plaisir couronne de fleurs (*voy.* vous voulez me faire chanter).
Le plaisir des rois (*voy.* sous des lambris où l'or éclate).
Le point d'honneur, le mariage.................................... 1193
Le point du jour.................................... 351
Le port Mahon est pris (*voy.* ces braves insulaires).
Le premier coup d'œil détermine (*voy.* la trop innocente Colette).
Le premier du mois de janvier, *ou* accompagné de plusieurs autres.................................... 355
Le premier du mois de mai (*voy.* air du vaudeville des Ecosseuses).
Le premier instant qu'à ma vue.................................... 1612
Le premier jour qu'il vint chez nous (*voy.* non je ne veux aimer que toi).
Le premier jour qu'on aime (*voy.* j'avais à peine dix-sept ans).
Le premier pas (*voy.* air du premier pas).
Le preux Bayard, dans la lice guerrière.................................... 1700
Le propre jour de Saint Simon (*voy.* air du curé de Pomponne).
Le punch et le vin que j'ai pris (*voy.* un chanoine de l'Auxerrois).
Le saint craignant de pécher (*voy.* quand la mer Rouge apparut).
Le savetier matineux (*voy.* monsieur d' la Palisse est mort).
Le Seigneur du château voisin.................................... 1607
Le sommeil fuyait de mes yeux (*voy.* l'autre nuit je réfléchissais).
Le soir, après pénible ouvrage, *ou* fidèle ami de notre enfance.................................... 598
Le temps passé n'est qu'un vain songe (*voy.* air de la ronde de la Ferme et le château).
Le temps présent est une fleur.................................... 1029
Le tendre dieu des ris et des amours (*voy.* sous les drapeaux des ris et des amours).
Le troubadour, fier de son doux servage.................................... 1067
Le vieux Silène à ses amis (*voy.* le myrte au front, le verre en main).
Le vin charme tous les esprits (*voy.* vive le vin de Ramponneau).
Le vin, l'amour et la folie (*voy.* air de la ronde de Saint-Nicolas).
Le vin par sa douce chaleur.................................... 1999
Le voile odieux (*voy.* air, saisir le moment).
L'encens des fleurs embaume cet asyle.................................... 1872
Léon semble éviter mes pas (*voy.* est-ce ma faute à moi).
L'époux n'est pas long-temps atteint.................................... 579
L'époux qui gémit tous les jours (*voy.* air du vaudeville du Mariage d'Antonio).
L'équipage le plus en usage, *ou* une fille qui toujours sautille.................................... 608
Les Auvergnats dans leurs pays (*voy.* air du vaudeville du Chaudronnier de Saint-Flour).
Les cloches du monastère.................................... 1117
Les combats de la jeune Hortense (*voy.* tout consiste dans la manière).
Les coucous sont gras.................................... 996
Les cruels ravages du temps.................................... 440
Les filles de Nanterre (*voy.* passant devant sa porte).
Les filles de notre village (*voy.* je suis aussi fraîche que l'aube).
Les flic flac, les rigaudons, *ou* c'est de l'or, de l'or, de l'or *ou* c'est l'amour, l'amour, l'amour.................................... 1835

Les fillettes au village, *ou* vos maris en Palestine. 1538
Les Grâces un jour à Cythère. 357
Les hommes perdent la raison (*voy.* on compterait les diamans).
Les murs élevés d'un vieux fort. 1372
Les plaisirs de notre village (*voy.* amans, qui marchez sur les traces).
Les plaisirs volaient sur mes traces. 360
Les revenans n'aiment pas les militaires (*voy.* air d'une nouvelle anglaise).
Les sonnettes dans ce monde (*voy.* Pierrot partant pour la guerre).
Les talens appellent les Grâces (*voy.* un meunier de notre village).
Les tours que font messieurs les pages. 356
Lestement quand on est jeune (*voy.* air de la ronde de Rabelais).
L'étude est inutile. 1930
L'heure avance où je dois mourir (*voy.* air du vaudeville de la Soirée orageuse).
L'homme est honnête (air allemand). 1267
L'homme ignorait le bonheur d'être (*voy.* quoi, ma voisine, es-tu fâchee).
L'homme inquiet et défiant. 1326
L'homme n'est pas ce qu'il s'affiche, *ou* ah ! comme on trompe dans ce monde (*voy.* air du vaudeville de la Perruque blonde).
L'hymen est un lien charmant, *ou* air des compagnons de voyage. 361
L'illustre Diogène. 997
L'image de ce qu'on aime (*voy.* mes trois femmes étaient veuves).
L'innocence est le rêve heureux. 1371
L'instant d'après (*voy.* en tout c'est la fin, dit le sage).
Librement à tort, à travers, dans mes vers (*voy.* air du Zéphyr).
Lieux sauvages, tristes climats. 1205
Linval aimait Arsène. 367
Lise chantait dans la prairie, *ou* la chanson que chantait Lisette. 365
Lise demande son portrait (*voy.* Philis demande son portrait).
Lise, entends-tu l'orage (*voy.* mon jeune cœur palpite).
Lise épouse l' beau Germance, *ou* l'amour ainsi qu' la nature. 366
Lise était dans son aurore (*voy.* jusque dans la moindre chose).
Lise montait elegamment (*voy.* chantez, dansez, amusez-vous).
Lisette a des appas, *ou* eh ! zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette. 169
Lisette à son amie. 1297
Lisette éclipse à son aurore. 908
Lisette est faite pour Colin, *ou* quand je vous ai donné mon cœur. 477
Lisis avait de la jeunesse. 364
Lison dormait dans un bocage. 368
Lison guettait une fauvette (*voy.* air de la romance d'Alexis).
Lison revenait au village. 1379
Lison voyait deux pigeons se baiser. 370
Lison r'fusa plus d'un amant. 1006
Livrons-nous à la tendresse. 1400
Loin des grandeurs je vis le jour, *ou* celui qui fait un choix heureux. 371
Loin des rayons brûlans du jour (*voy.* voyez dans les champs d'alentour).
Loin de l'éclat du diadême (*voy.* air de la romance de Téniers).
Loin de l'objet de ma tendresse (*voy.* air du vaudeville du Sorcier).
Loin de moi volez, tendre Amour. 1060
Loin de songer à nous unir (*voy.* l'un est le fils du sentiment).
Loin de vous, quand près d'une belle. 1471
Loin des yeux de l'envie (*voy.* dans ma chaumière obscure).
Loin du hameau, la jeune Lise (*voy.* des simples jeux de son enfance).
Loin du monde et de ses appas (*voy.* Philis demande son portrait).
Loin du pays de Galibia *ou* Couramé. 1746
Loin du tumulte et de la guerre. 1651
L'ombre s'évapore (*voy.* air de la contredanse de la Rosière).
L'opulence, la puissance. (air suisse). 359
L'orgueil peut-être était l'appui (*voy.* oui mon cher Favart, à tes yeux).
Long-temps la beauté. 1568
Lon lan la derirette. 1881
Longue est la liste des cocus (*voy* bon *martinum* bon *martinus.*).
Lorsque dans une tour obscure 372
Lorsque Dieu fit Adam, *ou* croissez, vigne et fillettes joliettes. 373
Lorsque je parvins à cet âge. 1851

Lorsque je pense à la beauté touchante. 1903
Lorsque l'hiver enchaîne les flots (voy. ronde de la Neige).
Lorsque l'hymen et les amours. 1284
Lorsque le champagne (voy. repas en voyage).
Lorsque la gloire vous appelle. 1475
Lorsque l'on s'aime tendrement. 1673
Lorsque tu t'éloignes de moi. 989
Lorsque vous payez mes services (voy. air du vaudeville de la Revanche forcée).
Lorsque Zoé quitter caze (voy. quand toi s'en va de la caze).
Lorsqu'ici pêle-mêle, ou marionnettes joliettes, en avant. 385
Lorsqu'un acteur et une actrice, ou sans compliment. 524
Lorsqu'un soldat aime une belle (voy. air du vaudeville des Habitans des Landes).
Lorsque vous verrez un amant. 374
Lubin à son mariage (voy. air du vaudeville d'Annette et Lubin).
Lubin aime sa bergère (voy. air de la ronde d'Annette et Lubin).
Lubin a la préférence (voy. air de la Fustemberg).
Lubin dit qu'il vous aime (voy. une faveur, Lisette).
Lubin est d'une figure. 376
Lubin, pour me prévenir (voy. on craint un engagement).
Lucas un jour en son chemin. 1080
Lucrèce eut une ame tendre (voy. l'amour m'a fait la peinture).
L'un de ces jours mes moutons s'égarèrent. 377
L'un est le fils du sentiment, ou tu ne vois pas, jeune imprudent. 378
L'univers fléchit sous ma loi. 1597
Lycidas contre moi des femmes. 535

M.

Ma belle est la belle des belles (voy. air du vaudeville des Charades).
Ma bouteille et ma brune (voy. si jamais je prends femme).
Ma Cécile est douce et jolie (voy. Cupidon, las de ses folies).
Ma commère, quand je danse. 381
Ma Doris un jour s'égara. 382
Ma Fanchette est charmante (fragment). 1867
Ma foi, c'est un triste soldat (voy. voulez-vous suivre un bon conseil)?
Ma foi, de ce château royal (voy. pomm' de reinette).
Ma foi, puisque chacun vous sert (voy. air de Jean Devair).
Ma mie Babichon, ou je n' sais pas pourquoi. 962
Ma maîtresse pleure un mari (voy. le sommeil fuyant de mes yeux).
Ma maîtresse Zélie (voy. c'est la fille à ma tante).
Ma mèr' qu'était prudente et sage. 1923
Ma mie, ma douce amie. 1698
Ma peine a devancé l'aurore (Voy. que ta porte, ô ma tendre amie).
Ma raison allait faire naufrage, ou j'étais assis derrière une baie. 1115
Ma voix t'appelle, ô ma tant douce amie. 1648
Ma Zétulmé, viens régner sur mon âme. 1432
Madame, de temps en temps. 1499
Madelaine à bon droit passa (voy. autrefois sur mon flageolet).
M'aimeras-tu ? 1901
Mais d'où me vient tant de langueur ? 1813
Mais d'où naît ce trouble secret (voy. l'un est le fils du sentiment).
Mais ce n'est pas pour aujourd'hui (voy. je sais qu'une fois dans la vie).
Mais, Frédéric, vous l'ignorez peut-être (voy. depuis long-temps j'aimais Adèle).
Mais l'homme instruit, j'espère (voy. vaudeville de Buffon).
Mais quoi ! tandis que nos filets (voy. maris qui voulez fuir l'affront).
Mais un Français jamais ne se déguise (voy. permettez, je vous en supplie).
Maître d'un joli jardinet. 1044
Mal que j'ignore. 1887
Malborouck s'en va-t-en guerre (voy. air de Malborouck).
Malgré la bataille, ou ah ! si vous aviez vu monsieur de Catinat. 22

Nota. On est convenu de faire aller ces deux chansons sur le même air. On ne peut chanter la seconde qu'en chantant deux notes au lieu d'une.

Malgré le cas que vous en faites. 1077
Malgré l'éclat de l'opulence. 1203

Malgré moi le sentiment (*voy.* sur le bruit de vos talens).
Maltraité par Julie (*voy.* porte à ta pauvre mère).
Maman dit que l'amour est traître (*voy.* comm' s'là qu'est fait).
Maman, grondez-moi pour deux fois (*voy.* vous me grondez d'un ton sévère).
Maman, mariez-nous. 384
Maman vous a dit dans six ans (*voy.* lorsque vous verrez un amant).
Marcher au plaisir (*voy.* air des fêtes d'Eleusis).
Margot filait tranquillement. 1098
Marionnettes joliettes, en avant, *ou* puisque dans cette vie (*voy.* lorsqu'ici pêle-mêle).
Maris jaloux, vous avez tort. 386
Maris qui voulez fuir l'affront (*voy.* air du pas redoublé de l'infanterie).
Mars et l'Amour en tous lieux (*voy.* air des ressemblances et des différences).
Me voilà, me voilà (*voy.* air du rondeau de la Clochette).
M'entendez-vous? comprenez-vous? (*voy.* air de la romance de la Forteresse du Danube.
Merveilleuse dans ses vertus. 1939
Mes amis, c'est dans sa patrie (*voy.* air de la nouvelle Tyrolienne par M...).
Mes amis, je dois vous le dire (*voy.* vaudeville des Petits Savoyards).
Mes amis, nos coupes sont pleines. 1724
Mes beaux jours se sont écoulés. 387
Mes chers amis, voulez-vous m'enseigner, *ou* nargue de ceux 388
Mes chers amis, dans cette vie. 1025
Mes chers enfans, unissez-vous (*voy.* vaudeville de l'Amour filial).
Mes enfans, après la pluie (*voy.* vaudeville de Bastien et Bastienne).
Messieurs, à table êtes-vous prêts? *ou* donnez quelque chose à la fille. . . . 1140
Messieurs, vous plaît-il d'ouïr (*voy.* air de la Palisse).
Mes très honorés confrères. 1667
Mes trois femmes étaient veuves. 1164
Mi, mi, fa, ré, mi, chantez mon petit. 389
Moi d'même (*voy.* t'es dans tes atours).
Moi j'aime la danse. 1584
Moi je vais rendre hommage (*voy.* allons tous rendre hommage).
Moi, qui jadis eus la gloire (*voy.* air du mirliton).
Moi, qui jamais ne jeûne, *ou* soir et matin je chante. 179
Mon ami, combien tu t'abuses (*voy.* vaudeville du Prétendu de Gisors).
Mon ami, daignez parler mieux. 1596
Mon ami, je vous rends justice. 1066
Mon amour en vaut la peine. (*voy.* air de landerirette).
Mon attente sera remplie (*voy.* morgué, que ta mère est sauvage).
Mon avis est le vôtre (*voy.* vaudeville du Mariage de Buffon).
Mon cher ami, ces trois mots de tendresse. 1585
Mon cher ami, je t'interpelle. 1074
Mon cher Arlequin, dis-moi (*voy.* air de l'enfantine).
Mon cher, il faut (*voy.* eh! c' cadet-là).
Mon cœur à l'espoir s'abandonne. 1757
Mon cœur, charmé de sa chaîne, *ou* ceci demande, ma belle. 929
Mon cœur soupire dès l'aurore, *ou* ah! dis-moi comment on appelle. . . . 391
Mon cousin, je vous en prie (*voy.* disposez, monsieur Sans-Gêne).
Mon Dieu, mon Dieu, comme à c' te fête (*voy.* bon Dieu, bon Dieu).
Mon galoubet, mon galoubet (*voy.* air du galoubet).
Mon goût seul dirige ma vie. 1966
Mon honneur dit que je serais coupable (*voy.* mon petit cœur à chaque instant soupire).
Mon jeune cœur palpite, *ou* Lise, entends-tu l'orage? 362
Mon jeune page, un jour m'invite. 1135
Mon maître à danser fait mon bonheur (*voy.* non, je n'aimerai jamais que vous).
Mon père a fait mon mariage. 1780
Mon père, aussi ma mère (*voy.* air de couci, couça).
Mon père avait dans sa jeunesse. 1545
Mon père avait terni sa gloire. 1447
Mon père, en mariage (*voy.* vent brûlant d'Arabie).
Mon père était pot (*voy.* voulez-vous savoir les on dit).

Mon père était savetier. 1125
Mon père, hélas! est loin de moi. 1277
Mon père, je viens devant vous (*voy.* air du *confiteor*).
Mon père n'est plus le concierge, *ou* serait-ce l'ami que, sans cesse. . . . 1630
Mon père veut me marier (*voy.* je crains de lui parler la nuit).
Mon père viut me dire un jour. 1681
Mon pèr' m'a donné un mari, *ou* vaudeville des Gascons. 1461
Mon petit cœur à chaque instant soupire. 393
Mon p'tit cœur, vous n' m'aimez guère (*voy.* l'autre jour le bieau Lucas).
Mon système est d'aimer le bon vin (*voy.* air de la contredanse du Diable à quatre.)
Monseigneur d'Orléans (*voy.* air de la marche du roi de Prusse).
Monseigneur, Lubin m'aime (*voy.* dans ma cabane obscure).
Monseigneur, vous ne voyez rien (*voy.* dodo, l'enfant do).
Monsieur Champagne ayant le cœur sensible (*voy.* chantez les charmes du mystère).
Monsieur Charlot, *ou* j'avais cent francs. 1452
Monsieur d' la Palisse est mort (*voy.* air de la Palisse).
Monsieur, en vérité, vous avez bien de la bonté (*voy.* nous autres, bons villageois).
Monsieur, je remplis mon devoir (*voy.* nous sommes précepteurs d'amour).
Monsieur l' curé, n'espérez plus (*voy.* air de Joconde).
Monsieur le curé, ma femme est morte, *ou* vive un tambourin qui nous reveille. 392
Monsieur le prévôt des marchands (*voy.* air du prévôt des marchands).
Monsieue redouble mes regrets, *ou* librement a tort à travers (*voy.* air du Zéphyr).
Monsieur Robert est de ces gens. 1889
Montrons-nous, ma sœur, tell's que nous sommes (*voy.* air de la poule, contredanse).
Morgué, que ta mère est sauvage. 979
Muse des jeux et des accords champêtres. 394

N.

Naez toujours, mais n' t'y fie pas (*voy.* un cordelier dit à Lisette).
N'ai plus d'amour. 1757
Naissez, mes vers, soulagez mes douleurs. 1340
N'allez pas dans la forêt Noire (*voy.* notre meunier, chargé d'argent).
N'allea point au bois seulette, *ou* ah! cessez, cessez, mon père. 11
N'allons pas plus loin (*voy.* j'étais assis derrière une haie).
Nanon dormait 974
Nargue de ceux (*voy.* mes bons amis).
N'a-t-on pas fait l' sacrific' de sa vie (*voy.* amis, jamais le chagrin ne m'approche).
N'avez-vous pas vu l'horloge (*voy.* en revenant de Bayonne).
N'avoie jamais qu'une pensée. 395
N'avoir pour objet que sa flamme (*voy.* qu'une fille était étonnée).
Ne craignez rien, allez, je tiens l'échelle (*voy.* il n'est pire que l'eau qui dort).
Ne craignez rien, tout ira bien (*voy.* air de la contredanse du Carnaval de Venise).
Ne craignez rien, troupe jolie (*voy.* restes, restez, troupe jolie).
Ne crois plus à mon trépas, *ou* traitant l'Amour sans pitié. 571
Ne dérangez pas le monde (*voy.* ce mouchoir, belle Raimonde).
Ne donnons jamais à nos femmes (*voy.* vaudeville des Femmes vengées).
N'écoutez jamais un amant. 1012
Ne fais pas un crime à mon cœur. 398
Ne faites pas, ne faites pas (*voy.* adieu, je vous fuis, bois charmant).
Ne fut's pas tant votre embarras (*voy.* air du porteur d'eau).
N' faut pas heurter (*voy.* un jour Lisette allait au champ).
Ne m'entendez-vous pas? 913
Ne nous préférons point aux belles, *ou* dans un bosquet j'étais seulette. . . 1299
Ne point s'engager sur-le-champ (*voy.* Pierrot sur le bord d'un ruisseau).
Ne soyons point ambitieux 1772

Ne' v'là-t-i pas que j'aime (*voy.* j'avais toujours gardé mon cœur).

Ne vous laissez jamais charmer (*voy.* Ma Doris un jour s'égara).

Négligent, distrait (*voy.* non, je n'aimerai jamais que vous).

N'en demandez pas davantage (*voy.* Colin disait à Lise un jour).

N'est-ce pas d'elle, *ou* quoi d'une femme. 1766

N'est-il, Amour, sous ton empire. 966

N'est qu'un seul espoir qui m'anime. 900

Ne vois-tu pas, jeune imprudent (*voy.* l'on est le fils du sentiment).

Ni jamais, ni toujours (*voy.* je n'aimerai jamais).

Ni vu, ni connu, j' t'embrouille (*voy.* nous nous marierons dimanche).

Nice avait grâce, gentillesse. 1169

Noble écuyer, soutien du diadème. 1520

Noble dame, pensez à moi. 1938

Non, jamais, jamais, jamais (*voy.* pour toujours, toujours, toujours).

Non, je n'aimerai jamais que vous (*voy.* air de la contredanse du Diable à quatre).

Non, je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse. 401

Non, non, beau sire, plus d'amour. 1975

Non, non, Colette n'est point trompeuse. 975

Non, non, Doris, ne pense pas. 402

Non, non, jamais aucune femme (*voy.* un page aimait la jeune Adèle).

Non, non, jamais dans ma volière (*voy.* le beau Lycas aimait Thémire).

Non, non, je ne veux aimer que toi. 1516

Non, non, je ne veux plus aimer. 1947

Non, non, je n'oserai jamais (*voy.* lorsque je pense à la beauté touchante).

Non, rien ne m'échappe (*voy.* air du rondeau du Poète satirique).

Non, tu n'es plus reine des fleurs. 1942

Non, votre cœur n'est plus le même, *ou* j'ignore quelle est ma naissance. 291

Nos bons aïeux aimaient à boire (*voy.* contre les chagrins de la vie).

Nos deux cœurs formés l'un pour l'autre (*voy.* air du pot de fleurs).

Nos pèlerins ont bonne mine. 1546

Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans alarmes. 186

Not' curé et not' vicaire, *ou* j'ons un curé patriote. 249

Not' demoiselle a dit oui, *ou* vous m'acceptez pour époux. 400

Not' marmotte a mal au pied. 313

Notre fortune est faite (*voy.* Suzon sortait de son village).

Notre meunier, chargé d'argent, *ou* n'allez pas dans la forêt Noire. . . . 403

Nous allons avoir (*voy.* air du chœur d'Anacréon).

Nous autres, bons villageois, *ou* je n'ai, pour toute maison. 404

Nous avons une terrasse. 407

Nous avons un clocher chez nous, *ou* tique, tique, tac, et tin, tin, tin. . 405

Nous ignorons en ce moment (*voy.* c'était Renaud de Montauban).

Nous jouissons dans nos hameaux. 406

Nous jouons ici-bas une grande partie. 1571

Nous n'avons plus cette merveille. 1113

Nous n'avons qu'un temps à vivre. 408

Nous nous marierons dimanche (*voy.* un enfant dodu).

Nous pourrions nous entendre tous deux (*voy.* air de la ronde Bordelaise).

Nous sommes précepteurs d'amour. 410

Nous touchons à l'âge (*voy.* gentille brunette).

Nous verrons à ce qu'il dit (*voy.* air du vaudeville de Pauvre Jacques).

O.

O BELLE Andalousie (*voy.* air d'un boléro).

O bienheureux qui peut passer sa vie. 1089

O ciel! que lui dire, *ou* la reconnaissance. 411

O destin, voilà de tes coups (*voy.* air de la découpure).

O douce paix des champs (*voy.* si des tristes cyprès).

O doux sermens de mon Éléonore. 1662

O filii et filiæ. 412

O Fontenai, qu'embellissent les roses. 413

Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah! (*voy.* quand un tendron vient en ces lieux).

Oh! je le tiens (*voy.* sans être belle on est aimable).

Oh! la reine l'emportera (*voy.* je crois encore au sort flatteur).

Oh! les Français savent bien çà (*voy.* air de la prise de Passaw).
Oh! ma tante Urlurette, oh! ma tante Urluron........................ 905
Oh! oui, l'homme le plus parfait........................ 420
Oh! qu'nenni dà, Thomas........................ 917
Oh! qu' c'est joli (*voy.* comme v'là qu'est fait).
Oh! ricandaine, oh! ricandon........................ 932
Oh! vous avez des droits superbes........................ 1401
Olivier, je t'attends........................ 1944
O lit charmant, où ma Myrthé........................ 414
O ma Georgette!........................ 416
O Mahomet, ton paradis des femmes, *ou* il faut aimer, c'est la loi de Cythère........................ 224
O ma tendre musette, *ou* gentille boulangère........................ 417
O monarque suprême (*voy.* air du noël de la cour).
O nuit favorable aux amans........................ 1560
O pescator dell' onda........................ 1807
O sexe aimable, mais trompeur........................ 1764
O surprise (*voy.* air de la Légère).
O toi, la compagne chérie, *ou* chante Héloïse........................ 1646
O toi que j'adore........................ 1787
O toi qui n'eus jamais dû naître........................ 418
O toi qui règnes sur mon ame........................ 419
O vous qui me persécutez........................ 1382
O vous, jeunes fillettes (*voy.* air de la ronde du camp de Grand-Pré).
On aime à revoir le séjour........................ 1160
On compterait les diamans........................ 423
On craint un engagement, *ou* Lubin, pour me prévenir........................ 1157
On culbute par compagnie (*voy.* que d'établissemens nouveaux).
On dira que cet âge heureux........................ 1336
On dit comm' ça qu'un militaire (*voy.* mon père a fait mon mariage).
On dit par tout le monde........................ 421
On dit qu'à quinze ans........................ 422
On dit que je n'ai pas d'esprit........................ 424
On dit que l'amour sait feindre........................ 1156
On dit que le diable est céans, *ou* le maître de cette maison........................ 427
On dit que le mariage........................ 1117
On dit que le premier homme (*voy.* air du vaudeville de Claudine).
On dit que je suis sans malice........................ 1446
On dit qu'il arrive ici, *ou* va-t-en voir s'ils viennent, Jean........................ 613
On doit soixante mille francs, *ou* c'est ce qui me console........................ 428
On la relèvera, la rira, du péché de paresse (*voy.* air du curé de Pomponne).
On le savait dans le village, *ou* faut-il, hélas, lui faire un crime?........................ 1163
On m'a demandé souvent........................ 425
On m'avait vanté la guinguette (*voy.* vaudeville de Gilles en deuil).
On me cherche, on m'aime, on m'adore........................ 426
On me croit encore un enfant (*voy.* vaudeville d'Arlequin cruello).
On n'aime point dans nos forêts (*voy.* autrefois sur mon flageolet).
On ne peut aimer qu'une fois (*voy.* il faut, quand on aime une fois).
On ne rit plus, on ne boit guère (*voy.* air de la catacoua).
On ne saurait trop embellir (*voy.* air du rondeau d'Une folie).
On nous dit qu' dans le mariage, *ou* tout comme a fait ma mère........................ 429
On nous dit que l' premier homme........................ 432
On nous raconte qu'au village........................ 1208
On parle de Philosophie........................ 342
On peut appeler la vie une petite guerre (*voy.* vaudeville des Epoux de trois jours).
On peut parler plus bas (*voy.* ne m'entendez-vous pas).
On peut, sans être sous la treille........................ 1328
On peut s'abaiser à surprendre (*voy.* si l'on pouvait rompre la chaîne).
On peut trouver du plaisir (*voy.* il est des amusemens).
On prétend qu'à ce monsieur (*voy.* vers le temple de l'Hymen).
On s'agite, on court dans le monde (*voy.* air du vaudeville d'Une matinée d'autrefois.
On se chagrine trop vite (*voy,* air du vaudeville du Mameluck).
On se livre au plaisir (*voy.* air de la Tracy, contredanse).
On s'est tourmenté d'âge en âge........................ 1269

On se presse toujours trop tôt, *ou* la chose ne vaut pas le mot............ 433
On va lui percer le flanc (*voy.* ran, tan, plan, tire lire).
On voit encor des belles (*voy.* air des fleurettes).
On vous les mène par le nez (*voy.* femme qui chérit la sagesse).
On y va.. 1529
Or, écoutez, petits et grands (*voy.* air des pendus).
Or et bijoux ne valent pas quinze ans (*voy.* jeunes beautés, vous à qui la nature).
Orléans, Beaugency (*voy.* air du carillon de Vendôme).
Ornons ce séjour (*voy.* air de la ronde du Courtisan dans l'embarras).
Otez vot' chapeau, Messieurs (*voy.* va-t-en voir s'ils viennent, Jean).
Où allez-vous, monsieur l'abbé, *ou* vous m'entendez bien................ 644
Où donc est-il le damoiseau.............................. 1649
Où est le temps et la saison (*voy.* amis, dépouillons nos pommiers).
Où la mettrons-nous, ma commère, *ou* vous comprenez bien, vous m'entendez bien.. 639
Où s'en vont ces gais bergers................................ 430
Où va Laurette en tapinois................................ 1624
Où vont tous ces preux chevaliers (musique de Méhul).................. 435
—— Air sur les mêmes paroles, par M. Choron, *ou* à tort on reproche aux buveurs.. 5
Oui, bon gré, malgré (air de la Turque).
Oui, celui là doit-être (*voy.* air du noël de la cour).
Oui, ce qu'on dit partout d'Ismène, *ou* Cécile est jeune, elle est charmante. 1428
Oui, c'en est fait je me marie (*voy.* air du rondeau du Prisonnier).
Oui, ce Colinet, *ou* tendre fruit des pleurs de l'Aurore................ 431
Nota. Les mouvemens de ces deux airs sont bien différens : dans le premier on chante deux notes au lieu d'une. (*V.* Tendre fruit des pleurs de l'Aurore).
Oui, c'est elle ! (*voy.* qu'un poète).
Oui, c'est vainement, je vous jure............................ 1741
Oui, j'aime à boire, moi, *ou* je suis soldat, moi.................... 436
Oui, j'aime les Amours qui toujours (*voy.* j'aime les Amours).
Oui, je dois encore esperer................................ 1776
Oui, je suis soldat, moi (*voy.* oui, j'aime à boire, moi).
Oui, leur folie est vraiment sans seconde (*voy.* vaudeville de Partie carrée).
Oui, l' magister de not' village (*voy.* courant de la brune à la blonde).
Oui, ma jeunesse à mes yeux est présente........................ 1175
Oui, mon cher Pavart, à tes yeux, *ou* l'orgueil peut-être était l'appui...... 915
Oui, noble dame et bachelettes (*voy.* beaux damoiseaux et damoiselles).
Oui, noir; mais pas si diable.............................. 438
Oui, oui, oui, c'est en vain (*voy.* air de la chasse de Marly, *ou* de la ronde du Courtisan dans l'embarras).
Oui, pour quelques instans (*voy.* de l'esprit, des talens).
Oui, si j'admire un instant le parterre, *ou* ce fut toujours de la simple nature.. 542
Oui, tout le bien que j'ai perdu............................ 1590
Oyez ces farouches concerts................................ 1334

P.

Pacuas, mes chers confrères................................ 1136
Palsambleu, monsieur le curé.............................. 363
Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan (*voy.* sur le bruit de vos talens).
Papa, montez sur ce tréteau (*voy.* nous jouissons dans nos hameaux).
Pardevant moi j'ai du comptant (*voy.* si je le gronde quelquefois).
Pardevant le dieu de Cythère (*voy.* de tous les capucins du monde).
Pardon, seigneur, point de courroux (*voy.* les cruels ravages du temps).
Pardonnez, je vous en supplie (*voy.* permettez, je vous en supplie).
Par des doutes ingénieux.................................. 1249
Par excès de fierté d'abord................................ 1064
Par hasard ce bon La Fontaine (*voy.* que ta porte, ô ma tendre amie).
Parlez, monsieur, je vous écoute (*voy.* s'attend-on à cela d'un page) ?
Paris est au Roi, *ou* quel événement (*voy.* air de la Camargo).
Paris est comme autrefois (*voy.* air de la nouvelle anglaise).
Parisiens, faut que j'vous chante (*voy.* air de la ronde de la statue de Henri IV).

Partant pour la Syrie. 442

Par l'ennemi, contre vous courroucé. 1410

Par l'objet d'un funeste amour. 443

Parmi les filles du canton. 1319

Partout que l'on prépare. 1345

Par un dimanch' qui z'était fête. 1509

Par une liqueur enivrante (*voy.* de votre bonté généreuse).

Par vos bontés sans bornes et sans prix. 1078

Passant devant sa porte. 1581

Passez votre chemin, beau sire, *ou* en revenant de Nivelle. 462

Patati, patata, (*voy.* tôt, tôt, tôt, saut d' galop).

Pastourelle jolie, *ou* le soldat au départ. 1620

Pauvre d'atours, riche d'attraits. 1063

Pauvre garçon tailleur (*voy.* sous la voûte des cieux).

Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi. 444

Pauvre Louise, bien chagrine (*voy.* jeunes beautés, au regard tendre).

Pauvre pêcheur, prends garde à toi (*voy.* suis le cours du fleuve rapide).

Pauvre petit, il est transi. 445

Pauvres vieillards, déguisez vos visages (*voy.* si nous vivions comme vivaient nos pères).

Payrol rout, mademigella (*voy.* air du vaudeville des Auvergnats).

Pégase, à ce que l'on raconte (*voy.* air de la ronde de la Ferme et le château).

Pégase est un cheval qui porte (*voy.* aux soins que je prends de ma gloire).

Peintre de l'homme et censeur de nos vices. 1247

Père capucin (*voy.* j'ai du bon tabac).

Père de l'univers, suprême intelligence. 446

Permettez, je vous en supplie. 441

Perrette fait bien la fière (*voy.* air de la Périgourdine).

Petits baisers que tu demandes. 450

Petit billet, toi qu'Amour a dicté. 1661

Petit bonhomme, d'où viens-tu? (*voy.* bon *Martinum*, bon *Martinus*).

Petit bonhomme prend sa hache (*voy.* P'tit bonhomme prend sa hache.

Petit chagrin dans notre enfance. 1976

Petite, petite, vos talons sont bas (*voy.* au clair de la lune).

Petits chagrins de temps en temps. 453

Petits et grands, accourez tous. 1111

Petits oiseaux, le printemps vient de naître. 448

Peuple français, peuple de frères (*voy.* air du Réveil du peuple).

Philis demande son portrait. 449

Philis est petite et mignonne (*voy.* Goillot un jour trouva Lisette).

Philis, plus avare que tendre (*voy.* réveillez-vous, belle endormie).

—— Autre air sur les mêmes paroles. 1865

Pierrot, finis ta légende (*voy.* ton humeur est, Catherine).

Pierrot, partant pour la guerre. 1151

Pierrot, revenant du moulin. 451

Pierrot, sur le bord d'un ruisseau. 454

Place à l'équipage de l'ami Scarron (*voy.* au clair de la lune).

Plaignez un vieillard éperdu (*voy.* vous m'ordonnez de la brûler).

Plaignez, plaignez un jeune troubadour. 1895

Plaisir d'amour embellissait la vie. 1377

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment. 455

Plantons le mai, chantons le mai. 452

Plantons, plantons du raisin. 1928

Pleurant la mort d'une épouse bien chère. 1195

Pleurez mes yeux, pleurez ce sort funeste. 460

Plus blanche que la blanche hermine. 1846

Plus inconstant que l'onde et le nuage (*voy.* ciel ! l'univers va-t-il donc se dissoudre?)

Plus jolie que Julie (*voy.* viens Aurore, je t'implore.)

Plus matin que l'Aurore (*voy.* dans ma cabane obscure).

Plus ne suis ce que j'ai été. 1006

Plus on est de fous, plus on rit à table. 998

Plus on est de fous, plus on rit (*voy.* des frelons bravant la piqûre).

Poëte galant et français. 28

Point de bruit, ce réduit (*voy.* air du menuet d'Exaudet).

Point de partialité (*voy.* où s'en vont ces gais bergers).

Point de quartier, si vous voulez m'en croire (*voy.* au temps passé).
Point de sévérité pour les amours d'été (*voy.* vaudeville des Amours d'été).
Point d'humeur contre les belles.................................. 457
Pomm' de reinette et pomm' d'api, *ou* quand on est mort c'est pour long-temps.................................. 456
Porte à ta pauvre mère.................................. 458
Portrait charmant, portrait de mon amie.................................. 1253
Pour animer nos chansons (*voy.* as-tu vu la lune, Jean?)
Pour bien danser (*voy.* en tout pays).
Pour bien juger une maîtresse.................................. 459
Pour bien occuper ses loisirs, *ou* il a fait un voyage.................................. 214
Pour détruire le genre humain.................................. 1017
Pour donner la paix à la terre (*voy.* après de pénibles combats).
Pour étourdir le chagrin (*voy.* air du branle sans fin).
Pour héritage, *ou* quand une belle.................................. 460
Pour la baronne (*voy.* air de la baronne).
Pour la çarimonie (*voy.* air du gondolier vénitien).
Pour la parodie utile (*voy.* air du vaudeville des Sabots).
Pour le bonheur de vos familles, *ou* je sens qu'en ce péril extrême....... 1028
Pour les diamans je me pique.................................. 1433
Pour les friands, pour les gourmands (*voy.* vaudeville d'Arlequin Cruello).
Pour les punir d'un instant de succès.................................. 1423
Pour leur grosseur, pour leur beauté (*voy.* pourquoi ces détours superflus).
Pour m'enseigner des arts inutiles (*voy.* rien n'est si plaisant que la tournure).
Pour mettre fin à ma tristesse (*voy.* une lumière vive et pure).
Pour mieux te prouver mon amour (*voy.* air de la romance de Gulnare).
Pour moi, je sens que sur la terre (*voy.* j'aime ce mot de gentillesse).
Pour moi quelle affreuse existence.................................. 1906
Pour noble princesse (*voy.* air de la romance d'Aladin.).
Pour nous mettre en train (*voy.* air du bégayeur).
Pour obtenir celle qu'il aime.................................. 461
Pour parvenir à plaire.................................. 1285
Pour passer doucement la vie (*voy.* reveillez-vous, belle endormie).
Pour passer doucement vos jours.................................. 1355
Pour que l'hymen m'engage.................................. 474
Pourquoi ces détours superflus? (*voy.* air du vaudeville du Naufrage au port.
Pourquoi cet air sévère? (*voy.* air de la maréchale).
Pourquoi de cette solitude?.................................. 1765
Pourquoi donc tant se récrier? (*voy.* air du vaudeville des Vélocifères).
Pourquoi faut-il ici-bas que la peine?.................................. 468
Pourquoi me fuir, passagère hirondelle?.................................. 1816
Pourquoi pleurer?.................................. 1981
Pourquoi repousser les faveurs.................................. 1241
Pourquoi rompre leur mariage? (*voy.* n'est-il, amour, sous ton empire).
Pourquoi vouloir qu'une personne chante? *ou* pleurez, mes yeux....... 469
Pour rendre son hôtellerie.................................. 465
Pourriez-vous bien douter encore.................................. 470
Pour Saint-Cyr, ah! quelle gloire (*voy.* air du vaudeville d'une Visite à Saint-Cyr.
Pour se bien divertir (*voy.* air de l'entrée des Savoyards, dans la Dansomanie).
Pour Semèle et Jupiter (*voy.* lampons, camarades, lampons).
Pour te fêter nous voilà tous.................................. 1879
Poue trouver le parfait bonheur (*voy.* air de la chaumière).
Pour toujours, toujours, toujours.................................. 1882
Pour un maudit péché (*voy.* air de Tarare Pompon).
Pour un peuple aimable et sensible (*voy.* un soldat, par un coup funeste).
Pour une fois c' n'est pas la peine (*voy.* air de landerirette).
Pour vous faire entrer en ménage (*voy.* air de la catacoua).
Pour vous je vais me décider, *ou* la comédie est un miroir.................. 304
Povera Signora a des migraines.................................. 1984
Précieux jour dont fut ornée (*voy.* vous qui du vulgaire stupide).
Premier amour d'une première amie.................................. 1656
Première fois qu'amour vient en notre ame.................................. 1684

Prenant le plaisir pour guide (*voy. la biondina in gondoletta*).
Prends, ma Philis, prends ton verre.................................... 1000
Prenez pitié d'un pauvre malheureux.................................... 471
Prenons d'abord l'air bien méchant.................................... 472
Près d'Alexis dans un bocage.................................... 1710
Près de Mirande, au fond d'une vallée.................................... 1721
Près d'un coulant ruisseau (*voy.* enseignez-moi qui l'a).
Près du Jourdain un jeune troubadour.................................... 1690
Près Guéret et Montluçon (*voy.* air du branle limousin).
Prêt à partir pour la rive africaine.................................... 464
Printemps, dans nos bocages, *ou* intégrité, franchise.................................... 235
Privé tout-à-fait de richesse.................................... 1293
Privez l'Amour de sa flèche cruelle.................................... 1790
Profitez bien, jeunes fillettes, *ou* adieu paniers, vendanges sont faites (*voy.* air du vaudeville des Vendanges de Surêne).
Profitez de la vie.................................... 1806
Proscrit par une ligue impie (*voy.* sous ce chaume que tu méprises).
P'tit bonhomme prend sa hache, *ou* entends-tu l'appel qui sonne ?.................................... 1317
Puis-je en douter, lorsqu'avant mon voyage.................................... 1466
Puisque c'est votre fête, *ou* chantons *lætamini*.................................... 69
Puisque dans cette vie (*voy.* marionnettes joliettes, en avant).
Puisque l'objet de vos regrets (*voy.* j'aimais surtout à la maison).
Puisque l'orgueil pour jamais te sépare.................................... 1608
Puisqu'ici l'on me seconde (*voy.* c'est la petite Thérèse).

Q.

Quand, quand, quand (*voy.* air des canards).
Quand à ces messieurs le cœur grille (*voy.* air des revenans).
Quand à l'approche d'un orage.................................... 1397
Quand Biron voulut danser.................................... 475
Quand de bon matin (*voy.* nous nous marirons dimanche).
Quand de nos fers nous serons quittes.................................... 1350
Quand Duguesclin (*voy.* air du vaudeville du Méléagre champenois).
Quand des ans la fleur printannière (*voy.* air du pas des trois Cousines).
Quand il est auprès de Sophie.................................... 1196
Quand j'avais l'âge de mon fils.................................... 1079
Quand j'avais quinze ans (*voy.* après vingt-cinq ans).
Quand j'entends messieurs les amans.................................... 476
Quand j'entends un homme sensé.................................... 503
Quand je pense à la créature.................................... 1362
Quand je réfléchis à mon sort (*voy.* c'est un agréable jardin).
Quand je tiens de ce jus d'octobre (*voy.* Jupiter, prête-moi ta foudre).
Quand je suis avec mes amis (*voy.* un chanoine de l'Auxerrois).
Quand je suis soûl dès le matin.................................... 478
Quand j'étais garde marine.................................... 1524
Quand j'étais mousquetaire.................................... 934
Quand je te vois.................................... 1908
Quand je vois des gens ici-bas (*voy.* la bonne chose que le vin).
Quand je vois un joli minois (*voy.* que j'aime mon cher Arlequin).
Quand je vous ai donné mon cœur (*voy.* Lisette est faite pour Colin).
Quand la beauté reçoit le jour.................................... 1204
Quand la bergère vient des champs, *ou* Annette à l'âge de quinze ans.... 39
Quand l'amitié devient amour (*voy.* air des Triolets).
Quand la mer rouge apparut, *ou* le saint craignant de pécher.................................... 355
Quand l'Amour naquit à Cythère.................................... 479
Quand l'Amour nous guide (*voy.* moi j'aime la danse).
Quand la nature se réveille (*voy.* air du vaudeville des deux Edmond).
Quand la rose (*voy.* air de la walse de Cythère).
Quand le bien-aimé reviendra.................................... 480
Quand l'épée et la lyre.................................... 1519
Quand le péril est agréable.................................... 46
Quand l'hirondelle.................................... 482
Quand mon berger me mène (*voy.* est-il rien sur la terre).
Quand nos joyeux verres (*voy.* repas en voyage).
Quand nous portons au patron de not' village.................................... 654

Quand on a su toucher (*voy.* Eh ! zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette).
Quand on est deux et quand on s'aime (*voy.* je le compare avec Louis).
Quand on est mort, c'est pour long-temps (*voy.* pomm' de reinette).
Quand on est riche et jolie.. 1977
Quand on fut toujours vertueux.. 1209
Quand on ne dort pas de la nuit.. 661
Quand on sait aimer et plaire.. 483
Quand on va boire à l'écu (*voy.* air de la fricassée).
Quand papa lapin mourra.. 1890
Quand par mes lois j'ai voulu.. 1313
Quand pour punir Vulcain (*voy.* air de la beauté, la rareté, la curiosité).
Quand toi s'en va de la caze, *ou* lorsque Zoé quitter caze.. 481
Quand tu devrais t'enivrer, tu boiras (*voy.* avale, avale, avale).
Quand tu m'aimais, trop inconstante amie.. 1660
Quand un curé s'en va dire la messe (*voy.* un cordelier de sa voix fait parure).
Quand un tendron vient dans ces lieux, *ou* oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah ! 484
Quand une belle (*voy.* pour héritage).
Quand une mère trop sauvage.. 1365
Quand vous jugez que je ne suis pas belle (*voy.* au temps passé).
Qu'auprès d'un jeune homme on étale (*voy.* veut-on choisir entre les belles).
Qu'avec plaisir, mon cher cousin (*voy.* tu n'auras pas, p'tit polisson).
Que Bacchus enchaîne (*voy.* aimable Sylvie).
Que ce bon père est complaisant (*voy.* air du rondeau des deux Pères).
Que ce sabisu soit par nous vérifié (*voy.* vive l'amour pour nous mieux secourir).
Que chacun de nous se livre.. 485
Que d'établissemens nouveaux.. 486
Que de temps fait perdre l'Amour.. 1634
Que fait-on de plus quand on aime ? (*voy.* si je la gronde quelquefois).
Que j'aime à voir les hirondelles.. 487
Que j'aime à voir un corbillard (*voy.* air du pas redoublé).
Que j'aime mon cher Arlequin (*voy.* l'autre jour sur le bord de l'eau).
Que j'avions d'impatience.. 911
Que je dois de reconnaissance (*voy.* Reposez-vous, bon chevalier).
Que j'enrage d'aimer Nicaise, *ou* ah ! le cruchon !.. 1021
Que la chansonnette, *ou* lorsque le champagne (*voy.* repas en voyage).
Que l'enfance du monde.. 1321
Que le jour me dure.. 488
Que le passé soit oublié (*voy.* air du vaudeville du Dîner de garçons).
Que le plaisir nous enchante (*voy.* la plus belle promenade).
Que le Roi vive, et la France prospère (*voy.* noble écuyer, soutien du diadème).
Que les mortels redoutent le trépas, *ou* c'est-là ce qui m'étonne.. 1005
Que le sultan Saladin.. 489
Que l'on goûte ici de plaisirs (*voy.* ne v'là-t-il pas que j'aime).
Que n'avons-nous la verve heureuse (*voy.* j'aime ce mot de gentillesse).
Que ne suis-je la fougère, *ou* d'une amante abandonnée.. 490
Que Pantin serait content.. 491
Que parlez-vous ici de gloire (*voy.* permettez, je vous en supplie).
Que sont les trésors sur la terre ?.. 976
Que ta porte, ô ma tendre amie, *ou* c'est à mon maître en l'art de plaire.. 493
Que vois-je, quel jour radieux (*voy.* l'un est le fils du sentiment).
Que veut-il dire ?.. 1364
Quel bonheur doux et flatteur.. 1286
Quel bonheur ! il a sa grâce.. 1408
Quel charme heureux, quelle grâce légère.. 1655
Quel désespoir.. 494
Quel événement (*voy.* Paris est au Roi).
Quel état douloureux.. 907
Quel pouvoir inconnu m'entraîne.. 1943
Quel spectacle s'offre à mes yeux (*voy.* nous sommes précepteurs d'amour).
Quels accens, quels transports.. 495
Quels bijoux voilà ! (*voy.* air du rondeau de la Rosière de Verneuil).
Quels doux transports m'inspire sa présence (*voy.* fille du ciel, séduisante Espérance.

Quelle beauté brillante (*voy.* une autre vous enflamme).
Quelle effroyable journée. 1750
Qu'elle est, qu'elle est bien, (*voy.* dodo, l'enfant do).
Quelle liqueur est plus vermeille. 1001
Quelle singulière aventure. 1578
Quelques-uns prirent le cochon (*voy.* air de la faridondaine).
Qu'en dira ma mère (*voy.* que j'aime mon cher Arlequin).
Qu'en voulez-vous dire ? qu'en voulez-vous dire ? 496
Quesqui veut savoir l'histoire. 634
Que vous avez d'avantages. 1785
Qui des deux a l'esprit plus sot (*voy.* air du Confiteor).
Qui des deux est le plus à plaindre (*voy.* tout roule aujourd'hui dans le monde).
Qui fait que certaine Chloris. 1287
Qui n'a pas fait du printemps l'automne. 1358
Qui par fortune trouvera. 497
Qui potis et non potis (Bourbonnaise du grimacier). 301
Qui traverse à la nage (*voy.* ronde du Solitaire).
Qui trouve au bois belle endormie (*voy.* du serin qui te fait envie).
Quittant de la fortune le Dieu (*voy.* vaudeville de M. Grégoire).
Qui veut entendre une chanson (*voy.* je suis un marchand épicier).
Qui veut savoir l'histoire entière. 498
Qu'il est flatteur d'épouser celle (*voy.* air du vaudeville du Jaloux malade).
Qu'il est heureux notre ami Besche (*voy.* air du vaudeville du Bûcheron).
Qu'il est mince notre journal (*voy.* air du vaudeville d'Angelique et Melcour).
Qu'il m'a fallu depuis deux ans. 1214
Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il tonne (*voy.* à boire, à boire, à boire).
Qu'il se présente un agréable. 1582
Qu'il tarde à ma tendresse. 499
Qu'ils sont charmans, qu'ils sont aimans. 978
Qu'importe à mes tendres désirs (*voy.* nous sommes précepteurs d'amour).
Quinze ans, ma vielle et l'espérance (*voy.* aux montagnes de la Savoie).
Quinze ans, Mirrha, sont à peine votre âge. 1869
Quinze ans, ou bien peu davantage. 1374
Quinze ans, Thémire, oh! le bel âge (*voy.* des simples jeux de son enfance).
Qu' j'ai d' plaisir à voir. 1576
Quoi! douze francs! c'est une extravagance (*voy.* au temps passé).
Quoi d'une femme (*voy.* n'est-ce pas d'elle).
Quoi! ma voisine, es-tu fâchee? 699
Quoi! pour toujours elle m'est donc ravie. 1250
Quoiqu' j'avons un' bonn' tête (*voy.* gniaq, gniaq, gniaq).
Quoiqu'un docteur censure *vinum* (*voy.* galment je m'accommode de tout).
Quoi! reponde-lle à l'ermite. 1536
Quoi! sur toi, père insensible (*voy.* ah! cessez, cessez mon père).
Quoi! vous ne me dites rien (*voy.* air du vaudeville des Ecosseuses).
Quoi! vous partez sans que rien vous arrête? 1251
Quoi! vous voulez que le hasard. 656
Qu'on est heureux d'être Gascon. 1502
Qu'on soit jaloux dans sa jeunesse. 1507
Qu'un bon Roi soit la victime, *ou* c'est bien naturel. 189
Qu'une fille était étonnée. 1298
Qu'un jour ce temple nouveau. 502
Qu'un poète souvent guette (*voy.* air de la Légère).

R.

Ran, tan, plan, tire-lire, *ou* on va lui percer le flanc. 504
Ran, tan, plan, ran, plan, ran, plan (*voy.* air du vaudeville des Habitans des Landes).
Rassurez-vous, mon cher Voltaire (*voy.* air du vaudeville du Jaloux malade).
Recevez mes tendres secrets. 1813
Reçois dans ton galetas, *ou enfin*, v'la donc qu'est bâclé. 505
Redis-le-moi, tu ne peux t'en défendre. 1256
Regard vif et joli maintien (*voy.* air de la parole).
Reine des fleurs, charmante rose. 506
Rendez justice à ses projets (*voy.* je vous comprendrai toujours bien).

Rendez les chemises à Gorsas (*voy.* rendez-moi mon écuelle de bois).
Rendez-moi mon écuelle de bois.................................... 507
Repas en voyage, *ou* quand nos joyeux verres.................... 508
Repose en paix, femme jolie.. 1485
Reposez-vous, bon chevalier, *ou* que je dois de reconnaissance.......... 655
Reprends, Edgard, ton vaillant cimetère.............................. 1549
Reposons-nous ici tous d'eux, *ou* dormez donc, mes chères Amours..... 1798
Résiste-moi, belle Aspasie.. 509
Résonnez, ma musette (*voy.* écoutez une histoire).
Respectez les maux, les ennuis...................................... 510
Reste encore un moment... 511
Restez, restez, troupe jolie... 1530
Révèle tes secrets au jour (*voy.* ma Doris un jour s'égara).
Réveillez-vous, belle dormeuse, *ou* Philis, plus avare que tendre........ 512
Reviens, ô toi que j'aime (*voy.* air du rondeau de la Parisienne en Espagne).
Ric mir voulouf irzami.. 1233
Richards, soulagez l'indigence (*voy.* j'obtiens ta main, ma chère Agathe).
Rien ne me mécontente.. 1348
Rien ne m'est plus, plus ne m'est rien (*voy.* tout me charmait par ta présence).
Rien n'est si beau, rien n'est si bon (*voy.* quelle liqueur est plus vermeille).
Rien n'est si plaisant que la tournure, *ou* pour m'enseigner des arts inutiles. 1417
Rien n'était si joli qu'Adèle, *ou* amusez-vous, trémoussez-vous......... 513
Rien, père Cyprien (*voy.* air des Sauvages).
Rien, tendre Amour, ne résiste à tes armes.......................... 518
Rions avec la jeunesse (*voy.* nous n'avons qu'un temps à vivre).
Rions, chantons, aimons, buvons, *ou* songez donc que vous êtes vieux... 514
Rire et boire, de Grégoire (*voy.* air de la legère).
Rire sans cesse est ma folie (*voy.* air du cabaret).
Rives de ma terre natale.. 1948
R'lan tan, plan, tambour battant.................................... 515
R'li, r'lan, r'lan tan plan, tambour battant (*voy.* r'lan tan plan).
R'lin tin tin (*voy.* Pierrot partant pour la guerre).
Robin turelure.. 516
Rolland, près de quitter la vie...................................... 1941
Ronflant comme un cochon (*voy.* air de la marche des Hostangis).
Rose est une bonne créature (*voy.* ma raison allait faire naufrage).
Rose pour plaire et pour briller, *ou* au sein d'une fleur tour-à-tour....... 1229
Rose qui vient d'éclore.. 1905
Rossignolet du bois.. 1555
Roulant ma brouette, *ou* place à l'équipage (*voy.* au clair de la lune).
Ruban dont elle orna sa tête.. 1162
Ruisseau charmant, du gazon de tes rives (*voy.* charmant ruisseau, le gazon de vos rives).
Ruisseau qui baigne cette plaine (*voy.* réveillez-vous, belle dormeuse).

S.

Sacrez qu'au village j'ons de la vartu (*voy.* si j' voulions être un tantet coquette).
Sa demeure villageoise.. 520
Saisir le moment, *ou* le voile odieux (*voy.* j'aime les amours).
Salut, lieux sacrés où repose.. 1315
Salut, ô divine Espérance... 522
Sans cesse à la ville, à la cour...................................... 523
Sans cesse en goguette (*voy.* ah! voilà la vie).
Sans chagrin pour l'avenir.. 1981
Sans compliment (*voy.* lorsqu'un acteur et qu'une actrice).
Sans dépit, sans légèreté (*voy.* nous sommes précepteurs d'amour).
Sans être belle on est aimable, *ou* oh! je le tiens.................... 525
Sans le savoir (*voy.* vaudeville de la Coquette sans le savoir).
Sans le savoir, *ou* il était temps.................................... 526
Sans mentir (*voy.* fille avant le mariage).
Sans nous mocquer les uns des autres (*voy.* air du vaudeville des Deux chasseurs).
Sans plaisir et sans espérance....................................... 537

Sans rente et sans bien.. 1716
Sans savoir pourquoi (*voy.* ma raison allait faire naufrage).
Sans un petit brin d'amour.. 528
Sans vin, sans amour, sans gaîté (*voy.* avoir dans sa cave profonde).
Sans vin, sans amour, sans gaîté (*voy.* amis, d'être sage un beau jour).
Sarpédié, que mon pèr' dans'ben (rendez-moi mon écuelle de bois).
S'attend-on à cela d'un page?....................................... 1087
Sautez donc, sautez donc, sautez donc, *ou* vaudeville des Sabotiers béarnais (*voy.* air de la ronde de la Ferme et le Château).
Savez-vous bien ce qui plaît aux fillettes (*voy.* un cordelier de sa voix fait parure).
Savez-vous l'histoire advenue (*voy.* air de la fricassée).
Sèche tes larmes (*voy.* Tircis aimable).
Secret d'amour... 1459
Séjour affreux de tristesse et d'alarmes (*voy.* charmant ruisseau, le gazon de vos rives.
Séjour d'amour... 1836
Sens devant derrière, sens dessus dessous (*voy.* qu'en voulez-vous dire).
Sentir avec ardeur... 529
Serait-ce l'ami que sans cesse (*voy.* mon père n'est plus le concierge).
Servant d'amour, si connu vif délire................................. 1255
Servantes, quittez vos paniers....................................... 527
Servir la beauté, l'innocence (*voy.* je regardais Madelinette).
Seul assis à l'ombre des buis.. 1691
Sexe charmant, par qui nous sommes (*voy.* air du vaudeville d'Honorine).
Si connaissiez ma gente amie... 1631
Signal d'un galant négligé... 1492
Si Chaulieu n'a pas envie (*voy.* frère Pierre à la cuisine).
Si de votre vie, joyeux troubadours, *ou* voilà la manière de vivre cent ans. 532
Si des galans de la ville.. 530
Si des tristes cyprès.. 1831
Si Dorilas n'en parlait guères (*voy.* Dorilas contre moi des femmes).
Si jamais je fais un ami... 534
Si jamais je me marie (*voy.* air du rondeau de Pauline).
Si jamais je prends femme.. 1576
Si j'avais autant d'écus (*voy.* Urlurette, ma tante Urlurette).
Si j'avais un amant franc (*voy.* air du ballet de Raoul Barbe-bleue).
Si je le gronde quelquefois, *ou* par-devant moi j'ai du comptant......... 928
Si je n'avons pas (*voy.* l'amour constant, l'hymen heureux).
Si je te caresse aujourd'hui... 1259
Si j'voulions être un tantet coquette (*voy.* à notre bonheur l'Amour préside).
Si j'en savons, mais voir'ment, *ou* vous voyez en moi mon cœur......... 531
Si le cœur vous en disait, *ou* *yo ne un homme qu'es pixou* (air languedocien) (*voy.* air du vaudeville des Amours d'été).
Si le roi m'avait donné, *ou* dedans mon réduit (*voy.* la bonne aventure, ô gué).
Si loin du port, dispersés par l'orage................................ 1898
Si l'on pouvait rompre la chaine, *ou* on peut s'abaisser à surprendre...... 535
Si l'on vous sait une femme volage, *ou* taisez-vous................... 1143
Si ma voix peut t' distraire (*voy.* air du gondolier vénitien).
Si mon sens ne me trompe pas... 1449
Six mois de constance (*voy.* air du vaudeville de Six mois d'absence).
Si nous vivions comme vivaient nos pères (air limousin)................ 1166
Si Pauline est dans l'indigence (*voy.* il faut quitter ce que j'adore).
Sitôt que j'aperçois Jeannot.. 1258
Si tu crois, pour charmer un cœur..................................... 536
Si tu m'aimais, craindrais-tu de le dire?............................. 1751
Si tu veux un ami véritable, (*voy.* cet arbre apporté de Provence).
Si vous aimez tendre sourire... 1972
Si tu voyais Rosette (rondeau de la Journée aux aventures)........... 1547
Si vous sentez dans vos âmes (*voy.* belle brune que j'adore).
Si votre sommeil est troublé (*voy.* un jour le malheureux Lisandre).
Si vous voulez être discret (*voy.* connaissez-vous l'amiral Anson).
Si vous voulez suivre les lois (*voy.* nous sommes précepteurs d'amour).
Si vous aimez la danse (*voy.* air de la ronde du Camp de Grand-Pré).

S'il a comme le bon Henri (*voy.* toujours seule, disait Nina).
S'il est vrai que d'être deux 538
Sœur Luce, aimable hospitalière........ 1387
Soir et matin je chante (*voy.* en revenant d'Auvergne).
Soir et matin sur la fougère........ 1155
Soit que par l'onde, *ou* par le feu........ 1107
Soldat, qui, dans ces tristes tours, *ou* vous voyez le sort d'un soldat........ 1084
Soldats de la folie (*voy.* de ma barque légère).
Soldats français, chantons Roland........ 965
Soldats français, peuple vaillant (*voy.* air du chant français).
Sombre bois où sa tendresse........ 541
Sombre et douce mélancolie........ 1785
Sommeil a fui mon humide paupière........ 539
Son regard peut-être est farouche........ 1491
Songez donc que vous êtes vieux (*voyez* rions, chantons, aimons, buvons).
Songez-vous que je suis la veuve........ 1653
Sortant de l'humide séjour........ 1090
Sortez à l'instant, sortez (*voy.* air d'une anglaise de Darondeau).
Sortez de vos retraites (*voy.* il est donc vrai, Lucile).
Sortez, il faut que je m'habille........ 1189
Sot, magot, nigaud (*voy.* air de l'anglaise).
Soumis au silence........ 540
Sous ce chaume que tu méprises (*voy.* air de la romance de Téniers).
Sous de rians bocages........ 1849
Sous des lambris où l'or éclate (air ancien)........ 543
—— Air de M. Legros de la Neuville........ 972
—— Air de M. Wilhem........ 1682
Sous la voûte des cieux, *ou* pauvre garçon tailleur........ 1436
Sous le nom de l'amitié........ 544
Sous l'orme, au déclin d'un beau jour........ 1907
Sous les drapeaux des ris et des amours........ 1035
Sous un ciel pur et sans nuage (*voy.* un soir, après mainte folie).
Sous un ormeau, *ou* sur un sopha (*voy.* dans un détour).
Sous un saule dans la prairie, *ou* en jupon court, en blanc corset........ 547
Sous une écorce légère (*voy.* l'amant frivole et volage).
Sous vot' bon plaisir, monseigneur (*voyez* il est vrai que Thibault mérite).
Souvenez-vous-en (*voy.* air du vaudeville des Écosseuses).
Souvent c'est l'ennui qu'on évite (*voy.* air de la ronde d'Anacréon).
Souvent je voyais sous l'ormeau (*voy.* quand on ne dort pas de la nuit).
Souvent la nuit quand je sommeille........ 546
Soyons à l'ouvrage (*voy.* repas en voyage).
Suivons, suivons le cours de l'eau (*voy.* air de la contredanse du Carnaval de Venise).
Sunt cornua cum cornibus (*voy.* longue est la liste des cocus).
Sur la foi de votre bonne (*voy.* la disciplin' n'est pas sage).
Sur la plus légère apparence (*voy.* un page aimait la jeune Adèle).
Sur le bruit de vos talens, *ou* pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan........ 548
Sur le cours du fleuve rapide........ 1900
Sur le déclin de l'âge........ 545
Sur le gazon dans la prairie (*voy.* que j'aime à voir les hirondelles).
Sur le sable de ces rives (*voy.* sur une écorce légère).
Sur les lèvres de la beauté (*voy.* c'est un mélange que la vie).
Sur l'émail de la prairie........ 1302
Sur l' port avec Manon z'un jour, *ou* aisément cela se peut croire........ 549
Sur son sopha, dans son boudoir (*voy.* tout est charmant chez Aspasie).
Sur tout ce que je vous dirai (*voy.* air du vaudeville au Caire).
Sur tout on a fait des chansons (*voy.* air de la paille).
Sur toute la nature (*voy.* ça n' dur'ra pas toujours).
Sur un radeau........ 1692
Sur un sopha (*voy.* dans un détour).
Sur une écorce légère........ 552
Sus, amis, qu'on se réveille, *ou* il faut que l'on file, file........ 228
Suzon sortait de son village, *ou* notre fortune est faite........ 550
Sylvie, à l'âge de quinze ans........ 551

6

T.

Ta gaîté vive et franche (*voy.* ton amour à ton père).
Taisez-vous (*voy.* si l'on vous sait une femme volage).
Taisez-vous, *bavarde* (*voy.* air de la Rosière, contredanse).
Taisez-vous, je ne vous crois pas (*voy.* oui, c'est vainement, je vous jure).
Tandis que tout sommeille.......... 553
Tant d'honneur passe mon attente.......... 1173
Tant que l'homme désirera (*voy.* air du curé de Pomponne).
Tape, tape, à l'ennui j'échappe (*voy.* en revenant de Charenton).
Tarare pompon (*voy.* air de tarare pompon).
Tchem tebie ia ogartchila (air russe).......... 1888
Te bien aimer, ô ma chère Zélie.......... 554
Tel qu'un voleur sitôt qu'il voit main-forte (*voy.* air des Folies d'Espagne.
Tendre fruit des pleurs de l'Aurore.......... 555
(*Voyez pour l'air plus prisé de ces paroles : Oui, ce Colinet.*)
Tendres échos errans dans ces vallons, ou déjà la nuit de ses voiles épais.. 1797
T'nez, monsieur d'Orléans (*voy.* air de la marche du roi de Prusse).
Tenez, moi je suis un bon homme.......... 557
Tenez, monsieur Joconde (*voy.* air de couçi couça).
Tes sermens rassurent mon ame.......... 1652
T'es dans tes atours, moi d' même.......... 556
Tiens, soyons francs (*voy.* Monsieur Charlot).
Tiens, voilà ma pipe (*voy.* malgré la bataille).
Timide et tremblante (*voy.* toute fille honnête).
Timide, froid et languissant (*voy.* Pierrot sur le bord d'un ruisseau).
Tin, tin, tin (*voy.* les sonnettes dans ce monde).
Tique, tique, tac et tin, tin, tin (*voy.* nous avons un clocher chez nous).
Tique, tique, toc et tin, tin, tin (*voy.* air de la contredanse du diable à quatre).
Tircis aimable (*voy.* l'amant fidèle).
Tire, lire, li, tontaine (*voy.* le grand seigneur, jaloux de ses sultanes).
Tis-moi tone, ma camarate.......... 1827
Tivoli, que partout l'on vante (*voy.* air de la Psyché, walse).
Toi dont l'amour m'est plus cher que la vie.......... 559
Toi dont l'amour commande la constance.......... 1318
Toi que je pleure, que j'adore.......... 1429
Toi qui, par une douce erreur (*nocturne à trois voix* ad libitum).......... 1712
Ton, ton, ton, ton, tontaine, ton, ton.......... 1112
Ton amour à ton père (*voy.* de ta modeste mère).
Ton amour te prépare (*voy.* tout de fil en aiguille).
Ton humeur est, Catherine.......... 560
Ton jardin anglais (*voy.* air de la Sémillante, contredanse).
Ton Moulin, belle meûnière (*voy.* vaudeville des Trois cousines).
Tôt, tôt carabot, compère Guilleri (*voy.* il était un p'tit homme).
Tôt, tôt, tôt, battez chaud, bon courage (*voy.* vaudeville du Maréchal ferrant).
Tôt, tôt, tôt, saut d'galop, *ou* allez donc, postillon.......... 1912
Touchez-là, vous n'aurez pas ma fille (*voy.* un chevalier, deux chevaliers).
Toujours, toujours, il est toujours le même.......... 562
Toujours à ma pensée.......... 1181
Toujours debout, toujours en route (*voy.* c'est dans cette égalité même).
Toujours de tes rigueurs serai-je la victime?.......... 1426
Toujours de trinquer avec nous (*voy.* amis, dépouillons nos pommiers).
Toujours on médit de l'absence.......... 1670
Toujours quelque trait corrupteur.......... 1202
Toujours suivre avec uniformité (*voy.* air des portraits à la mode).
Toujours seule, disait Nina, *ou* s'il a, comme le bon Henri.......... 563
Toujours timide et sans espoir.......... 1027
Tour-à-tour tout change (*voy.* gentille brunette).
Tous les bourgeois de Chartres.......... 564
Tous les hommes sont bons.......... 896
(*Voyez vive le vin, vive l'amour, pour ... sa partie.*)

Tous les jours au fond de mon cœur.................... 565
Tous les jours il me regardait.................... 1146
Tous mes vassaux seront dans l'avenue (*voy.* air du vaudeville de Tom-Jones).
Tous nos tendrons sont aux abois (*voy.* V'la c' que c'est qu' d'aller au bois).
Tout bas quand on cause.................... 1548
Tout ça passe en même temps (*voy.* la vie est comme un jardin).
Tout ce qui respire (*voy.* aimable Sylvie).
Tout chacun l'aime et l'admire.................... 566
Tout comme a fait ma mère (*voy.* on nous dit qu' dans le mariage).
Tout consiste dans la manière (*voy.* amans qui marchez sur les traces).
Tout de fil en aiguille, *ou* ton amour te prépare.................... 1288
Tout est charmant chez Aspasie, *ou* sur son sopha, dans son boudoir..... 568
Tout est tenté (*voy.* j'avais cent francs).
Tout le long, le long, le long de la rivière (*voy.* connaissez-vous l'amiral Anson)?
Tout me charmait par ta présence.................... 1683
Tout le village me l'envie (*fragment*).................... 1833
Tout roule aujourd'hui dans le monde.................... 570
Tout s'anime dans la nature (*voy.* combien j'ai douce souvenance).
Tout sera bientôt débité (*voy.* pourquoi donc tant se récrier).
Toute fille en Provence.................... 1189
Toute fille honnête, *ou* en vain je l'appelle.................... 985
Toute ma réponse est dans mes yeux (*voy.* air de la contredanse du diable à quatre).
Toutes les filles du village.................... 1555
Tra de ri de ra, là, là, là, là, (*voy.* air d'une ronde normande).
Tra, la, la, la (*voy.* une rose bien fleurie).
Tra la la, tra la la.................... 1893
Traitant l'amour sans pitié, *ou* un lien triste et bourgeois (*voy.* ne crois plus à mon trépas).
Tranquillise-toi, des époux.................... 1248
Travaillez, travaillez, bon tonnelier (*voy.* un tonnelier vieux et jaloux).
Tribunal de la reine Berthe (*voy.* j'aime ce mot de gentillesse).
Triste raison, j'abjure ton empire, *ou* le connais-tu, ma chère Eléonore.. 573
Tristes regrets, sortez de ma pensée, *ou* il n'est pire que l'eau qui dort... 230
Trop amoureux d'une maîtresse (*voy.* il est un âge où l'on s'ignore).
Trop de pétulence gâte tout (*voy.* vaudeville du Bûcheron).
Trop imprudente Flore (*voy.* j'arrive ici de Rome).
Trop volage berger.................... 1520
Troubadour en voyage.................... 1983
Troupeau joyeux du Vaudeville (*voy.* la foi que vous m'avez promise).
Trouver le bonheur en famille (*voy.* vaudeville de l'Ile des femmes).
Trouverez-vous un parlement.................... 572
Tu croyais, en aimant Colette.................... 574
Tu disais que tu m'aimais.................... 575
Tu n'as pas d'un pays lointain (*voy.* je sais qu'interrogeant son cœur).
Tu n'auras pas, p'tit polisson.................... 580
Tu ne le mettras pas, Nicolas (*voy.* air de la contredanse de l'amoureux de quinze ans).
Tu ne vois pas, jeune imprudent (*voy.* l'un est le fils du sentiment).
Turlurette, ma tante Urlurette, *ou* si j'avais autant d'écus.................... 576
Tu vas changer de costume et d'emploi.................... 1505
Tu veux savoir si par l'Amour.................... 1676
Tu vois en nous le régiment.................... 1531

U.

Une abeille toujours chérie (*voy.* d'une abeille etc.).
Une Agnès que l'on prend pour femme (*voy.* quelle liqueur est plus vermeille).
Un ancien proverbe nous dit.................... 577
Un bandeau couvre les yeux.................... 578
Un beau jour que Gros-René (*voy.* un matin que Gros-René).
Un beau jour sur le bord de l'eau, *ou* que j'aime mon cher Arlequin...... 955
Un beau troubadour béarnais (*voy.* air de la romance d'Héléna).
Un berger de notre village.................... 1014

Un berger sincère. 1323
Un bon vieillard de Gaillarbois (*voy.* le bon vieillard de Gaillarbois).
Un bienfait n'est jamais perdu (*voy.* un pauvre petit Savoyard).
Un canard, déployant ses ailes (*voy.* air des canards).
Un chanoine de l'Auxerrois, *ou* le punch et le vin que j'ai pris. 581
Un châtelain aimable et beau. 1858
Un chanteur n'est pas un Caton. 1589
Un chevalier, deux chevaliers, *ou* touchez-là, vous n'aurez pas ma fille. 582
Un cordelier dit à Lisette (*voy.* nage toujours, mais n' t'y fie pas).
Un cordelier d'une riche encolure. 903
Un cordelier de sa voix fait parure. 1496
Un, deux, trois, quatre, cinq, six (*voy.* un bandeau couvre les yeux).
Un enfant dodu, *ou* nous nous marierons dimanche. 409
Un enfant gâté du Parnasse. 1200
Un esprit présent est un présent de la nature (*voy.* vaudeville de Colalto).
Un forfait qui m'épouvante (*voy.* air de la Furstemberg).
Un grenadier c'est une rose. 1914
Un guerrier sous un coup funeste (*voy.* un soldat, par un coup funeste).
Un homme, pour faire un tableau. 584
Un ingrat m'abandonne. 585
Un jeune amant dans l'opulence (*voy.* air du vaudeville d'Honorine).
Un jeune enfant, le casque en main (*voy.* air de Bélisaire).
Un jeune et vaillant chevalier. 1457
Un jeune troubadour. 586
Un jour à Fanchon j'dis: ma fille (*voy.* air de chasse (*à la fi*).
Un jour au bois Colinette (*voy.* en revenant de la ville).
Un jour dans le bocage (air languedocien). 587
Un jour Colin et Colette (*voy.* votre cœur, aimable Aurore).
Un jour dans une grotte obscure. 1154
Un jour l'Amour quittant sa mère (*voyez* air des Pélerins de Saint-Jacques).
Un jour dans un vert bocage. 588
Un jour d'autres héros que moi (*voy.* vaudeville de Oui ou non).
Un jour de cette automne.
Nota. Cet air n'a pas été fait pour les Visitandines; il est pris dans la Soirée orageuse de Dalayrac (*voy.* Auprès de Barcelone.)
Un jour Guillot trouva Lisette (*voy.* Guillot un jour trouva Lisette).
Un jour il est agriculteur, *ou* c'est le meilleur homme du monde (*voy.* air de la fuite en Egypte).
Un jour la petite Colette. 1413
Un jour le front couronné de verveine. 1997
Un jour le malheureux Lisandre. 590
Un jour Lisette allait aux champs, *ou* n' faut pas heurter. 591
Un jour Lucas dans la prairie, *ou* ça n' se peut pas. 592
Un jour me demandait Hortense. 594
Un jour pur éclairait mon ame. 1784
Un jour que j'avais mal dansé (*voy.* air des billets doux).
Un jour, sous la coudrette, l'amour (*voy.* gaîment je m'accommode de tout).
Un jour, sur la fougère (*voy.* ô ma tendre musette).
Un jour vous suffit à la ville. 1585
Un jour une indiscrète rose. 1722
Un lieu triste et bourgeois (*voy.* ne crois plus à mon trépas).
Un matin, brusquement. 593
Un matin l'amour en colère. 943
Un matin que Gros-René, ou je veux croire qu'en effet. 595
Un meunier de notre village. 358
Un militaire doit avoir trompette et tambour. 596
(*Voyez* pour l'autre partie: Dans le cœur d'une cruelle.
Un motif plus puissant, je pense (*voy.* fidèle ami de notre enfance).
Un œillet à la bergère (*voy.* une rose bien fleurie).
Un page aimait la jeune Adèle. 599
Un page français (*voy.* mon jeune page un jour m'invite).
Un papillon des plus brillans. 600
Un pauvre petit Savoyard, *ou* un bienfait n'est jamais perdu. 597
Un pauvre avait froid. 906

Un peu d'amour, un peu de soin (*voy.* j'avais égaré mon fuseau).
Un prix se donne tous les ans (*voy.* des hommes du siècle présent).
Un premier amour.......... 1952
Un refrain dont le vulgaire (*voy.* dans les champs de la victoire).
Un rigaudon, zig, zag, don, don (*voy.* air de la ronde du Rival confident).
Un roi qu'est toujours enfermé.......... 174
Un seul encor combattait dans la plaine (*voy.* prêt à partir pour la rive africaine).
Un seul regard.......... 1159
Un soir, accablé de tristesse.......... 1949
Un soir, après mainte folie.......... 1093
Un soir Lison au village (*voy.* ce mouchoir, belle Raimonde).
Un soir, dans la forêt prochaine, *ou* je voudrais bien le deviner.......... 602
Un soir l'Amour, d'un air timide.......... 603
Un soir revenait Cadet (*voy.* la bonne aventure ô gué)!
Un soir revenant du moulin (*voy.* un jour Lisette allait au champ).
Un soldat, par un coup funeste.......... 604
Un songe heureux, à mon ame attendrie.......... 601
Un sot qui veut faire l'habile.......... 605
Un tonnelier vieux et jaloux, *ou* travaillez, travaillez, bon tonnelier.......... 607
Un troubadour béarnais (*voy.* air du troubadour béarnais).
Un troubadour, les yeux baignés de pleurs (*voy.* dans l'âge d'or, tendre amie, douce amie).
Un vieux guerrier poursuivi par l'orage.......... 1968
Une Agnès que l'on prend pour femme (*voy.* quelle liqueur est plus vermeille).
Une autre vous enflamme.......... 1793
Une beauté qui soupire (*voy.* air du vaudeville du Mameluck).
Une faveur Lisette, *ou* Lubin dit qu'il vous aime.......... 1224
Une femme fait peste et rage (*voy.* tout est charmant chez Aspasie).
Une fièvre brûlante, *ou* dans une tour obscure.......... 129
Une fille est un oiseau.......... 606
Une fille qui toujours sautille, *ou* à votre âge, fille la plus sage (*voy.* l'équipage).
Une foule aimable et légère (*voy.* petit chagrin dans notre enfance).
Une jeune bergère, les yeux baignés de pleurs.......... 609
Une jeune fillette, *ou* il suffit qu'çà me plaise.......... 1497
Une loi dans l'Inde connue.......... 1640
Une lumière vive et pure, *ou* pour mettre fin à ma tristesse.......... 610
Une mauvaise tragédie.......... 611
Une petite fillette, qui n'avait pas plus d'quinze ans.......... 612
Une rose bien fleurie.......... 1799
Une soirée au village (*voy.* ce mouchoir, belle Raimonde).
Une surtout fraîche et jolie.......... 1636
Une vieille qui roupille (*voy.* air des trembleurs).
Ut, ré, mi, fa, sol, la, si, ut.......... 1376

V.

Va, cocn, au grand trot (*voy.* allez donc, postillon).
Va de nouveau courir le monde.......... 1128
Va, d'une science inutile.......... 521
Va, ne crains pas que les plaisirs parfaits (*voy.* air de la walse saxonne).
Vais vous revoir après chagrin d'absence.......... 1290
Valet chez une fermière.......... 1037
Vantez-vous en (*voy.* par un dimanche qu'il s'était fête).
Va-t-en voir s'ils viennent, Jean (*voy.* on dit qu'il arrive ici).
Veillons au salut de l'empire (*voy.* vous qui d'amoureuse aventure).
Vénérable et bon hermite (*voy.* aux rochers de Saint-Avelle).
Venez chanter et rire (*voy.* vaudeville de Scarron).
Venez me voir dans ma chaumière (*voy.* air de la chaumière).
Venez, mes amis (*voy.* air de la contredanse du diable à quatre).
Venez, peuple chrétien (*voy.* air du cantique de Saint-Hubert).
Venez tous rendre hommage.......... 390
Venez, venez dans ma chaumière.......... 614

Venez, venez dans mon parterre. 615
Venez, venez vous rendre, *ou* approchez-vous, sans crainte. 616
Venir déjeûner sans argent (*voy.* ah! quel scandale abominable).
Vent brûlant d'Arabie, *ou* ce crayon trop fragile. 618
Vénus, apprenant que l'Amour (*voy.* Jupiter, un jour en fureur).
Vermeille rose. 617
Vernier, tu te moques de moi (*voy.* un beau matin le gros Lucas).
Verre en main (*voy.* air du vaudeville de Bancelin).
Vers le temple de l'Hymen. 619
Vers sa retraite, allons seulette (*voy.* dans cet asile).
Verse encor (*voy.* entre toi zet lui zet vous et moi).
Versez donc, mes amis, versez (*voy.* voulez-vous suivre un bon conseil).
Versez, versez toujours (*voy.* ça n' dur'ra pas toujours).
Versons, versons à grands flots (*voy.* la marmotte a mal au pied).
Versons le vin, renversons les fillettes (*voy.* amis, il est temps qu'on publie).
Victor renonce aux amours de la ville. 1311
Veut-on choisir entre les belles. 1308
Veuve dès ses premiers beaux jours. 1094
Vieil écuyer, voici venir l'aurore. 1739
Vieillard qui d'amour est épris (*voy.* air du vaudeville de la Soirée orageuse).
Viendra-t-elle aujourd'hui, Bébé? 761
Viendras-tu pas, toi que mon cœur adore?. 620
Viens, Aurore. 1051
—— Air nouveau par Madame Martainville. 1818
Viens ça, ma chère Margot (*voy.* reçois dans ton galetas).
Viens dans mes bras, mon aimable créole. 621
Viens donc, mon Aline. 1062
Viens, mon aimable bergère (*voy.* ce n'est que dans la retraite).
Viens, le métier des armes (*voy.* air du canon de Quinze ans d'absence).
Viens, puisqu'il doit en ces lieux (*voy.* ah! le bel oiseau maman, et mettez le mineur à la place du majeur).
Viens voir sur l'écorce légère. 1786
Vive folie (*voy.* air de la cavatine de Don Juan).
Vive Henri (*voy.* un soldat, par un coup funeste).
Vive Henri quatre, *ou* j'aimons les filles. 622
Vive la lithographie (*voy.* air d'une nouvelle anglaise).
Vive l'amour pour nous mieux secourir. 918
Vive la gaîté, c'est ma devise (*voy.* air du vaudeville du Nouveau Nicaise).
Vive le dimanche (*voy.* air de la Belle esclave).
Vive le merveilleux (*voy.* air de la villageoise).
Vive le roi! ce cri qui nous rallie. 1625
Vive le roi! vive le roi (*voy.* mon galoubet, mon galoubet).
Vive le roi, vive la France! (*voy.* air du chant français).
Vive le vin! vive l'amour. 623
(*Voyez* pour la deuxième partie : Tous les hommes sont bons).
Vive le vin de Ramponneau. 1101
Vive les Gascons, mes amis (*voy.* air du vaudeville des Gascons).
Vive ma petite Jeanette (*voy.* air de la ronde du Retour à la ferme).
Vive un amant, *ou* ziste, zeste, malepeste. 1046
Vive un bon luron, *ou* la farira dondaine, gué. 306
Vive un tambourin qui nous réveille (*voy.* monsieur le curé, ma femme est morte).
Vive une femme de tête, *ou* je suis colère et boudeuse. 1059
Vivent les fillettes. 624
Vivent les noces pour danser. 625
Vivre loin de ses amours (*voy.* s'il est vrai que d'être deux).
V'la c' que c'est qu' d'aller au bois, *ou* v'la c' que c'est qu' d'avoir un cœur, *ou* v'la c' que c'est que l' carnaval. 627
V'là c' que c'est que d'être si bonne (*voy.* c'est la fille à la mèr' Simone).
V'là comme on fait (*voy.* le premier coup-d'œil détermine).
V'là l' postillon, l' postillon par Calais (*voy.* air du postillon par Calais),
V'là pourtant comme on carillonnera. 1572
V'là qu' not' cousine, la sœur à Jean. 955
Voici donc le séjour paisible (*voy.* n'est-il, amour, sous ton empire).

Voici la saison de l'automne (*voy.* air de chasse (*à la li*).
Voici l'hiver, ma Fanchon (*voy.* allons la voir à Saint-Cloud).
Voici le train de ma vie. 1414
Voici les dragons qui viennent. 626
Voici les étrennes de Cythère. 1170
Voici nos bouquets (*voy.* air de la rose).
Voici venir la nuit (*voy.* air du deuxième canon de la Famille moscovite).
Voilà bien ces lâches mortels. 628
Voilà bien le mot ordinaire (*voy.* vaudeville de l'Avare).
Voilà comme dans ses maîtresses (*voy.* fidèle ami de notre enfance).
Voilà la manière de vivre cent ans (*voy.* si de votre vie).
Voilà ce sauvage (*voy.* repas en voyage).
Voilà mon cousin l'Allure (*voy.* le jour de Saint-Crépin).
Voilà pourquoi j'aime le roi (*voy.* dans mon malheur un fils me reste).
Voilà, voilà la petite laitière.. 630
Voir une mère au déclin de ses ans. 1048
Vois-tu ces côteaux se noircir. 629
Vois-tu cette nacelle.. 1805
Voltaire en dépit de son esprit (*voy.* air de la bagatelle).
Vos attraits charment tous les yeux (*voy.* air du vaudeville de Voltaire chez Ninon)
Vos efforts seront superflus (*voy.* air du boléro de Pons de Léon).
Vos maris en Palestine (*voy.* les fillettes au village).
Vos monts battus des tempêtes. 1877
Vos vers heureux que l'on admire (*voy.* air de la prise de Passaw).
Votre cœur, aimable Aurore.. 1303
Votre pavillon m'enchante (*voy.* jamais je n'oublîrai).
Votre puissance dans mon âme (*voy.* air de l'ancien vaudeville de Gaspard l'avisé).
Votre souhait sera comblé (*voy.* un jour le malheureux Lisandre).
Votre zèle me flatte. 631
Voulant par ses œuvres complètes (*voy.* la résistance est inutile).
Voulez-vous, charmante Arélie (*voy.* vaudeville des petits Montagnards).
Voulez-vous être heureux amant.. 632
Voulez-vous que de Nanette. 1124
Voulez-vous savoir les on dit, *ou* mon père était pot. 633
Voulez-vous savoir l'histoire (*voy.* queu qui veut savoir l'histoire).
Voulez-vous savoir qui des deux (*voy.* c'est pour vous adorer toujours).
Voulez-vous suivre un bon conseil, *ou* versez donc, mes amis, versez. . . 635
Vous aimables fillettes (*voy.* air de la ronde du camp de Grand-Pré).
Vous allez dans l'aimable France.. 959
Vous autres, jeunes fillettes. 636
Vous avez vu dans cette enceinte (*voy.* fortune long-temps ennemie).
Vous baiserez ma tante. 638
Vous comprenez bien, vous m'entendez bien, (*voy.* où le mettrons-nous, ma commère)?
Vous devez, je pense, ici-bas (*voy.* air d'une polonaise).
Vous dites toujours, maman.. 926
Vous connaissez dame Gertrude (*voy.* Lison dormait dans un bocage).
Vous connaissez la jeune Hortense (*voy.* le même).
Vous en savez en ce moment.. 1261
Vous êtes ma maîtresse. 1325
Vous le voyez, objet charmant.. 970
Vous l'ordonnez, je me ferai connaître, air de Dezède. 640
—— Air de Paësiello.. 642
Vous m'acceptez pour époux (*voy.* not' demoiselle a dit oui).
Vous me grondez d'un ton sévère, *ou* maman, grondez-moi pour deux fois. 641
Vous me plaignez, ma tendre amie. 643
Vous me quittez pour aller à la gloire. 938
Vous me traitez avec malice, ou notre fortune est faite (*voy.* Suzon sortait de son village).
Vous m'entendez bien (*voy.* où allez-vous, monsieur l'abbé)?
Vous m'ordonnez de la brûler.. 645
Vous ne prononcez plus Édouard (*voy.* je dois pourtant en convenir).
Vous n'êtes pas très empressé (*voy.* air du vaudeville du petit Jockei).
Vous pourtant (*voy.* vaudeville du Comte Ory).

Vous qui cherchez à vous défendre (voyez ruisseau qui baigne cette plaine).
Vous qui cherchez de bonnes gens, ou de cette agréable maison. 647
Vous qui cherchez le délectable (voyez tout roule aujourd'hui dans le monde).
Vous qui cherchez femme parfaite (voy. c'est à mon maître en l'art de plaire).
Vous qui d'amoureuse aventure, ou veillons au salut de l'empire. 648
Vous qui de l'amoureuse ivresse. 1402
Vous qui de prêcher la raison. 646
Vous qui du vulgaire stupide, ou vaudeville d'Epicure. 649
Vous qui fêtes not' mariage. 1384
Vous qui, loin d'une amante. 1811
Vous qui souffrez du mal d'amour. 650
Vous qui toujours suivez nos traces (voy. réveillez-vous, belle endormie).
Vous qui voulez des chansonnettes, ou chansons, chansons (voy. air des revenans).
Vous qui voulez de tendres lois. 1396
Vous reconnaîtrez les bontés (voy. l'un est le fils du Sentiment).
Vous reverrez, ma chère (voy. des jeux de son enfance).
Vous reviendrez voir la fermière (voy. vaudeville de la Belle fermière).
Vous soupirez pour la belle (voy. en chantant on nous attire).
Vous voulez de votre beauté (voy. air du vaudeville du Mur mitoyen).
Vous voulez me faire chanter. 651
Vous voyez bien ce bouquet-ci (voy. air de Joconde).
Vous voyez bien qu'il est pour vous (voy. c'est à mon maître en l'art de plaire).
Vous voyez en moi, mon cœur (voy. si j'en savons, mais voir'ment).
Vous voyez le sort d'un soldat (voy. soldat qui dans ces tristes tours).
Voyage qui voudra (voy. ah! que je sens d'impatience).
Voyez dans les champs d'alentour, ou loin des rayons brûlans du jour. . . 653
Voyez comme il m'aime (voy. au clair de la lune).
Vraiment l'aventure est unique (voy. quelle singulière aventure).

Y.

Y a d' l'oignon. 652
Y allons, Cadet, point d'parresse (voy. voulez-vous savoir l'histoire).
Yehhal hozah za Dounat (air Elkrenien). 1856
Yo né un hommé qu'és pixou, ou si le cœur vous en disait (voy. air du vaudeville des Amours d'été).

Z.

Zanette montant à l'houspice. 1771
Ziste, zeste, malepeste, comme il va (voy. vive un amant).
Zéphyr, zéphyr, le modèle. 1405
Zéphyr d'un soupir (voy. air de Zephyr).

DEUXIÈME TABLE.

Airs désignés par les titres des Chansons, ou de différentes manières, autres que l'indication du premier vers qui les concerne.

Air d'Aristippe (*voy.* des plaisirs promis à la terre).
de Bélisaire.. 657
de Cadet Roussel.. 658
de Cahin-caha (*voy.* dans ma jeunesse).
de Calpigi (*voy.* je suis né natif de Ferrare.
de Catinat (*voy.* ah ! si vous aviez vu monsieur de Catinat).
de Celine (*voy.* de ma Céline, amant modeste).
de Chasse (*à la li*), *ou* l'aut' jour à Fanchon j' dis, ma fille........ 1349
de Couci, couça, *ou* mon père aussi ma mère.................... 558
de Grimaudin (*voy.* air du vaudeville des Vacances des procureurs).
de Mon Cousin l'Allure (*voy.* le jour de Saint Crépin, mon cousin).
de Jean Monnet (*voy.* air du vaudeville de Jean Monnet).
de Jeannette, *ou* dans votre humble servante....................... 1971
de Joconde, *ou* monsieur l'curé, n'espérez plus.................... 659
de l'Allemande ancienne, *ou* vaudeville de Téniers.................. 818
de l'Allemande moderne, *ou* allons aux prés Saint-Gervais........... 876
de l'Allemande de Mozart, *ou* en tout pays......................... 1421
de l'Allemande de Mozart, *ou* vaudeville de Bancelin................ 776
de l'Allemande du Vaudeville en vendanges........................... 1522
de l'Allemande de Nicolas (*voy.* air de la contredanse de l'Amoureux de quinze ans).
de l'Allure (*voy.* le jour de saint Crépin).

Air de l'Amour quêteur (*voy.* Jupiter un jour en fureur).
de l'*Angelus*, *ou* chaque matin à mon réveil......................... 1937
de l'Anglaise, *ou* vaudeville de Colalto.............................. 787
de Landerirette, *ou* pour une fois, c' n'est pas la peine............. 463
—— Autre air sur les mêmes paroles.................................. 1118
de Lantara (*voy.* ah ! que de chagrins dans la vie).
de Lanturlu.. 1894
de l'Enfantine (contredanse), *ou* mon cher Arlequin, dis-moi...... 660
de l'Entr'acte de l'Epreuve villageoise.............................. 1826
de l'Entrée des Savoyards, dans la *Dansomanie*...................... 1086
de l'Equipage (*voy.* l'équipage).
de l'Ermitage (*voy.* Philis demande son portrait).
de Madame Rambour (*voy.* air du Fifre et du tambour).
de Malborouck.. 662
de Marianne (*voy.* Suzon sortait de son village).
de Paris et le village (*voy* à l'âge heureux de quatorze ans).
de Préville et Taconet (*voy.* amis, jamais l'chagrin n'm'approche).
de Tarare, pompon, *ou* pour un maudit péché........................ 663
de Zéphyr, *ou* librement, à tort, à travers, *ou* Zéphyr, d'un soupir.. 664
de la Bagatelle (contredanse), *ou* Voltaire en dépit de son esprit.... 1272
de la Barcarolle la vénitienne, *ou* à Venise jeune fillette.......... 749
de la Barcarole vénitienne (*voy.* la biondina in gondoleta).

Air de la Baronne.. 665
de la Beauté, la rareté, la curiosité........................ 666
de la Belle esclave, *ou* vive le dimanche........................ 1746
de la Belle Marie (*voy.* ne crois plus à mon trépas).
de la Berceuse, *ou* berce, berce, bonne grand' mère........................ 668
de la Béquille du père Barnabas........................ 669
de la Bonaparte (contredanse)........................ 670
de la Boulangère (*voy.* la boulangère a des écus).
de la Bertrand (contredanse)........................ 1022
de la Bourbonnaise, *ou* la Bourbonnaise quitte son pays........................ 671
de la Bourbonnaise du grimacier (*voy. qui potis et non potis*).
de la Bourrée Auvergnate........................ 1050
de la Bourrée Bordelaise (*voy.* une jeune fillette).
de la Bourrée Lyonnaise........................ 1108
de la Bourrée provençale (*voy.* vive un tambourin qui nous réveille).
de la Bourrée Saintongeoise (*voy.* as-tu vu la lune, Jean).
de la Bourrée Saintongeoise, *ou* ça, not'minagère........................ 921
de la Bourrée Saintongeoise, *ou* exprès pour vous j'ons pris cette fauvette........................ 933
de la Camargo (contredanse), *ou* Paris est au Roi........................ 672
de la Carmagnole........................ 673
de la Catacoua........................ 674
de la Cavatine des Hasards de la guerre (*voy.* l'homme est honnête).
de la Cavatine du Faucon (*voy.* toute fille en Provence).
de la Cavatine du Bouffe et le Tailleur, *ou* gaiment je m'accommode de tout........................ 675
de la Cavatine de la *Finta philosopha*, *ou* rondeau de Madame Favart. 1265
de la Cavatine de don Juan........................ 1822
de la Chacone de Floquet, *ou* aimable jeunesse........................ 1495
de la Chasse de Lagarde........................ 760
de la Chasse du Roi et le fermier, *ou* allons, allons au bois........................ 676
de la Chasse du jeune Henri, *ou* vaudeville de la Famille des Innocens. 677
de la Chasse de Marly, *ou* rondeau du Courtisan dans l'embarras........................ 1476
Air de la Chaumiere, *ou* pour trouver le parfait bonheur........................ 614
de la Chaumière indienne, *ou* bon voyage........................ 1458
de la Cinquième édition (*voy.* vaudeville de Oui et non).
de la Complainte du Juif errant (*voy.* est-il rien sur la terre).
de la Confession (*voy.* air des confessions).
de la Contredanse de l'Amoureux de quinze ans........................ 1615
de la Contredanse de la Chasse, *ou* vaudeville du Méléagre champenois. 874
de la Contredanse du Diable à quatre, *ou* du matin au soir et contre tous........................ 399
de la Contredanse des Petits pâtés........................ 729
de la Contredanse des Drapeaux (*voy.* quel bonheur doux et flatteur).
de la Contredanse du Zéphyr (*voy.* air de Zéphyr).
de la Contredanse de l'Eté........................ 1434
de la Contredanse de Jocrisse aux enfers (*voy.* allons, mon garçon).
de la Contredanse dite des Danaïdes (*voy.* air d'une anglaise de Darondeau).
de la Contredanse de la Nina........................ 1929
de la Contredanse de la Pie voleuse........................ 1824
de la Contredanse du Carnaval de Venise........................ 1845
de la Cosaque (contredanse)........................ 1604
de la Croisée, *ou* l'autre nuit je réfléchissais........................ 678
de la Découpure, *ou* ah! ma fille, que faites-vous........................ 679
de la Fanfare de Saint-Cloud, *ou* la plus belle promenade........................ 680
de la Faridondaine, la faridondon........................ 681
de la Fille au coupeur de paille (*voy.* lestement quand on est jeune).
de la Folle (contredanse) *ou* changez moi cette tête........................ 682
de la Fricassée, *ou* quand on va boire à l'écu........................ 683
de la Fuite en Egypte, *ou* c'est le meilleur homme du monde........................ 686
de la Fustemberg (contredanse), *ou* Lubin a la préférence........................ 684
de la Galopade........................ 685
de la Gasconne (*voy.* un jour de cet automne).
de la Générale........................ 1792
de la Grippette (*voy.* Jean de la Reole, mon ami).

Air de la Hongroise (voy. air du canon autrichien).
de la Hullin (contredanse) (voy. air de la Bonaparte).
de la Jeanne (contredanse) ou vaudeville des Deux pères......... 845
de la Kalenda, ou je suis votre ami.............................. 1419
de la Légère (contredanse) ou qu'un poète...................... 501
de la Marche des Bostangis....................................... 1039
de la Marche des deux Avares, ou la garde passe, il est minuit...... 923
de la Marche des Fêtes d'Eleusis, ou marcher au plaisir........... 1474
de la Marche des Mariages samnites, ou Dieu d'amour............... 944
de la Marche du Calife de Bagdad................................. 1472
de la Marche de Fernand Cortez................................... 1963
de la Marche d'Aline... 1535
de la Marche du roi de Prusse, ou à pied comme à cheval.......... 687
de la Marche nouvelle des gardes-du-corps........................ 1110
de la Marche nouvelle des mousquetaires.......................... 1104
de la Marche suisse.. 1740
de la Maréchale (contredanse), ou pourquoi cet air sévère ?........ 467
de la Marseillaise (voy. allons, enfans de la patrie).
de la Meunière, ou j'ai vu la meunière en passant................ 690
de la Monaco, ou vaudeville de la Matrone d'Ephèse............... 689
de la Montagnarde (contredanse).................................. 1779
de la Musette de Nina.. 694
de la Nature (voy. jeune fille et jeune garçon).
de la Noce béarnaise (voy. je ne me souviens qu'à peine).
de la Nouvelle Anglaise (Paris est comme autrefois)............. 1563
de la Nouvelle Tyrolienne par Meissonnier........................ 1708
de la Nouvelle Tyrolienne, par ***............................... 1853
de la Nouvelle Tyrolienne par Mme. Gail.......................... 1601
de la Paille... 691
de la Palisse, ou messieurs, vous plaît-il d'ouïr................ 692
de la Pantoufle (voy. je n' saurais danser).
de la Pâris (contredanse) (voy. pomm' de reinette).
de la Parole, ou regard vif et joli maintien..................... 693

Air de la Pastourelle (Contredanse)............................ 1236
de la Périgourdine, ou Perette fait bien la fière................ 1411
de la P'tit' poste de Paris, ou ah ! monseigneur................. 16
de la Petite Nanette, ou j'aimais surtout à la maison............ 697
de la Petite Cendrillon (voy. je suis modeste et soumise).
de la Pierrefitoise (Polonaise)................................ 109
de la Pipe de tabac (voy. contre les chagrins de la vie).
de la Polonaise (contredanse), ou courez vite, prenez le patron (voy. air de la Pierrefitoise).
de la Poule, ou montrons-nous, ma sœur, tell's que nous sommes.. 698
de la Prise de Passaw, ou oh ! les Français savent bien ça........ 1085
de la Psyché (walse)... 1412
de la Romance d'Alexis, (voy. pourquoi rompre leur mariage).
de la Romance de l'Arioste....................................... 702
de la Romance de Daphné, ou l'Amour m'a fait la peinture......... 700
de la Romance de Délie (voy. plaignez, plaignez un tendre troubadour).
de la Romance de Fielding (voy. peintre de l'homme, et censeur de nos vices).
de la Romance de Lise et Mainfroy (voy. au temps jadis un chevalier).
de la Romance de Licas et Hélène (voy. au château de ses aïeux).
de la Romance de Mélidore et Phrosine, ou ainsi d'un préjugé barbare.... 1183
de la Romance de Montano et Stéphanie (voy. quand on fut toujours vertueux).
de la Romance d'Ovinska (voy. l'éclat d'une vive lumière).
de la Romance du Paysan de Barège (voy. quoi, pour toujours elle m'est donc ravie) ?
de la Romance de Richard (voy. une fièvre brûlante).
de la Romance de Roméo et Juliette (voy. avant d'avoir vu ce mortel).
de la Romance de Sterne.. 701
de la Romance de Lodoiska (voy. la douce clarté de l'aurore).
de la Romance de Bala (voy. c'en est fait j'ai cessé de plaire).

Air de la Romance d'Elisa (voy. lieux sauvages, tristes climats).
de la Romance de Claudine (voy. il n'en est point de généreux).
de la Romance de Florian, *ou* âge d'Astrée........................ 703
de la Romance de Joseph, *ou* à peine au sortir de l'enfance........ 704
de la Romance de la plus belle (voy. j'avais juré que la plus belle).
de la Romance de Téniers.. 1273
de la Romance de la Forteresse du Danube, *ou* à l'ombre d'un vieux chêne.. 705
de la Romance de Marcelin (voy. Victor renonce aux amours de la ville).
de la Romance du Calife, *ou* depuis le jour où son courage........ 706
de la Romance d'Agnès Sorel (voy. d'une voix encore affaiblie).
de la Romance de Léonore (voy. qu'il m'a fallu depuis deux ans).
de la Romance de Gulnare, *ou* pour mieux te prouver mon amour.. 707
de la Romance d'Edwin et Emma (voyez au fond d'une heureuse vallée).
de la Romance de Héro et Léandre (voy. je vais vous conter l'aventure).
de la Romance de l'Ermite de Saint-Avelle (voy. aux rochers de Saint-Avelle).
de la Romance de Raoul, sire de Créqui (voy. de vos bontés de son amour.
de la Romance d'Aline, *ou* alors dans la Provence................ 708
de la Romance d'Aurélius (voy. Aurélius, ami tendre et fidèle).
de la Romance de Délia et Verdikan, *ou* ange des nuits........... 754
de la Romance du Trompeur trompé (voy. vous qui souffrez du mal d'amour).
de la Romance de Fodor (voy. un soir dans la forêt prochaine).
de la Romance des Ruines de Babylone.......................... 1431
de la Romance du Tage (voy. fleuve du Tage).
de la Romance d'Héléna, *ou* un beau troubadour béarnais......... 709
de la Romance du Pied de mouton, *ou* Gusman ne connaît point d'obstacle.. 710

Air de la Romance de Cange (voy. ô ma digne compagne, et vous, tendres enfans).
de la Romance des Femmes soldats (voy. les murs élevés d'un vieux fort).
de la Romance des Rendez-vous bourgeois (voy. tous les jours il me regardait).
de la Romance du berger du Tage (voy. adieu, rive chérie).
de la Romance de plus heureux que sage (voy. repose en paix, femme jolie).
de la Romance de Pharamond.................................. 1997
de la Romance de Partie carrée (voy. l'innocence est un rêve heureux).
de la Romance de Mélina..................................... 1891
de la Romance de Berquin (voy. ici j'ai d'être entendu).
de la Romance d'Aladin...................................... 1922
de la Romance de Félicie (voy. la sympathie est le lien des ames).
de la Romance de la Bergère Châtelaine (voy. un châtelain aimable et beau.
de la Romance de Joconde (voy. dans un délire extrême).
de la Romance de l'Hirondelle et le proscrit (voy. pourquoi me fuir, passagère hirondelle).
de la Romance de Corisandre.................................. 1850
de la Romance du Marin...................................... 1016
de la Romance de Charles de France (voy. noble écuyer, soutien du diadème).
de la Romance de Mœris (voy. mais d'où me vient tant de langueur).
de la Ronde d'Aline, *ou* enfans de la Provence................... 713
de la Ronde d'Anacréon, *ou* souvent c'est l'ennui qu'on évite...... 957
de la Ronde d'Anacréon, *ou* nous allons avoir (voy. air du chœur d'Anacréon).
de la Ronde d'Annette et Lubin, *ou* ah! il n'est point de fête...... 772
de la Ronde de Barcelonnette (voy. vaudeville de la Vallée de Barcelonnette).
de la Ronde Bordelaise...................................... 1592
de la Ronde de Cadichon (voy. c'est le gros Thomas).

Air de la Ronde de Gessner, *ou* air du vaudeville de la Cendrillon des écoles).
de la Ronde de Lucile (*voy.* on dit qu'à quinze ans).
de la Ronde de l'Enfant et le grenadier.......................... 1577
de la Ronde de l'Amoureux de quinze ans (*voy.* not' demoiselle a dit oui).
de la Ronde de M. Azinard, *ou* de Jocrisse aux enfers............ 715
de la Ronde de Nicodème dans la lune (*voy.* l'autre jour la p'tite Isabelle).
de la Ronde de Saint-Nicolas.................................... 1391
de la Ronde de Vadé à la Grenouillère (*voy.* vaudeville de Vadé à la Grenouillère).
de la Ronde de la Ferme et le Château, *ou* sautez donc, sautez donc, sautez donc.. 714
de la Ronde de Partie carrée du théâtre Feydeau (*voy.* le curé de notre village).
de la Ronde de la Queue du Diable, *ou* d'un' meuniér' qui fit trop sa fière.. 712
de la Ronde de la Statue d'Henri IV, *ou* Parisiens, faut que j'vous chante.. 1795
de la Ronde Française (*voy.* air du vaudeville du Bouquet du Roi).
de la Ronde des Charades en action, *ou* je vois un' jeune fille...... 1483
de la Ronde du Bouquet du Roi (*voy* air du vaudeville du Bouquet du Roi).
de la Ronde du Courtisan dans l'embarras (*voy.* air de la chasse de de Marly).
de la Ronde du Club des bonnesgens (*voy.* dans la paix et l'innocence).
de la 1ère Ronde du Départ pour Saint-Malo (*voy.* amis il est temps qu'on publie).
de la 2me Ronde du départ pour Saint-Malo (*voy.* rien n'était si joli qu'Adèle).
de la Ronde finale du Diable à quatre.......................... 1574
de la Ronde finale du Frère Philippe........................... 1561

Air de la Ronde du Péché de paresse (*voy.* tant que l'homme désirera).
de la Ronde du Petit fifre (*voy.* vous qui fêtez not' mariage).
de la Ronde du Rival confident, *ou* vaudeville du Chaudronnier de Saint-Flour.. 711
de la Ronde des Rosières (*voy.* de ce village).
de la Ronde du Vaudeville en vendanges (*voy.* air du vaudeville du Bouquet du Roi).
de la Ronde des Vendangeurs, *ou* ma mère aux vignes m'envoyit (*voy.* v'là c' que c'est qu'd'aller aux bois).
de la Ronde des Vendangeurs (*voy.* c'est la petite Thérèse).
de la Ronde du Droit du Seigneur (*voy.* c'est un' bagatelle).
de la Ronde de la Capucine (*voy.* chantons la Capucine).
de la Ronde de Piron avec ses amis (*voy.* tant que l'homme désirera).
de la Ronde de Camille (*voy.* notre meûnier chargé d'argent).
de la Ronde du Camp de Grand-Pré, *ou* si vous aimez la danse.... 1415
de la Ronde du Val de Vire (*voy.* vaudeville du Val de Vire).
de la Ronde d'Elisa (*voy.* Lison r'fusa pus d'un amant).
de la Ronde de la Bergère châtelaine........................... 1848
de la Ronde de la Bonne servante............................... 1487
de la Ronde de Rabelais, *ou* votre pavillon m'enchante........... 248
de la Ronde de Marly (*voy.* air de la chasse de Marly).
de la Ronde du Solitaire....................................... 1915
de la Ronde de la Neige.. 1920
de la Ronde dansante du Retour à la ferme....................... 1990
de la Ronde de la Pauvre fille................................. 1628
de la Ronde du Chasseur rouge.................................. 1992
de la Ronde du Maçon 1991
de la Rose (contredanse), *ou* vaudeville des Préventions.......... 1131
de la Rosière (contredanse), *ou* non, rien ne m'échappe.......... 1338
de la Russe (contredanse) (*voy.* air du Pas russe).
de la Sabotière, *ou* vaudeville du Vieux chasseur................. 886
de la Sauteuse (walse) vaudeville d'Ida.......................... 777
de la Sémillante (contredanse), ou ton jardin anglais............ 982

Au de la Sentinelle, *ou* l'astre des nuits.......... 716
de la Sorbonne *ou* air du vaudeville final du comte Ory.......... 1541
de la Tracy (contredanse) *ou* on se livre au plaisir.......... 1392
de la Trajan (contredanse).......... 1032
de la Treille de sincérité (*voy.* nous n'avons plus cette merveille).
de la Trenis (contredanse).......... 717
de la Turque (contredanse).......... 718
de la Tyrolienne (*voy.* air du canon autrichien).
de la Tyrolienne des Mauvaises têtes.......... 1913
de la Tyrolienne du soir (*voy.* en vain l'aurore).
de la Vaudreuil (contredanse).......... 1031
de la Viennoise (*voy.* air du canon autrichien).
de la Villageoise, *ou* vive le merveilleux.......... 1352
de la Ville et le village (*voy.* à l'âge heureux de quatorze ans).
de la Walse de Cythere.......... 1703
de la Walse de Flore et Zéphir (*voy.* air de l'allemande du Vaudeville en vendanges).
de la Walse de Frontin mari garçon (*voy.* séjour d'amour).
de la Walse de Robin des bois.......... 1985
de la Walse des Arts, *ou* j'ai parcouru le monde entier.......... 1823
de la Walse des Comédiens, *ou* de Miller.......... 1916
de la Walse des Montagnes Russes.......... 1595
de la Walse du Barbier de Séville (*voy.* dans cet asile).
de la Walse du Hâvre.......... 1500
de la Walse du Pauvre Diable, *ou* comme le vin rajeunit la vieillesse. 719
de la Walse du Premier prix.......... 1926
de la Walse Hongroise, *ou* ah! que l'amour aurait pour moi de charmes (*voy.* air du canon autrichien).
de la Walse Russe (*Sauteuse*).......... 1616
de la Walse Saxonne, *ou* va ne crains pas que les plaisirs parfaits.... 1468
de l'Enfant et le Grenadier.......... 1577
de l'Equipage (*voy.* l'équipage le plus en usage).
de l'Impériale (contredanse).......... 1172

Au des Billets doux.......... 720
des Bonnes gens (*voy.* l'amitié vive et pure).
des Bossus, *ou* depuis long-temps je me suis aperçu.......... 144
des Bourgeois de Châtres (*voy.* tous les bourgeois de Châtres).
des Canards.......... 1121
des Cinq sens (*voy.* j'ai vu partout dans mes voyages).
des Cinq voyelles, *ou* en quatre mots je vais vous conter ça.......... 721
des Commères de la Dansomanie (*voy.* air du pas des trois cousines).
des Compagnons de voyage (*voy.* l'hymen est un lien charmant).
des Confessions, *ou* je viens devant vous.......... 292
des Fêtes d'Eleusis.......... 1474
des Fleurettes.......... 723
des Fleurettes et des amans, *ou* il n'est point de fleurettes sans le printemps.......... 724
des Folies d'Espagne.......... 722
des Fraises, *ou* jardinier, ne vois-tu pas.......... 725
des Matines de Cythère (*voy.* chantons les matines de Cythère).
des Matines du frère Jacques, *ou* frère Jacques, dormez-vous?..... 726
des Pélerins de Saint-Jacques.......... 727
des Pendus, *ou* or, écoutez, petits et grands.......... 728
des Petits pâtés (*voy.* air de la contredanse des petits pâtés).
des Portraits à la mode.......... 730
des Ressemblances et des différences.......... 999
des Revenans, *ou* chansons, chansons.......... 90
des Sauvages, *ou* rien, père Cyprien.......... 1125
des Trembleurs, *ou* une vieille qui roupille.......... 731
des Triolets, *ou* avec Iseulte et les amours.......... 732
des Trois âges du Troubadour (*voy.* lorsque je parvins à cet âge).
des Voyages (*voy.* pour bien occuper ses loisirs).
du Baiser (*voy.* de ton baiser la douceur passagère).
du Baiser volé (*voy.* eh! quoi! tu détournes les yeux).
du Ballet de l'Épreuve villageoise (*voy.* la séance est terminée).
du Ballet de Raoul barbe bleue, *ou* si j'avais un amant franc.......... 984

Air du Bastringue. 1030
du Batelier. 734
du Bégayeur, *ou* pour nous mettre en train, trin, trin. 1053
du Ballet des Pierrots, *ou* vaudeville du Rémouleur et la Meunière. 733
du Boléro de Pons de Léon. 1749
du Boléro Andaloux. 1713
du Bon Chevalier (*voy.* reposez vous, bon chevalier).
du Bouquet du Roi (*voy.* air du canon de la Garde nationale).
du Branle sans fin. 1072
du Branle Limousin, appelé le *Ménour*. 1081
du Branle Lyonnais (*voy.* air de la Bourrée lyonnaise).
du Cabaret, *ou* à boire je passe ma vie. 735
du Canon autrichien, contenant la tyrolienne, la hongroise et la viennoise. 1076
du 1er Canon de la Famille moscowite, *ou* entends-tu la trompette guerrière. 1480
du 2me Canon de la Famille moscowite, *ou* voici venir la nuit. 1091
du Canon de la Garde nationale, *ou* chers camarades, buvons rasades. 1063
du Canon de Quinze ans d'absence. 992
du Cantique de Saint-Roch, ou approchez-vous, et que chacun écoute. 736
du Cantique de Saint-Hubert, *ou* venez, peuple chrétien. 737
du Carillon de Vendôme, ou Orléans, Beaugency. 738
du Carillon de Dunkerque. 739
du Carillon savoyard (*voy.* quand nous portons au patron de not' village).
du Carrosse. 740
du Chant français. 1742
du Chant russe. 1888
du Champ d'asile (*voy.* si loin du port, dispersés par l'orage).
du Chœur d'Anacréon, *ou* jouissons du plaisir. 741
du Chœur de Laujon (*voy.* honneur au vieillard de Théos).
du Chœur de Pierrot (*voy.* honneur honneur à l'illustre devin).
du Chœur d'une visite à Saint-Cyr (*voy.* pour Saint-Cyr ah ! quelle gloire).
Air du Chœur final de Blaise et Babet. 779
du Chœur du Caveau (*voy.* air du vaudeville de Madame Favart).
du Chœur des Solitaires de Normandie (*voy.* repas en voyage).
du Chœur de la Garde nationale (*voy.* je suis le petit tambour).
du Chœur de la Belle au bois dormant (*voy.* air du vaudeville final de la Belle au bois dormant).
du Chœur de la Chaumière moscowite (*voy.* air du vaudeville final de la Chaumière moscowite.)
du Chœur de Colinette à la cour (*voy.* l'amour constant, l'hymen joyeux).
du Chœur de Picaros et Diégo, *ou* je suis charmé maintenant de lui plaire. 1841
du Chœur des chasseurs de Robin des bois. 2000
du Chœur de la Petite Gouvernante (*voy.* chantons tous la bonne Lise).
du Clair de lune (*voy.* le clair de lune).
du *Confiteor*, *ou* mon père, je viens devant vous (air ancien). 742
—— même sujet, air moderne. 743
du Comte Ory (*voy.* quoi, répond-elle à l'Ermite).
du Comte Ory (*voy.* le comte Ory).
du Curé de Pomponne, *ou* tant que l'homme désirera. 745
du Dîner aux prés Saint-Gervais (*voy.* nous verrons à ce qu'il dit).
du Doux ennui (*voy.* vaudeville du Mameluck).
du Fandango, *ou* ce mot sévère. 744
du Fantôme (*voy.* le mineur du vaudeville de Madame Favart).
du Fifre et du tambour (aux accords enchanteurs). 746
du Fifre et du tambour (chantez les charmes du mystère). 766
du Fleuve d'oubli, *ou* je veux boire. 747
du Fleuve de la vie (*voy.* on parle de philosophie).
du Galoubet. 748
du Gondolier vénitien, *ou* si ma voix peut t' distraire. 916
du Gondolier vénitien (*voy.* air de la barcarolle vénitienne).
du *God save the king.* (air national anglais). 1881
du *Gott erghalte Frany den kayser* (chant national allemand). 1884

Air du Lendemain. 750
du *Libera* de la Bourbonnaise (voy. la belle Bourbonnaise).
du Major Palmer (voy. vive une femme de tête).
du Manchon (voy. c'est la fille à la mèr' Simone).
du Mariage de l'Amour, ou Cupidon, las de ses folies. 751
du Ménage de garçon (voy. je loge au quatrième étage).
du Menuet de la reine. 753
du Menuet d'Exaudet, ou de ce vin, le venin, ou cet étang. 752
—— un air de Doche sur la même coupe. 1259
du Menuet d'Isis. 1045
du Menuet de Carlin, ou d'Elle et lui. 1003
du Mirliton. 991
du Noël de la cour (voy. tous les bourgeois de Châtres).
du Nouveau pas redoublé (voy. air du vaudeville des Deux Valentin).
du Pas redoublé de l'infanterie. 756
du Pas russe. 757
du Pas des trois Cousines, ou quand des ans la fleur printannière. . . 758
du Peché de paresse (voy. tant que l'homme désirera).
du Petit émigré (voy. combien j'ai douce souvenance).
du Petit matelot, ou de la Pipe de tabac (voy. contre les chagrins de la vie).
du Petit mot pour rire. 759
du Porteur d'eau, ou à l'eau, à l'eau. 761
du Pot de fleurs, ou celui dont vous charmez la vie. 762
du Port Mahon (voy. le port Mahon est pris).
du Postillon par Calais. 1281
du Prévôt des marchands. 763
du Premier pas. 354
du Renégat. 1832
du Retour de la pélerine (voy. un jeune et vaillant chevalier).
du Retour de la sentinelle, ou l'aube riante. 945
du Réveil du Peuple. 941
du Roi Dagobert (voy. du bon roi Dagobert).
Air du Rondeau d'Adolphe et Clara (jeunes filles qu'on marie). 1176
du Rondeau de Chapitre second. 1418
du Rondeau de Comme ça vient, Comme ça passe. 1668
du Rondeau de Haine aux femmes (fine coquetterie). 1369
du Rondeau de la Clochette, ou me voilà (*fragment*). 1706
du Rondeau de madame Favart (voy. air de la cavatine de la *Finta philosopha*).
du Rondeau de la Parisienne en Espagne. 1879
du Rondeau de Maison à vendre (toujours courant après ma belle). 1183
du Rondeau de Mr Sans-Gêne (au sein des mers, etc.). 1515
du Rondeau du Mariage extravagant. 1586
du Rondeau de Mr Champagne. 1759
du Rondeau de Rose et Aurèle. 1529
du Rondeau de Pauline (si jamais je me marie (voy. air du Rondeau de Rose et Aurèle).
du Rondeau du Poète satirique (voy. air de la contredanse de la Rosière).
du Rondeau du Prisonnier, oui, c'en est fait, je me marie. 768
du Rondeau des deux Edmond (voy. à voyager je passerais ma vie).
du Rondeau des deux Pères, ou que ce bon père est complaisant. . . 1512
du Rondeau des Rendez-vous bourgeois (fortune, en ce monde). . . 1564
du Rondeau des Rendez-vous bourgeois, ou allons plus de tristesse. . 1987
du Rondeau de la Pénélope de la cité. 1996
du Rondeau des Visitandines (enfant chéri des dames). 770
du Rondeau de la Cinquantaine (voy. vieux donc, mon Aline).
du Rondeau de la Journée aux aventures (voy. si tu voyais Rosette).
du Rondeau Militaire de la même pièce (voy. français et militaire).
du Rondeau de la Rosière de Verneuil (d'une simple fleur). 1542
du Rondeau d'Encore une folie (je fais serment d'être fidèle). . . . 1562
du Rondeau d'Une folie. 1575
du Roi et le pelerin (voy. air du pot de fleurs).
du Serment français. 1755

Air du Tambourin de Provence (air du tambourin final des Vendangeurs) (*voy.* air du vaudeville des vendangeurs).
du Tambourin de Hameau (*voy.* vive un tambourin qui nous réveille).
du Troubadour béarnais. 764
du Verre (*voy.* quand je vois des gens ici bas).
du Bolero andalou, *ou* ô belle Andalousie. 1713
d'une Anglaise de Darondeau. 1745
Air d'une Hymne à la Paix (*voy.* ah! qu'un repas).
d'une Nouvelle anglaise *ou* vive la lithographie. 1563
d'une Nouvelle anglaise, *ou* les revenans n'aiment pas les militaires. 1866
d'une Polonaise. 1566
d'une Ronde normande, *ou* tra-de-ri-de-ra, là, la, la, la! 1103
d'une Ronde languedocienne, *ou* avec Colas mon gros cousin. . . . 1720

TROISIÈME TABLE.

Airs des Vaudevilles des Pièces.

Vaudeville d'Abuzard (voy. il n'en est point de généreux).
d'Agnès Sorel (voy. air du pot de fleurs).
d'Alcibiade (voy. de Lasthénie).
d'Amour et loyauté 1444
d'Amour et mystère (voy. pour bien occuper ses loisirs)
d'Angéline (voy. dans ma chaumière obscure).
d'Angélique et Melcourt, ou le procès 767
d'Annette et Lubin (voy. air de la ronde d'Annette et Lubin).
d'Arlequin à Alger 1068
d'Arlequin afficheur, ou Clitie est laide à faire peur 773
d'Arlequin cruello, ou pour les friands, pour les gourmands 771
d'Arlequin Joseph, ou de sommeiller encor, ma chère 136
d'Arlequin Mosard, ou aux soins que je prends de ma gloire 774
d'Arlequin tout seul (voy. j'ai vu partout dans mes voyages).
d'Elle et Lui 1467
d'Encore une folie 1367
d'Epicure (voy. vous qui du vulgaire stupide).
d'Honorine, ou un jeune amant dans l'opulence 775
d'Ida (voy. air de la Sauteuse).
d'Infortune et gaieté 1868
de Au feu 778
de Bancelin (allemande de Mozart) 776
de Bastien et Bastienne 646
de Bayard, page 1453

Vaudeville de Bérenger, ou du Secret de madame 881
de Boursault 780
de Buffon, ou mon avis est le vôtre (voy. air du vaudeville du Mariage de Buffon.
de Caroline (voy. moi j'aime la danse).
de Cassandre Agamemnon, ou je ne veux la mort de personne, ou en scène je suis un héros (voy. vaudeville de Lasthénie).
de Cassandre oculiste 782
de Catinat à Saint-Gratien 781
de Champagnac et Suzette (voy. fuyant et la ville et la cour).
de Chapitre second 784
de Chaulieu à Fontenay 785
de Claudine 786
de Colalto, ou de l'intrigue impromptu (voy. air de l'anglaise).
de Colombine mannequin 788
de Comme ça vient, comme ça passe (voy. faut-il donc qu'un bon drille).
de Comment faire 790
de Christophe Dubois, ou voilà comme l'homme n'est jamais content 791
de Cri-cri (voy. air du bastringue).
de Fanchon 792
de Farinelli 1909
de Favart à Bruxelles 793
de Florian, ou j'étais bon chasseur autrefois 794
de Flore et Zéphyr 1523

Vaudeville de Florine.. 795
de Folie et Raison (voy. des Trois Soubrettes).
de Frosine.. 796
de Gascon et Normand (voy. air de la ronde de la Ferme et le Château).
de Gaspard l'Avisé (vaudeville primitif).. 1477
de Gentil Bernard.. 797
de Gilles en deuil.. 798
de Grégoire, ou courte et bonne.. 865
de Gusman d'Alfarache, ou de la Somnambule (voy. air du vaudeville de Irons-nous à Paris).
de Haine aux femmes.. 799
de Haine aux hommes, ou ainsi jadis un ménestrel.. 20
de Il arrive (voy. air du vaudeville des Auvergnats).
de Ils arrivent, ou les avants-postes du maréchal de Saxe.. 841
(Cet air ne [illegible] en voyage que par le mineur).
de Irons-nous à Paris.. 800
de Jadis et Aujourd'hui.. 899
de Jean Monet (voy. frère Pierre à la cuisine).
de Jocrisse aux enfers (voy. air de la ronde de M. Asinard).
de Lantara (voy. air du vaudeville de la Belle Blanchisseuse).
de Lasthenie, ou en scène je suis un héros.. 803
de Lanjon de retour à l'ancien Caveau (voy. air du vaudeville des Habitans des Landes).
de Lanval et Viviane.. 1808
de l'Amour filial, ou mes chers enfants, unissez-vous.. 801
de l'Appartement à deux maîtres.. 1071
de l'Arbre à sonnettes (voy. les sonnettes dans ce monde).
de l'Arbre de Vincennes.. 1442
de l'Auberge, ou les brigands (voy. vaudeville de Sophie, ou la malade qui se porte bien).
de l'Avare et son ami.. 802
de l'Ecole des mères (du théâtre du Vaudeville).. 804
Vaudeville de l'Ecu de six francs.. 968
de l'Epreuve villageoise.. 1583
de l'Ermite de Saint-Avèle (voy. air de la treille de sincérité).
de l'Etourderie (voy. d'une étourderie).
de l'Homme vert (voy. à Paris il n'est pas d'obstacle).
de l'Homme noir (voy. c'est l'amour, l'amour, l'amour).
de l'Hôtel du Mogol.. 1490
de l'Intérieur d'une étude.. 1819
de l'Intrigue impromptu (voy. de Colalto).
de l'Intrigue sur les toits (voy. d'Arlequin Musard).
de l'Ile des femmes, ou trouver le bonheur en famille.. 807
de l'Officier aux arrêts (voy. air du vaudeville des Rendez-vous de minuit).
de l'Officier de fortune, ou fidèle époux, franc militaire.. 808
de l'Opéra comique.. 805
de l'Un pour l'autre.. 1276
de Lise et Colin.. 1591
de Madame Favart, ou de Madame Scarron.. 806
de Madame Frontin (voy. des deux Duègnes).
de Maître Adam.. 1367
de Michel et Christine.. 1927
de Molière à Lyon.. 809
de Monsieur Guillaume.. 810
de Monsieur Sans-Gêne (voy. bonjour, mon ami Vincent).
de Monsieur Partout, ou d'Un dimanche à Passy (voy. quelle effroyable journée).
de Monsieur Blaise (voy. à Paris il n'est pas d'obstacle).
de Nice (voy. servantes, quittez vos paniers).
de Ninon, Molière et Tartuffe.. 1599
de Numéro 13 (voy. air du vaudeville de Sophie).
de On ne s'avise jamais de tout.. 811
de Oui ou Non, ou de la Cinquième édition.. 812
de Ninette à la cour (voy. en revenant de Charenton).

Vaudeville de Paris à Pékin. 1555
de Partie carrée (du Théâtre du Vaudeville). 833
de Pâté d'anguille, *ou* des Plaideurs de Racine. 1719
de Pauline. 1552
de Pellegrin. 813
de Pierrot, *ou* le diamant perdu (*voy.* air du vaudeville du Menuet du bœuf).
de Pinson père de famille. 1989
de Psyché. 1504
de Quinze ans d'absence. 1257
de Quitte à quitte (*voy.* du pauvre Jacques).
de René Le Sage. 1252
de Rien de trop. 1069
de Rose et Colas, *ou* fournissez un canal au ruisseau. 814
de Turenne. 1405
de Scarron, *ou* venez chanter et rire. 816
de Six mois d'absence. 815
de Sophie, *ou* la malade qui se porte bien. 817
de Téniers, *ou* des deux Jucrisses (*voy.* air d'une ancienne allemande).
de Tom Jones. 819
de Va-de-bon-cœur (*voy.* mon ami, daignez parler mieux).
de Vad à la Grenouillière. 820
de Voltaire à Ferney (*voy.* mon père était pot).
de Voltaire chez Ninon. 821
de la Barrière du Mont-Parnasse. 1551
de la Bataille d'Ivry (*voy.* vive Henri IV).
de la Belle Allemande. 1435
de la Belle Blanchisseuse, *ou* de Lantara. 86
de la Belle au Bois dormant. 822
de la Belle Fermière. 823
de la Belle Marie, *ou* belle au galant mystère. 824
de la Bonne aubaine (*voy.* de la Soirée orageuse).
de la Bonne servante. 1506
Vaudeville de la Cendrillon des écoles (*voy.* air de la ronde de Gessner).
de la Chasse au renard (*voy.* amis, voici la riante semaine).
de la Chaumière moscovite. 826
de la Chevalière d'Éon. 1455
de la Coquette sans le savoir. 1024
de la Clochette, ancien opéra comique. 1164
de la Danse interrompue, *ou* des Chevilles de maître Adam. 827
de la Famille des Innocens (*voy.* air de la Chasse du jeune Henri).
de la Famille extravagante. 1241
de la Famille moscovite. 1610
de la Famille normande (*voy.* en revenant de Charenton).
de la Fausse Magie. 828
de la Femme et le Secret. 829
de la Ferme et le Château. 1178
de la Fille en loterie, *ou* du Vaudeville au Caire. 830
de la Fille mal gardée. 1940
de la Jeune Mère. 1061
de la Jolie Blanchisseuse (*voy.* de la Belle Blanchisseuse).
de la Jolie Fiancée. 1443
de la Lanterne sourde. 1960
de la Matinée et la Veillée villageoises (*voy.* il faut que l'on file, file).
de la Matrone d'Éphèse (*voy.* air de la Monaco).
de la Négresse. 831
de la Nina de la rue Vivienne (*voy.* du Dîner de garçons).
de la Nouvelle télégraphique. 832
de la Parisienne à Madrid. 1517
de la Parodie de Fernand Cortès, *ou* tout ça passe. 336
de la Perruque blonde *ou* l'homme n'est pas ce qu'il s'affiche. 559
de la Petite Coquette. 1544
de la Petite Gouvernante (*voy.* vaudeville de la Robe et les Bottes).
de la Petite Métromanie (*voy.* au temps passé).
de la Petite Sœur (*voy.* Monsieur Rob... est de ces gens).
de la Physionomanie (*voy.* vaudeville d'Une heure de folie).

Vaudeville de la Pupille.. 534
de la Revanche forcée.. 977
de la Robe et les Bottes.. 858
de la Rosière de Salenei (de Pezai) ou chantez, dansez, amusez-vous). 836
de la Rosière de Salenei (de Favart).. 1268
de la Servante Justifiée.. 1011
de la Soirée orageuse, ou comme je suis frais et dispos.. 837
de la Somnambule (voy. de Gusman d'Alfarache).
de la Tasse de chocolat, ou tais-toi.. 1152
de la Vallée de Barcelonnette.. 838
de la Vallée de Montmorency (voy. allons danser sous ces ormeaux).
de la Vieillesse de Fontenelle.. 1182
de la Volière du Frère Philippe.. 1767
des Amants sans amour (air primitif).. 839
— — Nouvel air fait pour la reprise de cette pièce.. 995
des Amazones, ou des Scythes.. 1554
des Amours d'été.. 840
des Avant-postes (voy. de Ils arrivent).
des Auvergnats.. 1042
des Bons gobets (voy. de la Vallée de Barcelonnette).
des Blouses, ou de la Route de Poissy.. 1918
des Boxeurs.. 1002
des Brigands sans le savoir (voy. vaudeville de Sophie, ou la malade).
des Caméléons (voy. vaudeville de Sophie).
des Charades en action.. 1482
des Chevilles de maître Adam, ou la jeune Iris, la fleur de nos campagnes.. 827
des Coquettes de village.. 1486
des Cosaques au village (voy. du Vaudeville au village).
des Dettes.. 1179
des deux Chasseurs et la Laitière, ou sans nous moquer les uns des autres.. 842
des deux Duègnes (voy. quelle effroyable journée).
Vaudeville des deux Edmon.. 898
des deux Ermites.. 844
des deux Jocrisses (voy. air de l'ancienne allemande).
des deux Jumeaux de Bergame, ou la foi que m'avez promise.. 843
des deux Linus (voy. vaudeville de Six mois d'absence).
des deux Matinées.. 1837
des deux Pères, ou la leçon de botanique (voy. air de la Jeanne, contredanse).
des deux Valentin.. 1791
des deux Veuves, ou aimé de la belle Ninon.. 846
des Écosseuses, ou souvenez-vous-en.. 241
des Époux de trois jours.. 847
des Étourdis en voyage.. 1489
des Espiègles.. 848
des Femmes et le Secret (voy. de la Femme et le Secret).
des Fiancés, ou dès mon printemps, naïve et confiante.. 849
des Gardes-marine.. 1526
des Gascons (voy. mon pèr' m'a donné un mari).
des Habitants des Landes, ou de Laujon de retour à l'ancien Caveau. 1132
des Habits d'emprunt (voy. du Dîner de garçons).
des Hasards de la guerre.. 850
des Limites.. 1450
des Marieurs écossais.. 1801
des Maris ont tort.. 1481
des Maris sans femmes (voy. mon goût seul dirige ma vie).
des Pages au serail.. 1138
des Pages du duc de Vendôme (voy. air du vaudeville d'Angélique et Melcour).
des Panoramas.. 851
des Petits Montagnards, ou heureux habitants des montagnes.. 853
des Petits Savoyards.. 854
des Plaideurs de Racine (voy. vaudeville de Pâté d'anguille).
des Plaisirs de l'hospitalité.. 855

Vaudeville des Poètes sans souci. 852
des Préventions (*voy.* air de la Rose, contredanse).
des Render-vous bourgeois. 856
des Reodez-vous de minuit. 1448
des Sabots, *ou* ta plainte me désespère, *ou* pour la parodie utile. 914
des Sabotiers béarnais (*voy.* air de la ronde de la Ferme et le Château).
des Scythes (*voy.* des Amazones).
des Trois Cousines. 1009
des Trois Fous. 857
des Trois Soubrettes, *ou* de Folie et Raison. 858
des Troubadours. 859
des Vacances des procureurs. 1007
des Valets de campagne. 860
des Vélocifères, *ou* faut-il donc tant se récrier ?. 862
des Vendanges de Surène *ou* adieu, paniers. 9
des Vendangeurs, *ou* air du tambourin de Provence. 909
des Visitandines, *ou* à moins que dans ce monastère. 863
des Visites bourgeoises (*voy.* je suis le petit tambour).
du Bal bourgeois, *ou* d'une certaine façon. 1048
du Bal champêtre. 1925
du Bouquet du Roi. 1424
du Bûcheron, *ou* trop de pétulance gâte tout. 864
du Château de mon oncle. 1745
du Château et la Chaumière. 1493
du Chaudronnier de Saint-Flour, *ou* rigaudon, zig, zag, don, don, (*voy.* air de la ronde du Rival confident).
du Club des bonnes gens. 1184
du Comte Ory (*voy.* air de la Sorbonne).
du Congé. 1262
du Courtisan dans l'embarras (*voy.* air du vaudeville de Jadis et Aujourd'hui).
du Départ pour Saint-Malo, *ou* bon voyage, cher Dumolet. 866
du Devin du village, *ou* c'est un enfant. 867

Vaudeville du Diable à quatre. 995
du Diable couleur de rose. 868
du Diner de garçons. 1844
du Diner de Madelon, *ou* gouvernante, cuisinière. 1478
du Duel par la croisée (*voy.* pour bien égayer ses loisirs).
du Fandango. 869
du Faucon. 987
du Faux Serment. 870
du Fleuve d'oubli (*voy.* air du Fleuve d'oubli).
du Fou de Péronne. 1588
du Hussard, *ou* le sabre magique. 1019
du Jaloux malade. 871
du Jour de l'an (*voy.* de l'Ile des femmes).
du Locataire. 891
du Magasin de Chaperons (*voy.* Parisiens, faut que j' vous chante).
du Mameluck, *ou* ce boudoir est mon Parnasse. 872
du Maréchal Ferrant. 873
du Maréchal d'Anvers, *ou* grands dieux ! qu'as-tu donc mon enfant. 1294
du Mariage d'Antonin, *ou* l'époux qui gémit tous les jours. 1381
du Mariage de Dumolet (*voy.* chantons tous à perdre haleine).
du Mariage extravagant. 1339
du Mariage de Buffon. 785
du Mariage de Figaro (*voy.* cœurs sensibles, cœurs fidèles).
du Marquis de Moncade (*voy.* fidèle ami de notre enfance).
du Meleagre champenois, *ou* quand Duguesclin (*voy.* air de la contredanse de la chasse).
du Menuet du bœuf, *ou* de Pierrot. 1469
du Mur mitoyen, *ou* j'ai parfois entendu parler. 955
du Mystificateur (*voy.* contre les chagrins de la vie).
du Naufrage au port, ou pourquoi ces détours superflus. 466
du Nécessaire et le superflu. 1470
du Nouveau débarqué. 1225
du Nouveau Nicaise. 1993

Vaudeville du Passe partout (*voy.* de la Servante justifiée).
du Pauvre Diable (*voy.* air du vaudeville de Haine aux femmes).
du Pauvre Jacques, *ou* nous verrons a ce qu'il dit. . . . 501
du Petit Courrier. . . . 875
du Petit Jockei. . . . 877
du Petit Timballier 1498
du Piége (*voy.* air du vaudeville d'Une Heure de folie).
du Pont des arts (*voy.* la loterie est la chance).
du Premier Prix. . . . 1953
du Prétendu de Gisors, *ou* mon ami, combien tu t'abuses. . . . 878
du Printemps, *ou* amusez-vous, jeunes fillettes. . . . 538
du Prix (*voy.* cet arbre apporté de Provence).
du Procès (*voy.* d'Angélique et Melcour).
du Rémouleur et la Meunière (*voy.* air du ballet des Pierrots).
du Retour des maris (*voy.* air de la ronde de l'Enfant et le grenadier).
du Rève en action. . . . 1385
du Roi et le Fermier, *ou* il n'est qu'un pas du mal au bien. . . . 232
du Roman d'un jour. . . . 1407
du Secret de madame (*voy.* air du vaudeville de Bérenger).
du Séducteur en voyage. . . . 1312

Vaudeville du Singe voleur (*voy.* Pierrot partant pour la guerre).
du Sorcier, *ou* c'est un sorcier. . . . 882
du Tableau parlant, *ou* le Dieu de la tendresse. . . . 883
du Tonnelier. . . . 884
du Val de Vire. . . . 885
du Vaudeville au Caire, *ou* sur tout ce que je vous dirai (*voy.* vaudeville de la Fille en loterie).
du Vaudeville au village. . . . 1488
du Vaudeville en vendanges. . . . 1036
du Vieux Chasseur (*voy.* air de la sabottiere)
du Voyage à Chambord. . . . 887
d'Un Dimanche à Passy (*voy.* quelle effroyable journée).
d'Une Etourderie. . . . 942
d'Une Heure de folie, *ou* de la Physionomanie. . . . 888
d'Une Journée chez Bancelin (*voy.* vaudeville de Bancelin).
d'Une Matinée d'autrefois, *ou* on s'agite, on court dans le monde. . . . 1388
d'Une Nuit de corps de-garde (*voy.* p'tit bonhomme prend sa hache).
d'Une Soirée des deux Prisonniers. . . . 889
d'Une Visite à Bedlam. . . . 1639
d'Une Visite à Saint-Cyr. . . . 890

TABLEAU DES COUPES RÉGULIÈRES.

(N° 1.)

COUPES DE DOUZE VERS.

DE HUIT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Où vont tous ces preux chevaliers,
L'orgueil et l'espoir de la France ?
C'est pour défendre nos foyers
Que leur main a repris la lance.
Mais le plus brave et le plus fort,
C'est Roland, ce foudre de guerre ;
S'il combat, la faux de la Mort
Suit les coups de son cimeterre !...
Soldats français, chantez Roland,
L'honneur de la chevalerie,
Et répétez, en combattant,
Ces mots sacrés : *gloire et patrie !* 438.

Airs sur la même coupe.

Un autre air sur les mêmes paroles, par M. *Choron.*
Ou A tort on reproche aux buveurs (*Grégoire, ou Courte et Bonne*). 5.
Soldats français, chantons Roland. 965.
Des hommes du siècle présent,
ou Un prix se donne tous les ans. 1602.

(Du Prix.)

Les 1er, 3e, 4e, 6e, 9e et 12e masculins.

J' n'avions pas encor quatorze ans
Quand il arriva dans la ferme ;
J'avions fait l' plus biau des sermens
D' n'écouter jamais les amans....
Ce serment-là ça n' tient pas ferme :
J'us pourtant lieu de la rigueur.
Quand tous les jours après l'ouvrage,
André venait dans not' ménage ;
J'étais sensible à son bon cœur.
Bientôt j' fus sensible à sa flamme ;
Et quand il m' dit d'être sa femme
J'attendais d'lui (*bis*) tout mon bonheur. [illegible]

(Épreuve villageoise.)

Les 2e, 4e, 6e, 7e, 9e et 10e masculins.

Dans ce château, que Dieu confonde,
Un scélérat commande en paix,
Et couvre d'une nuit profonde
Sa débauche et ses forfaits.
Mais on m'a dit, et je répète,
Que quand on peut tout ce qu'on veut,
On veut aussi tout ce qu'on peut.
Jamais la soif n'est satisfaite ;
Et l'on fait tant que, tôt ou tard,
Soit par justice ou par hasard,
Il faut enfin payer sa dette....
La volonté de Dieu soit faite. [illegible]

(Le Château de Monténero.)

Les 2e, 4e, 7e, 8e, 10e et 12e masculins.

Je ne vis que chez le notaire
Celle que m'enchaîna l'hymen ;
Le Dieu qu'on adore à Cythère
Ne me présenta point sa main.
Peut-on compter, lorsqu'on est sage,
Sur un compagnon de voyage
Qui meurt souvent le lendemain,
Ou vous laisse à moitié chemin ?
De tous les biens le plus prospère,
Sans l'appui de ce vaurien là,
N'en vient pas moins charmer un père :
La preuve, c'est que la voilà. 1773.

(Félicie.)

DE SEPT SYLLABES.

Les rimes croisées, en commençant par une féminine.

Autrefois à sa maîtresse
Quand il offrait une fleur,
Il marquait tant d'allégresse,
Qu'elle passait dans son cœur.
Pourquoi reçoit-il le gage
D'une autre amante aujourd'hui ?
Avais-je dans le village
Chose qui ne fût à lui ?
Mes moutons et mon laitage,
A mon Bastien tout était.
Faut-il qu'un autre l'engage
Après tout ce que j'ai fait ?

(Bastien et Bastienne.)

Vrai timbre.

Ce ruisseau qui, dans la plaine. 1311.

Les 2e, 3e, 5e, 6e, 8e, 9e, 11e et 12e masculins.

Le briquet frappe la pierre,
Le feu pétille à l'instant,
L'amadoue aussitôt prend;
C'est à peu près la manière
Dont l'Amour pour un garçon
Enflamme un jeune tendron.
Le cœur a beau se défendre ;
Fût-il aussi dur qu'un roc,
L'Amour, dès le premier choc, *(on frappe*
Sait l'obliger à se rendre.
D'un caillou tirer du feu
Pour l'Amour ce n'est qu'un jeu. 337.

(Les Chasseurs et la Laitière.)

Les 2e, 4e, 6e, 8e, 11e et 12e masculins : ce dernier de 5 syllabes.

Quoi ! répond-elle à l'ermite,
Dans votre pieux séjour,
Par vos soins on guérit vite
Du mal que l'on nomme amour ?
Ma fille, tenez, courage !
Alors, le cœur plein d'émoi,
Lise entre dans l'ermitage :
Mais, jugez de son effroi,
Ce saint anachorète,
Ce dévot, ce prophète,

C'était lui, c'est encor lui, } *bis.* 1336.
C'est le comte Ory. }

(Comte Ory.)

DE SIX SYLLABES.

Les 2e, 4e, 6e, 8e, 10e et 12e masculins.

Gentille pastourelle,
Accourez, il est jour ;
Celui qui vous appelle
Est le petit pastour.
La cloche du village,
Par son drelindindin,
Du petit ermitage
Est le réveil-matin.
Gentille pastourelle,
Accourez, il est jour ;
Celui qui vous appelle
Est le petit pastour. 1336.

DE SIX ET DE TROIS SYLLABES.

Là bas sur ces montagnes,
Se faisant un berceau
D'un ormeau,
L'honneur de nos campagnes,
Le jeune et beau Tircis
Est assis.
Il attend sa bergère ;

Mais, de peur du danger,
Ce berger
Choisit l'instant prospère
Où l'on ne peut le voir,
C'est le soir. 1642.

(Romance du Cousin Jacques.)

(N° 2.)

COUPES DE ONZE VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 1er, 3e, 4e, 6e, 8e, 9e et 10e masculins.

Le gros meunier Simon-Martin,
Obligé d'aller à la ville,
Partit hier de bon matin,
Laissant sa fille à son moulin.
En partant, il lui dit : « Lucile,
« Je te défends de voir Colin ;
« Et, s'il venait en mon absence,
« Ferme la porte promptement.
« Pour se défendre d'un amant,
« Souviens-toi bien, ma chère enfant,
« Qu'il faut éviter sa présence. » 1316.

Les 1er, 3e, 5e, 8e et 11e masculins.

Que de temps fait perdre l'amour!
Dis-je en soupirant pour ma belle.
Quand il faut passer tout le jour
A l'attendre, à n'attendre qu'elle,
Que de temps fait perdre l'amour!
Mais en attendant ma Sophie,
Son image fait que j'oublie
Les chagrins et l'ennui du jour.
Le temps où l'on pense à sa belle,
Où loin d'elle on est avec elle,
N'est donc pas perdu pour l'amour! 1636.

(Chanson du Cousin Jacques.)

DE SEPT SYLLABES.

Les 1er, 4e, 8e et 11e masculins.

Si quelqu'auteur, en secret,
Demandait au Vaudeville
Quel est en France l'asile
Qu'il préfère, il répondrait :
« Fils de la Gaîté, je brille
« Aux lieux où l'esprit pétille,
« Les plaisirs sont ma famille.
« Ainsi que l'a dit Boileau,
« L'univers est mon empire :
« Partout où l'on aime à rire
« Je retrouve mon berceau. » 606.

Airs sur la même coupe.

Une fille est un oiseau (de *On ne s'avise jamais de tout*). 606.
Ne crois plus à mon trépas (*de la belle Marie*) ou Un lien triste et bourgeois (*Amour et Mystère*).
ou Traitant l'Amour sans pitié (*Voltaire chez Ninon*. 571.
Vers le temple de l'Hymen (*Amour et Mystère*). 619.
Madame, de temps en temps (*le Piége*). 1449.

Les 2e, 4e, 7e, 9e et 11e masculins.

Prends, ma Philis, prends ton verre,
Buvons tous deux à longs traits;
Rends ma bouteille légère,
Et ne la deviens jamais.
L'Amour, qui nous verra faire,
Entrera dans ce mystère,
Pour avoir son tour après.
Prends, ma Philis, prends ton verre,
Buvons tous deux à longs traits;
Rends ma bouteille légère,
Et ne la deviens jamais. 1000.

Les 2e, 3e, 4e, 6e, 7e, 9e et 11e masculins.

L'Amour est un dieu volage ;
Il nous trompe en badinant,
Il pique en nous caressant.
Pour guérir de ce mal cuisant,
N'faut qu'patience et courage.
D'abandonner ce bel enfant
Bien fou qui fait le serment.
Haïr est une folie,
Aimer, voilà le vrai bien.

Non, non, jamais dans la vie
Il ne faut jurer de rien 317.

(Haine aux femmes.)

(N° 3.)

COUPES DE DIX VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 1er, 3e, 5e, 6e, 9e *et* 11e *masculins.*

Vous voyez le sort d'un soldat
Qu'emporta trop loin son courage.
— Généreux, de ce triste état
La gloire au moins vous dédommage.
— Elle est d'un prix cher à mon cœur;
Mais il en est un plus flatteur.
— Tenez, je sens qu'à votre vue...
Mon âme en peine est trop émue.
— Ah! surtout n'allez pas me fuir;
Car j'ai quelque peine à courir.

(Des deux Veuves.)

Vrai timbre.

Soldat, qui dans ces tristes tours. 1084.

Les 2e, 4e, 6e, 7e, 9e, *et* 10e *masculins.*

Lison dormait dans un bocage,
Un bras par ci, l'autre par là;
Son lit était un vert feuillage.
Ah! qu'on dort bien comme cela!
Son amant est là qui la guette:
Voyons, dit-il, réveillons-la,
Réveillons-la, réveillons-la.
Il lui tira sa collerette;
Réveillons-la, réveillons-la.
La belle toujours sommeilla. 369.

(Julie.)

Nota. *On peut donner à chacun des hémistiches des 7e et 9e vers un sens complet, ainsi que l'a fait M. Désaugiers dans le couplet suivant.*

De Louis c'est le digne frère;
Tout s'accorda pour les unir;
Il sait aimer autant que plaire,
Et pardonner mieux que punir.
De l'antique chevalerie
Il rappelle les traits heureux.
    Bon, généreux,
    Franc, valeureux,
Il est l'honneur de la patrie;
    Partout béni,
    Partout chéri,
C'est bien le fils du bon Henri. 1815.

(Dix sept juin.)

Les 2e, 4e, 6e, 8e *et* 10e *masculins.*

J'ai vu Sylvie, et la cruelle
Sait qu'on ne lui résiste pas;
Muet, interdit auprès d'elle,
Je cherchais à fuir ses appas;
Mais, hélas! sa voix me rappelle,
Et l'Amour arrête mes pas:
Épargne au moins un cœur trop tendre,
Qui, bien loin de te résister,
Sent qu'il ne pourrait se défendre
Du coup que tu veux lui porter. 1716.

(Romance de Michelet.)

Sur la même coupe.

Air du vaudeville des *Habitants des Landes.* 1132.

Nota. *Les paroles de cet air sont interrompues à diverses reprises, ou par un tambour, ou par une cloche. (Voyez l'article des Carillons.)*

Colas, Colas, sois moi fidèle (*Chansonnette*). 1896.

Les 4e, 6e, 7e, 9e *et* 10e *masculins.*

Bon dieu! bon dieu! comme à c'te fête
Monsieur d'la France était honnête!
C'est tout d'bon qu'j'ons fait sa conquête;
Et je n'l'avions pas désiré.
André croit qu'ça m'tourne la tête. (bis)
Rassure toi, mon cher André,
Mon pauvre André, mon bon André;
Monsieur d'la France est ben honnête;
Mais, mon André, mon cher André,
T'es ben plus aimable à mon gré. (ter.) 61.

(Épreuve villageoise.)

Les 3e, 4e, 5e, 8e, 9e *et* 10e *masculins.*

Vos vers heureux que l'on admire,
Du bon goût étendent l'empire;
C'est Apollon qui vous dicta
Lorsque vous fîtes ces vers-là:
Tous les Français savent bien ça;
Mais, peu galant envers les femmes,
Par de mordantes épigrammes
Vous attaquez ce sexe-là.
Les Françaises n'aiment pas ça,
Non, ces dames n'aiment pas ça.

(Boileau à Auteuil.)

Vrai timbre.

Oh ! les Français savent bien ça (*de la Prise de Passaw*). 1083.

Les 1er, 4e, 6e et 9e masculins.

Ce pauvre Hymen abandonné,
Sentant bien son insuffisance,
Pour mieux assurer sa puissance,
Des beaux arts s'est environné : (bis.)
Déjà leur brillant assemblage
A doublé l'éclat de sa cour ;
Pour plaire il met tout en usage,
Espérant que le Dieu volage
Pourrait bien enfin quelque jour }
Vers lui faire encore un voyage. } (bis.)

(Petit Courrier.)

Vrai timbre.

L'hymen est un lien charmant (*de Léonce*). 361.

Les 2e, 4e, 6e, 8e et 9e masculins.

Je suis encor jeune à mon âge ;
J'ai bien ménagé les amours :
Les prodiguer n'est pas trop sage ;
Il faut jouir dans ses vieux jours ;
Car on sait bien, suivant l'usage,
Qu'on ne peut pas aimer toujours.
Si je n'ai plus d'ardeur extrême,
Je puis encor, malgré les ans,
A ma moitié, de temps en temps,
Tout doucement dire que j'aime. 1319.

(Cinquantaine.)

Les 1er, 4e, 6e, 7e, 9e et 10e masculins.

Elle l'aimait si tendrement ! . . .
Hélas ! hélas ! c'est grand dommage !
Pour deux cœurs que l'amour engage,
Faut-il qu'amour soit un tourment ?
Tout était prêt dans le village ;
Et tout d'un coup v'là qu' des parents,
Des parents durs et bien méchants
Veulent rompre ce mariage !
Gais du plaisir avec l'amour : (bis.)
Mais aussi la peine à son tour. (bis.) [illegible].

(Alexis et Justine.)

Airs sur la même coupe.

Ce que j'éprouve en vous voyant. 1954.

Les 2e, 4e, 7e, et 10e masculins.

Déjà du soir l'ombre légère
Couvrait la cime des coteaux,
La jeune et timide bergère
Ramenait des champs ses troupeaux.
Triste et pensif, le beau Philène,
Sous le saule d'une fontaine,
Seul laissait aller ses chevreaux ;
Et, rejetant chien et houlette,
Il soupirait sur sa musette,
Des chants, redits par les échos. 1097

Airs sur la même coupe.

Un jour le malheureux Lysandre. 590.
Fille céleste, je t'implore. 1657.

Les 3e, 6e, 8e et 10e masculins.

J'aime Rosette à la folie ;
L'Amour l'a faite si jolie !
Qui n'en serait point amoureux ?
Qu'elle soit tendre autant que belle,
A jamais je serai fidèle,
Et gaîment nous vivrons tous deux.
J'aime bien, mais je veux qu'on m'aime ;
Les faveurs me font aimer mieux :
Car j'ai pour moi le don suprême
D'être inconstant ou d'être heureux. [illegible]

Les 1er, 4e, 7e, et 9e masculins.

Mon père vint me dire un jour :
« Voilà l'époux qui doit te plaire. »
On doit obéir à son père,
Et je crus avoir de l'amour ;
Mais je vis Saint Albin paraître ;
Au fond de mon cœur il fit naître
Un sentiment que j'ignorais.
Dès lors je ne fus plus la même,
J'oubliai celui que j'aimais
Tout en voyant celui que j'aime. [illegible].

(L'une pour l'autre.)

Les 1er, 3e, 6e, 8e et 9e masculins.

Quand j'ai commandé ce bouquet,
Avec le désir de vous plaire,
J'avais encor dans mon gousset
Mille francs, bien comptés, ma chère,
Avec le désir de vous plaire.

Par cette porte j'ai passé,
Et, dans sa fureur ordinaire,
De ce que j'avais amassé
La fortune ne m'a laissé
Que le seul désir de vous plaire

(Mes derniers vingt sous.)

Vrai timbre.

Air de l'*Angelus*. 1937.

Nota. On peut chanter cet air sur 8 vers, en répétant les quatrième et huitième, au lieu de leur donner les cinquième et neuvième.

DE SEPT SYLLABES.

Les 1er, 4e, 7e et 10e masculins.

Dans le calme de la nuit,
Sur le sein de l'onde amère,
Une nacelle légère
Du port s'échappe et s'enfuit.
O nuit, deviens plus profonde;
Et vous qui soulevez l'onde,
Fiers autans, apaisez-vous;
Épargnez cette nacelle,
Épargnez les jours d'Adèle,
Adèle sauve un époux! 1648.

(Romance.)

Les 1er, 4e, 6e, 7e et 10e masculins.

D'une certaine façon
Il faut agir en tendresse;
Un peu d'art, un peu d'adresse,
Triomphent de la raison:
Lancez certain regard tendre
D'une certaine façon,
Affectez certain jargon,
Et la belle va se rendre.
Le tout consiste à s'y prendre
D'une certaine façon. 1040

(Vaud. du Bal bourgeois.)

DE SIX SYLLABES.

Les 2e, 4e, 6e, 8e et 10e masculins.

Dans ma chaumière obscure
Je respecte la foi;
Je rends à la nature
Ce qu'elle a fait pour moi.
Dans mon petit ménage,
Sans trouble et sans remords,
Ma mère, vieille et sage,
Seconde mes efforts.
Travail, santé, courage,
Voilà tous nos trésors.
Voilà (ter.) tous nos trésors. (bis.) 121.

(Toberne, opéra.)

DE CINQ SYLLABES.

Les 1er, 3e, 4e, 5e, 7e et 9e masculins.

Plus on est de fous,
Plus on rit à table,
Plus on est de fous,
Plus Bacchus est doux.
Enivrons-nous tous
Du jus délectable;
Plus on boit de coups,
Plus on est aimable,
Plus on est de fous,
Plus on rit à table. 998

Les 1e, 3e, 5e, 7e, 9e et 10e masculins.

Long-temps la beauté
Reçut mon hommage,
Et je fus cité
Comme très volage;
Mais de vos attraits
Mon ame est charmée;
Mon cœur à jamais
Perd sa renommée....
Mes derniers amours
Dureront toujours. 1568.

(La Créancière.)

Les 1er, 3e, 4e, 5e, 7e, 9e et 10e masculins.

Les chagrins sont bons;
Mais faut qu'il n' dur' guère;
Ce sont vrais poisons
Pour les vrais lurons.
Que chacun s'mett' là,
Faisons grande chère:
Pour oublier ça,
C'est la bonn' magnière.
Quand l' vin arriv'ra,
L' chagrin s'en ira.

(Des Sabotiers Béarnais.)

Vrai timbre.

Les coucous sont gras. 995.

(N° 4.)

COUPES DE NEUF VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 2e, 3e, 5e, 7e et 8e masculins.

Une mauvaise tragédie
Qu'ils nous ont fait représenter,
Devait, disaient-ils, me flatter
Comme un ouvrage de génie.
Ce drame, qu'ils trouvaient charmant,
Devait m'attendrir et me plaire;
Ils voulaient que j'en fisse autant,
Et ne m'ont renvoyé, vraiment,
Que pour avoir fait le contraire. 611

(*Voltaire chez Ninon.*)

Air sur la même coupe.

D'un époux chéri, etc. (*Adolphe et Clara*). 208.

Les 2e, 4e, 7e, 8e et 9e masculins.

Je suis un chasseur plein d'adresse,
Poursuivant le gibier d'amour;
Pour en triompher, j'ai sans cesse
Nouvelle ruse, nouveau tour.
D'abord près du piége il s'élance,
Il s'arrête, tourne, balance....
Bon! il approche, il se rendra!
Ah! je vois bien qu'il s'y prendra,
Avec le temps il y viendra! (*bis.*) 681.

(*Renaud d'Ast.*)

NOTA. *La ritournelle de cet air est :*

Va-t'en voir s'ils viennent, Jean.

Les 1er, 2e, 3e, 6e et 8e masculins.

Sachant qu'on pourrait nous punir
D'avoir fait de tels badinages,
De crainte de nous découvrir,
De ce lieu nous n'osions sortir....
— O ciel! dans un sérail deux pages!...
— Ah! pour vos femmes et pour vous,
Nous devons le dire sans feindre,
Seigneur, des hommes tels que nous
Ne sauraient (bis) être bien à craindre. (*bis.*)

(*Les Pages au sérail*).

Vrai timbre.

Quand on ne dort pas de la nuit (*Lisbeth*). 661.

Les 1er, 3e, 5e, 7e et 8e masculins.

Amis, ce simple dénoûment
Ne tient pas de la tragédie;
Il arrive tout brusquement
Pour finir une comédie;
Mais, quand on poursuit le plaisir,
A quoi bon rester en arrière?
S'en approcher et le saisir;
C'est le seul but, le seul désir
Des enfans de la Grenouillère. 820.

(*Vadé à la Grenouillère.*)

Même coupe.

Les deux vaudevilles des *Amans sans amour*. 839 et 993.
Air du vaudeville du *Dîner de garçons*. 1844.

Les 2e, 4e, 7e et 9e masculins.

Au château du seigneur Germance
S'écoulèrent mes premiers ans;
Son épouse, pour mon enfance,
Eut les soins les plus complaisans:
En peu de temps j'appris à lire,
A danser, à chanter, écrire;
Et je sus si bien m'appliquer,
Que partout je m'entendais dire :
Rosette est gentille à croquer. (*bis.*) 1536.

(*Journée aux aventures.*)

Air sur la même coupe.

Près d'Alexis dans un bocage. 1710.

Les 2e, 3e, 5e, 6e, 7e, 8e et 9e masculins.

Qu'il se présente un agréable,
Beau comme un ange, fait au tour;
Qu'il vienne ici parler d'amour,
Papillonner, faire l'aimable;
Qu'il me dise, d'un air vainqueur :
« Je meurs d'amour, sur mon honneur!
» Accorde-moi ton petit cœur.... »
J'en fais serment dès aujourd'hui,
Mon petit cœur n'est pas pour lui. 1595.

(*Henriette.*)

Les 1er, 3e, 5e, 7e et 8e masculins.

Regard vif et joli maintien,
Si vous voulez, se font comprendre;
Mais, je le dis, je le soutiens,
Faut parler pour se faire entendre.
Ce n'est tout que brûlants désirs
Près de l'objet dont on raffole:
Ce n'est tout que tendres soupirs,
Ce n'est tout que brûlants desirs;
Que faut-il encor? (*bis*) la parole. (*bis.*) 623.

(*Sorgines.*)

Airs sur la même coupe.

Air du vaud. de l'*Un pour l'autre*. 1276.
Air du vaud. du *Diable couleur de rose*. 868.
C'est un agréable jardin (*du Locataire*). 85.

Les 1er, 3e, 5e, 7e et 9e masculins.

Je puis, sans quitter le quartier,
Placer ce voile à si bon compte,
Chez l'épouse d'un financier,
Ou chez la maîtresse d'un comte.
Une danseuse, par bonheur,
Célèbre dans la capitale,
M'en demande un avec ardeur
Pour se cacher à la Vestale;
Il lui fera beaucoup d'honneur. 921

(*Voile d'Angleterre.*)

Sur la même coupe.

Un chanteur n'est pas un Caton (*On ne s'avise jamais de tout*). 1589.

Les 2e, 4e, 7e et 9e masculins.

Sus, amis, qu'on s'mette en nage
En dansant jusqu'au matin
Pour chômer le mariage
De Babet et de Colin.
Si queuq'maman difficile
Trouv' l'amus'ment trop agile,
Et n'veut pas rire avec nous,
Du moins qu'alle file, file, } (*bis.*) 128.
Du moins qu'alle file doux. }

(*La Matinée et la Veillée villageoises.*)

Les 1er, 4e, 6e et 8e masculins.

Enfin le ciel comble mes vœux,
Enfin mes yeux sont sans nuage,
Et je me sens déja plus sage,
Car je me sens moins amoureux.
Ton bonheur c'est l'indifférence,
Le bonheur est capricieux;
Je le mets, moi, dans l'inconstance:
Nous en jouissons tous les deux;
Mais le mien est plus sûr, je pense. 1665

Les 2e, 3e, 5e, 7e et 9e masculins.

Joli regard, tendre sourire,
Vont me séduire dans Delrour;
Son cœur partage mon amour.
Et déjà je l'entends me dire:
A vos vertus, à vos appas,
Je jure tendresse constante,
Félicité jusqu'au trépas...
Je suis loin d'être impatiente: } (*bis.*)
Mais pourquoi donc ne vient-il pas? }

(*Le Château de mon oncle.*)

Vrai timbre.

Faut l'oublier, disait Colette. 1744.

Les 1er, 4e, 6e, 7e et 8e masculins.

Asile où règne le bonheur,
Séjour de paix et d'innocence,
Malgré l'éclat de l'opulence,
Vous pouvez seul plaire à mon cœur.
Oui, de mon riant ermitage
Je connaîtrai bien mieux le prix
Et quitterai sans nuls soucis
Le brillant hôtel de Paris
Pour l'humble maison du village. 1763.

(*Un jour à Paris.*)

Les 1er, 4e, 6e et 8e masculins.

Un châtelain aimable et beau,
Un jour, égaré dans la plaine,
Auprès d'une claire fontaine
Rencontra la jeune Isabeau.
Son doux regard, qui sait tout plaire,
Charma le noble jouvenceau:
Depuis ce temps sur la bruyère
Il venait chercher la bergère, } (*bis.*) 1868
Dès qu'il s'ennuyoit au château. }

(*La Bergère châtelaine.*)

Les 2e, 4e, 6e, 8e, et 9e masculins.

Oui, c'est vainement, je vous jure,
Que vous tentez tous mes attraits;
De moi vous ririez, j'en suis sûre,
Si, par malheur, je vous croyais.
Tous les hommes ont ce langage,
Savent nous prêter mille appas,
Autant de beaux discours, je gage,
Autant de pièges sous nos pas.
Taisez-vous (*ils*.), je ne vous crois pas. 1761.

(*Romance.*)

DE SIX SYLLABES.

Les 3e, 4e, 7e, 8e et 9e masculins.

Alors dans la Provence,
Ce beau pays de France,
Simple laitière étais,
Aline me nommais;
Quinze ans était mon âge,
Simple, naïve et sage;
Mon cœur, au nom d'amant,
Palpitait doucement,
Et j'appelais doux sentiment. 708.

(*Aline.*)

(N° 5.)

COUPES DE HUIT VERS.

212 *Comme les couplets de 8 vers réguliers, forment ordinairement les coupes les plus usitées, j'ai subdivisé ces mêmes coupes afin de faciliter les recherches, ainsi qu'il suit :*

1° DE DOUZE SYLLABES.

2° DE DIX SYLLABES.
3° DE HUIT SYLLABES.
4° DE SEPT SYLLABES.
5° DE SIX SYLLABES.
6° DE CINQ SYLLABES.
7° DE QUATRE SYLLABES.

DE DOUZE SYLLABES.

Nous jouons ici-bas une grande partie,
Où chacun fait sa mise et court après le gain.
La fortune est rétive, elle n'est asservie
Que par les gens adroits qui lui mettent un frein.
Si je veux la fixer, est-ce friponnerie?
Eh! non, c'est m'assurer les chances du destin.
Pourquoi donc m'appeler chevalier d'industrie,
Quand je fais ce qu'on fait dans tout le genre humain? 1171.

(*Auberge de Bagnières.*)

DE DIX SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Les moissonneurs abondent au Parnasse.
Il est si doux d'y cueillir des lauriers!
Mais pour talents combien n'ont que l'audace!
Quel tort aussi de venir les derniers!
Dans les beaux champs qu'arrose l'Hypocrène
Il reste peu de palmes à donner :
Après Boileau, Racine et La Fontaine,
L'Institut même est réduit à glaner.

Airs sur la même coupe.

Mon honneur dit que je serais coupable (*Amours d'été*),
ou Mon petit cœur à chaque instant soupire. 393.
Contentons-nous d'une simple bouteille,
ou La comédie est une grande salle (*Voltaire à Ferney*). 105.
O Mahomet, ton paradis des femmes,
ou Il faut aimer, c'est la loi de Cythère. 224.
Dans nos hameaux la paix et l'innocence. 124.
Oui, si j'admire un instant le parterre (*du Pèlerin et le roi*),
ou Ce fut toujours de la simple nature (*la Belle au bois dormant*). 542.
Aurélius, ami tendre et fidèle. 1149.
Muse des jeux et des accords champêtres. 394.
Cet instrument sert à plus d'un usage (*Club des bonnes gens*). 1227.
Sommeil a fui mon humide paupière. 539.
Puis-je en douter, lorsqu'avant mon voyage (*Elle et lui*). 1466.
A soixante ans on ne doit pas remettre (*Dîner de Madelon*). 1129.
Jamais, jamais, disait à son amie. 1291.
Toi dont l'amour commande la constance. 1318.
Reprends, Edgard, ton vaillant cimeterre. 1549.

En vous voyant il ne m'est pas possible (*d'Isabelle et Gertrude*). 159.
Dors, chaste fille, appui de notre France (*Jeanne d'Arc*). 1513.
Ils ne sont plus les fils de la Victoire. 1675.
Près de Mirande, au fond d'une vallée. 1721.
Vieil écuyer, voici venir l'aurore. 1739.
Dans la Provence, à l'ombre d'un bocage. 1857.
Air du vaudeville de la *Servante justifiée*. 1911.
Au temps heureux de la chevalerie. 1931.
Amis, voici la riante semaine. 1932.
Je touche enfin ce fortuné rivage. 1958.
Air du vaudeville de *Psyché*. 1494.
La jeune Iris, la fleur de ces campagnes,
ou Air du vaud. de *la Danse interrompue*,
ou Air du vaud. des *Chevilles de Maître Adam*.
} En répétant les deux derniers vers. } 827.

Airs de huit syllabes que l'on peut faire aller sur la coupe de 10.

Air du vaudeville des *Amazones*. 1354.
T'en souviens-tu, (*chanson de Béranger*).
Nota. Cet air est celui que l'on chante dans les deux Edmond, et qui commence par ce vers.
Le choix que fait tout le village. 904.
Des plaisirs promis à la terre (*d'Aristippe*). 1870.

Air sur la même coupe, mais dont la césure n'est marquée qu'à la cinquième syllabe, au lieu de l'être à la quatrième, suivant les règles usitées.

Dans un vieux château de l'Andalousie,
Au temps où l'amour se montrait constant,
Où beauté, valeur et galanterie
Guidaient au combat tout fidèle amant,
Un beau chevalier un jour se présente,
Visière levée, et la lance en main;
Il vient demander si sa douce amante
N'est pas, par hasard, chez le châtelain. 1273.
(*Romance.*)

Les rimes croisées, en commençant par une masculine.

Il est certain qu'un jour de l'autre mois
M'est advenu très merveilleuse chose:
Toute seulette étais au fond d'un bois,
Vint mon ami plus beau que n'est la rose
Il me baisa d'un baiser sage et doux,
Et puis après il me fit chose amère,
Si que je dis, avec un grand courroux:
Tenez vous coi; j'appellerai ma mère. 216.
(*Chanson de Sévigny.*)

Airs sur la même coupe.

Dans ces salons où d'un léger succès (*Petite Coquette*). 1543.
C'en est donc fait, je ne le verrai plus. (*Romance de Mme de la Vallière*). 1955.

Les 1er, 4e, 6e et 8e masculins.

Bien que Brigitte eût à peine quinze ans,
Et qu'elle fût une simple bergère,
Avait gagné le cœur du jeune Hilaire,
Page du roi, né d'illustres parents.
Là vers les murs du château de Vincenne,
Elle menait ses brebis chaque jour;
Et chaque jour, pour lui conter sa peine,
Le jeune page abandonnait la cour. 2020

Air sur la même coupe.

Pour le punir d'un instant de succès (*l'Oriflamme*). 1423.

Les vers masculins de 10 syllabes; les féminins de 8, en commençant par un masculin.

Le fat jamais ne fait que nous montrer
L'amour qu'il a pour sa personne;
L'amant timide est heureux d'inspirer
Un peu de l'amour qu'il nous donne.
L'un, en vainqueur, a souvent exigé,
Avant l'attaque une couronne;
L'autre toujours veut être encouragé...
Et nous avons l'âme si bonne. 1844.
(*Amour et Mystère.*)

Les vers féminins de 10 syllabes; les masculins de 8, en commençant par un féminin.

Point de quartier, si vous voulez m'en croire.
Main basse sur tous ces guerriers:
Pour conserver notre honneur, notre gloire,
Ne gardons point de prisonniers.

Moi, je le sens, de l'homme le plus brave
Je pourrais affronter les coups ;
Mais, une fois devenu mon esclave,
Je le craindrais à mes genoux. 45.

Airs sur la même coupe.

Air de la romance de Teniers. 1273.
Puisque l'orgueil pour jamais te sépare. 1608.

Les vers féminins de 8 syllabes, les masculins de 10, mais en commençant par un de 8 syllabes.

Le choix que fait tout le village
Assurément a droit de nous flatter ;
Et cependant c'est un hommage
Que je me crois bien loin de mériter.
Dans cette aimable préférence,
Qui met le comble à mes vœux les plus doux
Je ne vois que la récompense
De l'amitié que nous avons pour vous. 904.
(*Deux Edmon.*)

Les vers féminins de 10 syllabes, et les masculins de 8, en commençant par un masculin.

Mais d'où me vient tant de langueur ?
Qui peut causer le chagrin que j'ignore ?
Près des objets de son bonheur
Mon triste cœur, hélas ! soupire encore.
Pourtant zéphir est de retour,
On dansera ce soir sous le feuillage ;
Rien n'a changé dans ce séjour :
Marie lui seul a quitté le village. 1813
(Romance.

DE HUIT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

A l'aimable objet qu'on préfère
On accorde un doux sentiment,
L'un pour le bonheur qu'il espère,
L'autre pour le bonheur présent.
Séparé de ce qu'il adore,
Par le chagrin même agité,
Un cœur délicat aime encore
Pour le bonheur qu'il a goûté

Airs sur la même coupe.

Avec les jeux dans le village (*Amours d'été*). 53.
J'ai vu partout dans mes voyages (*du Jaloux malgré lui*; deux airs. 243 et 244.
Quand l'amour naquit à Cythère. 479.
A voyager passant sa vie. 6.
Lorsque dans une tour obscure (*Prisonnier*). 372.
Il faut quitter ce que j'adore (*du Jokei*),
ou Si Pauline est dans l'indigence (*Pauline*). 229.
Contre les chagrins de la vie (*Petit Matelot*) 108.
Du serin qui te fait envie, 156.
Ainsi jadis un grand prophète (*Piron avec ses amis*),
ou Cet arbre apporté de Provence. 26.
Tenez, moi je suis un bon homme (*Ida*) 557.
Si Dorilas médit des femmes. 533.
Fidele époux, franc militaire (*Officier de fortune*). 808.
Jeunes beautés, au regard tendre (*Michel Cervantes*). 290.
Peuple français, peuple de frères (*Réveil du peuple*). 941.
Le magistrat irréprochable (*M. Guillaume*). 76.
Air du ballet des Pierrots,
ou Vaudeville du *Rémouleur et la Meunière*, 733.
Air du vaudeville d'*Arlequin Musard*,
ou Aux soins que je prends de ma gloire (*Chevilles de Maître Adam*). 774.
Le premier instant qu'à ma vue (*la Danse interrompue*). 1612.
Un meunier de notre village. 358.
La douce clarté de l'aurore (*Lodoïska*). 308.
Gusman ne connait plus d'obstacles (*Pied de mouton*). 710.
Du partage de la richesse (*Fanchon*). 157.
En naissant promis à Thalie (*Dorat*). 176.
La foi que vous m'avez promise (*Deux Jumeaux de Bergame*). 843.
Chaque nuit mon ame abusée (*Cassandre aveugle*). 94.
Des simples jeux de son enfance. 148.
De sommeiller encor, ma chère (*Fanchon*). 136.
Faut attendre avec patience (*Trois Fermiers*). 191.
Je le tiens, ce nid de fauvette. 263.
Que j'aime à voir les hirondelles. 487.

Vous me plaiguez, ma tendre amie (*Soirée orageuse*). 643.
Air du vaudeville du *Jaloux malade*. 871.
Deux enfants s'aimaient d'amour tendre (*Cousin de tout le monde*). 151.
Un page aimait la jeune adèle (*Pages du duc de Vendôme*) sans chœur. 599.
Que ta porte, ô ma tendre amie (*l'Entrevue*),
ou C'est à mon maître en l'art de plaire (*Fanchon*).
ou L'Amour aura soin de t'instruire (*Gentil Bernard*). 493.
Heureux habitans des montagnes,
ou Vaudeville des *Petits Montagnards*. 853.
Je loge au quatrième étage. 264.
J'aime ce mot de gentillesse,
ou Que n'avons-nous la verve heureuse (*Amour et Mystère*). 245.
Fortune long-temps ennemie,
ou Vous avez vu dans cette enceinte (*une Soirée de deux Prisonniers*). 637.
J'ai vu le Parnasse des dames (*Rien de trop*). 242.
Air du vaudeville du *Prétendu de Gisors*,
ou Mon ami, combien tu t'abuses (*des Chevilles*). 878.
D'une abeille toujours chérie, 162.
Guillot un jour trouva Lisette (*l'Erreur d'un moment*). 203.
Chère Annette, reçois l'hommage (*Annette et Lubin*). 1220.
Être léger sans inconstance. 1254.
D'l'instant qu'on nous mit en ménage (*du Droit du Seigneur*). 142.
Tout roule aujourd'hui dans le monde,
ou Déployons notre affiche entière. 570.
Si l'on pouvait rompre la chaîne,
ou On peut s'abaisser à surprendre (*Colombine mannequin*). 535.
Reine des fleurs, charmante rose. 506.
Air de la romance de *Joseph*,
ou A peine au sortir de l'enfance. 704.
L'Amour courait cherchant pratique,
ou Voilà l' plaisir, mesdames. 316.
Non, votre cœur n'est plus le même,
ou J'ignore quelle es. ma naissance (*Pauline*). 291.
Salut, ô divine Espérance. 522.
Permettez, je vous en supplie (*Jeune Mère*). 447.
Air du cabaret,
ou A boire je passe ma vie. 735.
Air du vaudeville de *Chaulieu*. 785.
N'avoir qu'une seule pensée. 395.
Petits baisers, que tu demandes. 450.
Air de la ronde d'*Anacréon*,
ou Souvent c'est l'ennui qu'on évite (*Fanchon*). 957.
J'ai pour toujours à ma Sophie (*Sophie*). 959.
Airs du vaud. des *Amans sans amour*. 839 et 993.
Quinze ans, Thémire, ô le bel âge! 148.
Guillot auprès de Guillemette. 202.
Vous qui, du vulgaire stupide. 649.
Morgué, ta mère est bien sauvage. 979.
Un soir après mainte folie (*Françoise de Foix*). 1093.
C'est bien le plus joli corsage (*Ninon chez madame de Sévigné*). 80.
A Toulouse il fut une belle. 1127.
Amusez-vous, jeunes fillettes (*Rosière de Salenci*),
ou Femme toujours est satisfaite (*le Faucon*),
ou Air du vaudeville du *Printemps*. 38.
C'est un mélange que la vie (*Claudine*). 1141.
Air du vaud. de *la Robe et les Bottes*). 835.
J'étais assise auprès d'un chêne (*Gentil Bernard*). 1161.
Un matin l'amour en colère. 943.
Soir et matin sur la fougère. 1155.
Air du vaudeville de *Gentil Bernard*. 797.
On le savait dans le village,
ou Faut-il, hélas! lui faire un crime (*Honorine*). 1163.
Malgré le cas que vous en faites (*les Dettes*). 1177.
Air du vaudeville *des Dettes*. 1179.
Une lumière vive et pure (*Raoul de Créqui*). 610.
Guide mes pas, ô providence (*Deux journées*). 211.
La vertu seule est la lumière (*Club des bonnes gens*). 333.
Pourriez-vous bien douter encore (*l'Heureux dépit*). 470.
Qu'on soit jaloux dans sa jeunesse (*le Secret*). 1507.
Ainsi d'un préjugé barbare (*Mélidor et Phrosine*). 1188.
Je vois des jaloux en Espagne (*Locataire*). 1192.

Le point d'honneur, le mariage (*Idem*). 1193.
A mon état soyez sensible (*Ambroise*). 1199.
Il faut gaîment passer la vie (*Ovinska*). 225.
Certain esclave de Phrygie (*Marcelin*). 1215.
Fut-il au printemps de mon âge (*Léonore*). 1212.
Chere Annette, reçois l'hommage (*Annette et Lubin*). 1220.
Fidèle ami de notre enfance,
ou Le soir, après pénible ouvrage,
ou Penses-tu qu'il nous désapprouve (*Exil de Rochester*). 598.
O toi qui regnes sur mon âme (*Trois fous*). 419.
Privé tout-à-fait de richesse (*Deux pères*). 1293.
Air du vaud. du *Séducteur en voyage*). 1312.
Au fond d'une sombre vallée (*romance*). 1372.
Sœur Luce, aimable hospitalière (*romance*). 1387.
Air du vaudeville de *Sophie, ou la malade*,
ou Air du vaudeville de *l'Auberge, ou les Brigands*). 817.
Au temps orageux des folies (*la Belle fermière*). 1609.
Toujours on médit de l'absence. 1670.
Comme toi cela me chagrine (*M. Guillaume*). 286.
Air du vaudeville de *Irons-nous à Paris*. 800.
On s'est tourmenté d'âge en âge. 1269.
Air du vaud. du *Club des bonnes gens*. 1184.
Il me faudra quitter l'empire (*Filles à marier*). 1464.
Air du vaudeville d'*Elle et Lui*. 1467.
Loin de vous, quand près d'une belle (*des Maris ont tort*). 1471.
Air du vaudeville des *Maris ont tort*. 1481.
De cette femme enchanteresse (*du Courtisan dans l'embarras*). 1477.
Air du vaudeville de *Jadis et aujourd'hui*,
ou du *Courtisan dans l'embarras*. 899.
Air du vaud. des *Charades en action*. 1482.
Air du vaudeville de *Pierrot*. 1469.
Air du vaudeville de l'*Hôtel du Mogol*. 1490.
Son regard peut être effarouché (*Psyché*). 1491.
Air du vaudeville de *Psyché*. 1494.
Mon père avait terni sa gloire (*Arbre de Vincennes*). 1447.
Air de la nouvelle marche des Gardes-du-Corps, 1176.
Beaux jours de la chevalerie (*romance*). 1106.
Proscrit par une ligue impie (*Clefs de Paris*). 1273.
Salut, lieux sacrés où repose (*romance*). 1315.
Air du vaud. du *Mariage extravagant*. 1339.
Quand à l'approche d'un orage. 1397.
Il est vrai que Thibault mérite (*Deux Jaloux*). 1013.
Oh! vous avez des droits superbes (*Nouveau Seigneur du village*). 1401.
Repose en paix, femme jolie (*Plus heureux que sage*). 1485.
Ce vieux chêne dont le feuillage (*Charles de France*). 1518.
Restez, restez, troupe jolie (*Gardes-Marine*). 1530.
Beaux damoiseaux et demoiselles (*du Prince troubadour*),
ou Oui, noble dame et bachelettes (*du Comte Ory*. 1559.
Ah! mon Dieu, quelle différence (*de Lully et Quinault*). 1552.
Je t'aime, et n'ose te le dire (*romance*). 1736.
Va, d'une science inutile. 521.
Aux refrains que Bacchus inspire. 1687.
Je vais, sur un ton lamentable. 1689.
Je tremble en approchant d'Estelle. 1701.
Un jour une indiscrète rose (*romance*). 1722.
Mes amis, nos coupes sont pleines. 1724.
Le noble éclat du diadème (*le Petit Chaperon*). 1754.
Mon cœur à l'espoir s'abandonne (*Caroline*). 1757.
Il me faut, sans cérémonie (*M. Champagne*). 1760.
Air du vaud. de *la Volière du frère Philippe*. 1767.
Avec douceur on se repose (*Félicie*). 1768.
Un jour pur éclairait mon ame (*romance*). 1784.
Viens voir sur l'écorce légère (*romance*). 1785.
Depuis long-temps j'aimais Adèle (*romance*). 1796.
Air du vaud. de *Gusman d'Alfarache*, ou de la *Somnambule*. 800.
L'amour, pour prix de ma défaite (*romance*). 1805.
A Paris il n'est point d'obstacle (*Jadis et Aujourd'hui*), 1825.
Au fond d'une sombre vallée (*romance de Corisandre*). 1370.

O toi la compagne chérie. 1646.
Fuyons cette rive charmante (*romance*). 1873.
Air du vaud. de l'*Intérieur d'une étude*. 965.
Loin du tumulte et de la guerre (*Wallace*). 1651.
Charmant ruisseau, je t'en supplie (*romance*). 1902.
Pour moi quelle affreuse existence (*romance*). 1906.
Quand je te vois, charmante amie. 1908.
Des plaisirs promis à la terre (*d'Aristipe*). 1870.
De ma Céline, amant modeste (*romance*). 1924.
Air du vaudeville du *Premier prix*. 1933.
Quel pouvoir inconnu m'entraîne (*romance*). 1943.
Rives de ma terre natale (*romance*). 1948.
Un soir, accablé de tristesse (*romance*). 1949.
Je n'aime pas qu'on me répète (*chansonnette*). 1979.
J'étais vive, j'étais légère (*romance*). 1965.
Mon goût seul dirige ma vie (*chanson*),
Ou vaud. des *Maris sans Femme*. 1966.
Dans le désert une gazelle. 1980.

Airs dont les couplets sont sur le même rhythme que les précédents, mais dont le refrain leur est exclusivement consacré.

Des frêlons, bravant la piqûre,
ou Plus on est de fous, plus on rit. 150.
Mon cœur soupire dès l'aurore,
ou Ah! dis-moi comment on appelle. 391.
D'un' mennier' qui fit trop la fiere,
ou Ronde de la *queue du Diable*. 712.
Pourriez-vous bien douter encore,
ou Si ce n'est pas là comme on aime. 470.

Nota. *On trouve encore quantité d'airs sur cette coupe dans les airs à refrain.* (Voyez cette série.)

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine.

La comédie est un miroir
Qui réfléchit le ridicule,
Et l'homme qui devrait s'y voir
Est aveugle ou bien incrédule.
A critiquer on est enclin
Tous les portraits qu'on voit paraître;
On y reconnaît son voisin,
L'on ne veut pas s'y reconnaître. 303.

(*Arlequin afficheur*).

Airs sur la même coupe.

Ce fut par la faute du sort. (*Florine*). 71.
On compterait les diamants. 423.
Air du vaudeville du *Jokey*,
ou vous n'êtes pas très empressé. 877.
Il faut des époux assortis (*du Prisonnier*). 223.
Air du vaudeville de la *Soirée orageuse*. 837.
Femmes voulez-vous éprouver (*du Secret*.) 195.
Air du vaudeville de *Florian*,
ou J'étais bon chasseur autrefois. 794.
Trouverez-vous un parlement (*Molière à Lyon*). 572.
Fuyant et la ville et la cour (*M. Guillaume*). 199.
Un jour il est agriculteur,
ou C'est le meilleur homme du monde (*M. Guillaume*). 686.
Jeunes amans, cueillez des fleurs (*Amour filial*). 287.
Je ne veux la mort de personne (*Cassandre Agamemnon*),
ou En scène je suis un héros,
ou Vaudeville de *Lasthénie*. 803.
Avec vous sous le même toit (*Fanchon*). 54.
Voilà bien ces lâches mortels. 628.
Air du vaudeville du *Séducteur en voyage*. 1312.
Age d'Astrée, ô temps heureux (*Florian*). 703.
Soldats français, chantons Roland. 965.
Je dois pourtant en convenir,
ou Vous ne prononcez plus Edouard (*Fanchon*). 958.
Adieu, je vous fuis, bois charmant (*Sophie*). 8.
Prenons d'abord l'air bien méchant (*Adolphe et Clara*). 472.
Fille à qui l'on dit un secret (*de la Dansomanie*),
ou il n'est pas temps de nous quitter (*Voltaire chez Ninon*). 194.
Que d'établissements nouveaux (*Opéra comique*). 486.
Air du vaudeville *de la Physionomanie*,
ou *D'une Heure de folie*. 888.
De vos bontés, de son amour (*Raoul de Créqui*). 139.
Air du vaudeville *de la Fille en loterie*. 830.
Je ne suis plus de ces vainqueurs (*Amour et mystère*). 177.

Non, non, Doris, ne pense pas. 402.
Sylvie, à l'âge de quinze ans. 551.
Je voudrais voir à chaque instant (*le Jeu, le Vin et les Femmes*). 812.
Voilà déjà quatre grands jours. 1663.
Lorsque vous verrez un amant,
ou A mon mari n'apportant rien (*Mariage de Scarron*). 374.
Air du vaudeville de l'*Isle des femmes*,
ou Trouver le bonheur en famille. 807
Air du vaudeville de *Voltaire chez Ninon*. 821.
Air du vaudeville du *Chapitre second*. 784.
Air du vaudeville du *Fandango*. 869.
Dans ce salon où du Poussin. 794.
Air du vaudeville *des deux Veuves*,
ou Aimé de la belle Ninon (*Mariage de Scarron*. 846.
Pourquoi ces détours superflus (*Mariage de Scarron*. 466.)
Il m'en souvient, long-temps ce jour (*Une Heure de mariage*.) 227.
Vous qui souffrez du mal d'amour (*Trompeur trompé*). 650.
Air de la Paille. 691.
Ne fais pas un crime à mon cœur. 398.
Il n'en est point de généreux (*de Claudine*),
ou Vaudeville d'*Abuzard*,
ou D'un époux il faudra tenir (*Mariage de Scarron*. 769.
Pour vous, je vais me décider (*le Prix*),
ou La comédie est un miroir *d'Arlequin afficheur*). 304.
Oh! oui l'homme le plus parfait (*Mariage de Scarron*). 420.
L'un est le fils du sentiment,
ou Tu ne vois pas, jeune imprudent (*des Chevilles*). 378.
Un homme pour faire un tableau (*Hasards de la guerre*). 584.
Air du vaudeville *des Vélocifères*,
ou Faut-il donc tant se récrier (*Pages du duc de Vendôme*). 862.
Rions, chantons, aimons, buvons,
ou Songez donc que vous êtes vieux (*Florian*). 514.
En deux moitiés, dit-on, le sort (*la Jeune mère*). 177.
Eh! quoi, tu détournes les yeux. 168.
Autre air sur les mêmes paroles. 1802.
Deux jeunes gens s'aimaient d'amour (*ma Tante Aurore*). 153.
Air de la romance de Bélisaire,
ou Un jeune enfant, un casque en main. 657.
Air du vaudeville de *Pellegrin*. 813.
Loin de moi volez, tendre Amour (*la Jeune Mère*). 1060.
Il était charmant et bien fait (*la Jeune Mère*). 1058.
Au sein d'une fleur tour-à-tour (*Deux pères*). 1229.
Air du vaudeville *de la Jeune Mère*. 1061.
Par excès de fierté d'abord (*Préventions*). 1064.
Loin des rayons brûlants du jour (*Belle au bois dormant*). 653.
Air de la chaumière,
ou Pour trouver ce parfait bonheur. 614.
Oui, mon cher Favart, à tes yeux. 915.
Amour, commence le tableau. 36.
Messieurs, à table êtes-vous prêts?
ou Donnez quelque chose à la fille (*M. Deschalumeaux*). 1140.
Tous les jours il me regardait (*Rendez-vous bourgeois*). 1146.
On aime à revoir le séjour (*Gentil Bernard*). 1160.
Je ne vois que des gens grossiers (*Honorine*). 1168.
J'ignorais jusqu'au nom d'amour. 1672.
Après la chute des tyrans (*la Pauvre femme*). 696.
Tous les jours au fond de mon cœur (*Marianne*). 565.
C'est un agréable jardin (*Locataire*),
ou Quand je réfléchis à mon sort (*Avant-postes du maréchal de Saxe*). 85.
D'un mensonge très innocent (*Trompeur trompé*). 163.
Lance en arrêt, casque fermé (*romance*). 1351.
J'apprends qu'un jeune prisonnier (*Chaumière indienne*). 952.
Quand la beauté reçoit le jour (*Sophie et Moncars*). 1204.
Toujours quelque trait corrupteur (*Zoé*). 1202.
Lieux sauvages, tristes climats (*Élisa*). 1205.
Quand on fut toujours vertueux (*Montano et Stéphanie*). 1209.
Qu'il m'a fallu depuis deux ans (*Léonore*). 1214.
Appelé par le Dieu d'Amour (*Maréchal*). 686.

Le chevalier, le troubadour (*Belle au bois dormant*). 1270.
Lorsque l'hymen et les amours (*Sultan du Havre*). 1284.
Air du vaudeville du *Maréchal d'Anvers*,
ou Grand dieu! qu'as-tu donc mon enfant? (*Deux pères*). 1294.
L'homme inquiet et défiant (*Pauline*). 1297.
Ah! quelle gène, quel tourment (*Nicodème dans la lune*). 21.
Oyez ces farouches concerts (*Jeanne d'Arc*). 1334.
Braves amis, écoutez-moi (*Scythes*). 1355.
Les murs élevés d'un vieux fort (*Femmes soldats*). 1372.
L'innocence est le rêve heureux (*Partie carrée*). 1371.
O vous qui me persécutez (*Honorine*). 1382.
Respectez les maux, les ennuis (*Matrone d'Éphèse*). 510.
Air du vaudeville de *Oui ou non*,
ou Air de la cinquième Édition. 812.
Air du vaudeville de *Catinat à St.-Gratien*,
ou Le vin est l'ame de l'amour (*Deux Edmon*). 782.
Je t'aime tant (*de Legros de la Neuville*). 1015.
Je t'aime tant (*de Garat*). 285.
Je t'aime tant, (*du Baron* T***). 1843.
Je t'aime tant (*de Louis Jadin*).
ou C'est l'aveu d'une grande erreur (*M. Guillaume*). 1427.
Oui, tout le bien que j'ai perdu (*Club des bonnes gens*). 1390.
Le temps présent est une fleur (*Idem*). 1029.

Air de l'*Angelus*. 1937.
Quand je vois des gens ici-bas. 910.
Je sais qu'interrogeant son cœur *Robert le Diable*). 1456.
Pourquoi repousser les faveurs (*Aristippe*). 1241.
Air du vaudeville du *Nécessaire et le Superflu*). 1470.
Air *de la Volière*, *ou* petits et grands, accourez tous. 1111.
Un jeune et vaillant chevalier (*l'Arbre de Vincennes*). 1557.
Lorsque tu t'éloignes de moi (*romance*). 989.
L'airain vient de sonner minuit (*romance*). 1190.
Parmi les filles du canton (*Joconde*). 1319.
Il est une douce prison. 1380.
Ut, ré, mi, fa, sol, la, si, ut (*Rien de trop*). 1376.
Non, je ne veux aimer que toi,
ou le premier jour qu'il vint chez nous (*M. Sans-Gêne*). 1516.
Tu vois en nous le régiment,
ou Ces dames avaient le projet (*d'une Nuit de la garde nationale*). 1531.
Air du vaudeville *de la Petite Coquette*,
ou Je sais attacher des rubans (*Frère Philippe*). 1544.
O nuit favorable aux amans (*Duel par la croisée*). 1560.
L'univers fléchit sous ma loi (*le Nécessaire et le Superflu*). 1597.
Enfant chéri, présent des dieux. 1659.

A l'âge heureux de quatorze ans,
ou De cet amour vif et soudain (*Caroline*). 1758.
O sexe aimable, mais trompeur (*Cendrillon*). 1764.
Dans mon cœur je sens en ce jour (*Félicie*). 1777.
Oui, je dois encore espérer (*Léon*). 1776.
Air du vaudeville de *Pâté d'anguille ou des Plaideurs de Racine*. 1719.
J'en conviens, j'ai l'humeur volage. 1859.
Des bois aimer la solitude. 1861.
Air du *Chant français*. 1742.
Monsieur Robert est de ces gens,
ou Air du vaudeville de *la Petite sœur*. 1889.
Sous l'orme, au déclin d'un beau jour (*Romance*). 1907.
Air du vaudeville de *Farinelli*. 1909.
Je te salue, humble hameau. 1969.
Non, non, beau sire, plus d'amour. 1975.
Je n'ai pas encore quinze ans (*romance*). 1988.

Airs dont les coupes sont sur le même rhythme que les précédents, mais dont le refrain leur est exclusivement consacré.

Je n'ai trouvé que des ingrats,
ou Consolez-vous avec les autres (*Histoire universelle*). 107.
Conservez bien la paix du cœur (*le Bouffe et le Tailleur*) 106.
Je vous comprendrai toujours bien (*Opéra comique*). 293.

Ce jeune homme depuis deux ans,
ou C'est toujours la même chose (*Marcelin*). 75.
Prenons d'abord l'air bien méchant (*Adolphe et Clara*). 472.

NOTA. On trouve encore une quantité d'airs sur cette coupe dans les airs à refrain. (Voyez les rondes et les airs à chœur, n° 71)

Airs sur le même rhythme dont on répète le commencement du dernier vers.

Chacun avec moi l'avoûra (*de Philippe et Georgette*). 89.
C'est un agréable jardin (*du Locataire*). 85.
Je crois encore au sort flatteur (*l'Appartement à deux maîtres*). 1133.

En commençant par une rime féminine, les 2ᵉ, 4ᵉ, 6ᵉ et 7ᵉ masculins.

J'étais gisant à cette place,
Où je tremblais de tout mon cœur :
Pour cette fois je te fais grâce,
M'a dit l'ours, calme ta frayeur;
Puis va-t-en dire à ton confrère
Qu'un fol espoir trompe toujours,
Et ne vendre la peau de l'ours
Qu'après l'avoir couché par terre. (*bis.*) 541.
(*Les Chasseurs et la Laitière*).

Airs sur la même coupe.

Vaudeville des *Visitandines*. 863.
Vaudeville de l'*Avare et son ami*,
ou Faisons ici défense expresse (*Fanchon*). 802.
Dans la chambre où naquit Molière,
ou Voulant par ses œuvres complètes (*Voltaire chez Ninon*). 311.
Ainsi jadis à Télémaque (*Fanchon*). 27.
Des Troubadours, mon ame éprise (*Troubadours*). 149.
Souvent la nuit quand je sommeille (*Traité nul*). 546.
Air *du Pot de fleurs*,
ou Celui dont vous charmiez la vie (*d'une Visite à Saint-Cyr*). 765.
Que sont les trésors sur la terre (*du Faucon*) *en coulant deux notes au 7ᵉ vers*). 976.
Époux imprudent, fils rebelle (*M. Guillaume*). 181.
Être léger sans inconstance. 1254.
Quand il est auprès de Sophie (*Marianne*). 1196.
On nous raconte qu'au village (*Alexis*). 1208.
J'en guette un petit de mon âge (*Amazones*). 1347.
A peine ai-je quitté l'enfance. 1361.
Lorsque la gloire vous appelle (*Thibault*). 1475.
Air du vaudeville de l'*Écu de six francs*. 968.
Air du vaudeville de *Turenne*. 1425.
Air du vaudeville de *Maître Adam*. 1367.
Air de la ronde de *l'Enfant et le Grenadier*,
ou vaudeville du *Retour des maris*. 1577.
Échappé des prisons du Maure (*romance*). 1647.
Ah! lorsque la mort trop cruelle (*Joseph*). 1669.
Au loin j'allais chercher nos frères. 1855.
Si vous aimez tendre sourire. 1972.
Va de nouveau courir le monde. 1128.

Les 1ᵉʳ, 4ᵉ, 6ᵉ et 7ᵉ masculins.

Comment goûter quelque repos?
Ah! je n'en ai pas le courage,
Et mon triste cœur se soulage
Par le souvenir de ses maux.
Hélas! dans cet âge prospère
Qui semble fait pour les plaisirs,
Je ne connus que les soupirs....
A quinze ans je perdis ma mère! 108.
(*Renaud d'Ast*).

Airs sur la même coupe.

Ah! pour l'amant le plus discret (*Opéra comique*). 17.
Veuve dès ses premiers beaux jours (*Ninon chez madame de Sévigné*). 1094.
De garder deux secrets, l'honneur (*la Petite Gouvernante*). 1242.
Vaudeville des *Hasards de la guerre*, *en ajoutant une syllabe au dernier vers*. 850.
Sortant de l'humide séjour. 1090.
Pauvre d'atours, riche d'attraits (*Marquis de Tulipano*). 1063.
A peine arrivé ce matin (*Mariage extravagant*). 1260.

Seul assis à l'ombre des bois. 1691.
Honneur à ces preux chevaliers. 1800.

A rimes doubles.

Je suis né natif de Férare ;
Là, par les soins d'un père avare,
Mon chant s'étant fort embelli.
Ah! bravo, caro Calpigi! (bis.)
J'ai passé du Conservatoire
Premier chanteur à l'Oratoire
Du souverain di Napoli.
Ay, povero Calpigi! (bis.) 820.

(*Tarare*).

Airs sur la même coupe.

Le Curé de notre village (*Partie carrée*).
En répétant le dernier vers. 340.
Je ne suis, hélas, que Suzanne (*Ambroise*). 1197.
Air du vaudeville du *Petit Timballier*,
ou On nous a fait faire une ronde (*Route de Paris*). 1498.
Air du vaudeville du *Nouveau Débarqué*. 1225.
Air du vaudeville d'*une Matinée d'autrefois*,
ou On s'agite, on court dans le monde (*Deux matinées*). 1388.
On dit que je suis sans malice (*du Bouffe et le Tailleur*). 1446.
Mon cher ami, je t'interpelle (*Chanson de Piis*). 1074.

Les 2e, 4e, 7e, et 8e masculins.

Comment ici ne pas se plaire,
Avec un hôte tel que vous!
Convive aimable, ami sincère,
Vous devez être aimé de tous :
A cette campagne embellie
Votre gaîté donne la vie ;
Vous avez l'art d'y réunir
Et le bonheur et le plaisir. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Pour obtenir celle qu'il aime,
ou Mes chers amis, dans cette vie (*Calife de Bagdad*),
ou Comment ici ne pas se plaire (*Préventions*). 1025.
Pour le bonheur de vos familles. 1028.
D'un jeune plumet vif et tendre. 1114.
En proie au chagrin qui me tue (*Gardes-marine*).
ou N'est pas ingrate, (*de l'Homme sans façon*),
ou Je m'appel' Boniface, Blaise (*de M. Blaise*). 1525.
En France même, je l'espère. 1973.

Les 1er, 4e, 7e et 8e masculins.

L'amitié des nœuds les plus doux
Unit notre paisible enfance ;
Nos jeux peignaient sans défiance
Les soins touchans de deux époux
On s'accoutume au badinage,
Le sentiment croît avec l'âge.
Sait-on, quand on est sans détour,
Que l'amitié devient amour? 1157.

(*Deux Tuteurs*.

Airs sur la même coupe.

Deux jeunes gens d'amour égal (*l'Étourderie*). 1275.
Pour passer doucement vos jours. 1333.

Les 1er, 3e, 5e, et 8e masculins.

Il est un dieu pour les auteurs,
Qui leur fait mépriser l'envie ;
Il est un dieu pour les buveurs ;
Il est un dieu pour la folie ;
Il est un dieu pour les amans ;
Il est un dieu pour la faiblesse ;
Il est un dieu pour la vieillesse ;
Il n'en est pas pour les méchans. 111.

Airs sur la même coupe.

Fournissez un canal au ruisseau (*Rose et Colas*). 814.
Avant d'avoir vu ce mort! (*Roméo et Juliette*). 1085.
Un pauvre petit Savoyard (*Deux Journées*). 597.
Dès mon enfance, cet auteur (*Alexis*). 1207.
Air du vaudeville de *Haine aux hommes*,
ou Ainsi jadis un ménestrel (*Avant-postes*).
ou Poète galant et français (*Dorat*). 28.
C'était Renaud de Montauban. 1351.
L'aveu m'échappe malgré moi. 1398.

J'avais mis mon petit chapeau,
ou Au Palais Royal, à Paris (*Auberge de Bagnières*). 1503.
Lance en arrêt, casque fermé (*romance de Dalvimare*). 1351.
Air de la ronde du *Chasseur rouge*. 1992.

Les 1er, 4e, 6e, et 8e masculins.

Un papillon des plus brillans
Voltigeait aux champs dès l'aurore,
Et des tendres filles de Flore
Caressait les appas naissans :
Sémillant et fier de ses ailes
Plus que le paon de ses couleurs,
Il ne trouvait point de cruelles :
Qui plaît aux yeux est sûr des cœurs. 600.

Airs sur la même coupe.

Bientôt en vainqueur, en héros (*Siège de Lille*). 1180.
Air du vaudeville de *Haine aux femmes*. 799.
Air du vaudeville du *Petit Courrier*. 875.
Air du vaudeville du *Mur mitoyen*,
ou J'ai parfois entendu parler,
ou Vous voulez de votre beauté (*Fanchon*). 953.
Air du vaudeville de *la Ferme et le Château*. 1178.
Air du vaudeville de *la Jolie Fiancée*. 1443.
Air du vaudeville *des Plaideurs de Racine*. 1719.

Il m'a demandé le bouquet (*Chaperon Rouge*). 1769.
Ah! si madame me voyait! 1847.
Non, tu n'es plus reine des fleurs (*romance*). 1942.

Les 1er, 4e, 5e, et 8e, masculins.

Où donc est-il le damoiseau
Qui m'a promis amour discrette?
Disait naïve bachelette,
Parcourant les bords d'un ruisseau.
Hier il jura sous cet ormeau
Qu'il reviendrait y voir Annette....
— Il a juré!..... Va, bachelette,
Poursuis, poursuis le cours de l'eau. 1649.
(*Romance de Dieu-Lafoy*).

Les 2e, 3e, 4e, et 7e masculins.

Résiste-moi, belle Aspasie;
Tu me charmes quand tu dis non.
Fi de ces beautés sans façon
Qui préviennent la fantaisie!
Le doux baiser que je t'ai pris
Est pour moi le bonheur suprême;
Il aurait perdu tout son prix
Si tu l'avais offert toi-même. 809.

Airs sur la même coupe.

L'homme n'est pas ce qu'il s'affiche (vaudeville de *la Perruque blonde*). 359.

D'un époux chéri la tendresse (*Adolphe et Clara*). 208.
J'attendais dans l'impatience (*Trompeur trompé*). 252.
Comme Tancrède pour devise (*Deux Lions*). 102.
Air du vaudeville des *Deux Ermites*. 844.
Je suis sage, j'obtiens la rose (*les Rosières*). 1535.
Encor dans l'âge de l'enfance. 1460.
Sombre et douce mélancolie. 1783.

Air sur le même rhythme, dont on répète le commencement du dernier vers.

A quoi sert dans not' Picardie (*Ninon, Molière et Tartufe*. 1598.

Les 2e, 3e, 5e, et 8e masculins.

Amour, laisse gronder ta mère,
Amène ici toute sa cour:
Cet aimable et charmant séjour
Vaut bien ton île de Cythère.
Que l'hôte en est affable et doux!
Et qu'il mérite honneur et gloire!
Il aime à rire, il aime à boire,
Il aime à chanter comme nous. 1078.

Airs sur la même coupe.

Air de la romance de *Fodor*,
ou Un soir dans la forêt prochaine. 602.
La bonne foi fut ma chimère. 1360.
S'attend-on à cela d'un page? 1087.

Air de la romance de l'*Arioste*. 702.
Toi que je pleure, que j'adore (*Vieux Chasseur*). 1429.
Vous allez dans l'aimable France. 939.
Air du vaudeville de *Lanval et Viviane*. 1808.

Les 1er, 3e, 5e et 6e masculins.

— Par-devant moi j'ai du comptant.
— J'ons deux bras et du cœur, j'espère.
— J'ai l'aveu sûr de sa maman.
— J'aurons peut êt' celui du père.
Je somm's bergers de ces cantons....
— Qu'on le renvoie à ses moutons....
Je montre l'art de la parole....
— L'Amour vous renvoie à l'école

Airs sur la même coupe.

Si je le gronde quelquefois (*Amoureux de quinze ans*) ;
ou Par-devant moi j'ai du comptant) *Veillée villageoise*). 928.
Air du vaudeville de *l'Ecole des mères*. 804.
Air de la ronde de *Saint-Nicolas*. 1391.

Les 2e, 3e, 6e et 7e, masculins.

Il porte l'épée et la lyre ;
Il a l'air et brave et galant :
Il est simple en son vêtement :
Sa bouche exprime un doux *sourire*.
Du guerrier, respirant la *flamme*,
S'il aperçoit un malheureux,
La bonté se peint dans ses yeux,
Et ses yeux peignent bien son ame.

(*De la Belle au bois dormant.*)

Vrai timbre.

Cupidon, las de ses folies. 751.

Note. *Pour l'harmonie et même pour la régularité, il serait nécessaire que les quatre rimes féminines fussent de la même couleur.*

Les 2e, 4e, 5e, et 7e masculins.

Quand de nos fers nous serons quittes,
Dans nos foyers nous nous rendrons ;
Avec ivresse à tous nos Scythes,
En parlant de vous nous dirons :
Elles ont le cœur d'un *soldat* ;
Elles sont, pour comble de gloire,
Terribles durant le combat,
Et douces après la victoire. 1280.

(*Des Scythes ou les Amazones.*)

Note. *Nous pensons de cette coupe ce que nous avons dit de celle qui précède, qu'il n'existe point d'harmonie entre des rimes de même genre et de différentes couleurs, surtout dans des coupes régulières.*

Les 2e, 4e, 5e, et 8e masculins.

Pourquoi de cette solitude
L'aspect est-il moins enchanteur ?
Pourquoi n'aimé-je plus l'étude ?
Pourquoi suis-je triste et rêveur ?
Pourquoi... pourquoi... moi, je vois bien
Que l'on se cache en ma présence ;
Et, malgré toute ma science,
Je le vois bien, je ne sais rien. 1763.

(*La Vélière du frère Philippe.*)

Note. *Même observation que pour les deux coupes précédentes.*

Les 2e, 4e, et 6e masculins.

Lise chantait dans la prairie
En faisant paître son troupeau ;
Blaise à sa voix bientôt marie
Les doux sons de son chalumeau.
Le fripon suivit la coquette,
Il la suivit jusqu'au hameau,
En essayant sur sa musette
La chanson (*bis.*) que chantait Lisette. (*bis.*) 365.

(*Blaise et Babet.*)

Les 3e, 4e, 6e et 8e masculins.

Sans être belle, on est aimable,
On a certain air agréable,
Des façons, de l'aisance, un tour
Propres à donner de l'amour.
Ambroise a des yeux, je l'espère ;
Mes désirs, je crois, sont les siens.
Si je l'aime, j'ai su lui plaire :
Oh ! je le tiens ! oh ! je le tiens ! 818.

(*Ambroise.*)

Les 3e, 5e, 7e et 8e masculins.

Nice avait grâce, gentillesse,
Esprit, talents, beauté, richesse :

Cent rivaux briguèrent sa main ;
Derval obtint la préférence.
Il crut son bonheur bien certain,
Et vit tromper son espérance ;
Nice, par sa mauvaise humeur,
De son époux fit le malheur. (bis.) 1169.

(Honorine.)

Les 1er, 3e, 6e, et 8e masculins.

Plus ne suis ce que j'ai été,
Et plus ne saurais jamais l'être ;
Mon beau printemps et mon été
Ont fait le saut par la fenêtre.
Amour, tu as été mon maître,
Je t'ai servi sur tous les dieux.
Ah! si je pouvais deux fois naître,
Combien je te servirais mieux! 1006.

(Couplet de Clément Marot.)

Le 1er, 3e, 4e, 5e et 7e masculins.

Quand l'amitié devient amour,
Adieu le repos de la vie ;
On est tourmenté nuit et jour
Quand l'amitié devient amour.
Craignons quelque fâcheux retour,
Fuyons la douce sympathie ;
Quand l'amitié devient amour,
Adieu le repos de la vie.

Désignation des timbres de cette coupe unique.

Avec Iseulte et les amours,
ou Quand l'amitié devient amour,
ou Air des Triolets. 732.

Les 1er, 3e, 5e, 6e et 7e masculins.

Dans ce séjour délicieux,
Et loin du monde que j'oublie,
Ton image s'offre à mes yeux,
Mon ame en est toute remplie ;
Les prés, les bois et les côteaux,
Le doux murmure des ruisseaux,
Le chant des amoureux oiseaux,
Tout me parle ici de Clitie. (bis.)

(Du Fouron.)

Vrai timbre.

Chantons l'amour et ses plaisirs (*Soirée orageuse*). 986.

Les 1er, 2e, 5e et 8e masculins.

Un roi qu'est toujours enfermé
N'peut pas voir comme il est aimé ;
Tout c'fardeau d'grandeur qui l'assomme
Li fait croir' qu'il est un autre homme
Qu'ceux qui sont soumis à sa loi ;
Mais qu'il vienn', qu'il vienne au village,
Tout li dira dans son langage
Qu'il est homme avant d'être roi. 174.

(Les Deux Nicodèmes.)

Toutes les rimes masculines.

Lorsque l'on s'aime tendrement,
On se le dit tout uniment,
Sans déguiser aucunement
Son véritable sentiment.
Agissons donc tout rondement,
Et parlons-nous ingénûment,
Sans quoi l'amour est un tourment
Pour la maîtresse et pour l'amant. 1673

(Chanson du cousin Jacques.)

DE HUIT SYLLABES,

Excepté le dernier vers.

Dont le dernier vers n'a que 7 syllabes, en rimes croisées.

Dans cette maison à quinze ans
Je n'étais que pensionnaire :
Un jeune abbé des plus charmans
Logeait au prochain séminaire.
Un certain jour il vint me voir ;
Il avait un air tout céleste ;
Et, sous la grille du parloir... (bis.)
Daignez m'épargner le reste. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Ah! de quel souvenir affreux,
ou Dans cette maison à quinze ans (*Visitandines*). 12.
Vaudeville d'*Angélique et Melcour*. 767.
Si jamais je fais un ami. 534.
Vous en savez en ce moment (*Deux Pères*). 1261.

Il faut des ailes à l'Amour (*les Ailes de l'Amour*). 1621.

De même que ci-dessus, en commençant par une rime féminine.

Un enfant gâté du Parnasse,
Unissant l'esprit à la grâce,
A dit dans maint couplet badin :
Ne remettez rien à demain ;
Trop de hâte est chose fatale.
Croyez-moi, prenez pour refrain
Ces mots, d'une saine morale :
Attendez au lendemain. 1800.
(*Chanson de Gentil.*)

Air sur la même coupe.

La fleur de la chevalerie. 1702.

Dont le dernier n'a que 6 syllabes, en rimes croisées.

L'autre nuit je réfléchissais
Au doux plaisir de la tendresse ;
Inquiète, je m'agitais,
Du sommeil appelant l'ivresse,
La lune, à travers mes volets,
De mon lit écartait Morphée :
Soudain j'entendis ces couplets
Chantés sous ma croisée. (*bis.*)

Airs sur la même coupe.

Air de la croisée. 678.
Vaudeville d'*Arlequin afficheur*,
ou Clitie est laide à faire peur (*Faucon*). 773.
Vaudeville de l'*Opéra comique*, 805.
Vaudeville de *Frosine*. 796.
Vaudeville *des Valets de campagne*. 860.
Vaudeville de *la Pupille*. 834.
Vaudeville d'*Arlequin à Alger*. 1068.
Vaudeville de l'*Étourderie*. 942.
Les cruels ravages du temps (*Belle au bois dormant*). 440.
Tranquillise-toi, des époux (*Parisienne à Madrid*). 1248.
Je fus orpheline à quinze ans (*Zoé*). 1201.
Hélas ! vient-il charmer le cœur (*Sophie*). 1221.
Pour te fêter nous voilà tous. 1879.
Autrefois dans notre pays, (*du Prix*). 1389.

Dont le 8e n'a que 4 syllabes, à rimes croisées.

Un jour Lucas dans la prairie
Rencontra la fille à Thomas,
Une rose, à peine fleurie,
Décorait encor ses appas.
Donne-la moi, dit-il, ma belle,
En la pressant entre ses bras.
Monsieur Lucas, répondit-elle, } (*bis.*)
Ça n' se peut pas. (*bis.*) } 192.

Airs sur la même coupe.

Vaudeville de *Colombine mannequin*. 788.
Que j'enrage d'aimer Nicaise.
ou Ah ! le cruchon. 1021.
Air de la marche des gardes-du-corps. 1110.
Air du vaudeville du *Château de mon oncle*. 1745.
Air du vaudeville de *Ninon, Molière et Tartufe*. 1599.

Même coupe que la précédente, en commençant par une rime masculine.

Il existe un objet charmant,
Dont la beauté, la modestie
Inspirent ce doux sentiment
Qui fait le charme de la vie.
Près d'elle je sens chaque jour
Une ivresse, une ardeur nouvelle :
Si mon cœur palpite d'amour,
Ah ! c'est pour elle ! 1063.

DE HUIT SYLLABES ET AU-DESSOUS.

De 8 et 6 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine.

Vous m'ordonnez de la brûler
Cette lettre charmante,

Seul bien qui peut me consoler
De vous savoir absente.
Eh bien ! au gré de vos désirs,
La voilà consumée ....
Et j'ai vu mes plus doux plaisirs
S'exhaler en fumée ! 643.

Airs sur la même coupe.

Air de Joconde. 659.
Vous voulez me faire chanter. 651.
Il faut qu'on aime une fois,
ou Quand je vous ai donné mon cœur. 226.
Air du pas redoublé. 756.
Philis demande son portrait,
ou Lisette est faite pour Colin,
ou Linge bien blanc, rabat bien fin (*Mariage de Scarron*). 449.
J'avais à peine dix-sept ans. 253.
Qui par fortune trouvera. 497.
Rendez-moi mon écuelle de bois. 507.
Guillot a des yeux complaisans,
ou Je connais un berger discret. 201.
Air du vaudeville de la *Négresse*. 831.
Amis, d'être sage un beau jour. 1245.
J'aimais surtout à la maison (*Petite Nanette*).
ou Puisque l'objet de vos regrets (*Matrone d'Éphèse*). 697.
Si je te caresse aujourd'hui,
ou A quoi bon ces pleurs superflus (*Amours d'été*). 1259.
Sitôt que j'aperçois Jeannot. 1258.

Nous jouissons dans nos hameaux,
ou Papa, montez sur ce tréteau (*Vendangeurs*).
ou Et toujours va qui danse. 406.
Air du curé de Pomponne, *en ajoutant une syllabe au 7e vers.* 745.
Viendra-t-elle aujourd'hui, Bébé? 762.
Comme l'a bien dit un auteur. 925.
Croyez-moi, ne me croyez pas. 1386.
Léon semble éviter mes pas. (*Caroline*). 1756.

A rimes croisées, en commençant par une masculine; les 4e et 8e de 6 syllabes.

Gai, Coco, qu'un joyeux refrain
Se mêle à la gaîté publique,
Prenons triangle, tambourin
Et lanterne magique; (*bis.*)
Sous d'autres lois, d'autr's étendards,
Voir notre pauv' Savoie heureuse,
C'est enfin, pour des Savoyards,
La pièce curieuse. (*bis.*)

Airs sur la même coupe.

Air du vaud. de la *Vallée de Barcelonnette*. 838.
Air du vaudeville de *Pauline*. 1332.
Air du vaudeville d'*Encore une folie*. 1567.

De 8 et de 6 syllabes, à rimes doubles.

Sous des lambris où l'or éclate,
Fouler la pourpre et l'écarlate,

Sur un trône dicter des lois,
C'est le plaisir des rois
Sur la fougère et sur l'herbette
Lire dans les yeux de Lisette
Qu'elle est sensible à nos soupirs,
C'est le roi des plaisirs.

NOTA. *On a fait trois airs sur cette chanson de Pannard. Ils sont sous les n.° 643, 973 et 1662.*

De 8 et de 4 syllabes, à rimes doubles.

Quelle liqueur est plus vermeille
Que le nectar de ma bouteille?
C'est crime d'y mettre de l'eau:
Rien n'est si beau!
Quand on en boit, sa douce flamme
Chatouille jusqu'au fond de l'âme
Mes amis, faites-moi raison:
Rien n'est si bon! 1002.
(*Chanson de Pannard.*)

Chansons sur le même air et du même auteur.

Une Agnès que l'on prend pour femme.
Faut-il qu'en sortant de seconde.

De 8, de 6 et de 4 syllabes, à rimes doubles.

Quand la nature se réveille,
Amis, qu'ici nul ne sommeille;
De l'amitier soyez jaloux,
Réveillez-vous. (*bis.*)
Plongés dans la misanthropie,
Hommes froids, dont l'âme assoupie

En étrangère à nos échos,
Ne vous réveillez pas. (bis.)
(Chanson de Copélie.)

Vrai timbre.

Air du vaudeville des *Deux Edmon*. 898.

Nota. *On peut faire aller sur cet air les jolies chansons de Panard indiquées dans la coupe précédente : il suffira pour cela d'ajouter au dernier vers les mots hélas ou amis, selon le sens du couplet.*

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine, les 4e et 8e de 4 syllabes masculines.

Quand un homme trompe une femme,
Chose assez rare en général,
Tout le monde aussitôt le blâme,
C'est toujours mal ; (bis.)
Mais, désirant qu'on la renomme,
Chaque jour, sans redouter rien,
Quand une femme trompe un homme,
C'est toujours bien. 1199.
(Ninon, Molière et Tartufe.)

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine, les 4e et 8e de 4 syllabes féminines.

Qui fait que certaine Cloris,
Sans être jeune ni jolie,
Met ses faveurs à si haut prix ?
C'est la folie.
Mais qui fait qu'on l'en remercie,
Et qu'on quitte cette guenon
Pour l'aimable et jeune Sylvie ?
C'est la raison. 1167.
(Chanson de Panard.)

De 8 et de 4 syllabes, alternativement, en commençant par une féminine

Vous qui de l'amoureuse ivresse
Fuyez la loi,
Approchez-vous, belle jeunesse,
Écoutez-moi :
Votre cœur a beau se défendre
De s'enflammer ;
Le moment vient, il faut se rendre,
Il faut aimer. 1491.

Airs sur la même coupe.

Air de la romance d'Alexis,
ou Pourquoi rompre leur mariage,
ou N'est-il, Amour, sous ton empire. 966.
Quoi, ma voisine, es-tu fâchée. 699.
La nature, guide fidèle (*Epoux de trois jours*). 755.
Air des Pèlerins de Saint-Jacques,
ou Un jour l'Amour quittant sa mère,
ou Lison guettait une fauvette. 727.
Mon père n'est plus le concierge,
ou Serait-ce l'ami que sans cesse (*Une Visite à Bedlam*). 1630.
Il n'est rien de plus doux au monde. 1694.
Il aime tant sa douce amie. 434.
N'est qu'un seul espoir qui m'anime. 900.
Ce que je désire et que j'aime. 1570.
Je ne puis plus me reconnaître (*L'Invisible*). 1704.
Petit chagrin dans notre enfance.
ou Une foule aimable et légère. 1976.

De 8 et de 3 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine.

Je suis soumis depuis long-temps
A votre empire ;
Je suis votre plus tendre amant,
J'ose le dire.
Pour un grand bien ne pas plaider,
Serait sottise ;
En amour il faut hasarder,
C'est ma devise. 1095

De 8 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime féminine.

Écoutez l'histoire
Du beau Mysis et de Zara :
Jamais leur mémoire
Chez les amans ne périra
Venez tous m'entendre,
Vous que l'Amour daigne inspirer
Quand on est bien tendre,
On a du plaisir à pleurer. 1163.
(Romance de Bernis.)

DE SEPT SYLLABES.

A rimes croisées, commençant par une rime féminine.

Aussitôt que la lumière
A redoré nos côteaux,
Je commence ma carrière
Par visiter mes tonneaux.
Ravi de revoir l'Aurore,
Le verre en main je lui dis :
Vois-tu sur la rive maure
Plus qu'à mon nez de rubis? 40.

Airs sur la même coupe.

Que ne suis-je la fougère,
ou D'une amante abandonnée. 490.
C'est la fille à Simonette (*Annette et Lubin*). 78.
C'est la petite Thérèse,
ou Allons donc, mademoiselle. 33.
Jusque dans la moindre chose (*On ne s'avise jamais de tout*). 299.
Ce mouchoir, belle Raimonde. 74.
Dans la paix et l'innocence (*Club des bonnes gens*). 113.
La plus belle promenade (*Fanfare de St.-Cloud*). 680.
Air du vaudeville de *Claudine*. 786
L'amant frivole et volage. 314
La lumière la plus pure. 310.
Ton humeur est, Catherine,
ou Pierrot, finis ta légende. 560.
Air du vaudeville *du Mameluck*,
ou Ce boudoir est mon parnasse (*Fanchon*),
ou Air du doux Nenni (*Gentil Bernard*). 872.
Que chacun de nous se livre,
ou L'austère philosophie. 485.
Air du vaudeville *des Rendez-vous bourgeois*. 856.
Voici le train de ma vie (*Amour et Mystère*). 1414.
Je suis modeste et soumise (*Cendrillon*). 278.
Du Temple heureux de Cythère (*Avant-postes*). 159.
Tout chacun l'aime et l'admire (*Ida*). 566.
Air du vaudeville de *Lantara*,
ou C'est un petit satellite (*Au feu*). 86.
La nuit quand j'pense à Jeannette. 324.
Vous soupirez pour la belle (*Fanchon*),
ou En chantant, on nous attire (*Gentil Bernard*). 954.
En revenant de la ville. 930.
Sur une écorce légère. 552.
En amour c'est au village. 172.
Air de la ronde de *Gessner*,
ou Air du vaudeville de *la Cendrillon des écoles*). 825.
Il m'avait fait la promesse (*Paysan de Barège*). 1251.
Air du vaudeville du *Congé*. 1262.
Mes trois femmes étaient veuves (*Annette et Lubin*. 1264.
Cette rudesse apparente (*Amazones*). 1346.
Air du vaudeville du *Dîner de Madelon*,
ou Gouvernante, cuisinière (*Charades*). 1478.
Dès que le jour vient de naître (*Chanson de Ségur*). 1148.
Les fillettes au village,
ou Vos maris en Palestine (*Comte Ory*). 1538.
Air de la ronde finale du *Diable à Quatre*. 1574.
C'est un journal de Fleurettes. 1718.
Aux rochers de Saint-Avelle (*romance*). 1781.
Que vous avez d'avantages (*romance*). 1785.
Gott erhalte Frany den Kayser. (Air national allemand.) 1884.
Il faut donc fuir le village (*romance*). 1950.

Les 2e, 4e, 7e et 8e masculins.

Ta plainte me désespère ;
Mais par quels moyens nouveaux
As-tu donc trouvé, ma chère,
Ce remède à tous nos maux ?
— Quand on aime, tout prospère :
J'ai pris la clé de mon père,
Et de ma mère, à propos,
J'ai trouvé les vieux sabots. 14 fois

Véritable timbre.

Air du vaudeville *des Sabots*. 914.

Les 3e, 4e, 6e et 8e masculins.

Lise épouse l'beau Germance ;
L'jeune époux a d'la naissance,
La belle Lis' n'en a pas ;
Mais elle a beaucoup d'appas.
En vain l'orgueil en murmure,
L'mari se moque d'tout ça ;
L'Amour, ainsi qu' la Nature,
N' connaiss' pas ces distanc's-là. (bis.) 366.
(Fanchon la vielleuse.)

Les 2e, 3e, 5e, 7e et 8e masculins.

Dans le fond d'une écurie,
Un gros cocher vigoureux
Peignait d'un ton langoureux
L'excès de sa folle envie :
Morgué ! si je la tenais,
Comme je l'étrille, trille ;
Morgué ! si je la tenais,
Comme je l'étrillerais ! 1313.
(Chanson de Collé.)

Les 2e, 3e, 5e et 8e masculins.

Dieu d'amour, disait Céphise,
Si je dois aimer jamais,
Mon amant sera français ;
Il aura grâce et franchise
Dieu d'amour, pour mon bonheur,
Que l'objet de ma tendresse
Soit toujours à sa maîtresse
Fidèle comme à l'honneur ! 1620.
(Romance de Mellevoie.)

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine.

A l'instant même tu peux
Voir remplir ton espérance :
Voici l'objet de tes vœux,
Mérite ma bienveillance.
Tantôt je fus offensé ;
Nomme-moi le téméraire,
Ton frère est soudain placé...
— Je vais consoler mon frère. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Des Femmes plus d'un censeur (*Pour et Contre*), *ou* A l'instant même tu peux (*Pages du duc de Vendôme*). 147.
J'aime une ingrate beauté, *ou* L'autre jour étant assis. 247.
Quand par mes lois j'ai voulu (*Stanislas en voyage*). 1313.

Les 2e et 6e feminins.

Quand le vieux satyre Pan
Convoite quelque Dryade,
De grand matin galoppant
A sa porte il va frappant :
Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan,
Je n'ai point le jargon fade
D'un petit Sylvain pimpant ;
Je suis le robuste Pan. 849.
(Chanson de Piis.)

Les 4e et 8e masculins.

J'ai su de la boulangère
Que l'amant de la lingère
La quitte pour la bouchère,
Qui n'a plus le tapissier ;
Puis on dit, chez la portière
Que ce matin la fruitière
A battu la charcutière
Pour avoir le pâtissier.

Airs sur la même coupe.

Air des Trembleurs, *ou* Une vieille qui roupille. 731.
On nous dit que l' premier homme (*Diable couleur de rose*), *ou* Les cris d' la belle évanouie. 432.
Tis-moi tonc, ma camarate (*Les deux Suisses*). 1827.

Les 2e, 4e et 6e masculins.

Quand j' pense à la créature
Que l' créateur a créé,
En moi-même j' conjecture
Qu' c'est un grand malheur d'êtr' né ;
Dans l'mond' ça va d'mal en pire...
Plus d'un' fois j'en ai pleuré :
Not' maîtr', vous avez biau dire,
Quand on pleure on n'peut pas rire. 1361.
(Chanson du cousin Jacques.)

Les 1er, 3e, 6e et 8e masculins, en répétant trois fois le premier hémistiche du dernier vers.

La vie est comme un jardin,
Où chaque fleur fraîche éclose
Brille, tombe à son déclin,
Se détruit, se recompose :
Laurier, que le sang arrose,
Chêne antique, fleur des champs,
Fillette et bouton de rose;
Tout ça passe (*bis*) en même temps. (*bis*). 336.

(Chanson de Rougemont.)

Air sur la même coupe.

Il y a soixante ans et plus (*la Caverne*), en mettant le *bis* après la 2e syllabe. 234.

DE SEPT ET DE CINQ SYLLABES.

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime féminine et par le vers le plus long.

Puisque le Temps, ce vieux reître,
Qui compte nos jours,
De sa faux demain, peut-être,
En rompra le cours,
Moquons-nous de ses entraves,
Et, le verre en main,
Aujourd'hui vidons nos caves,
Le reste à demain.

(Chanson de Capelle.)

Airs sur la même coupe.

J'arrive à pied de province 249.
Voulez-vous savoir l'histoire. 634.
C'est aussi comm' ça que pense (*Club des bonnes gens*). 79.
Du d'puis qu' j'ons fait connaissance 1342.

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine, et par le vers le plus court.

Vous avez grand tort,
Colinet sera volage;
Vous avez grand tort :
Nous serions bien mieux d'accord.
Si j'avais du sort
Reçu deux cœurs en partage,
Il aurait d'abord
Le premier, puis l'autre encor.

Vrai timbre.

Je n' saurais danser. 266.

Faux timbres.

Vous avez grand tort (*Vendangeurs*)
C' n'est pas mon sabian (*Veillée villageoise*).

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine, et par le vers le plus long.

Lubin, pour me prévenir,
Lit dans ma pensée,
Et de même à le servir
Je suis empressée :
Son intérêt m'est commun,
Mon bien est le nôtre,
Et l'ouvrage que fait l'un
Est toujours pour l'autre.

Airs sur la même coupe.

On craint un engagement,
ou Lubin, pour me prévenir (*Annette et Lubin*). 1157.
En France on trouve aisément (*Jolie fiancée*). 1441.

DE SIX SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Dans la vigne à Claudine
Les vendangeurs y sont,
On choisit à la mine
Ceux qui vendangeront.
Aux vendangeurs qui brillent
On y donne le pas;
Les autres y grapillent,
Mais n'y vendangent pas. (*ter*). 118

Airs sur la même coupe.

De mon berger volage. 134.
O ma tendre musette,
ou Gentille boulangère. 417.

Il est donc vrai, Lucile,
ou Jeune et novice encore. 288.
Il pleut, il pleut, bergère,
ou Mon jeune cœur palpite. 253.
Dans ma cabane obscure (*Devin du village*),
ou Plus matin que l'aurore (*Bastien et Bastienne*).
ou Monseigneur, Lubin m'aime (*Annette et Lubin*). 118.
Dans les gardes françaises. 120.
Ecoutez l'aventure. 166.
Un ingrat m'abandonne. 585.
Linval aimait Arsène. 367.
Partant pour la Syrie. 442.
Vent brûlant d'Arabie. 618.
Bocage, que l'aurore. 59.
Pour que l'hymen m'engage (*Siége de Lille*). 474.
C'est la fille à ma tante,
ou Ça fait toujours plaisir. 82.
Sur le déclin de l'âge (*Un quart d'heure de silence*),
ou Au gré de mon envie (*de la Vénus hottentote*). 545.
Une faveur, Lisette,
ou Lubin dit qu'il vous aime (*Annette et Lubin*). 1224.
Air du *Gondolier vénitien*,
ou Si ma voix peut t'distraire (*Veillée villageoise*). 916.
De sa modeste mère (*Isabelle et Gertrude*).
ou Ton amour à ton père. 1234.
Al lebat de l'auroro (Air languedocien). 1033.
Jardin rempli de charmes. 965.
Félicité passée. 45.
Une jeune bergère. 609.
Au sommet du Parnasse. 1153.
Ecoutez la prière (*Gulistan*). 165.
Partout que l'on prépare (*Jeanne d'Arc*). 1345.
Je suis née au village (*même pièce*). 1343.
Du froid avec courage (*Gaspard l'avisé*). 1451.
Air du vaudeville de *Bayard page*. 1453.
Air du vaudeville de la *Chevalière d'Eon*. 1455.
Mon jeune cœur palpite,
ou Lise, entends-tu l'orage. 362.
Rien ne me mécontente (*l'Homme sans façon*). 1348.
Air du vaudeville du *Château et la Chaumière*). 1493.
Air de la ronde du *Camp de Grand-Pré*,
ou Si vous aimez la danse. 1415.
Vieux, le métier des armes (*Quinze ans d'absence*). 992.
Ah! Jeannot me délaisse (*Jeannot et Colin*). 1052.
Pachas, mes chers confrères (*Pages au sérail*). 1136.
Quand l'épée et la lyre (*Charles de France*). 1519.
Quoiqu'j'ayons l'am' contente (*du 17 juin*),
ou On y va. 1529.
Air du vaud. *du Vaudeville au village*. 1488.
Dès que je vis Nicole (*Officier de fortune*). 1579.
Mon père en mariage (*De Sabre de bois*). 618.
D'puis l' temps, mamsell' Fanchette. 1655.
De la pauvre Isabelle. 1730.
Au bord de la Durance (*Félicie*). 1775.
Vois-tu cette nacelle. 1805.
Profitez de la vie (*Fête du village voisin*). 1806.
Vous qui, loin d'une amante. 1811.
Adieu, rive chérie (*romance*). 1852.
Rose qui viens d'éclore (*des Sœurs jumelles*). 1905.
Du Dieu de la lumière. 1974.
Troubadour en voyage. 1983.

A rimes doubles.

Dans un délire extrême
On veut fuir ce qu'on aime,
On prétend se venger,
On jure de changer,
On devient infidèle,
On court de belle en belle;
Mais on revient toujours
A ses premiers amours. 1014

(*de Joconde.*)

Les 2e, 4e, 7e et 8e masculins.

Vous reverrez, ma chère,
Ces bouquets si charmants

Qui savaient tant vous plaire
En de plus heureux temps.
Il en est un, ma belle,
Qui, surtout me rappelle
Un entretien bien doux.
Vous en souvenez-vous? (bis.) 1308.
(*Le Château et la Chaumière.*)

Les 4e, 6e et 8e masculins.

Charmante Éléonore,
Vous que mon cœur adore,
J'ai devancé l'aurore,
Éveillé par l'Amour.
Je suis discret et sage,
Et je viens en ce jour
A l'objet qui m'engage
Demander du retour. 1316.
(*de la Cinquantaine.*)

Le 2e, 4e, 5e et 7e masculins.

Lisette à son amie
Protestait une fois
Que jamais de sa vie
N'irait seulette au bois:
J'en connais le danger!
En vain, disait la belle,
On veut à son berger
Être toujours cruelle. 1197.

Air sur la même coupe.

Ecoutez l'aventure. 166.

Les 2e, 4e, 6e et 7e masculins.

Errant de ville en ville,
Un pauvre ménestrel
Va cherchant un asile
De castel en castel..
Sur sa harpe légère
Il redit tour à tour
Tendres chansons d'amour
Et nobles chants de guerre 1611.
(*Wallace.*)

Le 1er, 3e, 6e et 8e masculins.

Enseignez-moi qui l'a,
Nommez-moi la friponne;
A celle qui l'aura
D'avance je pardonne.
J'ai perdu ma béquille,
S'écriait Barnaba;
Quelle est l'honnête fille
Qui me l'apportera?

Airs sur la même coupe.

Air de la béquille du père Barnaba,
ou Enseignez-moi qui l'a,
ou Près d'un coulant ruisseau. 669.
Venez, peuple chrétien. 737.
Contre un engagement. 1296.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

J'espère à vos parents
Offrir un même gîte;

Mais j'entends, mes enfants,
Que chacun d'eux n'hésite.
— Oh! non, n'ayez pas peur
Qu'on soit si difficile:
A ceux qui n'ont qu'un cœur,
Il ne faut qu'un asile. 1640.
(*Le Saint denrche.*)

Air sur la même coupe.

Avant d'être à l'Amour (*Du Roi et la ligue*). 1755.

Les 1er, 4e, 6e et 8e masculins.

La nuit poursuit son cours,
Tout garde le silence;
Ainsi, pendant l'absence
Se taisent les amours;
Mais le ciel se colore,
Fuis loin de moi, sommeil,
Laisse-moi de l'aurore
Contempler le réveil. 1750.
(*Honorez.*)

Les 1er, 4e, 5e et 8e masculins.

Julie est sans desir;
C'est un bouton de rose
Que la nature arrose
Et dispose à s'ouvrir:
Dans son cœur sans détour
Il n'est pas jour encore;
Elle attend pour éclore
Quelque rayon d'amour.

Airs sur la même coupe.

Au bord d'un clair ruisseau,
ou Julie est sans désir. 44.
Un jeune troubadour. 586.

DE SIX SYLLABES, ET AU DESSOUS.

Quatre féminins de 6 syllabes, et quatre masculins de 2 syllabes.

Quoiqu'un docteur censure
    Vinum,
Il est, je vous assure,
    Bonum;
Et comme chacun peut e
    Sibi,
Dès ma plus tendre enfance
    Bibe. } *(ter)*

Airs sur la même coupe.

Gaiment je m'accommode
    De tout (*du Bouffe et le Tailleur*),
ou Quoiqu'un docteur censure
    Vinum,
ou Un jour sous la coudrette,
    L'Amour. 675.
Quittant de la fortune le dieu,
ou Vaudeville *de Grégoire*, ou *Courte et bonne*. 865.

De 6 et de 4 syllabes.

Quand on a su toucher
Le cœur d'une bergère,
On doit bien s'attacher
Au plaisir de lui faire
    Et ton, ton, ton,
Lisette, ma Lisette,
    Et ton, ton, ton,
Lisette, ma Lison.

Airs sur la même coupe.

Lisette a des appas,
ou En attraits, en beauté (*Mariage de Scarron*). 169.
Air du vaudeville de *Au feu*. 778.

DE CINQ SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Bacchus, cher Grégoire,
Nobis imperat;
Chantons tous sa gloire,
Et quisque bibat.
Hâtons-nous de faire
Quod desiderat;
Il aime un bon frère
Qui sæpe bibat.

Airs sur la même coupe.

Au clair de la lune (*A deux voix*). 1820.

Déjà dans la plaine,
ou La jeune Isabelle. 143.
Vivent les fillettes. 624.
Que le jour me dure. 488.
Bacchus, cher Grégoire,
ou Tiens, voilà ma pipe,
ou Malgré la bataille. 22.
La reconnaissance,
ou O ciel! que lui dire? 411.
Jadis en Provence. 1665.
Dans notre village. 1439.
Babet fait la belle. 695.
J'ai vu dans la plaine (*Jeanne d'Arc*). 1878.

Les 2ᵉ, 3ᵉ, 5ᵉ et 8ᵉ masculins.

Quand de l'hymenée
Je subis la loi,
Lorsqu , sans ma foi,
Ma main fut donnée,
Mon cœur de l'amour
Vit naître l'aurore,
Et j'attends encore
Son premier beau jour
    (*La Veuve de quinze ans.*)

Vrai timbre.

Pour noble princesse (*d'Aladin*). 1911.



Les 2e, 4e, 5e, 7e et 8e masculins.

J' n' veut pas m'instruire.
Que veut dir' ceci ?
Si je n' peux plus rire,
J'ai donc du souci.
D'puis je n' sais combien
Il s'obstine à dire
Que c'est pour mon bien :
Mais j' n'y comprends rien. (ter.)

(*Encore une folie.*)

Vrai timbre.

Tout bas quand on cause. 1548.

QUATRE SYLLABES.

Le 4e et le 8e masculins.

Quand l'hirondelle
A tire d'aile,
Voie et rappelle
Le doux printemps,
C'est pour apprendre
A tout cœur tendre
Que pour se rendre
Il n'est qu'un temps. 482.

Les 2e, 3e, 5e et 8e masculins.

Où va Laurette
En tapinois ?
— Beau sire, au bois
— Oui da, seulette,
Et pourquoi ça ?
Pauvre petite,
Reviens bien vite } (bis.)
L'Amour est là. 1413.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

De ce village
Tous les garçons
M'offr' leur hommage ;
Mais j' leur réponds :
Sans être fière,
J' fuis les amours.
Je suis rosière,
C'est pour toujours 1334.

(*Les Rosières.*)

Air sur la même coupe.

Mal que j'ignore. (*romance*). 1887.

A rimes doubles.

En vain l'aurore,
Qui se colore,
Annonce un jour
Fait pour l'amour,
De ta pensée,
L'âme oppressée
Pour te revoir
J'attends le soir. 1917.

(N° 6.)

COUPES DE SEPT VERS.

DE DIX SYLLABES.

Les 1er, 2e, 4e et 7e masculins.

Lise voyait deux pigeons se baiser,
Son cœur ému ne pouvait s'apaiser.
Le couple heureux s'envole dans la plaine,
L'instant d'après parut le beau Myrtil ;
Elle gémit ; mais sa douleur fut vaine :
Myrtil n'osait lui parler de sa peine.
Un peu plus tôt (ter) que ne paraissait-il ! 390.

DE HUIT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine.

Églé sous un ombrage frais
Soupirait se croyant seulette :
Deux tourterelles, tout auprès,
Se contaient tendrement fleurette
Aussitôt elle s'écria,
Avec une joie inquiète :
Hélas ! qu'est-ce donc que cela ? 1695.

Air sur la même coupe.

L'amour dans le cœur d'un Français (*Siège de*

Lille), *en coupant le 6e vers en deux de 4 syllabes.* 994.

Les 1er, 3e, 5e et 6e masculins.

C'est aux champs qu'on sait bien aimer
On y brûle d'un feu sincère,
On cherche plus à s'enflammer
Qu'on n'est touché du bien de plaire.
Un *je vous aime* est un serment.
On ne le dit qu'en le sentant,
Et c'est le cœur qui le fait faire. 1039

Les 3e, 6e et 7e masculins.

Français, qui chérissez vos dames,
Du dieu d'amour sentez les flammes
Et servez cet enfant malin;
Soyez courtois pour plaire aux belles,
Jamais vous n'entendrez cruelles
Vous chanter ce triste refrain
Passez, passez votre chemin 1250
(*Romance de Coupigny.*)

Les 2e, 3e, 5e, 6e et 7e masculins.

Je sais qu'une fois dans la vie
D'Amour on doit suivre les lois
Que lorsqu'elle a fait un bon choix,
Fille sage alors se marie

Je prétends bien agir ainsi.
(*En partant.*)
Zozo, mon cher Zozo, mon p'tit Zozo.
(*Reprise du chant.*)
Je te le promets, oui, oui, oui;
Mais ce n'est pas pour aujourd'hui. 1193.
(*La Maison isolée.*)

Les 1er, 2e, 4e et 6e masculins.

Lison s'fusa pas d'un amant;
Jeannot, en faveur d' son argent,
D'époux futur eut l' privilège;
Mais avant la ruse' l'a dit,
Visant sous cape à queuq' manège:
Vas à Paris, mon cher petit,
Grossir ta boul' de neige. 1206.
(*Le Mont Saint Bernard.*)

Les 2e, 4e, 6e et 7e masculins.

La jeune Iris dans un bocage
Repoussait le tendre Tircis,
Colas au travers d'un feuillage
Les regardait d'un œil surpris
Attentif à leur badinage,
Morguenne, dit-il, voyons ça.
Il l'attrap'ra, il l'attrap'ra. 1200

Les 1er, 2e, 3e, 6e et 7e masculins.

Reposons nous ici tous deux,
Goûtons le charme de ces lieux,
Qu'un doux sommeil ferme vos yeux.
Que le bruit de l'onde se mêle
Aux doux accents de Philomèle.
Dormez donc, mes chères amours;
Pour vous je veillerai toujours. 1798.
(*Romance à deux voix.*)

(No 7.)

COUPES DE SIX VERS.

DE DIX SYLLABES.

Les rimes croisées.

Tristes regrets, sortez de ma pensée:
Tout me l'apprend, j'ai perdu mon ami.
Colin m'aimait, Colin m'a délaissée.
Raison me dit de l'oublier aussi.
Raison, je cède à ta voix courroucée. . . .
Mais qui jamais me plaira comme lui? 230.

Airs sur la même coupe.

Quoi! vous partez, sans que rien vous arrête. 1231.
Pourquoi faut-il ici-bas que la peine. 468.
Et l'on peut bien pardonner dans la vie
Un mouvement de curiosité. 184.
Air du vaudeville de *la Danse interrompue*,

Des Chevilles de maître Adam. 827.
ou Charmant ruisseau, le gazon de tes rives. 593.

Les 3e et 6e masculins.

Ô bien heureux qui peut passer sa vie
Entre les siens, franc de haine et d'envie,
Parmi les champs, les rochers et les bois
Loin du tumulte et du bruit populaire,
Et qui ne vend sa liberté pour plaire
Aux passions des princes et des rois! 1089.
(Chanson de Desportes.)

Les 2e, 4e, 5e et 6e masculins.

Le Czar Iwan qui règne en Moscovie
De ses sujets assure le bonheur.
A les chérir il consacre sa vie;
Pour récompense il ne veut que leur cœur;
Car sa devise à notre czar Iwan,
C'est qu'être bon vaut bien mieux qu'être grand. 310.
(Chaumière moscovite.)

Les 2e, et 4e masculins.

La sympathie est le lien des âmes!
Lancé des cieux pour unir les amans,
Son feu divin se partage en deux flammes
Qui vont brûler deux cœurs en même temps:
C'est ton flambeau, céleste sympathie,
Dont la clarté m'a fait voir Félicie. 2351.
(Romance de Félicie.)

Air sur la même coupe.

Au souvenir de ma chère patrie. 1725.

Les 1er et 4e masculins.

Infortuné, j'ai commandé sa mort!
Sa mort, hélas! lavera mon injure:
Mais, je le sens, j'aime encor la parjure,
Et, malgré moi, je gémis sur son sort.
Cruel objet de ma flamme trahie,
En te perdant, je vais perdre la vie! 2210.
(Romance de Montano et Stéphanie.)

Les 1er, 3e, 5e et 6e masculins.

Elle a trahi ses sermens et sa foi,
Et pour jamais il faut que je l'oublie!
J'avais juré de vivre sous sa loi:
Eh bien, j'irai mourir pour ma patrie.
Patrie, honneur, pour qui j'armai mon bras, } bis.
Vous seuls au moins ne me trahirez pas
(La Somnambule.)

Vrai timbre.

Déjà la nuit, de ses voiles épais. 1797.

Les 2e, 4e et 5e masculins.

Ce financier nage dans l'opulence;
On le reçoit, tout ennuyeux qu'il est:
L'usage ici, quand on est dans l'aisance,
En ennuyant fait que partout on plaît.
Si je le vois ce n'est pas intérêt;
Mais c'est un peu, un peu de complaisance. 1638.
(Chanson du cousin Jacques.)

DE HUIT SYLLABES.

Les 1er, 3e, 5e et 6e masculins.

Solon, Lycurgue et Pittacus
Ont fait des lois, qu'on dit très sages;
Mais Vénus, Comus et Bacchus
En ont fait qui sont moins sauvages;
Et ces lois sont: Qu'il est charmant
D'être gourmand et d'être amant.

Airs sur la même coupe.

Chantez, dansez, amusez-vous (*la Rosière*),
ou de Jean-Jacques prenons le ton. 836.
Mon père, je viens devant vous. 742 et 743.
G'ny a que Paris,
ou Vaudeville des *Poëtes sans souci*,
ou Vive le rond. 852.
Versez donc, mes amis, versez. 635.
Ce fut au temps de la moisson. 688.
Le myrte au front, le verre en main. 548.
J'avais égaré mon fuseau (*Déserteur*). 254.

Nota. *Cet air diffère de tous les autres airs de cette coupe, par le refrain qui lui est exclusivement consacré.*

Pour détruire le genre humain,
ou J'aime Bacchus, j'aime Nanon. 1017.
Autrefois sur mon flageolet,
ou Pour voir un peu comment ça f'ra. 383.

Jetez les yeux sur ce portrait. 1252.
Jadis un célèbre empereur (*Pierre-le-Grand*). 236.
Je suis encor dans mon printemps (*Une Folie*). 275.
Dans le bosquet l'autre matin (*la Dot*). 115.
Ne soyons point ambitieux (*Un jour à Paris*). 1772.
Annette, en gardant son troupeau. 1899.

A rimes doubles, en commençant par deux masculines.

Un ancien proverbe nous dit :
Bienheureux les pauvres d'esprit.
On peut être heureux, quoique bête,
Le bonheur n'est pas dans la tête ;
Mais pourtant, moi, je fais grand cas
D'une bête qui ne l'est pas. 877.
(*du Secret*).

Airs sur la même coupe.

Air des pendus,
ou Or, écoutez, petits et grands. 728.
Nous avons un clocher chez nous,
ou Tique, tique, tac et tin, tin, tin,
ou Ce sont les meuniers de céans. 405.
Plantons le mai, chantons le mai. 452.
Air du vaudeville de l'*Arbre de Vincennes*. 1442.

Je suis un marchand épicier,
ou Qui veut entendre une chanson (*de Cadichon*). 284.
Jeunes filles, méfiez-vous. 1794.
(Nota. En faisant le 6e vers de 8 syllabes, ou lieu du bis.)

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine.

Jeunes amans, époux barbons,
Entre vous quelle différence !
L'amant a les revenans-bons,
L'époux a des droits en souffrance :
Tel qui paie les violons
N'est pas toujours celui qui danse. 1506

Airs sur la même coupe.

O lit charmant où ma Myrthé. 414.
J'ai vu Zéphire ce matin,
ou Vous voulez me faire chanter. 651.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Mes chers enfans, point de louange :
Allez réparer vos loisirs.
C'est bien le moins que si j'arrange
C't affaire au gré d' vos désirs,
Vous preniez soin de ma vendange,
Comme j'ai soin de vos plaisirs.

Airs sur la même coupe.

Allez-vous-en, gens de la noce,
ou Mes chers enfans, point de louange. 30.
Tout roule aujourd'hui dans le monde,
ou Vous qui cherchez le délectable. 570.
Douce amitié, sagesse aimable. 1120.

Les 1er, 2e, 4e et 5e masculins.

N'écoutez jamais un amant,
Me dit ma mere à tout moment ;
Le plus fidèle est un volage
Qui cherche à donner de l'amour
Sans jamais payer de retour.
— Helas ! maman, c'est bien dommage ! 1022.

Airs sur la même coupe.

Toujours timide et sans espoir (*Préventions.*) 1027.
Le premier du mois de Janvier,
ou Accompagné de plusieurs autres. 353.

Les 2e, 3e, 5e et 6e masculins.

Ah ! s'il est dans votre village
Un berger sensible et charmant,
Qu'on chérisse au premier moment,
Qu'on aime ensuite davantage,
C'est mon ami, rendez-le-moi, } (bis).
J'ai son amour, il a ma foi. 25.

Airs sur la même coupe.

Air du vaudeville du *Roi et le Fermier*,
ou Il n'est qu'un pas du mal au bien. 232.
Vous me grondez d'un ton sévère,
ou Ce cher objet sommeille encore (*Amours d'Été*. 641.
Malgré l'éclat de l'opulence (*Jeannot et Colin*). 1203.
Tout me charmait par ta présence. 1683.
Dans une forêt des Ardennes (*Léon*). 415.
Arbre charmant, qui me rappelle. 1809.

Les 1ᵉʳ, 2ᵉ, 4ᵉ et 6ᵉ masculins.

C'est pour vous adorer toujours
Que du dieu des tendres amours
Mon cœur chérit tant la blessure.
Ma vie en finira le cours :
Si je désire qu'elle dure,
C'est pour vous adorer toujours.

Airs sur la même coupe.

C'est pour vous adorer toujours,
ou Charmante Iris, lorsque je bois. 1304.
Monsieur le prévôt des marchands,
ou Celui qui trompe est un fripon. 763.

Les 3ᵉ et 5ᵉ masculins.

Je ne suis né ni roi ni prince,
Je n'ai ni ville ni province,
Ni presque rien de ce qu'ils ont ;
Mais je suis plus content peut-être,
Car en n'étant pas ce qu'ils sont,
Je suis tout ce qu'ils veulent être.

Airs sur la même coupe.

De tous les capucins du monde,
ou Comme un chien dans un jeu de quilles,
ou Je ne suis né ni roi ni prince,
ou Par-devant le Dieu de Cythère. 137.
Baise-moi donc, me disait Blaise. 1307.
Veut-on choisir entre les belles,
ou Qu'auprès d'un jeune homme on étale. 1308.
Un soir l'amour d'un air timide. 603.
Ne nous préférons point aux belles. 1299.

Les 3ᵉ et 6ᵉ masculins.

Qu'une fille était étonnée
Le premier jour de l'hyménée !
Pour l'instruire il fallait du temps :
A présent de peine on est quitte,
On trouve femme toute instruite.
N'y a plus d'enfans, n'y a plus d'enfans.

Airs sur la même coupe.

Qu'une fille était étonnée,
ou N'avoir pour objet que sa flamme. 1298.
Ne nous préférons point aux belles,
ou Dans un bosquet j'étais seulette. 1299.
Je suis aussi fraîche que l'aube,
ou Les filles de notre village. 1075.
Dieu des beaux vers, roi de la rime. 1632.
J'aime à jouer avec les Grâces. 1393.

Les 2ᵉ et 4ᵉ masculins.

Un berger de notre village
Me vint aborder l'autre jour :
Il me tint un certain langage,
Et me parla beaucoup d'amour.
Je ne sais ce qu'il voulut dire ;
Mais je sens mon cœur qui soupire. 1014.

Airs sur la même coupe.

Amour, viens enfler ma musette,
ou Amis, dans ce charmant bocage. 1399.
On peut, sans être sous la treille. 1328.

Le 3ᵉ, 4ᵉ et 6ᵉ masculins.

Ah ! qu'un amant fidèle et tendre
Peut facilement nous surprendre !
D'abord nous croyons le ranger
Sous nos lois sans nous engager ;
Mais nous sentons qu'il faut nous rendre
Quand nous connaissons le danger.

Vrai timbre.

Nos pèlerins ont bonne mine. 1546.

Les 2e, 4e, 5e et 6e masculins.

La jeune et sensible Isabelle,
Chaque matin en s'éveillant,
A l'Amour offrait avec zèle
La prière du sentiment,
Et lui demandait un amant
Qui fût toujours tendre et constant. 1763.
(*Romance de madame Bourdic.*)

Air sur la même coupe.

Noble dame, pensez à moi. 1938.

Les 6 rimes masculines.

Ah! monseigneur, ah! monseigneur,
Tout est chez vous dans la rumeur;
Il faut qu'on sonne le tocsin
Et sur Annette, et sur Lubin;
Il faut écrire en tout pays
Par la p'tit' poste de Paris. 16.
(*Annette et Lubin.*)

DE HUIT SYLLABES, ET AU DESSOUS.

Les 1er, 2e, 4e et 5e de 8 syllabes à rimes masculines; les 3e et 6e de 6 syllabes, à rimes féminines.

J'aurai bientôt quatre-vingts ans
Je crois qu'à cet âge il est temps
D'abandonner la vie.
Je la quitterai sans regret;
Gaîment je ferai mon paquet...
Bon soir la compagnie. 251.

Airs sur la même coupe.

Airs des Billets doux,
ou Amour, ne me trompes-tu pas. 720.
On doit soixante mille francs (*des Dettes*). 428.
Air du petit mot pour rire. 759.
Maris jaloux, vous avez tort (*Diable couleur de rose*). 386.
Soit que par l'onde ou par le feu. 1107.
Le médecin, le Dieu d'amour. 1671.

Les 1er, 2e, 4e et 5e féminins, de 8 syllabes; les 3e et 6e masculins, de 4 syllabes.

Quand à ces messieurs le cœur grille,
Ils font près d'une jeune fille
Le pied de veau;
Mais sont-ils récompensés d'elle,
Aussitôt ils battent de l'aile
Comme un oiseau.

Airs sur la même coupe.

Air, chansons, chansons,
ou Air des revenans. 90.
Il est un âge où l'on s'ignore,
ou Trop amoureux d'une maîtresse. 1158.
Air, au coin du feu,
ou Air au fond du bois (*Veillée villageoise*). 47.

Les 1er, 2e, 4e et 5e masculins de 8 syllabes; les 3e et 6e féminins de 4 syllabes.

Toi, qui par une douce erreur,
Fais naître au sein de la douleur
La confiance,
Riche trésor des malheureux,
Viens à moi, souris à mes vœux,
Douce espérance! 1712.

Les 1er, 2e, 4e et 5e masculins de 8 syllabes; les 3e et 6e féminins de 3 syllabes.

Amis, vous voulez le portrait
De la beauté dont chaque trait
M'enchante!
En elle tout séduit, tout plaît:
Or, vous voyez déjà qu'elle est
Charmante. 1678.
(*Chanson d'Arsène.*)

Les 1er, 3e et 5e de 8 syllabes, à rimes masculines; les 2e, 4e et 6e de 6 syllabes, en rimes féminines.

Vous qui voulez des tendres lois
Ignorer la puissance,
De la belle dont j'ai fait choix
Evitez la présence;
Car dès qu'on l'a vue une fois,
Adieu l'indifférence. 1396.

Airs sur la même coupe.

Il faut, quand on aime une fois. 226.

Notre marmotte a mal au pied. 313.
L'Amour caché dans un buisson. 973.
Rendez-moi mon écuelle de bois. 507.

DE SEPT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Cœurs sensibles, cœurs fidèles,
Qui blâmez l'amour léger,
Cessez vos plaintes cruelles;
Est-un crime de changer?
Si l'Amour porte des ailes,
N'est-ce pas pour voltiger? (Ibi.) 96.

Airs sur la même coupe.

Dans un verger, Colinette (*du Tonnelier*). 131.
Ce mouchoir, belle Raymonde. 74.
En revenant de Bayonne,
ou N'avez-vous pas vu l'horloge? 895.
Sur l'émail de la prairie. 1302.
Votre cœur, aimable Aurore. 1303.
En revenant de la ville. 930.
Les deux airs de Landerirette, en ajoutant une syllabe à chacun des deux derniers vers, si l'on veut. 463 et 1118.
Ah! combien qu'il m'intéresse. 473.

Les 2e, 3e, 5e et 6e masculins.

Viens, mon aimable bergère,
Avec moi dans nos forêts;
Allons-y prendre le frais
Dessus la verte fougère,
Et que les tendres zéphyrs
Y répètent nos soupirs.

Airs sur la même coupe.

Ce n'est que dans la retraite (*Annette et Lubin*).
ou Viens, mon aimable bergère, 1217.
Adieu donc, dame Françoise,
ou Assis dessus la fougère. 7.

A rimes doubles.

Ah! vous dirai-je, maman,
Ce qui cause mon tourment?
Depuis que j'ai vu Sylvandre
Me regarder d'un air tendre,
Mon cœur dit à chaque instant :
Peut-on vivre sans amant? 25.

Air sur la même coupe.

Joseph est bien marié. 295.

Les 1er, 4e et 6e masculins.

L'autre jour en badinant,
A la bergère Nonette
Je donnai sur ma musette
Pour régal un air touchant.
Donne m'en, dit la fillette,
Donne m'en encore autant 1300.

Air sur la même coupe.

L'autre jour je rencontrai. 1301.

Les 1er, 2e, 4e et 6e masculins.

L'an mil sept cent vingt et neuf,
En passant sur le Pont-Neuf
Je rencontrai une dame
Qui, me faisant les yeux doux,
Crut me déclarer sa flamme,
En me disant : Est-ce vous? 323.

Faux timbre.

Je suis enfin résolu.

Les 3e et 6e masculins.

Folâtrons, rions sans cesse,
Que le vin et la tendresse
Remplissent tous nos momens.
De myrthes parons nos têtes
Et ne composons nos fêtes
Que de buveurs et d'amans. 1113.
(*Chanson de Laujon.*)

Les 4e et 6e masculins.

Je me sens né pour la guerre :
Je la fais, et veux la faire.
Par mon sabre et par mon verre
J'ai toujours su triompher.
A l'état de militaire
Rien ne peut se comparer 1634.

DE SEPT SYLLABES ET AU-DESSOUS.

Les 3 feminins de 7 syllabes ; les 3 masculins de 5.

Recevez, belle meuniere,
Notre compliment ;
Votre air décidé de plaire
Est, ma foi, charmant !
Qu'il est doux, belle meuniere,
D'être votre amant ! 1009.

(Des Trois Cousines.)

DE SIX SYLLABES.

Les 1er, 2e, 4e et 6e masculins.

Trop volage berger,
Je ne puis m'engager :
Je vais contant fleurettes
Aux hameaux d'alentour :
Je fais des amourettes,
Et n'ai jamais d'amour. 1310.

Les 1er, 2e, 4e et 5e masculins.

Artiste ouvrier,
Je fais dans mon métier
Distinguer mon ouvrage ;
Mon art n'est pas commun,
Et je charme chacun
A l'air de son visage. 1436.

NOTA. *Cet air, qui se chante dans le* Diable à quatre, *est un air populaire connu sous le timbre de* pauvre garçon Tailleur.

Les 2e, 4e, 5e et 6e masculins.

Quand mon berger me mène,
Je danse toujours bien ;
Mais en formant la chaîne,
J'ai presque du chagrin
De donner l'autre main
A mon second voisin

Vrai timbre.

Est-il rien sur la terre (*Complainte du Juif errant*). 1223.

Les 3e et 6e masculins.

L'illustre Diogène,
Philosophe d'Athène,
Logeait dans un tonneau :
Cela nous signifie
Que la philosophie
Ne s'apprend point dans l'eau. 997.

Air sur la même coupe.

Le bonheur de la vie. 1707.

Les 1er, 3e, 5e et 6e masculins.

J'avais bien du chagrin,
J'allais perdre ma Lise :
On nous unit demain ;
Oui, sa foi m'est promise :
V'là comme en moins de rien
Le mal se change en bien. 1591.

(Lise et Colin.)

Les 2e, 3e, 5e et 6e masculins.

Que l'enfance du monde
Était un âge heureux !
Au gré de tous les vœux
La terre était féconde.
Beaux jours de l'âge d'or,
Reviendrez-vous encor ? 1321.

Les 1er, 2e, 5e et 6e masculins.

Le calme de la nuit
Nous engage sans bruit
A chanter notre amie.
Le bonheur de la vie
Est de l'aimer sans bruit,
Sans bruit, sans bruit, sans bruit. 1916.

Les 2e, 4e et 6e masculins.

Passant devant sa porte, } *(bis.)*
Trois petits coups frappant,
Ouvrez, ouvrez, Marianne ;
Ouvrez, c'est votre amant,
Qui revient de la guerre,
D'un si beau regiment. 1351.

DE CINQ SYLLABES.

Les 2e, 3e, 5e et 6e masculins.

Aimable Sylvie,
Laissez-vous charmer :
Quand on sait aimer,
L'ame en est ravie.

Ce sont les amours
Qui font les beaux jours. 1322

Les 2e, 4e, 5e et 6e masculins.

Un berger sincère
Dans un bois charmant,
Voyant sa bergère,
Chantait tendrement :
Il est des amours
Qui durent toujours. 131

DE QUATRE SYLLABES.

Le 3e et 6e masculins.

Tircis aimable,
Restons à table
Jusqu'à demain,
Et que l'aurore
Nous trouve encore
Le verre en main.

Vrai timbre.

L'amant fidèle,
ou Sèche tes larmes (*du Club des Bonnes gens*).
1010.

(N° 8.)

COUPES DE CINQ VERS.

DE DIX SYLLABES, DE HUIT ET AU-DESSOUS.

De 10 syllabes, tous masculins.

En l'épousant aujourd'hui je prétends
Égaliser le nombre de nos ans :
Elle a quinze ans, j'ai quarante-cinq ans :
Je rajeunis : je lui cède quinze ans,
Et nous voilà tous les deux à trente ans.
(*Pauline.*)

Vrai timbre.

Air des Bossus,
ou Depuis long-temps je me suis aperçu. 144.

De 10 syllabes; les 2e, 4e et 5e masculins.

Pauvres vieillards, déguisez vos visages,
Et, s'il se peut, tâchez de rajeunir ;
Non-seulement c'est parmi les sauvages
Qu'on vous occit sans vous faire languir,
En France même on vous aide à mourir. 1166
(*Chanson de Piis.*)

Sur la même coupe.

Jeunes beautés, vous à qui la nature (*Petite Coquette*). 1600.
Alfred un jour banni de son domaine (*romance de Millevoie*). 1732.

Les 1er, 3e et 5e masculins.

En la voyant pour la première fois,
A son esprit j'avais rendu les armes ;
Mais sur mon cœur je conservais mes droits,
Et de Paris je regrettais les charmes
En la voyant pour la première fois. 1679.
(*Romance du Cousin Jacques.*)

De 8 syllabes, les 2e et 5e masculins.

Au pouvoir de plusieurs déesses
L'homme est asservi sans retour :
Prodigues de vaines promesses,
Elles deviennent ses maîtresses,
Et s'en emparent tour à tour 1641.
(*Romance d'E. Gérand.*)

De 8 syllabes, les 1er et 4e masculins.

Léandre, conduit par l'amour,
S'écriait, en bravant l'orage :
Vents furieux, que votre rage
Se calme jusqu'à mon retour ;
Laissez-moi gagner le rivage. 1731.
(*Romance de* [illegible])

De 8 syllabes, les 2e, 3e et 5e masculins.

Je ne suis plus dans l'ignorance,
Je sais mon ba, be, bi, bo, bu;
Déjà mon petit cœur ému,
Près d'un jeune berger commence
A faire ta, té, ti, to, tu. 1008.
(*Chanson de Panard.*)

Même coupe.

Je suis simple, née au village. 281.

DE SEPT SYLLABES.

Les 2e, et 5e masculins.

Lucrèce eut une âme tendre
Avec un cœur vertueux :
Tarquin ne put s'en défendre
Mais le défaut de s'entendre
Fit le malheur de tous deux.

Vrai timbre.

L'Amour m'a fait la peinture (*romance de Daphné*). 700.

Les 2e, 3e et 6e masculins.

Amour me tient en servage,
Et mon cœur plus n'est repos,
En ma bouche deux propos :
N'ai que larmes pour breuvage,
Pour parler n'ai que sanglots; 1094.

Les 2e et 3e masculins.

Dans ma chanson nouvelle
Égayons ce banquet;
Charmante Bagatelle,
Je te prends pour sujet
De ma chanson nouvelle. 1324.

A rimes croisées, en commençant par une féminine; le dernier vers se répétant quatre fois.

Le vin à la vieillesse
Procure de beaux jours;
Le vin à la tendresse
Offre un puissant secours.
Versez, versez toujours. (*quatre fois.*)

Vrai timbre.

Ça n' dur'ra pas toujours, ou Chantons *lætamini*. 69.

Les 2e, 4e et 5e masculins.

Vous êtes ma maîtresse,
Je vous vois chaque jour,
Et je languis sans cesse.
Hélas! à votre tour
N'aurez-vous plus d'amour? 1323.

Air sur la même coupe.

Il vous baise la bouche. 1404.

Les 1er, 4e et 5e masculins.

Chassant dans ces forêts,
Je vis sur la fougère
Une jeune bergère
Dormant seulette en paix.
Ah! qu'elle avait d'attraits! 922.

Faux timbre.

Ne m'entendez-vous pas.

(N° 9.)

COUPES DE QUATRE VERS.

DE DOUZE SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans alarmes :
Plus bruyants dans le monde, ils en sont plus trompeurs.
J'ai pu croire un moment qu'ils avaient plus de charmes.
Un seul moment d'orgueil doit-il coûter des pleurs? 501.
(*De Cerent.*)

Même coupe.

Olivier, je t'attends, l'heure est déjà sonnée. (*romance*). 1944.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Je te salue, ô Dieu, protecteur des humains :
Mon cœur bénit encor ta bonté souveraine ;
Je remettrai toujours mon sort entre tes mains ;
Mais qu'il sera plus doux, si je retrouve Isménie ! 1695.

(*Les Trois Voyageurs.*)

Les deux premiers féminins, les deux derniers masculins.

Quel visage trompeur ! hélas ! mon pauvre Gille,
Comme le dit Gilblas, ou Gilbert, ou Virgile :
« Ah ! ne devrait on pas à des signes certains
« Reconnaître le cœur des perfides humains ! »

(*Mariage de Scarron.*)

Vrai timbre.

Non, je ne ferai pas ce qu'il faut que je fasse ;
ou La députation était bien honorable (*Mariage de Scarron*). 401.

Les quatre rimes masculines.

Pour la gloire et l'amour, en tout temps partagé,
Le cœur d'un militaire est-il jamais âgé ?
Sous les drapeaux de Mars, quand il est engagé,
Pourrait-il à Cythère obtenir son congé ?

Vrai timbre.

Air de Catinat,
ou Ah ! si j'avais connu monsieur de Catinat. 22.

DE DIX SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Rien, tendre Amour, ne résiste à tes armes :
Pour mieux tromper, tu les ornes de fleurs ;
Mais quand je veux ne chanter que tes charmes,
Amour, pourquoi fais-tu couler mes pleurs? (bis.) 318.

(*Gulnare.*)

Airs sur la même coupe.

Te bien aimer, ô ma chère Zélie. 554.
Femme sensible, entends-tu le ramage (*Ariodant*). 193.
O Fontenay, qu'embellissent les roses (*Gentil Bernard*). 413.
Air des Folies d'Espagne,
ou On vit sortir d'une grotte profonde. 722.
Tristes regrets, sortez de ma pensée,
ou Il n'est pire que l'eau qui dort. 230.
Daigne écouter l'amant fidèle et tendre (*Deux Jumeaux de Bergame*). 112.
Le connais-tu, ma chère Eléonore,
ou Triste raison, j'abjure ton empire. 573.
Viendras-tu pas, toi que mon cœur adore. 620.
L'un de ces jours mes moutons s'égarèrent. 377.
Elle m'aima cette belle Aspasie. 171.
Depuis long-temps j'ai trois mots à vous dire. 145.
Pourquoi vouloir qu'une personne chante,
ou Après ma mort vous pleurerez, j'en jure. 469.
Je sens combien cet effort est pénible (*Danse interrompue*). 892.
Amant chéri, malgré ta longue absence (*la Jeune Mère*). 1057.
Quoi ! vous partez, sans que rien vous arrête. 1231.
Air de la romance de *Fielding*,
ou Peintre de l'homme et censeur de nos vices. 1247.
Air de la romance du *Paysan de Baréges*,
ou Quoi ! pour toujours elle m'est donc ravie ! 1250.
Servant d'Amour, ai connu vif délire. 1255.
Redis-le-moi ; tu ne peux t'en défendre,
ou En voyant fuir le temps de ma jeunesse. 1256.
Amour, hymen, quand j'entrevois vos charmes. 1619.
Quand tu m'aimais, trop inconstante amie. 1660.
De ton baiser la douceur passagère. 1038.
Prêt à partir pour la rive africaine. 464.
Ah ! que l'amour aurait pour moi de charmes.
ou Air de la walse hongroise. 1076.
Je pense à vous quand de la douce aurore. 1198.
Arbre flétri, pâle et mourant feuillage. 1316.

Je t'aime, hélas ! et n'ose te le dire. 1373.
Vous me quittez pour aller à la gloire. 938.
Noble écuyer, soutien du diadême (*Charles de France*). 1520.
Ma voix t'appelle, ô ma tant douce amie (*Primerose*). 1648.
Premier amour d'une première amie (*romance*), 1656.
Première fois qu'amour vient en notre ame (*romance*). 1684.
Il était là sur cette herbe fleurie (*romance*). 1696.
Buvez, buvez, en attendant l'aurore. 1723.
Aux champs d'honneur qu'illustra sa vaillance (*romance*). 1738.
Si tu m'aimais, craindrais-tu de le dire ? (*romance*). 1751.
Est-ce pour moi que tu verses des larmes ? (*romance*). 1788.
Pourquoi me fuir, passagère hirondelle ? (*romance*). 1816.
Si loin du port, dispersés par l'orage (*romance*). 1898.
J'avais raison de craindre sa présence (*du Billet de loterie*). 1904.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Plaignez le sort d'un malheureux amant
Qui n'éprouva que refus de Julie :
Nature, hélas ! ne créa cependant
Pour les refus bouche fraîche et jolie.

Airs sur la même coupe.

Prenez pitié d'un pauvre malheureux (*Berquin*),
ou Plaignez le sort d'un malheureux amant (*Danse interrompue*). 471.
Par vos bontés sans bornes et sans prix (*Préventions*). 1078.
Air de la romance des *Ruines de Babylone*,
ou A la beauté qu'embellit la pudeur (*l'Anglais à Bagdad*). 1431.

Les 2e et 3e masculins.

Je suis Lindor, ma naissance est commune,
Mes vœux sont ceux d'un simple bachelier.
Que n'ai-je, hélas ! d'un brillant chevalier
A vous offrir le rang et la fortune !

Airs sur la même coupe.

Vous l'ordonnez, je me ferai connaître (*Barbier de Séville*). 640.
Air de Paesiello sur les mêmes paroles 642.
A dix-sept ans la pauvre Coralie 2.
Oui, ma jeunesse à mes yeux est présente (*des Dettes*). 1175
Pleurant la mort d'une épouse bien chère (*Maison isolée*). 1195.
Victor renonce aux amours de la ville (*Marcelin,*) 1211
Portrait charmant, portrait de mon amie. 1253.
Bons chevaliers, écoutez ma romance. 1674.
Air de la romance de *Mélina* 1891.

DE HUIT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Je l'ai planté, je l'ai vu naître,
Ce beau rosier où les oiseaux
Tous les matins sous ma fenêtre
Viennent chanter des airs nouveaux 161.

(Romance de J.-J. Rousseau.)

Airs sur la même coupe.

Tu croyais, en aimant Colette. 574.
Réveillez-vous, belle dormeuse. 512.
Ruisseau qui baignes cette plaine. 512.
Tout est charmant chez Aspasie. 568.
Dans un bois solitaire et sombre. 127.
Jupiter, prête-moi ta foudre. 296.
En jupon court, en blanc corset,
ou Sous un saule, dans la prairie. 547.
Bonsoir, ma jeune et belle amie. (*Romance du maréchal de Richelieu, alors âgé de 80 ans*). 65.
Sous un ciel pur et sans nuage (*Ninon chez madame de Sévigné*). 1093.
J'ai du Jura gravi le faîte (*air limousin*). 1137.
Echo, rends-moi, je t'en conjure (*Sophie ou la malade*). 1226.

Tendre fruit des pleurs de l'Aurore. 555.
Air du vaudeville de *la Barrière-du-mont-Parnasse*. 1551.
Je le veux, dit d'une voix tendre. 1686.
Aimable oiseau dont le ramage. 1814.
Plus blanche que la blanche hermine (*du Prince Troubadour*). 1846.
Philis, plus avare que tendre. 1865.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Morbleu! je suis trop rebuté;
Mais plus de respect qui m'arrête!
Je vois que pour être écouté,
Il faut faire un coup de ma tête.
(*Arlequin afficheur.*)

Airs sur la même coupe.

Nous sommes précepteurs d'Amour,
ou Forme qui voudra des désirs. 410.
Ma Doris un jour s'égara,
ou Révèle tes secrets au jour. 382.
Au temps jadis un chevalier. 49.
Je vais la voir, et d'un pas lent. 375.
Recevez mes aveux secrets. 1815.

A rimes doubles, en commençant par les féminines.

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige.
Quand la nuit est longue, on l'abrège:
Conduit en ces lieux par l'Amour,
J'y verrons clair comme en plein jour
(*La Veillée villageoise.*)

Faux timbre.

A boire! à boire! à boire! 1.

A rimes doubles, en commençant par les masculines.

S'tilà qu'a pincé Berg-op-Zoom,
Est un vrai moule à *Te Deum*
Vantez qu'c'est un fier vivant, pique
Pour vaincre il se fichait du risque. 990.
(*Chanson de Vadé.*)

Les 2e et 3e masculins.

Je voyais, sans être inquiète,
Tircis m'aborder quelquefois;
Il me voyait seulette au bois
Sans jamais me conter fleurette

Airs sur la même coupe.

Songez bien que l'Amour sait feindre,
ou Je voyais sans être inquiète. 1156.
En vain se fait-on violence,
ou En vain la fortune ennemie. 1306.
L'amour vient donc sans qu'on y pense. 1729.

Les 1er et 4e masculins.

Tu veux savoir si par l'amour
Ton ame doit être entraînée?
Lorsque telle est sa destinée
Apprends ce qu'on sent chaque jour. 1676.
(*Chanson de J.-A. Ségur.*)

Air sur la même coupe.

Je vous salue, ô lieux charmans. 1810.

DE SEPT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Si vous sentez dans vos ames
Le fardeau des noirs soucis,
Accourez, messieurs et dames,
Voilà d'excellents oublis!

Airs sur la même coupe.

Belle brune que j'adore,
ou Si vous sentez dans vos ames. 1357.
Livrons-nous à la tendresse. 1400.
Dois-je encor chanter tes charmes (*romance*). 1697.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Monsieur d'la Palisse est mort,
Il est mort de maladie :
Le premier jour de sa mort
Fut le dernier de sa vie.

Airs sur la même coupe.

Monsieur d' la Palisse est mort,
ou Le savetier matineux. 692.
Aimez, vous avez quinze ans. 1255.

DE SIX SYLLABES.

Deux rimes féminines et deux rimes masculines.

Resonnez, ma musette,
Pour attirer Lisette ;
Et que vos plus beaux airs
Eclatent dans les airs.

Vrai timbre.

Ecoutez une histoire. 1393.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

La liberté préside
Dans ce lieu plein d'appas ;
Et le plaisir décide
Du goût de ce repas.

Airs sur la même coupe.

La liberté préside,
ou Être aimé de Sylvie. 1380.
L'Amour charmait ma vie. 1812.
Air du vaudeville final du *Bal champêtre.* 1925.

NOTA. *On trouvera encore beaucoup d'airs sur des coupes régulières dans les airs à refrain.* (Voyez le 2e vie).

TABLEAU DES COUPES IRRÉGULIÈRES

OU

Airs dits de facture.

NOTA. *Les plus grands couplets de facture sont placés au n° II, qui contient les* contredanses, *les* walses, *les* anglaises, *les* allemandes, *etc.*, *et au n° III, qui contient les* rondeaux, *les* cavatines *et les* barcarolles.

(N° I.)

COUPLETS AU-DESSUS DE DOUZE VERS.

Air : Nous avons une terrasse (*de la Fête du château.*)

A peine a-t-on mis en vente
Un nouveau dessin
Satirique et malin,
Dans la nuit chez moi se présente
Un exempt... (*c'est monsieur Tapin.*)
Avant qu'il ne me complimente,
Moi j'ai sonné ma gouvernante :
« Allons, descendez, hâtez-vous,
» Fanchon, ces messieurs sont chez nous ».
Ma Fanchon, sans dire un seul mot,
En linge, en tabac soumise
Met à part tout ce qu'il me faut.
Alors, muni du moins lourd des paquets,
Prenant congé de Fanchon, qui m'éclaire,
Ayant en poche un *Bocace*, un *Rabelais*,
Le front serein et la bourse légère,
A l'exempt j'ouvre la portière.
On part, on arrive aux guichets :
Qui vive ? « Un confrère. »
Sans préliminaire,
Mon gîte ordinaire
Est tout préparé.
Jamais à personne
Monsieur ne le donne :
Toujours il soupçonne
Que j'y reviendrai. 407.
(*Une Soirée de deux Prisonniers.*)

Air de l'Amoureux de quinze ans.

— T'es dans tes atours ?
— Toi d' même.
— Moi d' même.
— Nous d' même.
— Dam', ce t'là brave à l'estrême
— Moi d' même.
— Nous d' même.
— C'est qu'on vient fêter....
— Queut'zun qu'on aime.
— Que j'voulons chanter.
— Moi d' même.
Pour lui j'ons fait
Un bien bouquet.
— Moi d' même.
Pour lui j'ons fait
Faire un couplet.
— Moi d' même ;

J'vas là ma chanson.
— Pardin', moi d' même,
J' la mis tout du long.
— Pardin', moi d' même.
— Dam', ça dit beaucoup.
— Moi d' même.
— Mais ça n' dit pas tout.
— Moi d' même 556.

Air : Vive une femme de tête (*du Major Palmer*).

— Je suis colère et boudeuse.
— Cela me met en gaîté.
— Je suis très capricieuse.
— J'aime la variété.
— Pour peu qu'on me contrarie,
Je ne reconnais plus rien.
— Tout à votre fantaisie :
Avec moi tout sera bien.
— Je gronde et parle sans cesse.
— Bon! cela me distraira.
— Je veux être en tout maîtresse.
— Je prends femme pour cela
— Je suis coquette et volage;
(Voyons ce qu'il en dira).
— Pour vous aimer davantage,
J'attendais ce défaut là!
— Je veux une cour brillante
Tous les jours à mes genoux.
— Ce doux projet là m'enchante,
Et tout me plaira de vous.
— Quoi! vous feriez la folie!...
— Oui, je veux en essayer.
Auprès de femme jolie
Rien ne saurait m'effrayer.. &c.. 1039
(*Les deux Pères.*)

Air de l'entracte de *l'Épreuve villageoise.*

Je fis toujours
De mes jours
Bon emploi :
J'ai pour loi
De saisir
Le plaisir
Qui passe.
Lorsqu'un savant
En rêvant
Perd des nuits,
Jeux et ris
M'entraînent dans l'espace.
Je fus dans plus d'une cité
Cité
Pour être promptement d'un cœur
Vainqueur.
J'entends dire au censeur subtil :
N'a-t-il
Rien que ce joli talent-ci?
Si.
Je fis toujours
De mes jours, etc. 1526.
(*Bouquet de la Bonne Nouvelle.*)

Air de la Lanterne Sourde.

Merveilleuse dans ses vertus,
Ma lanterne est simple et petite,
Pareille à ces gens de mérite
Qui vont modestement vêtus.
Aux plus belles découvertes
Sa lumière présida,
Les Indes furent ouvertes
A Vasco qu'elle guida.
Mais sous son couvercle de fer,
Elle ne brille que dans l'ombre,
De peur d'effrayer le grand nombre,
Qui craint toujours d'y voir trop clair.
Sur quelques têtes connues,
C'est elle qui fit passer
Ces fortunes imprévues
Qu'on ne voit point commencer.
Elle rend sots bien des maris,
Bien tendres des cœurs insensibles,
Et bien des sottises visibles
De Constantinople à Paris.
J'ai vu des sages l'attendre,
Bien des fous courir après,
Et, sans savoir où la prendre,
Bien des sots mourir auprès.
Merveilleuse dans ses vertus,
Ma lanterne est simple et petite,
Pareille à ces gens de mérite
Qu'on voit modestement vêtus. 1979.

Air : C'est dans cette égalité même.

Toujours debout, toujours en route,
Il n'est point de pas qui me coûte
Pour bien faire ce que je fais.
Point d'ami, de dépositaire,
De ministre, d'homme d'affaire
Qui soit chargé d'autant d'effets.
Projets, billets, placets, poulets.
L'un me sourit, l'autre m'arrête;
Et moi, qui suis un homme de tête,



Je vais de Paris à Neuilly,
De Neuilly je trotte à Passy;
Puis, dans un tour de promenade,
Je me retrouve à l'Estrapade.
Partout, de jour comme de nuit,
Dans le monde faisant du bruit,
Et, sans rien emprunter du vôtre,
Apprenez, qu'aussi bien qu'un autre,
Apprenez, monsieur le faquin
Que je sais faire mon chemin (1). 509

(Arlequin afficheur.)

Air du Postillon par Calais.

J'accourons pour voir si c'est comm' ce matin,
Et si g'n'ia pour nous ni danse ni festin:
J'amèn' pour danseurs
Ma mère et mes deux sœurs,
Mon voisin
Lubin
Et Colin,
Mon parrain,
Thomas
Et Colas
Conduisent sur mes pas
Fanchon
Et Manon,
Adrienne
Et Julienne,
Margot
Et Catau,
Marguerite
Et Brigite.
J'ons quatre vielleux,
Qui joûront de leur mieux:
J'ons deux violons,
Loués aux Porcherons;
J'ons un tambourin
Qui fera ben du train;
J'ons un flageolet
Perçant comme un sifflet. 1789.

(De Vadé à la Grenouillère.)

Air: Garde-marine à Rochefort (*Du Vaisseau amiral.*

En joyeux et brave marin,
Parcourant gaîment les deux mondes,
Je maîtrise les vents, les ondes,
Les ennemis et le chagrin.
Bouteille en main, pipe allumée,
Soir et matin sur le tillac
Mes ennuis s'en vont en fumée
Avec du vin et du tabac.
Je ris lorsque l'orage gronde;
S'il crève, je chante une ronde;
L'ennemi vient, c'est autre jeu,
Autre chanson, bien autre feu:
Amène, ou garde à toi, morbleu!..
Enfin, après bien des orages,
Bien des combats, quelques naufrages,
Je rapporte dans mon pays
Les heureux fruits
De ma croisière,
Et vogue, vogue la galère. 150.

(Comme ça vient, comme ça passe.)

Air: Courons de la brune à la blonde.

Dans plus d'un nouvel ouvrage
Vingt couplets sont applaudis;
Le public vous encourage
Par des bravos, et des bis:
L'auteur a droit de s'attendre
Au succès le plus complet;
Mais souvent il touche à l'esclandre
Quand tout fait
De l'effet,
Vient un couplet,
Qui déplaît:
Le sifflet
Est tout prêt;
Un arrêt,
Bien formel,
Est porté,
Adopté,
Sans appel:
Et la pièce est de Flandre. 110

(De Pravine.)

Air du Port Mahon (*Chanson de Collé*).

Chansonniers mes confrères,
Le cœur, l'amour, ce sont des chimères, (1)
Dans vos chansons légères
Traitez de vieux abus
De phébus,
De rébus
Ces vertus
Qu'on n'a plus.
Tâchez d'historier
Quelque conte ordurier,
Mais avec bienséance.

---

(1) On peut étendre ou diminuer cette coupe à volonté.

(1) Dans les deux autres couplets de cette chanson, Collé a coupé ce vers en trois.

De mots
Trop gros
L'oreille s'offense :
Tirez votre indécence
Au fond de vos sujets,
Et de faits
Faux ou vrais,
Scandaleux,
Mais joyeux. 332.

Air du Solitaire.

Je suis un diable à quatre,
Un vrai Roger bon-temps,
Et je saurai me battre
Contre vingt revenans.
Jarni ! que j'étais bête
De trembler ce matin ;
A tout le genre humain
Ce soir je tiendrai tête.
Comme on se porte bien,
Lalira, larira, lalirette :
Comme on se porte bien
Quand on n'a peur de rien,
Quand on n'a peur de rien,
De rien ;
Comme on se trouve bien
Quand on n'a peur de rien,
De rien,
Comme on se trouve bien ! 1994.

Air languedocien (*L'agniel qué m'as dounat*).

Attends
Quelques instans,
Car je prétends,
Par un stratagême,
Qu'avant beaucoup de temps,
Si tu descends,
Nous soyons contens.
L'avis m' plaît
Tout comme à toi-même,
Mais quoiqu secret
Pour un cœur qui t'aime !
Babet,
J'vis inquiet
D'savoir tout dret
Quel est ton projet. 43

(*De la Veillée villageoise.*)

Air : Comme faisaient nos pères (*d'Alexis*).

Loin de m'occuper d'embellir
Un gothique domaine,
Lorsque je m'y proméne
Chaque objet m'offre un souvenir.
Là, j'aime à dire :
« On venait rire ;
« Là, j'aime à dire :
« On venait boire et rire.
« Combien l'Amour lança de traits
« Dans ces mystérieux bosquets !
« Respectons-les. »
J'aime à prendre le frais
Sous ces voûtes légères
Où respiraient nos pères, } (bis.)
Où respiraient, où s'égayaient nos pères. } 835.

(*Les Préventions.*)

Air d'Anacréon.

Si des tristes cyprès,
Si du fatal rivage
On pouvait, à grands frais,
S'épargner le voyage,
J'aimerais fort
Un beau trésor ;
Et le jour qu'à ma porte
La mort frapperait,
Ma voix lui dirait :
Prends, prends, emporte
Mon or, mes trésors pour jamais
Au séjour des regrets...
Mais des tristes cyprès,
Mais du fatal rivage,
Au gré de mes souhaits,
Sauve-moi le voyage ! 1831.

(*Anacréon, opéra.*)

Air : Une petite Fillette (*des petits Savoyards*).

Préparons sous c'te coudrette,
Grands papas et grand'mamans,
Bon vin et la chansonnette
Pour fêter nos chers enfans :
Cœur gai,
Morgué !
Bon pain,
Bon vin ;
Enfin,
Pour eux qu'ici tout s'apprête :
Avec c'te cher' marmaille là
Bientôt not' bonheur renaîtra ;

Il reviendra
Et descendra
La montagne
Du haut en bas. } (ter.) 601.
(De la Vallée de Barcelonnette.)

Air du Porteur d'eau (*de la Pauvre Femme*).

Ne fait' pas tant vot' embarras;
Tâchons plutôt de nous entendre.
Quand on veut fair' ce qu'on n' sait pas,
Tout au moins faudrait l'apprendre.
Si chacun veut changer d' métiers,
L' maçon veut fair' des souliers,
Si l' cordonnier fait des maisons,
Si les loups gardent les moutons,
Ah! mon dieu,
Ah! mon dieu!
Que ça nous causera de maux...
A l'eau! (bis.)
Comm' Jacques, vaudrait ben mieux...
A l'eau (bis.)
Que tout chacun portât ses sciaux. (bis.) 761

Air : Au lever du jour.

Je ne sais pourquoi,
Mais c'est excusable,
Je disais en moi :
Il paraît aimable,
Prévenant, affable
Et de bonne foi;
Je juge à l'entendre,
Que par un cœur tendre
Il est dirigé.
Ce cœur, s'il s'engage,
Ne sera, je gage,
Léger ni volage.
Ah! c'est grand dommage
Si j'ai mal jugé! } (bis.) 983.
(De Fanchon.)

Adorez cet enfant
Que nourrit l'espérance;
Amans, il vous défend
D'avoir trop d'assurance :
Modestes en tout lieu
Sachez tout taire;
Dès son berceau ce dieu
Veut le mystère.
Cet enfant, de ses traits
Armant les belles,
Pour fuir les indiscrets,
Porte des ailes.
Vous tous qu'il a charmés
Dans le silence aimez,
Adorez cet enfant, etc. 1781.

Air : Bonsoir la compagnie.

J'entends encore
Leur voix sonore,
Qui pourtant s'évapore;
Les femmes malignes
Nous font plusieurs signes,
Répondons leur ainsi
D'ici,
Répondons-leur ainsi :
Bonsoir la compagnie,
Bonsoir la compagnie;
Bonsoir,
Jusqu'au revoir,
Jusqu'au revoir,
Bonsoir. 66.

Air de Marianne.

Suzon sortait de son village,
On lui trouvait quelques appas;
All' n'avait pas d' bien en partage,
Mais un bon cœur et de bons bras.
Travaillez donc,
Mamsel' Suzon;
Travaillez donc, jeune et pauvre fillette!
Croyez-moi donc,
Songez-y donc;
Travaillez donc, jeune et pauvre Suzon.
Écoutez cette voix qui répète
Que l'argent ne donn' pas l' bonheur,
Et qu' lorsqu'on a la paix du cœur
Notre fortune est faite. (ter.) 660.

Air sur la même coupe.

De tous ses devoirs pénétrée (*du Voile*). 980.

Faut chasser la mélancolie,
C'est l' vrai moyen d' sauver l'État
Boire à la santé d' la patrie,
C'est la devise du soldat.
Prenez un flacon,
Versez-moi du bon.

Qui aurait pas tant d'aristocrates
Si l'on buvait à qui mieux mieux
De ce bon vin vieux. (bis)
C'est ça qui fait les démocrates
On est joyeux
Courageux,
Valeureux
Quand on boit (ter.) de ce bon vin vieux. 1540.
(Club des bonnes gens.)

Air de Ziste et Zeste.

Vive un amant
Pour être entreprenant!
Au moindre mot il est en mouvement.
Ziste, zeste,
Qu'il est preste!
Malepeste!
Comme il va!
C'est un charme que cela.
Dans un époux on voit tout le contraire.
Qu'il est sourd!
Qu'il est lourd!
Qu'il est gourd!
Hélas! qu'en peut-on faire! 1046
(Chanson de Pannard.)

Air de la Bourbonnaise.

— Eh! quoi! ce pauvre diable!
Le tour est impayable! (bis.)
Mort en sortant de table,
Je le reconnais là
Ah! ah! ah! ah!
— Oh! comme elle s'afflige!
Ce n'est point un prestige:
Il est bien mort, vous dis-je;
Mort comme me voilà.
Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Oh! comme elle s'afflige!
Aurais-je cru cela? 301.
(D'Elle et Lui.)

Air: Toujours seule, disait Nina.

S'il a, comme le bon Henri,
Dès le berceau chéri,
Ri:
Vrai, sensible et reconnaissant,
Si l'homme, en grandissant
Sent
Que pour l'amitié, pour l'amour,
D'un Dieu juste il reçut le jour,
Chantant Bacchus;
Il ne faut plus
Pour qu'il soit épicurien, } (bis)
Rien. 963.
(Chanson de Capelle.)

Air d'Aline.

Il reçut au sein de la gloire
Et les myrthes et les lauriers,
Que les belles et la victoire
Tressent pour le front des guerriers.
En amour, comme à la guerre,
Il vole à de nouveaux succès:
Il sait aimer, combattre et plaire: (bis.)
C'est vous dire qu'il est Français...
On ne peut nous entendre...
Je vais tout vous apprendre...
Vous promettez d'être discret!
C'est qu'au fond de nos âmes
Il est encor des femmes
Qui savent garder un secret. (ter.) 1166.

Air de Jeannette.

Dans votre humble servante
Vous voyez, je m'en vante,
Le conseil des mamans,
Le repos des familles,
La sûreté des filles,
Et l'effroi des amans.
Ma sagesse ramène
La brebis au bercail;
Seule j'aurais sans peine
Gardé tout un sérail.
En fait d'esprit, d'adresse,
De ruse, de finesse,
De regards clairvoyans,
Sans que cela paraisse,
Moi, je n'ai que vingt ans. 1971
(De la Parisienne en Espagne.)

Romance du pleureur, qui a perdu son couteau.

En r'venant du châtieau,
Je ram'nais mon troupieau,
Je r'gardais (bis.) t'un batieau
Qui s'en allait sous l'ieau.

Tu sais ben ce couteau,
Qu' papa m'a fait cadeau ?...
J'ai perdu mon couteau !... (ter.)
En cherchant mon couteau,
Je pleurais comme un vieau ; (bis.)
V'là qu'je rencontris Fanchette
Qui s'en r'v'nait d'la coudrette,
Qui m' dit comm' ça, François,
Si t'étais ben gentil,
Tu m' prêt'rais ton outil (bis.)
Pour écaler mes noix.
(Parlé.) Mon outil !... c'est-y pas mon couteau qu' tu veux dire ?...
En r'venant du château, etc. 1961.

Air du Couteau retrouvé.

Que j'sis content ! queu bonn' nouvelle !
J'vas l'apprendre à tout le hameau !...
J' crais ben qu' j'en perdrons la cervelle...
Ah ! j'ai retrouvé mon couteau !
Que j'sis content !
Ah ! ah ! ah ! que je sis content !
Ah ! queu bonheur ! queu biau moment !
Ah ! pour moi queu ravissement !
Que j' sis joyeux ! que j' sis content !
J'en mourrai de contentement !
L'aut' jour un biau monsieur d' la ville
Se moquait d' moi parc' que j' pleurais :
Mais maintenant que j' sis tranquille,
S'il était là, je lui dirais :
Que j'sis content, etc. 1962.

Air du Concert à la cour.

Povera
Signora
A des migraines ;
Povera
Signora
Gémit tout bas.
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Ah ! eh ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! eh ! ah ! ah !
J'ai pour cela
Des recettes certaines ;
Je crois savoir ce qui cause vos peines,
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! (bis.)
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! eh ! eh ! ah ! ah ! ah ! 1996.

COUPLETS DE DOUZE ET DE ONZE VERS.

Air de Haine aux femmes.

Haiss' les femmes qui voudra,
Que sur elles glose l'envie,
Moi j' les défends, et je jure là
Que j' les aim'rai toute ma vie. (bis.)
De qui r'cevons-nous en naissant
La première caresse ?
Qui nous inspire en grandissant
D'amour tant douce ivresse ? (bis.)
Et quand j' sommes sur not' déclin,
Qui sait de not' corps et d' not' ame
Calmer la douleur et l' chagrin ?
Nous l' savons tous, c'est une femme. (bis.) 306.

Air sur la même coupe.

Par des doutes ingénieux (*du Secret de madame*). 1249.

Air des Confessions.

UN ANGLAIS, *baragouinant.*

Messieurs, du Rocher
Puis-je approcher
Sans vous déplaire ?
A votre Caveau
Ein Anglais est di fruit nouveau.

LE PRÉSIDENT, *se levant.*

Chez nous, milord, qui ne rien guère,
Que venez-vous faire ?

L'ANGLAIS.

Je viens, dépuis
Par un comté
De l'Angleterre,
Savoir le moyen
De devenir épicurien.

LE PRÉSIDENT.

Avant tout, milord, en Angleterre,
Que saviez-vous faire ? etc. 292.

(*Chanson de Désaugiers.*)

Air de l'Amitié à l'épreuve.

Oui, noir, mais pas si diable,
Sentir là je n' sais quoi...
Betsi, ma toute aimable,
Tourne la tête à moi. (bis.)
Quand deux cœurs s'aiment bien,
Couleur ne fait rien.
Va, ma petite reine,
Ne te mets pas en peine;
L'ivoire avec l'ébène
Font deux jolis bijoux.
Choux, choux, (bis.)
Fais de moi (bis.) ton époux (bis.) 430.

Air du vaudeville de la Rosière de Salenci, de Favart.

Vous, qui cherchez à mériter
Le prix qu'on donne à la sagesse,
Il est bon de vous réciter
Plus d'un exemple de faiblesse :
On croit pouvoir tout éviter,
Trop confiante est la jeunesse :
Eh bien! eh bien!
Vous savez à quoi l'on s'expose.
Jeunes filles, songez-y bien,
Il ne faut qu'un rien,
Un petit rien, un petit rien
Pour perdre le prix de la rose 1268.

Air : Il n'est qu'un seul Paris.

Dans ce charmant billet,
Mon oncle, j'en suis sûre,
Vous fait de ma figure
Un tout autre portrait!
Il vous parle, je gage,
D'un petit air craintif,
Timide, bien naïf,
Que j'avais au village.
Mais depuis
On a pris
Les grands airs de Paris :
Oui depuis
On a pris
Les grands airs de Paris. 1191.

(Une heure de prison.)

Air de Renaud d'Ast.

Vous, qui d'amoureuse aventure
Courez et plaisirs et dangers,
Si de chaleur ou de froidure
Parfois vous sentez affligés,
Souffrez,
Endurez,
Espérez
Espérez
Sans cesse;
Toujours constans, toujours au sort soyez soumis; (1).
D'amour, au sein de la détresse,
Bientôt vous recevrez le prix! 658.

(1) *On peut couper ce vers en trois; savoir deux de 3 syllabes, et le troisième de 8; mais cela ne se fait guère.*

Air : Nous nous marirons dimanche.

Un enfant dodu,
Qui nous est venu
Pendant la nuit d'un dimanche,
Rend tout joyeux;
Tout en ces lieux
Pitanche.
Que notre cœur
En sa faveur
S'épanche.
Pour lui faire honneur,
Mon beau serviteur,
Nous nous marirons dimanche 409.

(Chanson de Panard.) (1)

Air du Jardinet.

Maître d'un joli jardinet,
Lucas y fait
Peu d'ouvrage :
Et quand quelqu'un veut se mêler
D'y travailler,
Il fait rage.
N'a-t-il pas, ce butor,
Tort,
Quand il nous prive
D'un bien que ce balour,
Lourd,
Si mal cultive? 1044.

(Chanson de Panard.)

(1) *Bien des Auteurs ont allongé cet air, en y ajoutant trois vers semblables aux trois premiers, immédiatement après ces derniers. Nous avons usé de leur avis.*

Air d'Anacréon.

De ma barque légère
Agréez le secours,
Et cherchons pour vos jours
Une plus digne terre;
Mais laissons les soupirs
Sur ce fâcheux rivage;
N'admettons au voyage
Que les plaisirs;
Et que les dieux propices
Admirent dans son cours
L'Hymen sous les auspices
D'Anacréon et des Amours. 1055.

Air ancien, employé dans Cendrillon.

Il était un p'tit homme
Qui s'app'lait Guilleri,
Carabi:
Il allait à la chasse,
A la chasse aux perdrix,
Carabi,
Tôt, tôt, carabo,
Marchand
D' Carabas
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (ter.) mourir? 461.

Sur la même coupe.

Air du vaudeville du *fou de Péronne*. 1588.

Air : Dans ma jeunesse.

Dans ma jeunesse
On se divertissait,
Avec grâce on dansait,
Dans un bal on faisait
Admirer son adresse.
Aujourd'hui ce n'est plus cela.
Ce n'est qu'indolence,
Langueur, négligence;
Les grâces, la danse,
Sont en décadence,
Et le bal va } (bis.)
Cahin, caha. } 113.
(Chanson de Pannard.)

Air : Si de votre vie.

Si de votre vie,
Joyeux troubadours,
Vous avez l'envie
D'étreindre le cours,
Écoutez les sons
De ma lyre sexagénaire;
Prêcher en chansons
Est ma fantaisie ordinaire.
Daignez donc vous taire
Pour quelques instans;
Voici la manière
De vivre cent ans. 553.
(Chanson de Désaugiers.)

Air de la Galopade.

Sur un cheval
Infernal
Qui chope
Dès qu'il galope,
Cadedious, j'ai galopé,
Que j'en suis tout échopé.
Si j'ai couru ce train-là,
C'est pour remettre
Une lettre
A monsieur votre papa..
Ah! la voilà!
La voilà. (1)
(De M. Guillemin.)

Air suisse.

L'opulence,
La puissance,
L'apparence
Ne sont rien:
Sans argente,
Sans ampleur,
Sans tendresse,
Point de bien.
C'est ainsi que jeune Estelle
Sur l'herbette allait chantant
Quand soudain le vieil Anselle,
Haut baron, riche et puissant,
Vint près d'elle,
Disant: Belle
Pastourelle,
Aime moi.
Ma richesse

Ma noblesse,
Ma tendresse
Sont à toi. 539.

(*De Thibault, comte de Champagne, vaudeville.*)

Nota. *L'air est terminé au 13e vers. On peut chanter sur cette coupe, Viens aurore, etc., en répétant la première strophe de cette dernière chanson pour refrain.* (Voyez numéros 1082 et 1818.)

Air de la Sorbonne, ou vaudeville final *du comte Ory*.

Sois prudent,
Vigilant;
Ici je te laisse,
Je me retire à l'écart,
Montre ton adresse,
Car
Mon neveu
Va dans peu
En ces lieux paraître,
Souviens-toi bien de cela,
Songe qu'il faut être
Là. 1341.

(*Encore une folie.*)

Air del senor Baroco.

Depuis une heure entière
Je suis au rendez-vous;
J' étais toujours la première
D'puis qu'il est mon époux
Avant le conjonge,
Oh!
Vous n'étiez pas comm' ça,
Ah!
Mais changez au plutôt,
Oh!
Ou, sans ça l'on verra,
Ah! 1326.

(*Frontin, mari garçon.*)

Air des Amours d'été.

En quatre mots je vais vous conter ça,
Le long de l'eau, de-là, de-çà,
D'abord on s'amassa;
Avec des dam's sans pareilles,
Pour leurs couleurs bien vermeilles,
Le seigneur passa
Au pavillon, qu'alors on retroussa,
En nous saluant comm' ça.
Bientôt il s'avança,
Et, dans l'instant qu'il s'y plaça,
Le signal commença. 721.

Nota. *Il est indispensable que les rimes masculines soient toutes de la même couleur.*

Air du vaudeville du Maréchal ferrant.

Que l'on nous fasse les yeux doux,
Un mari se montre jaloux,
Et chez nous fait le diable à quatre:
Mais, moi, pour adoucir mon sort,
S'il me trompe, aurai je grand tort
De le quereller, de le battre?
Tôt, tôt, tôt,
Battez chaud,
Tôt, tôt, tôt,
Bon courage:
Il faut avoir cœur à l'ouvrage. 875.

Air d'Annette et Lubin.

Lubin est d'une figure
Qui met tout le monde en train:
Sa gaîté naïve et pure
Annonce un cœur sans chagrin.
C'est l'instinct de la nature,
C'est le regard du désir,
Du bonheur c'est la peinture,
C'est le rire du plaisir.
Il ne s'inquiète
De rien, de rien,
Et le cœur d'Annette
Est tout son bien. 376.

Air: Gniag, gniag, gniag (*d'Arnill*).

Quoiqu' j'ayons eun' bonn' tête,
J' laiss'rons parler monsieur Vadé:
C' luron-là n'est pas bête:
Ta mère aura putôt cédé
J' le r'gardons comme
Eun habile homme,
Vraiment comme
Eun habile homme:
Car, entre nous soit dit,
Gniaq' lui, sans contredit,
Gniaq', gniaq', gniaq' Vadé que j' estime pour l'esprit. 11

(*De Vadé à la Grenouillère.*)

Air de la Veuve.

Songez-vous que je suis la veuve
D'un président ?
Votre amour, sans donner de preuve,
Marche en avant
Vous donnez dans la bourgeoisie ;
Car vous avez le goût gâté ;
Aux femmes de ma qualité
Il faut plus de cérémonie.
Ah ! je vous trouve, chevalier
Singulier,
Mais très singulier. 1653
(Chanson de Laujon).

Romance de la Belle au bois dormant.

Il était un' fois un' princesse
Qui s' blessa la main d'un fuseau.
V'là ses parens dans la tristesse :
Ça d'vait la conduire au tombeau.
Une fée, à leurs pleurs sensible,
Adoucit cet arrêt terrible,
Et dit : D' sa mort c' n'est pas l' moment.
Cessez, noble famille,
De pleurer votre fille,
Al' r'viendra ; mais, en attendant,
Ce s'ra la belle au bois dormant. 667.

Air d'Alexis et Justine.

L'amour donne de la mémoire :
Je sais cela. *(bis.)*
Ce qu'il grave au cœur on doit croire
Qu'il sait aussi le graver là. *(ter.)*

Tout passe avec l'âge :
Des vieillards c'là l' langage.
Mais, quand on voit le plaisir,
Mais, quand on sent le desir
S'évanouir,
Il faut au moins savoir jouir
Du souvenir. 1171.

Air de Haine aux femmes.

Le petit garçon que voilà
Est d'une trompeuse apparence,
C'est un dieu de qui la puissance
Sur toi-même s'exercera,
Te charmera,
T'enchaînera,
Te trompera,
Te trahira,
S'envolera,
Et pour augmenter ta souffrance,
Cet enfant perfide en rira. *(ter.)* 1368.

Air du Diable à quatre.

Je n'aimais pas le tabac beaucoup,
J'en prenais peu, souvent pas du tout ;
Mais mon mari me défend cela :
Depuis ce moment là,
Je le trouve piquant
Quand
J'en puis prendre à l'écart ;
Car
Un plaisir vaut son prix, *(bis.)*
Pris
En dépit des maris.

Air ancien, de Duny. 267.
Air nouveau, de Solié. 269.

Romance du Maçon.

A sa jeune captive
Un musulman offrait son cœur,
Et Zelmire plaintive
Répondait au vainqueur :
Je suis en ta puissance,
Mais mon cœur est à moi ;
Garde ton opulence,
Je garderai ma foi.
Ton or est inutile,
Nadir m'a su charmer
Mourir m'est plus facile
Que vivre sans l'aimer. 998.

Air de la Fête du village voisin.

Amusez-vous, oui, oui, je vous l' conseille,
Alors, allez à c'te fête sans moi ;
Mais, par bonheur par bonheur, j'ai là d' quoi
M'en dédommager à merveille.
Les jolis glouglous,
Les glouglous si doux,
Les glouglous, glous, glous
De la bouteille
Me plaisent bien plus que tous les fron, fron
Que tous les fron, fron,
Les fron, fron
Du violon,
Qu' tous les zigzags les zigzags d'un rigaudon,
Tous les lanlas, les lanlas d'une chanson 3160.

COUPES DE DIX VERS.

Air : Mes chers amis, pouvez-vous m'enseigner.

NOTE. *Cet air, dont les paroles et la musique sont de Beaumarchais, a été coupé de différentes manières par tous les chansonniers qui l'ont employé. Beaumarchais l'avait coupé comme Favart, qui l'a placé dans ses Rêveries grecques.*

Au moindre bruit,
Et le jour et la nuit
Mon âme éprouve des secousses
Oh ! je m'y perds.
Je dors les yeux ouverts,
Je crois voir l'enfer à mes trousses.
Ah ! c'en est trop, ma foi,
A tout moment je crois
Toucher à mon heure dernière
Ceci passe le jeu,
Morbleu !
A-t-on bientôt fini,
Jamais !
De me tourmenter d' la manière ? 368.

C'est ainsi que M. de Piis a coupé cet air dans la *Vallée de Montmorency :*

Mes bons amis, pourriez-vous m'enseigner
Mon ancien ami de Genève ?
C'est un quidam facile à désigner,
Qui toujours lit, écrit ou rêve.
Il habite en ces lieux,
On peut m'expliquer mieux,
Monsieur Rousseau c'est son nom ordinaire.
Mais par simplicité, par goût,
Dans ses écrits, comme partout,
Jean-Jacques est le nom qu'il préfère.

M. Francis a adopté la coupe suivante dans sa jolie chanson *des bons effets du vin :*

Nargue de ceux
Qu'un Champagne mousseux
N'invite pas à la folie !
Le verre en main
Buvons jusqu'à demain :
Le vin fait naître la saillie.
Dans le sacré vallon,
Aux genoux d'Apollon,
Je vois la tourbe subalterne :
Je ris de tous ces beaux esprits ;
De Bacchus seul je suis épris,
Et devant lui je me prosterne.

Air sur la même coupe.

En tout pays les femmes sont, dit-on (*des Amazones.* 1817.

La fille à Guilleau.

C'est la fille à gros Guilleau,
Oh ! oh ! oh ! oh ! oh !
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Dam' c'est ça qui vous est biau,
L' friand morceau ! (bis.)
Al' m' fait griller dans ma piau,
Oh ! oh ! oh ! oh ! oh !
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
Quand all' passe dans le hameau
J' l'i ôt' mon chapeau. 1643.
(*Chanson de Laujon.*)

Air : Je suis du pays des montagnes.

En naissant je perdis ma mère,
A dix ans je perdis mon père :
Vous concevez mon embarras.
J'avais queuq' parens dans la ville,
J' leux d'mande asile,
Peine inutile,
Aucun ne me tendit les bras ;
On s'empare d' mon héritage,
Et, tandis qu'on faisoit l' tapage,
Je suis traité du haut en bas. 274.
(*Du Chaudronnier de Saint-Flour.*)

Air de Sargines.

Toujours à ma pensée
Mon cher Isidore est présent ;
Un moment délaissée,
Me v'là toute je n' sais comment.
Pour lui toujours mon cœur soupire ;
Mon Isidore est si gentil !
L' penchant qui nous attire,
S'aimer et se le dire,
Ah ! c'est joli, mais bien joli ;
Moi j' suis d'avis qu' c'est très joli ! } (bis.) 1181.

Air du Bégayeur (*chanson de Pannard*).

Pour nous mettre en train,
Trin, trin, trin, trin,

Trinquons, chez Grégoire;
Avec le bon vin,
Vain, vain, vain, vain.
Vainquons l'humeur noire:
La phi, phi, phi, philosophie
Permet de boire aujourd'hui.
Ce bon jus, jus, jus, justifie
L'amour que l'on a pour lui. 1033.

Air : Encore vit-on.

Quand une mère trop sauvage
Vous tient en cage,
Jeune beauté, je vous plains fort;
Quel esclavage!
C'est une mort!
Mais quand la maman, moins chagrine,
Chez la voisine
Laisse aller par fois le tendron,
Bon, bon,
Encor vit-on. 1361.
(Chanson de Pannard.)

Air : La fari dondaine, la fari dondon.

Les Anglais ont voulu, dit-on,
Reprendre la Grenade
Au vaillant amiral Biron,
Qui paraissait malade.
Chacun avait l'air d'un dragon,
La fari dondaine, la fari dondon,
Il avait du courage aussi,
Biribi,
A la façon de Barbari,
Mon ami. 681.

Air : A notre bonheur l'amour préside.

Si j' voulions être un tantet coquette,
Et prêter l'oreille aux fleurettes,
Que je ferions aisément emplette
Des plus galans monsieux de Paris!
Mais Bastien est l'seul qui peut nous plaire,
Et j'ons, sans mystère,
Toujours répondu:
Laissez-nous, messieurs, j' sommes trop sage,
Sachez qu'au village
J'ons de la vertu. 319.
(Bastien et Bastienne.)

Air du Droit du seigneur.

L'autre jour j'étais seulette
A l'ombre de cet ormeau;
Je finissais la rosette
Dont j'ai paré ton chapeau.
Monsieur le comte se présente:
Ah! m' fit-il, qu'elle est ravissante!
Que le soir
Il est doux de s' voir!
Monsieur, je suis votre servante,
J'y vois mieux le matin que l' soir. 319.

Air : Mon père était pot.

En voyant les rochers fameux
Qu'on cite dans l'histoire,
Toujours quelqu'accident fâcheux
S'offre à notre mémoire.
Moi, j'en connais un,
Qu'aux yeux de chacun
Plus gaîment je signale:
On doit se douter
Que je vais chanter
Le rocher de Cancale. 633.
(Chanson de Jouy.)

Airs sur la même coupe.

Amis, dépouillons nos pommiers (*Val de Vire*).
ou Toujours de trinquer avec nous (*Fanchon la vielleuse*). 35.
Vaudeville du *Voyage à Chambord*. 887.
Jadis l'Amour était constant (*romance de Ségur*). 1147.

Air : C'est bien naturel sans doute (*de Nicodème dans la Lune*).

Existe-t-il sur la terre
Un plus noble ministère
Que celui dont les succès
Ramènent la paix? (*bis.*)
Ah! si j'avais quelqu'aisance,
Au risque de l'indigence,
De bon cœur je donnerais
Pour avoir la paix
En France,
Pour avoir la paix. (*bis.*) 159.
(Du Club des bonnes gens.)

Air du Fleuve d'oubli.

D'une amante fidèle
Nous avons le portrait,
Trait pour trait :
Celui d'une cruelle,
Animal rare ici,
Dieu merci !
Ces messieurs peuvent m'en croire
Ou bien venir ce soir
Pour les voir,
A la foire. (ter.) 257.
(*Chanson de Collé.*)

Air : Ah ! ah ! je voudrais bien voir ça.

Pierrot, sur le bord d'un ruisseau,
Trouva Colette
Qui filait seulette.
Il lui dit, tournant son chapeau,
Pour toi je grille dans ma peau :
Je viens te parler d'amourette ;
Mais la bergère, à ce beau début là,
D'un ton farouche à l'instant s'écria :
Ah ! ah !
Je voudrais bien voir ça ! 454.
(*Chanson de Laujon.*)

Air : Monsieur Charlot.

Que vois-je ! ô dieux !
La brillante figure !
Ah ! cette nouvelle allure
Charme nos yeux.
Qu'il est joli !
Qu'il est gentil !
Il ressemble à son père, on dirait que c'est lui :
Qu'il est joli !
Qu'il est gentil !
Il ressemble à son père, on dirait que c'est lui. 1651.
(*Télémaque de Le Sage.*)

NOTA. *Cet air se chante aussi en un couplet de 8 vers, tous masculins.* (Voyez à cette série : J'avais cent francs.)

Air du Troubadour.

Le troubadour,
Fier de son doux servage,
En ce séjour
Vient pour te rendre hommage.
Né pour l'amour,
Il te sera fidèle,
Allons, ma belle,
Paie à ton tour
D'un peu d'amour
Le troubadour. 1029.
(*Jean de Paris.*)

Romance de la Mère abandonnée.

O toi qui n'eûs jamais dû naître,
Gage trop cher d'un fol amour,
Puisses-tu jamais ne connaître
L'erreur qui te donna le jour !
Que ton enfance
Goûte en silence
Le bonheur qui pour elle est fait ;
Et que l'envie
Toute sa vie
Ignore ou taise ton secret ! 413
(*Boufflers.*)

Nouvelle tyrolienne.

Mes amis, c'est dans sa patrie
Qu'il est doux de couler sa vie
Auprès de sa première amie,
Aux lieux où l'on a reçu le jour.
Pour être heureux,
Bornons nos vœux
A resserrer encor de tendres nœuds,
Et tour-à-tour
Servons *toujours*
Le Roi, la Patrie et l'Amour. 2708

Air de la Renaissance des Lys.

Français, quel est ce chevalier,
Du bon Henri portant l'armure ?
Sa main vous offre l'olivier,
Un simple lys est sa parure.
Ce noble et doux maintien,
Ce vif éclat qui l'environne,
Tout vous dit : voilà le soutien
De la France et de la couronne.
Déjà j'entends répéter dans Paris,
Vive le Roi ! vive Louis ! 453.

Air : Un cordelier dit à Lisette.

Cependant, malgré que j' plaisante,
Mon esprit n'est pas sans chagrin ;
Le meilleur homm', quand on l' tourmente,
S'aigrit comme le meilleur vin.
Pauvre Guillaume,
En pareil cas,
Un roi n' vaut pas mieux qu'un autre homme ;
Pauvre Guillaume,
En pareil cas,
Raille toujours, mais n' t'y fie pas. (*bis.*) 253.
(*Le Moulin de Sans-Souci.*)

Air de Gaspard l'Avisé.

Dans l' pays jour et nuit j' m'exerce
Pour faire aller mon p'tit commerce :
J' vois un' forêt sur le côteau...
Oh ! oh ! oh ! oh !
J' trouv' du gibier par ci, par là...
Ah ! ah ! ah ! ah !
C'est bon, c'est bon, qu' je m' dis tout bas,
D' bois et d' gibier je n'manqu'rai pas. (*bis*).
Liron-fa,
C' n'est rien qu' ça. (*ter.*) 1494.

Air du vaudeville d'Infortune et Gaîté.

J' n'eus jamais l'ame militaire,
Et s'il faut aller à la guerre,
Voulut-on m' faire sergent-major,
Nix, je suis mort.
Mais dès qu'on danse sous la tonnelle,
Et dès qu'un bon dîner m'appelle,
Ou qu'une fillette m'attend,
Je suis vivant,
Bien vivant,
Toujours vivant. 1868.
(*Le Vampire.*)

Air des Canards.

Un canard, déployant ses ailes,
Et se baignant dans un étang,
Disait à sa canne rebelle :
Quand, quand, quand
Finira mon tourment ;
Disait à sa canne rebelle :
Quand, quand, quand,
Quand, quand, quand, quand,
Quand, quand, quand
Finira mon tourment ? 1121.

Air de la Sérénade.

Boire et ne jamais se griser,
C'est un talent, je le confesse ;
Mais je ne saurais le priser,
A tout je préfère l'ivresse.
Lorsque je suis gris,
Je chante et je ris,
Au plaisir je me livre :
Vin nouveau, vin vieux,
Tout est pour le mieux
Dès que Champagne est ivre. 1753

Air de la Chasse au renard.

Ma mer', qu' était prudente et sage,
Me disait chaque jour :
Les messieurs d' la ville et d' la cour
Vous parlent très souvent d'amour,
Presque jamais de mariage. (*bis.*)
Or, ajoutait encor ma mère,
Pour éviter un triste éclat,
La jeune fille qui sait plaire
N'écout' les homm's que d'vant notaire,
Et n' leur répond qu'après l' contrat. (*bis.*) 1913.

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : Il m'en faut une.

Ah ! c'est la femme
Qui fait notre malheur !
— C'est de la femme
Que nous vient le bonheur.
Près d'elle le plaisir
Doit naître et s'embellir ;
Et les chagrins de l'ame
Qui peut les adoucir ?
C'est une femme. 1317.
(*De Pauline.*)

Air : Quand la mer Rouge apparut.

Nous n'aimons point en ces lieux
Les mélancoliques,
Et nous n'aimons guère mieux
Les esprits critiques ;

Soyez fous vifs et fous gais,
Fous doux et fous gaillards ; mais
Foin de ces fous, fous, foin de ces tri, tri,
De ces fous, de ces tri, foin de ces fous tristes
Pires que jésuites. 355.

(Chanson de Collé.)

Air des Voyages.

Pour bien employer ses loisirs,
Les voyages sont nécessaires :
Les affaires sont des plaisirs,
Et les plaisirs sont des affaires.
La santé, bien souvent,
S'entretient seulement,
Par les pèlerinages.
Parfois on diffère le grand
Pour les petits voyages. (ter.) 235.

(*La Famille indigente.*)

NOTA. *On fait souvent le 8e vers de 8 syllabes.*

Air : Viens dans mes bras.

C'est donc demain
Que j'aurai ma Lucette !
C'est donc demain
Qu'on me promet sa main !
Demain ! demain !
O dieu d'amour,
Pour hâter sa défaite,
O dieu d'amour,
Rends moi plus vieux d'un jour ! 321.

(*Des Vendangeurs.*)

Air de la Nature.

Jeune fille et jeune garçon
Que le même couvert rassemble, (*bis.*)
Seront bientôt d'accord ensemble ;
N'en demandez pas la raison.
Une leçon bien sûre
Bientôt les instruira ;
Et cette leçon là,
Qui la leur donnera?
La nature. (*bis.*) 189.

(*Des Deux Ermites.*)

Air de Joconde.

Dans un amoureux délire,
Un berger, jeune et discret,
Disait ainsi son martyre
A l'écho de la forêt :
Ah ! c'est le bonheur suprême
D'inspirer tendre retour ;
Mais, hélas ! celle que j'aime
Ne rend pas amour
Pour amour. } (*ter.*) 1361.

Air . Mi, mi, fa, ré, mi.

Confiance
Complaisance,
J'exige cela de toi ;
Petits soins et prévoyance,
Tu les trouveras en moi.
Au revoir, Lefranc,
Adieu, tendre amant ;
Adieu, bon ami,
Cher petit mari ! 389.

(*Pauline.*)

NOTA. *Le commencement de cet air a beaucoup d'analogie avec le n° 36.*

Air : Coussi, coussa.

Tenez, monsieur Joconde,
En vain vous me pressez :
Finissez ;
J'appellerai du monde,
Si vous me tracassez.
Cessez,
Laissez,
Attendez,
Songez que vous me perdez. 558.

(*Chanson de Collé.*)

Romance des Rivaux de village.

Sous de riants bocages,
Asile des Amours,
Deux ramiers passaient leurs beaux jours,
Sans savoir qu'il est des orages ;
Ils croyaient vivre ainsi toujours.
Mais, quel espoir frivole !
Le sort est-il jamais constant ?
Hélas ! bonheur d'amour s'envole
Dans un instant. 1549

Belle patrie.

Un vieux guerrier, poursuivi par l'orage,
Contait sa peine à l'écho du vallon.
L'écho, caché sous un épais feuillage,
De cette voix, étrangère au bocage,
Redit ainsi sa plaintive chanson :
Terre chérie
Objet d'amour,
Belle patrie,
Te reverrai-je un jour! 1369.

(*Romance de mademoiselle J*** D***.*)

Air du Buveur savant.

Un sot, qui veut faire l'habile,
Dit qu'en lisant il prétend tout savoir;
Un fou, qui court de ville en ville,
En voyageant, dit qu'il prétend tout voir.
Et moi, je dis d'un ton plus véritable,
Que, sans sortir de table,
Et sans avoir lu,
Je sais tout, et j'ai tout vu
Lorsque j'ai bien bu. 605.

(*Chanson de Dufresny.*)

Air du Commissionnaire philosophe.

Quand j'entends un homme sensé
Qui parle après avoir pensé,
Comme j'estime sa personne!
Mais un bavard, qui déraisonne,
Et qui parle *ab hoc et ab hac*,
Je le méprise,
Et je le prise
Moins qu'une prise
De tabac. 303.

(*Du comte d'Albert.*)

Romance des Cuisinières.

Grenadier, que tu m'affliges
En m'apprenant ton départ!...
Va dire à ton capitaine
Qu'il te laisse en ce canton.
Que je serai
Contente,
Bien aise,
Ravie
De t'avoir en garnison. 1243.

Air du Grenadier.

Un grenadier, c'est une rose
Qui brille de mille couleurs;
Il n'est pas de périls qu'il n'ose
Surmonter par sa valeur. (*bis.*)
Quand il a fini son service,
Il pense à sa particulière,
Le dieu d'amour le guide auprès: (*bis.*)
Voilà, voilà, voilà
Voilà le grenadier français } (*bis.*) 1914.

DE HUIT VERS.

Air de la Sentinelle.

L'astre des nuits, dans son paisible éclat,
Lançait des feux sur les tentes de France :
Non loin du camp, un jeune et beau soldat
Ainsi chantait, appuyé sur sa lance:
Allez, volez, zéphirs joyeux,
Portez mes chants vers ma patrie;
Dites que je veille en ces lieux (*bis.*)
Pour la gloire et pour mon amie. 716.

(*bis des 4 dernières syllabes.*)

Air sur la même coupe.

Près du Jourdain un jeune troubadour. 1690.

Air du Retour de la Sentinelle.

Nota. Cette coupe ne diffère de celle qui précède, que par ses dernières rimes.

L'aube riante annonçait le matin:
Sous un vieil orme, auprès de sa chaumière
Le casque en tête et la lyre à la main,
Jeune guerrier chantait à sa bergère :
« Ici me voilà de retour
« Des nobles champs de la victoire :
« Si j'ai combattu pour la Gloire,
« J'offre mes lauriers à l'Amour. » 98.

Air du Pouvoir de la beauté.

Beauté, charme des yeux, source de nos plaisirs,
L'univers à genoux te demande des chaînes;
D'un souris, d'un coup d'œil tu combles nos desirs,
Et d'un souffle léger tu dissipes nos peines:
Tu fais le sort des rois, le destin des hameaux:
Il n'est prodige heureux que ton aspect n'enfante;
Par toi Bayard ravit à cent rivaux
L'écharpe triomphante. 1708.

Air de la romance de Léonide.

C'était un soir, une voix gémissante
Implore un secours protecteur;
J'accours, je vois une femme expirante,
Pressant encor sa fille sur son cœur.
Elle mourait de froid et de misère;
Je la relève et je guide en tremblant
Près de mon foyer solitaire
La jeune mère et son enfant. 1968.

Romance de l'Amie de Bayard.

Le preux Bayard, dans la lice guerrière,
Blessé d'un trait, fut dans Bresse alité;
Fille bien née, aimable prisonnière,
Vint à son lit, dès qu'il fut en santé.
Bouquet en main, elle s'approche,
Elle rougit avec candeur.
Ah! crois-tu, chevalier sans peur,
Prendre sa rose sans reproche? 1700.

Romance de Pharamond.

Un jour, le front couronné de verveine,
Frappant l'écho de mes chants inspirés,
Je m'égarais vers les bords de la Seine,
Qui, près d'ici, coule ses flots sacrés.
Un étranger vers moi s'avance:
De nos dieux j'invoque l'appui;
Mais il tremblait en ma présence.
Hélas! je tremblais plus que lui. 1997.

Même coupe.

La jeune Hortense au fond d'un vert boccage.
Air ancien. 249
Air nouveau. 1854

Air du vaudeville de la Servante justifiée.

A vingt-cinq ans on peut aimer et plaire,
A trente encore inspirer des désirs,
A quarante ans on est époux et père,
Même à cinquante il reste des plaisirs:
Mais à l'Amour on ne peut plus sourire,
Quand par les ans notre front est glacé;
Oui, je le sens, à soixante il faut dire:
Oublions (bis.) ce qui s'est passé. (bis.) 1911.

Romance de l'Absence.

Ils ne sont plus ces momens pleins de charmes
Que près de toi je passais chaque jour!
Malgré nos vœux, nos regrets et nos larmes,
Il a fallu nous quitter sans retour.
Quel vide affreux tu laisses dans ma vie!
Que de tourmens après tant de bonheur!
Hélas! du moins redisons, mon amie:
Loin des yeux, près du cœur. 1937

Romance de la Suissesse.

L'encens des fleurs embaume cet asile,
La nuit descend à pas silencieux;
Le lac est pur, l'air est frais et tranquille,
La paix du soir se répand en ces lieux.
O ma patrie!
O mon bonheur!
Toujours chérie,
Tu rempliras mon cœur! 1872.

Romance de Chambre à coucher.

L'Amour s'enfuit, dame Cypris
Va le chercher en tout pays;
Gnide, Paphos, Mars, Adonis,
Elle tout quitte pour son fils.
« Ce petit traître
« A fui ma loi;
« Où peut-il être?
« Rendez-le moi. » 1257.

Romance du vaillant Troubadour.

Brûlant d'amour et partant pour la guerre,
Un troubadour, enivré de chagrin,



Dans son délire, à sa jeune bergère,
En la quittant répétait ce refrain :
Mon bras à ma patrie,
Mon cœur à mon amie ;
Mourir gaîment pour la gloire et l'amour,
C'est le devoir d'un vaillant troubadour. 1359.

Air des Étourdis en voyage.

Fortune, Amour, divinités perfides,
Vous possédez le secret d'enivrer,
Et quand on prend des aveugles pour guides,
Dans son chemin on peut bien s'égarer.
Jusqu'à ce jour la Fortune traîtresse
M'a joué plus d'un mauvais tour ;
Répare, Amour, les torts de la déesse ;
Chacun son tour. 1489.

Air de Cendrillon.

A quoi bon la richesse,
A quoi bon la grandeur,
Si l'on n'était sans cesse
En paix avec son cœur ?
S'aimer et se le dire,
Deviner un sourire,
Est il un plus grand bien, même au sein de la cour ?
Il n'est point de bonheur, de plaisir sans amour. 281.

Air Montagnard.

Mon père, aussi ma mère,
M'ont voulu marida,
Derida,
A c'te saison dernière
Avec un avocat,
Et couci, couçà,
A c'te heur'-là
Le pauvre amant que voilà ! 155
(*Vaudeville des Marmottes.*

Air des Deux Pères.

Chez moi j'ai su vous accueillir,
Je vous reçus au sein de ma famille ;
Et sans avoir l'espoir de l'obtenir,
Vous venez séduire ma fille.
Lorsque l'amour est contraire à l'honneur,
Si l'on ne peut, malgré soi-même,
Taire cet amour à son cœur,
Il faut du moins le taire à ce qu'on aime.

Air du vaudeville de M. Guillaume.

Dans nos bosquets, la simple violette,
A l'ombre se plaît à fleurir ;
Elle se cache sous l'herbette,
Son parfum la fait découvrir : (*bis.*)
Tel est ce sage au sein d'une campagne ;
Il se cache sous le manteau :
Mais la vertu, qui l'accompagne,
Trahit l'incognito. (*ter.*) 830.

Airs sur la même coupe.

Vaudeville *des Fiancés*, 849.
Vaudeville *de Partie carrée*, 833.
Ce lieu charmant est un abîme immense (*des Fiancés*). 73.
De temps en temps je sens ma conscience, (*d'Ida*), 961.
Vaudeville de la *Belle Allemande*, 1435.

Air de Lanitara.

Ah ! que de chagrins dans la vie,
Combien de tribulations !
Dans mon art en butte à l'envie,
Trompé dans mes affections ! (*bis.*)
Viens m'arracher à la misanthropie,
Jus précieux, baume divin ;
C'est par toi seul, par toi seul que j'oublie !
Les torts affreux du genre humain ! (*bis.*) } (*ter.*)

Airs sur la même coupe.

Air de l'ancien vaudeville *des Amans sans amour*, ou Si les quarante comme quatre (*de Laujon de retour à l'ancien Caveau*). 993.
Air de la romance de Téniers, 1273.
De l'hymen redoutez les chaînes (*du Marin*, 1016.
Tes sermens rassurent mon âme., 1652.

On peut faire aller sur cette même coupe :

Air du vaudeville de *Psyché*, 1404.

Il me faudra quitter l'empire (*des Filles à marier.*), 1464.
Votre puissance dans mon ame (*du Courtisan dans l'embarras.*) 1477.

Couplet chanté par Charles VII et Agnès Sorel.

Loin des grandeurs je vis le jour,
Je fus bercé par le Mystère ;
Mais on sait que, fils de l'Amour,
Je fus bien traité par mon père.
— Te créant des titres plus beaux,
Adopté bientôt par la Gloire,
Fils de l'Amour, tu fus, sous les drapeaux,
Légitimé par la Victoire. (*bis.*) 372.

(*Agnès Sorel.*)

Airs sur la même coupe.

Eh ! que pourrait faire de mieux (*même pièce*), 1274.
Mon père, hélas, est loin de moi (*des deux Peres.*) 1277.

Air de la Maison isolée.

Claire est espiègle, et cependant
C'est la plus aimabl' du village ;
Elle va toujours me grondant,
Et je l'en aimons davantage ;
En elle tout sait me charmer,
Un' seul' chose me désespère...
Ah ! qu'on est malheureux d'aimer
tous les soirs retourne chez sa mère ! 1195.

Air du vaudeville des Petits Savoyards.

Les deux Savoyards, quel ouvrage !
Comment traiter ce sujet-là ?
Messieurs, prononcez sur cela ;
Nous attendons votre suffrage.
Si vous approuvez, on sait bien
Que votre indulgence en est cause.
Voilà pourtant, voilà comme de rien
Vous pouvez faire quelque chose. (*bis.*) 853.

Air sur la même coupe.

Pour les diamans je me pique (*du Voile*), 1433.

Air des Artistes par occasion.

Non, non, jamais dans ma volière
Rien de tel ne frappa mes yeux !...
Combien sa démarche est légère !
Que ses contours sont gracieux !...
Viens, mon petit, mon petit, viens toi-même ; (*bis.*)
Je ne puis trop te contempler. (*bis.*)
M'aimerais-tu comme je t'aime ?
— On m'a défendu de parler. 1778.

(*La Volière de frère Philippe.*)

Air des deux Pères.

Il ne s'offre à nous qu'en tremblant,
Il nous sourit, il nous caresse ;
Mais, hélas ! en nous caressant,
Le perfide bientôt nous blesse.
A nos yeux long-temps éblouis,
C'est un enfant, qui d'abord plein de charmes,
Commence ses jeux par les ris,
Et les finit au sein des larmes. (*bis.*) 1180.

Romance.

Aux bords où la Seine enchaînée
Roulait des flots teints du sang de ses fils,
L'airain tonnait sur la ville d'Isis,
Au bruit des combats consternée.
Comment le calme dans les airs
A-t-il remplacé les tempêtes ?
Comment un jour pur sur nos têtes
Brille-t-il après les éclairs ? 1134.

Air du Serment français.

Français, au trône de ses pères,
Louis est enfin remonté ;
Enfin des destins plus prospères
Ramènent le bonheur et la tranquillité !
Abjurons toutes nos querelles, (*bis.*)
De l'honneur écoutons la voix ;
Jurons d'être à Louis fidèles,
Jurons, jurons de défendre ses droits. (*bis.*) 1755.

Air du vaudeville d'Honorine, *ou* Un jeune amant dans l'opulence (*de Scarron*),

Sexe charmant, par qui nous sommes
Bons ou méchans, heureux ou malheureux,
Vous devez captiver les hommes
Par tous les droits que vous avez sur eux ; (*bis.*)

Mais de ces droits incontestables,
Quel que soit le pouvoir vainqueur,
Les plus certains, les plus durables,
C'est la bonté, c'est la douceur. (*bis.*) 771.

Air sur la même coupe.

C'est une fleur à peine éclose (*des deux Pères*). 1292.

Air : Au temps passé.

Puisqu'il faut suivre un usage fantasque
Qui met les gens en belle humeur,
Quand tout le monde aujourd'hui prend un masque,
Moi, je prends celui d'un auteur;
Et, crainte d'un bruit trop flatteur,
Qui dérange au premier venu,
Je me déguise en poete modeste,
Pour ne pas être reconnu. 45.

(*Chanson d'Antignac.*)

Air de Couramé.

Loin du pays des Galibis,
Les yeux mouillés de pleurs, une jeune sauvage
Confiait en ces mots aux vagues du rivage
Ses pieux et cruels ennuis :
Ile chérie ! ô ma terre natale !
Dois-je oublier tes bords délicieux;
Faut-il qu'ici ma douleur filiale
T'offre en ce jour ses éternels adieux?... 1746.

Air de l'Arbre de Vincennes.

Mon père avait terni sa gloire
Par le nom de séditieux,
Et personne ne voulut croire
A son repentir glorieux.
En mourant, mon père
Me dit pourtant ces mots chéris :
« Mon fils, écris sur ta bannière
« Tout pour l'honneur, tout pour Louis. » 1447.

Air des Pages au sérail.

Mon jeune page un jour m'invite
A nous promener loin du port;
Je cède sans crainte, et de suite
L'esquif s'éloigne du bord.
Accepter à mon âge
Était imprudent; mais
Qui pourrait refuser un page,
Un page français? (*ter.*) 1138.

Air : En amour, comme en amitié (*de Colalto*).

En amour, comme en amitié,
Toujours un tiers nous embarrasse;
Le secret double de moitié
Le prix d'une faveur et le prix d'une grâce.
Nos plaisirs ne sont qu'imparfaits
Quand trop d'éclat les environne.
Dans ses projets l'Amour n'admet personne, } (*bis.*)
Ni l'Amitié dans ses bienfaits. (*bis.*) } 901.

Air sur la même coupe.

Signal d'un galant négligé (*du Voile*). 1492.

L'Amour banni.

Jupiter, un jour en fureur,
Ayant banni l'Amour sur terre,
Gourmand, et ne sachant que faire,
Il se mit frère quêteur.
D'un respectable personnage,
Avec l'habit il prit le ton...
Frère Amour en capuchon (*bis.*)
Ne pouvait qu'être aimable. (*bis.*) 297.

(*Chanson de Séguier.*)

Air de romance.

J'étais près d'Inel que j'adore,
Attentive à ses chants flatteurs,
Et ma voix se mêlait encore
A la prière des pasteurs.
Au bruit charmant de la harpe amoureuse,
Il me parlait, et moi j'étais heureuse,
Mais j'ai perdu dans un seul jour
Inel, le bonheur et l'amour. 1883.

Les larmes.

C'est une larme
Qui sert d'accent à la douleur;
C'est une larme
Qui peint l'ivresse du bonheur.

I 7

Par une larme
Les secrets du cœur sont trahis.
L'amour se venge du mépris
Par une larme. 1797.

(*de Brouette à vendre.*)

Air sur la même coupe.

N'est-ce pas d'elle
ou Quoi d'une femme (*la Volière*). 1766.

Air : Encore une victoire (*de Cange*).

Mon ami, daignez parler mieux
Des travaux d'Uranie.
Aux dépens des bâtimens vieux
Nous égayons les yeux ;
Nous détruisons, nous remplaçons :
L'art enfin que nous exerçons
Se nomme le génie,
Oui, le génie. 1596.

(*Moulin de Sans-Souci.*)

Air du Danseur.

Moi, j'aime la danse !
Ce plaisir, qui nous fait sans retour,
Plaît à l'enfance
Bien avant l'amour.
Sous des lambris d'or, ou sous l'ombrage,
Le héros ou le sauvage,
Dans les camps, même à la cour,
Partout on danse. 1524.

Nota. *Voyez l'article des walses et anglaises. On a fait de cet air là une anglaise qui commence ainsi :*

Quand l'amour nous guide.

Le Pêcheur (Romance à deux voix).

Suis le cours du fleuve rapide,
Beau pêcheur ; respecte ces bords ;
C'est là que la beauté timide
A l'onde livre ses trésors.
Dans cet asile solitaire
Aglaure se rendra ;
Eloigne ta barque légère,
Jeune imprudent, l'Amour est là. 1900.

Les trois âges du Troubadour.

Lorsque je parvins à cet âge
Où le cœur sent un doux emoi,
Une belle au gentil corsage
Reçut mes sermens et ma foi :
Son doux regard, sa voix touchante
Semblaient me dire chaque jour :
Chante, chante, troubadour, chante } (bis.)
Le bonheur d'un premier amour. } 1551.

(*Romance de Romagnési.*)

Romance du Baiser.

Ecoute-moi, jeune Delia,
Et mets à profit ma leçon :
L'Amour à fillette jolie
Offre sa morale en chanson.

Si mon chant t'enflamme,
Ton amant réclame
Un prix qu'on ne peut refuser,
C'est un baiser. (bis.) 1575.

Air de la Jolie fiancée.

Un jour vous suffit à la ville
Pour être au comble de l'amour,
Et pour bien faire votre cour,
Plus de temps vous semble inutile ;
Mais, dans l'art de tromper habile,
L'amant, par un juste retour,
N'aime, après l'hymen, à la ville
Qu'un jour. 1552.

Vaudeville des Pages au sérail.

Ce serviteur, zélé, fidèle,
Se gardera bien de blâmer
Une action vraiment si belle,
Un trait qui doit vous faire aimer.
Et d'ailleurs il doit bien connaître
Que d'esprit fût-on un flambeau,
Auprès des grands il faut paraître
Zéro. 1559

Air : Quand on est riche et gentille.

Quand, pour un hymen funeste
Tout se prépare aujourd'hui,
A l'homme que je déteste
Il me faudra dire oui ;

Mais quel martyre !
A Léon
Il me faudra dire :
Non. 1977.
(*La Solliciteuse.*)

Il reviendra.

Las ! il fuit loin de son amie
Celui qui l'avait su charmer !
Je doute de sa perfidie ;
Je l'aime trop pour m'alarmer.
Mais, s'il prolonge son absence,
Il m'oubliera...
Non, non, croyons en l'espérance,
Il reviendra. 1970.

Air d'Une chanson de Collé.

Amans, qui marchez sur les traces
Des agréables de la cour,
Ayez de l'esprit et des grâces ;
Il en faut pour faire l'amour.
Tout consiste dans la manière,
Dans le goût.
Et c'est la façon de le faire
Qui fait tout. 367.

Air d'Une visite à Bedlam.

Une surtout fraîche et jolie,
Au fin sourire, au doux minois,
Des Français vantait la folie,
La grâce et les galans exploits.
— Et vous disiez à cette belle ?...
— Je disais en amant fidèle...
Tra, la, ra, la, tra, la, ra, la, } (*bis.*)
Ne me parlez pas de cela. } 1696.

Chanson de la Veuve.

A jeune veuve, aimable et belle,
Voulant déclarer leur amour,
Trois amans, brûlant d'un beau zèle,
Chantaient chacun le même jour : (*bis.*)
Faisons en l'épreuve,
Sans plus de façon ;
Car quelle est la veuve } (*bis.*)
Qui peut dire non ? } 1656.

Air des Fleurettes (*Chanson de Favart*).

On voit encor des belles
D'un cœur simple et sans fard
N'employez auprès d'elles
Ni les présens ni l'art,
Offrez rubans, chansonnettes :
Quand l'art ne peut réussir,
Souvent on peut attendrir
Par des fleurettes. 708.

Air : Tarare Pompon.

Je peindrai sans détour
Tout l'emploi de ma vie,
C'est de dire *bonjour*
Et *bonsoir* tour à tour :
Bonjour à mon amie
Dès que je puis la voir ;
Mais au fat qui m'ennuie,
Bonsoir. 663.
(*Chanson de Gouffé.*)

Air sur la même coupe.

Amis, à la raison, 1733.

Air de la Vallée de Barcelonnette.

A Paris s'en allait Javotte,
Cherchant l'amant qu'elle a perdu ;
All' n'emportait que sa marmotte,
Et son amour et sa vertu.
Pour entreprendre un tel voyage,
Avec rien qu'ça,
Il faut déjà } (*bis.*)
Ben du courage. } 1606.

Air : J'avais cent francs.

Tiens, soyons francs :
Ton bois valait huit francs,
Ton déjeûner cinq francs ;
Il te revient trois francs :
A moi cinq francs,
A toi trois francs,
Puis à monsieur je rends
Soixante quatre francs.
(*De Gaspard l'avisé.*)

Vrai timbre.

Monsieur Charlot. 1452.

Air de Gabrielle.

Charmante Gabrielle,
Percé de mille dards,
Quand la gloire m'appelle
Sous les drapeaux de Mars,
Cruelle départie!
Malheureux jour!
Que ne suis-je sans vie,
Ou sans amour! 95.

Airs sur la même coupe.

Adieu, douce pensée (*romance*). 1782.
Une autre vous enflamme (d'*Angeline*). 1793.

Air de Santeuil et Dominique.

J'arrive ici de Rome,
Presque dans un clin d'œil,
Pour y voir un grand homme
Qu'on appelle Santeuil.
De Venise à Tarente,
Son génie est vanté.
Oh! s'il savait comme on le chante, }
Il serait enchanté. } [illegible]

Air de Jeanne-d'Arc.

Jeanne est la belle
Qui pare ce hameau;
Les fleurs pour elle
Naissent sur ce côteau:
Aux champs, échos, musette,
C'est à qui redira:
Qui n'aime pas Jeannette,
Jamais n'aimera. 1337.

Air de la romance du Tage.

Fleuve du Tage,
Je fuis tes bords heureux;
A ton rivage
J'adresse mes adieux;
Rochers, bois de la rive,
Écho, nymphe plaintive,
Hélas! je vais
Vous quitter pour jamais! 1709.

Air de Jeanne-d'Arc.

Agnès la belle,
L'autre soir consultant
En sa chapelle
Astrologue savant,
Il lui dit qu'elle
Charmerait un roi puissant;
Car la plus belle
Doit s'allier au plus grand. 1331.

Air : Pour héritage.

Quand d'une belle
Il désire approcher,
C'est toujours elle
Qui s'en vient le chercher:
Il ne va pas
Au devant de la dame,
Et jamais auprès d'une femme
Il ne perd ses pas. 460.
(*Du Mariage de Scarron.*)

Chanson des Moissonneurs.

Ah! que je suis donc chagriné }
Que mon amant soit engagé! } (bis)
Je pleur' toutes les soirs
Que je n' peux' pas savoir
Quand je vas le revoir.
Il y a six ans qu'il est parti
Avec son beau fusil (bis)
Pour tuer l'ennemi. 647.

DE SEPT VERS.

Air : Dites votre *med culpâ*.

Esprit diabolique et divin,
Dont je reconnais la puissance,
Viens à ma voix avec ce vin
M'infuser ta magique essence!



Et, pour seconder mon dessein
Verse, verse, verse, verse, verse, verse,
Verse ta lumière en mon sein. (bis.) 1465.
(De Pierrot.)

Air de la romance de Délie.

Plaignez, plaignez un tendre troubadour :
Bien jeune encor j'ai perdu mon amie.
Moi, qui chantais autrefois de l'amour
Les doux plaisirs de la mélancolie,
Je chante aujourd'hui ma douleur :
Adieu plaisirs, adieu bonheur,
Je ne reverrai plus Délie! 1895.
(*Romance de M. Doyen.*)

Air de l'Epicurien.

Je suis né pour le plaisir,
Bien fou qui s'en passe ;
Mais je ne puis le choisir,
Souvent le choix m'embarrasse.
Aime-t-on, j'aime soudain ;
Boit-on, j'ai le verre en main ;
Partout je tiens ma place. (bis.)
(*Chanson d'Aguenier.*)

Air ancien, 279.
Air nouveau (*Vieillesse de Fontenelle*). 1422.

Air du Corsaire.

On se presse toujours trop tôt
En désirant le mariage ;
C'est un mot (ter) qui plaît au jeune âge ;
Mais fille s'en repent bientôt,
Et, d'un air tout sot,
Dit, lorsque son choix n'est pas sage :
La chose ne vaut pas le mot. (bis.) 633.

Air de l'Amoureux de 15 ans.

Ah! ah! ah! v'là tous nos bouquets
Qu'on vous présente
Par paquets.
Y a bien des mains qui les ont faits
Car chacun, j'm'en vante,
A mis sa fleur dans le bouquet,
Son mot dans l'couplet. 10.

Air de Lanturlu.

Puisque sur le trône
Vous m'avez placé,
Vite, je l'ordonne,
Le buffet dressé ;
Sans quoi la couronne
Pour moi vaut moins qu'un fétu,
Lanturlu, lanturlu, lanturlu. 1894.
(*Arlequin, Roi de Serendib.*)

Air : Ah! Madelon, qu'avez-vous donc ?

Pierre est un gas de bonne humeur,
Il veut voir sa main dans la tienne ;
Ce bon garçon te fait-il peur,
Est-ce son amour qui te gêne ?
Ah! ah! (bis.)
Ce n'est pas cela, (bis.)
Cela qui me met en peine. 14.
(*De Jeanne d'Arc.*)

Air de la Vallée de Barcelonnette.

Gais enfans de la montagne,
Escouta vostre compagne :
Venez tous d'ici, de là,
Là, là, là,
La chemina du haut en bas :
Là, là, là,
La chemina du haut en bas. 1605.

Chanson de la Journée aux Aventures.

Toutes les filles du village
Me trouvaient un je ne sais quoi,
Qui plaisait même à la plus sage,
Et chacune voulait de moi
En mariage.
(*On parle.*)
Être mari c'est être heureux :
Mais être garçon vaut bien mieux. 1567.

Air : C'est égal.

On dit qu'il faut être inhumaine,
Tout refuser aux amoureux ;
Mais c'est souvent avec eux
Temps perdu, j'en suis certaine.
(On parle.)
Un baiser ne fait pas d'peine,
Un baiser ne fait pas d'mal,
C'est égal, c'est égal (ter.) 1936.

Air d'une chanson de Boufflers.

L'Amour est un enfant trompeur,
Me dit souvent ma mere,
Avec son air plein de douceur,
C'est pis qu'une vipere.
Je voudrais bien savoir pourtant
Quel mal si grand d'un jeune enfant
Peut craindre une bergère ? (bis.) 390.

Air d'une chanson de Vasselier.

Richards, soulagez l'indigence,
Et faites regner l'abondance
Chez le plus petit pâtoien :
Avec une amante chérie
Formez le plus tendre lien,
Et tous les jours de votre vie
Faites le bien. 1111.

Air : Ma commère, quand je danse.

Serait-ce une inconséquence
A moi d'oser vous prier
De former la contredanse ?...
— Mais ce monsieur veut railler ;
Je ne saurais apprécier
L'art et le goût de la danse
Du temps de François premier. 351
(*La Danse interrompue.*)

DE SIX VERS.

Air : La beauté, la rareté, la curiosité.

Chargé du poids des ans, fatigués d'un hommage
La beauté,
C'est lui prêter, d'un cœur indulgent sur mon âge,
La rareté.
Tel est le vrai tableau qu'à l'amitié ménage
La curiosité. 666.
(*Chanson de Loujon.*)

Romance du Raccommodement.

Je t'aimais d'une ardeur sincère,
Tu répondais à mes désirs ;
Qui put donc troubler nos plaisirs ?
Nous l'ignorons : une chimère.
Lorsque deux cœurs l'un pour l'autre sont faits,
Amour, amour, ne les brouille jamais. (bis.) 1139.

Air d'une chanson de M. de Piis.

Anacréon devint si vieux,
Qu'Aspasie en verse des larmes ;
Il prend sa lyre, et par des chants joyeux,
Prétend bien calmer ses alarmes.
« Que Phébus vienne à mon secours, } (bis.)
« Coulez, mes vers, coulez pour les amours. » } 901.

Air sur la même coupe.

Jadis un célèbre empereur (*de Pierre-le-Grand*). 236.

Air du Nouveau Seigneur.

Monsieur Champagne a la mine imposante,
Et s' donn' des airs parmi les villageois.
Il est bien vrai qu' son maîtr' l' rossé par fois,
Mais ce n'est pas de cela qu'il se vante.
Mon dieu, mon dieu, qu'on rit d' bon cœur,
D'un valet qui fait le seigneur. 766.

NOTE. *Cet air est le même que celui que l'on chantait dans les* Bains et la Quittance, *opéra, et qui était fait sur six vers de huit syllabes, au lieu de 4 de 10 et 2 de 8, comme on le chante dans le* Nouveau Seigneur.

Air d'une romance sur Roland.

Roland, près de quitter la vie,
Disait à tous les chevaliers :
Chers compagnons, braves guerriers,
Que mon sort est digne d'envie !
Heureux, j'ai mérité jusqu'à mon dernier jour,
Le laurier de la gloire et la rose d'amour. 195.
(*Romance de Romagnési.*)

Air de la Bergère délaissée.

A peine eus-je atteint l'âge
Où fille peut aimer,
Qu'un berger du village
Tenta de m'enflammer.
Ah! gardez-vous, bergerette,
Bergerette, gardez-vous d'aimer. 1649.

Air d'une chanson de François Ier.

Avais rêvé dans un tendre délire
Doux yeux d'azur réfléchissant les cieux,
Beau sein d'albâtre aux contours amoureux.
Te rencontrai, toi que chante ma lyre;
Lors ai trouvé
Mieux que n'avais rêvé. 1092.

(*Françoise de Foix.*)

Air d'une romance de Légouvé.

Quinze ans, Mirrha, sont à peine votre âge,
Et cette bouche où repose l'amour,
Ce sein naissant et ce corps fait au tour,
De tout cela vous ignorez l'usage.
Pauvre Mirrha! (*bis.*)
Suivez Tircis, Tircis vous l'apprendra. 1879.

Air d'Agnès Sorel.

D'une voix encore affaiblie
Il me dit : « Je vous dois la vie;
« Je suis guéri, consolé tour à tour
« Par vos soins, par votre présence... »
Serait-ce là de la reconnaissance?
Serait-ce plutôt de l'amour? 1278.

Air des Revenans.

Jeune fille, méfiez-vous
Des revenans, des loups-garous:
Au bois n'allez jamais seulette
Pour y danser sous la coudrette;
Car bien souvent les revenans
Sont des vivans. 1772.

Nota. *On peut se servir de cet air comme de ceux placés aux coupes régulières de 6 vers; il suffit pour cela d'ajouter 3 syllabes au 6e vers, en place du bis.*

Air des Méprises par ressemblance.

Mon père avait dans sa jeunesse
Pris de secrets engagemens;
Il fut forcé par ses parens
De renoncer à sa maîtresse.
En pareil cas l'amour est bien puissant,
Mais il est bien embarrassant. 1548.

Air Savoyard.

Zannette montant à l'Loupière,
D' peur d' tomber dans l' précipice,
Un biau jour appella Zanot,
Bon garçon, qu'aimait bien rend' service...
Et son' et ohé, la belle, ne montais pas là haut:
Lou pé vous glissera bentôt. 1771.

(*Élisa, ou le Mont Saint-Bernard.*)

Air auvergnat.

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance!
Ma sœur, qu'ils étaient beaux ces jours
De France!
O mon pays! sois mes amours
Toujours! 2606.

(Romance de M. de Châteaubriand.)

Airs sur la même coupe.

Compagne de ma tendre enfance, 1748.
Enfant de la ville prochaine, 1770.

Air d'une chanson de Pannard.

Voir une mère, au déclin de ses ans,
Plus que sa fille à l'affût des amans,
C'est une comédie;
Si quelqu'un entreprend de guérir sa folie,
Jamais il n'y réussira;
C'est un opéra. 1048.

Air : Dupont, mon ami.

Je viens à regret,
Ami, vous instruire
De ce qu'en secret
On m'est venu dire
Vos créanciers en ce jour
Veulent vous jouer d'un tour 1520

Air d'une chanson de Belleau.

Avril, l'honneur et des mois
Et des bois;
Avril, la douce espérance
Des fruits qui, sous le coton
Du bouton
Nourrissent leur jeune enfance. 1623.

Même coupe.

Ici chacun fait et dit, 1395.

Air : Lampons.

Allons, arlequin, joignons (bis.)
Au plutôt nos compagnons, (bis.)
Et concertons, sans remise,
Cette grotesque entreprise.
Lampons, lampons,
Camarade, lampons. 822.

Air : Laire la, laire lanlaire.

Savez-vous ce qu'en Occident
On dit des femmes d'Orient?
On dit qu'on sait bientôt leur plaire,
Laire là, laire lanlaire,
Laire là,
Laire lan là 1910.

Air : Robin turlure.

Du magistrat de Guibray
Vous avez toute l'encolure.
— Aussi le suis-je. — Est-il vrai?
Turelure;
La respectable figure!
Robin, turelure. 536.

Air de Romance.

Je possédais la jeune Aglaure,
Mon ardeur semblait l'enflammer;
Mais elle cesse de m'aimer,
Et moi, malheureux, j'aime encore!
O mon bonheur! oh! qu'es-tu devenu!
Il vaudrait mieux (bis) ne t'avoir pas connu! 1699

Air Savoyard.

Aux montagnes de la Savoie
Je naquis de pauvres parens:
Voilà qu'à Paris on m'envoie,
Car nous étions beaucoup d'enfans
Je n'apportais, hélas! en France
Que mes chansons, quinze ans, ma vielle et l'espérance. 800.
(Fanchon la Vielleuse.)

Romance de M. Châtelain.

Hier, dans un joyeux délire,
Je voulais chanter tour à tour
Des héros que chacun admire;
Mais je ne trouvai sur ma lyre
Que chants d'amour,
Que tendres chants d'amour. 1986.

Air : Viendras-tu pas, toi que mon cœur adore?

Quand bon Zolo s'en aller sur montagne
Et faire signe à petite compagne,
Zadis courir
Tout à travers campagne,
Chanter pour venir,
Et sauter de plaisir. 690.
(Les Habitans des Landes.)

Air d'Annette et Lubin.

Annette à l'âge de quinze ans
Est une image du printemps;
C'est l'aurore du bon matin,
Qui ne veut naître
Et ne paraître
Que pour Lubin. 37

Air sur la même coupe.

C'est un propos, c'est un regard *(du Tonnelier)*, 87.

Air : Mon père a fait mon mariage.

On dit comm' ça qu'un militaire
Qui r'vient triomphant de la guerre,
Avec un mot flatteur
Est sûr de nous plaire.
Et moi, qui n'ai d'aut' bien qu' mon cœur,
J'ai peur. 1780.
(Le Château de mon oncle.)

Air de la Meunière.

En revenant de Montauban,
Par devant, derrière,
J'aperçus un moulin à vent;
Par derrière et par devant
Je vis la meunière
Du moulin à vent. } (*bis.*) 690.

Air d'Annette et Lubin.

Il était une *fille*,
Une fille d'honneur,
Qui plaisait fort à son seigneur.
En son chemin rencontre
Ce seigneur déloyal,
Monte sur son cheval,
Ah! 119.

Nota. Il est évident que fille rime avec rencontre; *on répète la dernière syllabe du dernier vers, en lui donnant le ton d'une exclamation comme ah!... oh!... eh!..., etc. M. de Piis a traité cette coupe de la manière suivante, en parlant de Cléopâtre.*

Il était une reine,
Reine de grand renom,
Dont Cléopâtre fut le nom.
A cette souveraine,
Vêtue en clair linon,
Zénon
N'eût pas dit non...
Non!

Air du vaudeville de l'Arbre de Vincennes.

Je vais commencer à présent
Un voyage plus séduisant;
Mais, en femme prudente et sage,
Je prends dans ce pèlerinage,
Pour me soutenir en chemin,
Un pèlerin. 1443

Ni jamais, ni toujours.

Je n'aimerai jamais,
Disait une bergère.
Ce sont de vains projets,
Lui reprit on, ma chère;
Ni jamais, ni toujours
N'est la devise des Amours. 1967

Air ancien.

En vain par mille appas,
Iris, vous voulez plaire,
Si vous ne voulez pas
Vous en servir pour faire
L'amour
La nuit et le jour. 1049.

Air : Où allez-vous, monsieur l'abbé? *ou* Vous m'entendez bien.

Je priais un jeune tendron
D'accorder à ma passion
Certain droit de franchise,
— Eh bien?
— Que l'hymen autorise,
Vous m'entendez bien? 644.

Air du vaudeville des Vacances des procureurs.

Or ça, amis, qu'on délibère
Sur son destin.
Qu'en pensez-vous? que faut-il faire
De ce faquin?
Si nous ne le faisons mourir,
Il pourra bien nous découvrir. 1007.

Air de Robin des bois.

Sans chagrin pour l'avenir,
Mes amis, il faut jouir

Des biens de la vie :
L'amour, le jeu, le bon vin,
Voilà mon joyeux refrain
Et ma philosophie. 1381.

Air de la Vénus hottentote.

Ror mir touloufisami
Crif net romir tonoe,
Mar remu sambo remi
Zang sie colofrinor.
Allious, allious, allious, ou
Allious nimou. 1133

Air : Que j'avions d'impatience (*de l'Amoureux de quinze ans.*)

Épousons nous donc, ma reine,
Le plus tôt qu'il se pourra,
Et j'enlèverai sans peine,
La, la, la, la,
L'affiche que voilà
Là. 911.
(*Des Vendangeurs.*)

Air : Il a voulu, il n'a pas pu.

Il a voulu,
Il n'a pas pu
Traverser la rivière;
Dans cet avant
Il fit un saut,
Mais un saut en arrière. 118.
(*Couplet de M. Moreau.*)

Chanson de Henri IV.

Viens, Aurore,
Je t'implore;
Je suis gai quand je te vois.
La bergère,
Qui m'est chère,
Est vermeille comme toi. 1081.

Autre air sur les mêmes paroles. 1818.

Nota. *On peut chanter cette chanson du bon Henri sur le n° 339, en faisant servir le premier couplet pour refrain à tous les autres.* Exemple de l'air que nous citons :

Comédie,
Comédie,
Qui fait
Un effet
Parfait;
Comédie,
Fort jolie,
Dont le succès est complet.

Cette Agnès, toute étonnée
Pour un mot bien innocent,
Qui, dans sa vingtième année,
Rougit au seul nom d'amant,
Comédie, etc.
(*Les Femmes romantiques.*)

Air Ancien.

Bergère,
Légère,
Je crains tes appas;
Ton ame
S'enflamme,
Tu ne m'aimes pas. 1613.

DE CINQ VERS.

Romance chevaleresque.

Sous les drapeaux des ris et des amours
Qu'on rétablisse un corps de troubadours,
Et d'entrer dans les rangs sur le champ je m'honore,
Ce qui fut bon jadis, aujourd'hui l'est encore. (bis.)
Et le sera toujours. (bis.) 1033.
(de Piis.)

M'aimeras-tu?

M'aimeras-tu quand j'oserai te dire :
Prends sur mon ame un pouvoir absolu;
Lorsque ton nom, répété sur ma lyre,
Par ses accords te peindra mon délire,
M'aimeras-tu? 1902.
(*Romance de Blangini.*)



Airs sur la même coupe.

Il est trop tard. 220
Devine-moi. 1964

Air : Voici les dragons qui viennent.

Oh! sans peine à cette affaire
Son cœur se résout
— J'y consens, pour satisfaire
Le grand prophète et mon père,
Et vous itou. (bis.) 616.

Air de l'Amoureux de quinze ans.

Que j'avions d'impatience
D' vous fleurir ici tertous!
Rien qu'en y songeant, d'avance,
La, la, la, la, la, la, la, la, la, la,
J'avions du plaisir chez vous. 921.

Air du Concert à la cour.

Pourquoi pleurer?
La candeur en vos traits respire,
Les Grâces viennent vous parer,
Et l'Amour semble vous sourire
Pourquoi pleurer? 1951.

DE QUATRE VERS.

Romance du Cousin Jacques.

Hélas! je la voyais, j'étais seul avec elle,
Seul avec ses appas;
De ses nombreux argus l'importune séquelle
Ne l'environnait pas. 579.

Romance de Momigny.

Mon cher ami: ces trois mots de tendresse,
Depuis long-temps ne sont vrais qu'à demi:
Adroitement tour-à-tour on caresse
Et l'on trompe le cher ami. 1655.

Air Languedocien.

Rossignolet du bois, rossignolet sauvage,
Apprends-moi ton langage,
Apprends-moi à chanter,
Apprends-moi la manière comment se faut aimer. 1555.
(Les deux Gaspard.)

Air du Chevalier de la triste figure.

Amant sensible et courageux guerrier,
Mes hauts exploits et ma noble tournure
M'ont fait nommer le chevalier
De la triste figure. 1664

Romance des Visitandines.

Dans l'asile de l'innocence,
Amour, pourquoi m'embraser de tes feux?
Éloigne-toi; la froide indifférence
Doit seule régner en ces lieux. 114.

Air des Amazones.

Par l'ennemi contre vous courroucé,
Il est douteux que vous soyez vainqueurs
Mais si jamais vous sautez le fossé,
Vous êtes des femmes perdues. 1410.

Romance de Bianchi.

O doux sermens de mon Éléonore;
Sermens d'amour si doux à répéter!
Mon cœur s'émeut, je crois les écouter
Encore, encore. 1661

Air : Quand le péril est agréable.

Ouf! je crains fort pour ma finance!
Ce drôle a tout l'air d'un voleur,...
Le gésier me bondit de peur
A chaque révérence. 40.

Romance de Mme Gail.

J'avais juré que la plus belle
Pourrait seule charmer mon cœur,
Et dans mes rêves de bonheur
Je n'aimais qu'elle. 1860.

(N° II.)

CONTREDANSES, WALSES, ANGLAISES, TYROLIENNES, ALLEMANDES ET BOURRÉES.

CONTREDANSES.

La Trénitz.

A la gaîté
Joignant la liberté,
Chacun, comme chez soi,
N'a que ses goûts pour loi
Chez moi.
L'étiquette jamais
N'y trouvera d'accès.
Devant ses
Arrêts
Nous voyons le plaisir
Fuir.
De Phœbé, qu'il efface,
Phœbus prend-il la place
L'amateur de la chasse
Va courir les forêts :
Mais bientôt, hors d'haleine,
L'appétit le ramène
Dans mon joyeux domaine
Où l'attend un vin frais.
Après déjeuner,
Jusqu'au dîner
L'on se promène.
L'un va lire à part
La Fontaine ou gentil Bernard
Celui-ci vient voir
L'espoir
De la moisson prochaine
L'un joue au billard,
L'autre va rimer à l'écart ;
Mais du dîner
La cloche va sonner.
A ce son argentin
On quitte le jardin
Soudain ;
Car, de chaque plaisir,
La table, sans mentir,
Est le seul, entre nous,
Qui soit de tous
Les goûts.
Après mainte saillie
Qu'inspire la folie,
Une douce harmonie
Nous ramène au salon
Suivant sa fantaisie,
L'un parle comédie,
L'autre fait sa partie
De wisk ou de boston
Maint propos joyeux
De petits jeux
Viennent distraire ;
Tandis que Mondor
Dans un coin paisiblement dort.
A certain signal,
Danse du schall,
Walse légère,
Couronnent gaîment
Un jour qui m'a paru charmant. . .

A ce projet
Trouvez-vous quelqu'attrait ?
Peut-on, par son secours,
Embellir de ses jours
Le cours ?
Parlez de bonne foi,
Croyez-vous que chez moi
On puisse réunir
Et bonheur et plaisir ? 787

(Du petit Courrier.)

La Zéphyr.

Zéphyr !
D'un soupir
Viens fleurir,
Embellir
Nos gazons,
Nos vallons,
Nos coteaux,
Nos berceaux
Sans toi,
Sous la loi
Des hivers,
L'univers
Va gémir,
Va languir,
Va périr.
L'herbette
Te guette,
L'abeille
S'éveille,
La rose
Dispose
Son sein
Au larcin ;
Aux
Flots
Des ruisseaux

Rends leurs bonds
Vagabonds,
Rends aux fleurs
Leurs
Couleurs,
Aux amours
Les beaux jours.

Zéphyr! etc.

Viens! et l'Aurore
Va rendre à Flore
Tous ses
Attraits,
Aux forêts
Leurs secrets...
Le chant,
Si touchant
De l'oiseau
Sous l'ormeau
Va chasser,
Disperser
Les hiboux,
Les coucous.

Zéphyr! etc. 664.

(*Chanson d'Armand Gouffé.*)

La Rosière.

Non, rien ne m'échappe,
Hardiment je frappe,
J'attaque, je drape
Vices et travers.
Le sot hypocrite,
Dont l'aspect m'irrite,
Comme il le mérite
Est traité dans mes vers.
Je l'ai punie
Cette manie
Qui, du génie,
Brise les élans,
Et l'insolence
De l'opulence
Dans sa balance
Pesant les talens.
Fripon qui spécule,
Riche qui calcule,
Beauté qui circule,
Verront leurs portraits.
Morale outragée,
Faillite arrangée,
Fourbe protégée,
Redoutez mes traits! ..
Je t'ai pincée,
Muse glacée,
Qui, du Lycée,
Dicte les travaux,
Et les bluettes
De cent poëtes,
Dont les fleurettes
Sont de froids pavots.
La littérature,
Hors de la nature,
Marche à l'aventure,
Tout est confondu.
La prose est lyrique,
Le tragique épique,
Le comique étique:
Mon siècle est perdu. 1338.

(*Rondeau du Poëte satirique.*)

La Vaudreuil.

Par mon mérite
Je plais si vite,
Qu'en fait d'amour
Chaque jour
On me cite.
Pour dompter celles
Qui sont rebelles,
Je suis vraiment
Un amant
Étonnant.

Avec adresse
L'on peint sa tendresse;
D'aimer sans cesse
L'on fait la promesse:
L'on daigne y croire,
Et la victoire
Va-t-elle hâter
D'augmenter
Votre gloire.
Faites aux belles
Lettres nouvelles.
Il faut
Plutôt
Être lu
Qu'entendu.
Poussant tout bas
Des hélas,
N'allez pas,
Amoureux
Langoureux,
Chanter vos feux,
Vos vœux.
Pour l'objet
Qui vous plaît
Filez l'amour parfait.

Lorsqu'on risque beaucoup,
Souvent on obtient tout.

Par mon mérite, etc. 1081

(Du Père malgré lui.)

La Hullin.

De nos jours
La ville et les bourgs
Ne nous offrent que des artistes;
De nos jours, sans effort, on peut
En rencontrer plus qu'on n'en veut.
Les copistes,
Les lampistes,
Les dentistes
Sont artistes,
Le fripier,
Le cordonnier
Sont artistes de leur métier.

De nos jours, etc.

Être acteur,
Chanteur,
Sauteur
Ou journaliste,
C'est être artiste;
Faire un corps,
Couper des cors,
Donner du cor,
C'est l'être encor.

De nos jours, etc.

Enfin, pour peu que l'on craigne
De se crotter à Paris,
On peut entrer à l'enseigne
Des artistes réunis.

De nos jours, etc. 670.

(Salomon de la rue de Chartres.)

La Maréchale.

Pourquoi
Cet air sévère?
Rassurez-vous, ma mère,
Le désir de vous plaire
Est ma première loi.
Pour un procès bizarre,
Robert est éconduit;
L'intérêt vous sépare,
Mais l'amour nous unit.

Pourquoi, etc.

Mais l'amour qu'on évite
Sait toujours nous dompter,
Et n'en va que plus vite
Quand on veut l'arrêter.

Pourquoi, etc.

Mais comment faut-il faire?
Je le dis en tremblant:
Ce qu'ordonne ma mère,
L'amour me le défend.

Pourquoi, etc. 567.

(Des Chevilles de maître Adam.)

L'Enfantine.

Dans la ville,
Mon asile,
Amis, c'est le Vaudeville,
Que Thalie
En folie
Surnomma
Vrai panorama.

Tout n'est-il pas de mon domaine?
Momus, Thalie et Melpomène,
Les Muses, le sacré vallon,
Thémis, Plutus, même Apollon?
Que l'on cite
Le mérite
D'un sot auteur parasite,
Le poète,
Qui le guette,
Sans façon
Le met en chanson.
Quand des vers
Chacun a le travers,
Quand fille et maman
Font leur petit roman,
Jusqu'au marmot
Qui dit son bon mot...
Témoin à l'écart,
J'en pourrai bien rire, car

Dans la ville, etc. 660.

(Ronde de Ducray-Duminil.)

La Villageoise.

Vive le merveilleux,
Le miraculeux,
Les faits romanesques!

Ah! loin de nous gardons
Ces plaisirs sans goût
Qu'on a partout.

Il faut des incidens,
Des accidens,
Des scènes burlesques,
De ces traits imprévus,
Qu'on n'a point vus,
Qu'on ne croit plus.
Je veux, à chaque pas,
Sans embarras
D'aimables surprises,
Des méprises
Où l'art
Ait moins de part
Que le hasard.
Un bonheur éternel,
Et tout naturel,
Est fade
Et monotone;
L'ennui vient nous saisir,
On doit réveiller le plaisir. 152

(Amour et Mystère.)

La Pâris.

Quand on est mort, c'est pour long-temps,
Dit un vieil adage
Fort sage:
Employons donc bien nos instans,
Et, contens,
Narguons la faux du Temps.

De la tristesse
Fuyons l'écueil,
Évitons l'œil
De l'austère sagesse,
De sa jeunesse
Qui jouit bien,
Dans sa vieillesse
Ne regrettera rien.
Si tous les sots,
Dont les sanglots,
Mal à propos,
Ont éteint l'existence,
Redevenaient
Ce qu'ils étaient,
Dieu sait, je pense,
Comme ils s'en donneraient!

Quand on est mort, etc. 656.

(Chanson de Désaugiers.)

La Trajan.

— Quel est donc ce fourbe, ce faquin,
Qui prend ici le nom d'Arlequin?
— Mais vraiment, c'est moi.
— Se pourrait-il? Eh! quoi,
Vil imposteur, c'est toi?...
— C'est moi!

— Je ne sais qui retient mon courroux!...
— Oh! je suis aussi vaillant que vous;
Je suis Arlequin;
C'est tout vous dire, enfin;
Je puis entrer, je croi,
Chez moi?
— Tais-toi!
Retiens tes pas:
On n'entre pas...
— Je réclame
Ma femme!
— Sors de ce lieu,
Sinon, morbleu!
Nous allons voir beau jeu! 1050.

Quel est donc ce fourbe, ce faquin, etc.

(Elle et Lui.)

La Folle.

Vous qui tâtez les têtes
Des humains et des bêtes,
Voilà nos têtes prêtes; *(bis en chœur.)*
Serviteur,
Docteur.

Oh! mon cher crânologue,
Je le dis sans prologue,
La fortune et la vogue
Vont suivre vos pas.
Les savans de ce monde,
Les sots dont il abonde,
Devant vous, à la ronde,
Mettront *chapeau bas*.

Vous qui tâtez les *têtes*
Des humains et des bêtes,
Voilà nos *têtes* prêtes, *(bis.)*
Apprêtez vos bras. 681.

(Chanson d'Armand-Gouffé,
Au docteur Gall.)

La Légère.

Qu'on peint
Souvent sur il

Certain
Festin
D'étiquette,
Moi je guette
La guinguette
De notre ami Bancelin.

A la source où s'enivrait
Le grand, le divin Homère,
Maint auteur boit de l'eau claire!
J'aime mieux du vin clairet.
A leur maigreur on devine
Les enfans du blond Phœbus;
On reconnaît à ma mine
Un des enfans de Comus!

Qu'un poète, etc. 301.

(Une Journée chez Bancelin.)

La Furstemberg.

Lubin a la préférence:
Poursuites
Et bravés
Mon choix
Et les lois;
Le ciel en prendra vengeance.
Que de maux pour vous je prévois!
Peut-être serez-vous mère.
Des enfans dans la misère,
Comme vous haïs,
Dans tous pays
Seront des objets de mépris.
Je vois de pauvres enfans
Intéressans,
Fort innocens,
Maudire et leur mère
Et leur père!...
Ah! monsieur,
J'ai peur...
Mon cœur,
Transi,
Saisi,
Tremble!
Vous me troublez! 664.

(D'Annette et Lubin.)

La Poule.

Montrons-nous, ma sœur,
Tell's que nous sommes.
Un air de candeur
Et de la bonne humeur
Séduiront toujours
Bien mieux les hommes
Que les beaux discours
Et les riches atours.
Ces messieurs s'ront plus indulgens;
Crois-moi, tes craintes sont frivoles:
Si j'n'ai pas de belles paroles,
J'aurai du moins d' bons sentimens.

Montrons-nous, etc.

A la ville on n'a rien à soi;
Faux charmes, faux airs, faux langage.
Si j'ai quelqu's attraits en partage,
J' puis dire au moins qu'ils sont à moi.

Montrons-nous, etc. 693.

(Une Journée chez Bancelin.)

La Tracy,

ou, *On se livre au plaisir* (d'Honorine).

Protégez,
Ménagez
Cette bagatelle;
Nouvelle
Qu'elle échappe à la main
D'un censeur par trop inhumain!
Messieurs, l'on voit voler souvent
Au gré du vent
Ces bouteilles
Vermeilles,
Qu'un enfant
En soufflant
Fait éclore facilement:
Elles durent plus d'un instant,
Quand rien ne va les heurtant.

Protégez, etc. 1391.

(Des deux Porteurs.)

La Bagatelle.

Voltaire, en dépit
De son esprit,
Lui-même aurait peine à comprendre
Tout ce que de flatteur et de tendre
Sans s'entendre
L'on se dit.
L'éventail, les gants
En l'air flottans,
Font des complimens
Pour moi charmans.

Mon chapeau leur rend
Très poliment,
A tout moment,
Leurs complimens,
Leurs sentimens.

Voltaire, en dépit, etc. 1272.

(*Une Soirée de deux Prisonniers.*)

La Camargo, ou *Paris est au Roi*.

Nous le poursuivrons,
Nous l'assiégerons,
Nous nous vengerons,
Nous l'étranglerons,
Nous l'écraserons,
Nous l'abîmerons,
Et nous verrons après
S'il lance ses traits.
Du courage!
L'avantage
Sera pour nous aujourd'hui:
S'il insiste,
S'il persiste,
Nous sommes ici
Deux cents contre lui!

Nous le poursuivrons, etc. 672.

(*Piron à Beaune.*)

La Turque.

Oui, bon gré, malgré,
Je conclurai
C' rapatriage;
Et p'têt' que d' tout ça
Not' mariage
S'ensuivra.
A c' duel un festin
Viendra mett' fin
Sans plai' ni bosse
Et nos deux
Hargneux
S'étant à la noce,
Malgré z'eux
Trinqu'ront,
Chant'ront,
Saut'ront,
Dans'ront,
Riront.

Oui, bon gré, malgré, etc. 718.

(*Une Journée chez Bancelin.*)

L'Été.

Approch' donc un brin.
Tu fais l'malin,
T'as du bagout,
Et pis v'là tout.
Moi je t'apprendrai,
J' te montrerai
D' quem pied je m' mouche:
Si tu tomb's un' fois
Sous mes cinq doigts,
Je t'avertis,
Je te prédis
Qu' tu vas tout droit s'en paradis!

— A quoi bon tout ce bavardage?
Ces sottis'-là n'vont point aux faits.
Vous n'en diriez pas davantage,
Quand vous plaideriez au palais...

Approch' donc un brin, etc. 1235.

(*Turcb.*)

La Rose.

Voici nos bouquets
Déjà prêts;
Mais le son du cor
Nous retient encor.
Est-il pour le cœur
D'un chasseur
Un jour aussi cher
Que la Saint Hubert?

C'est à son âge un tour de force
Que d'être toujours à l'affût.
On a brûlé vingt fois l'amorce
Sans atteindre une fois le but.

Voici nos bouquets, etc. 1231.

(*Vieux Chasseur.*)

La Jeanne.

Tout offre une leçon
Dans cette vie
A la folie,
Et partout la raison
Sait trouver un sujet de leçon.

Le printemps fuit,
Le jour finit,
N'est-ce pas dire
A l'amant qui soupire:

Fêtons du temps
Et du printemps ;
Car les plaisirs ont les ailes du Temps.

Tout offre, etc. 841.

(Vaudeville des Deux Pères.)

La Monaco.

C'est téméraire,
C'est imprudent
D'essayer plus qu'on ne peut faire :
En toute affaire,
Premièrement,
Il faut songer au dénoûment.

J'étais pourtant bien résolue
A terminer ici mes jours ;
Mais une puissance absolue,
Malgré moi, prolonge leur cours.

C'est téméraire, etc 649.

La Pastourelle.

Au plaisir de la danse,
Mesdames, livrez-vous.
Formons la contredanse
En dépit des jaloux !...

— Votre conduite est belle,
Et voici du nouveau !
Danser la pastourelle
Sans votre pastoureau !

— Vous ne pouvez, je pense,
Témoigner du courroux,
Quand nul de vous ne danse,
Que nous dansions sans vous ?

Au plaisir, etc. 1016.

La Sémillante (de Julien.)

Ton jardin anglais
Est plein d'attraits :
J'aime de ses bosquets
La fraîcheur agréable.
Cet endroit charmant,
Me rappelant
Les jours de mon printemps,
Me ramène à vingt ans.

Bientôt je saurai m'instruire
De cet odieux secret.
Sur les maris nous allons rire :
Car c'est un sujet qui me plaît.

Ton jardin anglais, etc. 980.

(Du vaile d'Angleterre.)

Des Petits pâtés.

Le prix qu'on va se disputer,
Amis, sachons le remporter ;
Qu'on puisse du moins une fois
Vanter l'adresse du Beaunois !

Ils auront leur bec jaune
Messieurs les beaux esprits,
Quand ils sauront que Beaune
A remporté le prix !

D'avoir le prix, je pense
Qu'il est un bon moyen
Emportons-le d'avance,
Nous ne craindrons plus rien.

Le prix, etc. 709.

(Piron à Beaune.)

La Sabotière.

Aux jeux, que l'on se livre !
Allons, gai, mes amis !
Qu'on danse, qu'on s'enivre !
Ce soir tout est permis.

Mais moi, dont le plomb tant de fois
Frappa le gibier, qui m'évite,
Je vais aller au fond du bois
Guetter le lièvre en tapinois.

Pan, pan, il sort du gîte,
Pan, pan, il court bien fort,
Pan, pan, je cours plus vite,
Pan, pan, le voilà mort. 856

(Vaudeville du vieux Chasseur.)

De l'Amoureux de quinze ans.

Fêtons Bacchus, Amour,
Nuit et jour.
Tout devient ennuyeux
Sans ces dieux.
Aimons objet charmant
Ardemment ;

Buvons frais et souvent.
De Beaune ou de Mâcon
Quand je vois plein flacon,
Je dis : bon !
Une pointe de vin
Rend un homme divin.

Fêtons, etc. 1618

(Ronde de Guichard.)

Des Drapeaux.

Quel bonheur
Doux et flatteur
Pour celui qu'aime } Justine !
} Pauline !
Quel bonheur
Doux et flatteur
D'avoir sa main et son cœur !

Laquelle l'emportera ?
Moi je crois que c'est Justine,
L'étranger la choisira ;
Non, il choisira Pauline...
C'est Justine !
C'est Pauline !

Quel bonheur, etc. 1686

(Du Prez.)

Du Diable à quatre.

Du matin au soir et contre tous,
Sans relâche,
Il faut que je me fâche

Tour-à-tour mes gens et mon époux
A plaisir excitent mon courroux.
Elle par son insolence
Et son faux air de douceur,
Lui, par son ton d'arrogance,
Lui, par son souris moqueur :
Lui, par sa froideur hors de saison,
En silence
Souffre qu'on m'offense.
Enfin, voyez-vous, dans ma maison
Personne que moi n'a de raison. 399.

(D'Hèneveux.)

La Cosaque.

En gais lurons,
Sans façons,
Nous forçons
L'asile
Du Vaudeville.
Nous le jurons,
Gais lurons,
Nous saurons
Usurper tous ses bons flons.

LA SÉIZÉ.

Par quelque noir stratagème,
S'emparer de ses états,
C'est bien là la gaîté même,
Ou je ne m'y connais pas.

TOUS.

En gais lurons, etc. 1604

La Chasse.

On peut nommer la vie une chasse,
Dont le bonheur est sans cesse le but :
L'un se fatigue à suivre la trace,
L'autre l'attend et le guette à l'affût.

L'ambition, le plaisir, la richesse,
De grand matin réveillent en sursaut ;
Puis, vers le soir, on poursuit la sagesse,
Qui met souvent les chasseurs en défaut.

On peut nommer, etc. 67.

(Méléagre champenois.)

La Bertrand.

Quand on sert avec succès
Gaîment sa belle et son prince,
Et qu'importe la province,
N'est-on pas toujours français ?

Les Champenois sont soumis,
Doux, complaisans pour leurs femmes,
Croyant aux vertus des dames,
— Ils sont bien de leur pays.

Quand on sert, etc. 1025.

La Montagnarde.

Le ciel est sans nuage,
Reprenons le voyage ;
Nous pouvons, sans orage,
Voir du chemin
La fin.

Que mon ame est émue...
Venez, venez ici...
— Ah! quelle douce vue!
Comment, c'en est aussi!

Le ciel est sans nuage, etc. 1779

(*La Volière du frère Philippe.*)

La Nina.

Vous arrivez sur le terrain,
De vous battre comme il vous tarde,
Vite, vous vous mettez en garde,
Le combat s'engage soudain;
Vous l'attaquez, pan, pan,
Mais, solide au poste,
Il riposte,
Se défend, sur vous, pan, pan,
Je vous ai cru presque mort un instant.
Mais aussitôt, vlan, vlan,
Vif comme la poudre
Et la foudre,
Vous le touchez, vlan, vlan.

C'est fait de lui, le voilà sur le flanc!
Chacun, frappé d'étonnement,
Admire et chante votre gloire;
Enfin, après cette victoire,
On vous ramène triomphant.

La Henri.

Le bal, le bal
Est tout en France,
Chacun danse, danse, danse:
Que ça finisse bien ou mal,
Tout commence
Par un bal.

Souvent au premier coup d'archet
Mainte affaire en dansant se traite,
Et l'on glisse plus d'un placet,
Tout en faisant le *moulinet*.
Quand l'un est mis en retraite,
Pendant qu'il fait un *chassé*,
Un autre fait la *pirouette*,
Et puis, crac... il est placé.

Le bal, le bal, etc. 1830

WALSES.

Walse du Pauvre diable.

Comme le vin rajeunit la vieillesse!
Moi, quand j'en bois, je n'ai que dix huit ans,
Je jure ici de vous aimer sans cesse...
Mon cœur répond à ces doux sentimens.

De nos erreurs, c'est le tableau fidèle;
A ces desirs, tremblant de succomber,
Lorsque là-bas l'innocence chancelle,
Ici l'argus est tout prêt à tomber.

Comme, etc. 709.

(*Des Avant postes du maréchal de Saxe.*)

La Psyché.

Jambe au tour,
Piquante tournure,
De l'amour,
Riante figure,
En naissant, l'aimable nature,
Pour charmer
Semble me former.

Esprit, agaçant sourire,
J'ai tout pour séduire,
Et, sous mon empire,
Je tiens tous les cœurs.
La plus ingénue
Ressent à ma vue
Des feux enchanteurs;
Mon coup d'œil sur une belle
Est une étincelle,
Qui soudain décèle
Sa timide ardeur.
Bientôt j'ai la pomme,
La belle me nomme
Son heureux vainqueur.

Jambe au tour, etc. 1811

La Berceuse.

— Berce, berce, bonne grand'mère,
Berce, berce ton pauvre enfant!
— Tableau charmant!
Ah! de cette chaumière
L'aspect touchant
Plairait même au méchant.

— Ah ! puisse un jour le ciel prospère
Te donner un bonheur constant !...
Berce, berce, bonne grand'mère,
Berce, berce ton pauvre enfant !

— Oui, son bonheur,
N'est point une chimère :
J'accomplirai le vœu de ton cœur !
— Ah ! sois plus riche que ton père !
Mais comme lui sois bienfaisant !...
Berce, berce, bonne grand'mère,
Berce, berce ton pauvre enfant ! 668.

(De la Chaumière moscovite.)

La Saxonne.

Va, ne crains pas que les plaisirs parfaits
Doivent toujours habiter les
Palais ;
L'ennui souvent
Vient décider un grand.
Dans sa chaumière, un petit
Toujours rit (1).

D'une aimable liberté
La médiocrité
Nous assure l'usage.
Le nécessaire est ma loi,
Tu l'auras avec moi ;
C'est le trésor du sage. 1468.

(Le Nécessaire et le Superflu.)

(1) *Ces sept vers peuvent se réduire en un quatrain de dix syllabes.*

La Viennoise.

J'éprouve comme vous
Un instant de tristesse,
Quand d'un plaisir si doux
L'heure finit pour nous ;
Mais ce regret, qui m'agite et m'oppresse,
S'adoucit par l'espoir
De bientôt vous revoir. 1076.

(Bouquet du Roi.)

La Hongroise.

Cher Léiras, sous leur cruel empire
Aussi long-temps je n'ai pu demeurer ;
Le cœur chagrin, il me fallait sourire,
Fille de roi n'a pas droit de pleurer. 1076

(Thibault, comte de Champagne.)

La Walse russe (sauteuse.)

Un moment,
Cher amant,
Que l'amour
Ait son tour.
Arrêtez,
Écoutez
La raison.
— Non, non.
— Vous partez,
Vous quittez
Sans retour
Ce séjour
En ce jour.
J'en mourrai, j'en réponds
— Non, non.
L'amour fait trop de plaisir
Pour nous faire mourir.

Un moment,
Cher amant, etc. 1615.

Walse du Hâvre.

Je pars ;
Déjà de toutes parts
La nuit sur nos remparts
Étend son ombre
Sombre.
Chez vous
Dormez, époux jaloux ;
Dormez, tuteurs, pour tous
La patrouille
Se mouille.
Au bal
Court un original,
Qui d'un faux pas fatal
Redoutant l'infortune,
S'éclabousse... et se plaint
D'un réverbère éteint,
Qui comptait sur la lune.
Un luron,
Que l'instinct gouverne,
A défaut de sa raison,
Va frappant à chaque taverne,
Les prenant pour sa maison.

J'examine
Cette mine,

Qu'enluminne
Un rouge bord;
Quand au poste,
Qui l'accoste,
Il riposte :
Verse encor.

Je vois
Retenir un bourgeois,
Qui, charmé de sa voix,
Sort gaîment du parterre.
Il chante, et plus content qu'un dieu
Il écorche avec feu
Un air de Boyeldieu.

Plus loin,
Près du discret cousin,
En modeste sapin
Rentre la financière,
Quand sa couturière
Sort de Tivoli
Dans le galant wiski
Que prête son mari.

A mes yeux s'ouvre une fenêtre
Que lorgnait un amateur;
Mais je crois le reconnaître,
Et ce n'est pas un voleur.

Je m'efface,
Pour qu'on fasse
Volte face
A l'instant:
A voix basse
Car la belle,
Peu cruelle,
Était celle
Du sergent.

Jugeant
En chef intelligent,
Que rien n'était urgent
Quand la ville
Est tranquille, } bis
Je rentre, et voici, général,
Le récit littéral
Qu'en fait le caporal. 1700

(*Une Nuit de corps de garde.*

La Walse de Cythère.

Quand la rose
Demi-close
Nous propose
Le plaisir,
C'est folie
Dans la vie
Que l'envie
De le fuir.

Moraliste sévère,
Qui singes le Caton,
Près d'une douairière
Va prêcher la raison;
Mais près d'une fillette,
Et jolie et jeunette,
Aimable épicurien,
Va chercher le vrai bien.

Quand la rose, etc. 1701.

Walse des Montagnes Russes.

En ce séjour
Je veux fixer ma cour!
Et tous les jours
Y voir nouveaux amours!

Je prétends que chaque belle
Vienne y disputer le prix.
Dût cette mode nouvelle
Faire enrager nos maris.

Et que par air
On vienne cet hiver
Comme au concert,
Ou comme aux Philibert.

Je veux qu'à la Sibérie,
Empruntant ses witchouras,
La beauté, plus aguerrie,
Ici brave les frimats.

En vain nos monts
Se couvrent de glaçons,
C'est le bon ton,
Qu'importe la saison.

Je veux même qu'on déchire
Garniture et falbala;
Qu'est-ce au fait qu'un cachemire?
C'est milord qui le paîra.

Ainsi je veux,
De mes sujets nombreux,
Ainsi je veux
Contenter tous les vœux.

[illegible]

Quel jour heureux!
Notre reine en ces lieux,
Quel jour heureux!
Va combler tous nos vœux. 1702.

Walse des Arts.

J'ai parcouru le monde entier,
Et pour mieux oublier
Je pense,
Mon offense,
En voyageant, je m'instruisis,
Et l'on serait surpris
De tout ce que j'appris!
Chez les Russes j'allai d'abord :
Là, j'appris sans effort,
A danser la *Cosaque*.
Quittant ce pays sans retour,
Vienne fut mon séjour,
L'*Allemande* eut son tour.
Devant m'instruire toujours,
Dans l'Espagne j'accours.
A la nouvelle attaque,
Mon zèle aussi devient nouveau,
Et dans mon vertigo,
J'appris le *Fandango*.
Aux arts livrant toujours assaut,
De l'Espagne, d'un saut,
En France
Je m'élance ;
Là, le savoir est d'un grand prix,
Aussi bientôt j'appris
La *Sauteuse* à Paris.
J'acquis soudain, en vérité,
Par ma légèreté,
Tout l'air d'une française ;
Et, voulant toujours profiter,
Pour mieux les imiter,
Je m'en laissai conter.
A Londres, le sort me conduit ;
Le vrai beau me séduit,
Et j'y danse l'*Anglaise*,
Si bien qu'un milord très galant
S'écrie en me voyant :
« Goddem! c'était charmant! »
Je n'ai perdu, je le prétends,
Ni mes pas, ni mon temps
Dans ce voyage
Sage ;
Et lorsque fidèle au bon goût,
On sait danser partout,
Selon moi, l'on sait tout. } (*bis.*)

(*Féerie des arts*, 1823.)

Walse de Frontin mari garçon.

Séjour
D'amour
Et de folie,
Ce charmant pays,
Aux yeux éblouis,
Offre un nouveau paradis.
Des jours,
Trop courts,
L'éclat varie ;
Car pour embellir
Le temps qui va fuir,
Chaque instant est un plaisir.
Chez vous l'aurore,
Qui vient d'éclore,
Déjà colore
Vos légers rideaux :
Une soubrette,
Jeune et discrète,
Soudain apprête
Négligés nouveaux.
Il fait beau,
Et dans son Landau,
Pour déjeûner, on vole à Bagatelle
Vos forêts
Ne sont rien auprès,
C'est à Paris que la campagne est belle.
Au retour,
Voyez tour à tour
Ce séjour
Où votre œil admire.
De Golconde ou de Cachemire
Les tributs,
Ou les fins tissus.
Partout
Le goût
Vous accompagne...
Mais j'entends sonner
L'heure du dîner.
Que vos attraits vont orner
Festin
Divin,
Dont le Champagne
Double les douceurs,
Quand l'amour d'ailleurs
Avec vous fait les honneurs.
Dans nos spectacles,
Que de miracles ;
Là... sans obstacles,
Vous entrez... déjà...
Chacun s'écrie :
Qu'elle est jolie !...
Et l'on oublie
Martin ou Talma.
Le jour fuit,
L'amour vous conduit,
C'est à minuit
Que le plaisir commence.

Oui, du bal
J'entends le signal,
Le galoubet nous invite à la danse
Dans ces lieux.
De ce couple heureux,
Que vos yeux
Admirent la grâce..
En walsant,
Il passe et repasse,
Oubliant
Le jour renaissant.
A ces
Portraits
Rendez les armes..
Déjà vous verriez
Les cœurs à vos pieds,
Et si vous y paraissiez...
Paris,
Surpris,
Malgré les charmes
Qui s'y trouvent tous,
N'aurait entre nous
Rien de plus joli que vous. 1826

Walse d'une Visite à Bedlam.

Quel charme heureux! quelle grâce légère
Semble animer ses yeux, déjà si doux!
Daigne un instant écouter ma prière;
C'est ton amant qui tombe à tes genoux.
Tra la, la, la, la, la, la, la, la, la, laire,
Tra la, la, la, la, la, la, la, la, la. 1933

Walse des Comédiens.

De chaque jour je fais ma vie entière,
Travail, plaisir, tout arrive en son lieu,
Et je fournis doucement ma carrière,
Sans y penser et comme il plaît à dieu.

L'appétit franc et la face vermeille,
Le corps d'à plomb, l'esprit libre et content,
Avec l'aurore, en chantant, je m'éveille;
Le jour finit, je m'endors en chantant.

Privé d'un œil, avec l'autre, sans gêne,
Je me conduis, et je crois, sauf erreur,
Qu'un œil de plus, mon cher, et moins de peine,
N'ajoutent pas une chance au bonheur.

Y voir trop clair est moins gai qu'on ne pense
Et bien des gens, sans doute, aimeraient mieux
Être ici-bas aveugles de naissance,
Que de trop voir ce qui frappe leurs yeux.

Je suis à tout et jamais je ne boude,
Je me présente aux plus pesans fardeaux,
Au cabaret je lève mieux le coude,
Lorsqu'au *bazar* j'ai bien courbé le dos.

Riche du peu que mon travail accroche,
De mon argent, quand j'ai réglé l'emploi,
Je trouve encor du reste dans ma poche
Pour consoler un plus pauvre que moi.

De chaque jour je fais ma vie entière,
Travail, loisir, tout arrive en son lieu,
Et je fournis doucement ma carrière,
Sans y penser et comme il plaît à Dieu. 1916

Air sur la même coupe.

Walse du Premier prix. 1926.

Walse du Barbier de Séville.

Vers sa retraite
Allons seulette
En cachette;
J'ai de l'espoir;
Je dois lui plaire.
Il me préfère
La première,
S'il peut me voir.

— Venez, après un long voyage,
Vous avez besoin de repos.
— L'air est si pur dans ce bocage...
J'aime le doux chant des oiseaux.

Vers sa retraite, etc. 1901.

(*Les Femmes romantiques.*)

Walse de la Nina de la rue Vivienne.

En revenant de la fête,
Filourette, filourette,
De la fête d' Tivoli,
Filourette, filouri;
De la fête d' Tivoli,
Filourette, filouri,
Un jeune homme fort honnête,
Filourette, filourette,
Me mène chez Tortoni,
Filourette, filouri;
Me mène chez Tortoni,
Filourette, filouri..
Et m'offre de l'anisette,
Filourette, filourette,

Du parfait amour aussi,
Fileurette, fiouri,

Du parfait amour aussi, etc. 1978.

Walse du Robin des bois.

Walse jolie,
Danse chérie,
Charme la vie
Dans son printemps!
Vive ou sévère,
Tendre ou légère,
Tu sauras plaire
Dans tous les temps. 1988.

La Sauteuse.

Je puis, à coup sûr,
M'aveugler sur
L'espièglerie;
Mais je suis heureux:
Laissez le bandeau sur mes yeux

Je puis, etc.

Chacun d'entre nous,
Suivant ses goûts,
A sa manie,
Gloire, argent, plaisirs,
De nos loisirs
Font les desirs.
M'amuser,
Ruser,

Voilà le bonheur de ma vie;
Sans jouer un tour,
Je ne puis passer un seul jour.

Je puis, etc. 777.

Mêmes coupes.

Air du vaudeville des *Époux de trois jours* (*anglaise*). 847.
Air du vaudeville de *Colalto* (*anglaise*). 787.
Air du vaudeville du *Rêve en action* (*anglaise*). 1383.
Air du rondeau de la *Pénélope de la Cité*, *ou* Heureux habitans des beaux vallons de l'Helvétie (*de Kelly*). 1996.

ALLEMANDES.

Ancienne allemande, *ou* vaudeville *des Deux Jocrisses*.

Enfans, que ce beau jour
Couronne votre flamme.
Que l'amour de la femme
Soit payé de retour.

De c'te union là
Bientôt viendra
Un marmot qui me charmera:
Quand ma famille s'accroîtra,
Mon bonheur doublera

Enfans, etc. 918.

Air de l'Allemande de Nicolas, *ou* de la contredanse de l'Amoureux de quinze ans.

Quel air audacieux!...
A leurs yeux,
Je les crois furieux.
Que veniez vous tous deux
Chercher dans les états
De Thoas?
— C'est le secret des dieux;
Tu ne le sauras pas. 1618
(*Rêveries grecques.*)

Nouvelle allemande, *ou* Air: Allons aux prés Saint-Gervais.

Renier publiquement
Son propre enfant,
Quel cœur méchant!
C'est effrayant!
Renier publiquement
Son propre enfant,
C'est révoltant!

— Mais je n'en suis pas le père;
C'est ben vous qui l'avez fait.
Je ne connais pas sa mère.
— All' vous connaît.

Renier publiquement, etc. 676.

Air d'une allemande de Mozart.

En tout pays,
Comme à Paris,

On danse l'allemande :
Par la gaîté,
La volupté,
Ce pas fut inventé.
Faut-il danser ?
Pour commencer
Le plaisir le demande ;
Ses doux élans,
Ses nœuds charmans
Rapprochent les amans.

Allons, gai, l'allemande
Commande
Qu'on soit gai
Et jamais fatigué.
A ce pas
Il faut que tout se rende,
Sans ce pas,
Un bal n'a point d'appas !
En tout pays, etc. 1481.

(*Panorama de Momus.*)

Air d'une autre allemande de Mozart *ou* vaudeville de *Bancelin*.

Verre en main
Que chacun prouve
Le délire qu'il éprouve.
Que demain
Phœbus nous trouve
Le verre à la main....

Verre en main, etc.

C'est en pareil lieu,
Qu'enluminant leur large face,
Gresset et Chaulieu
Du vin fêtaient le dieu.
Tel, avec audace,
S'élève au Parnasse,
Qui, tout guilleret,
Chancelle au cabaret.

Verre en main, etc. 776.

(*Une Journée chez Bancelin.*)

Air de l'allemande du Vaudeville en vendanges.

L'aurore
Qui dore
La cime des forêts,
Dans l'ombre
Moins sombre
Lance ses premiers traits ;
Bacchante
Piquante
Et nymphes d'alentour
Sommeillent !...
Mais veillent
Et Zéphyre et l'Amour.
Que de beautés !
Quels amans seraient fidèles !
De tous côtés
Mes regards sont enchantés ;
Plus je les vois,
Plus je balance entre elles,
Et je fais choix...
De toutes à-la-fois.
On résiste en vain,
Car l'Amour est d'intelligence.
Mais ce dieu malin
N'est pas le dieu de la prudence.
O cruel destin !
Flore s'approche en silence
Et s'enfuit soudain
En m'accablant de son dédain.
D'une aile
Fidèle
Je la suis en tous lieux :
J'implore
De Flore
Un oubli généreux.
Ma belle
Chancelle,
Et pardonnant tout bas,
D'ivresse
Se laisse
Tomber entre mes bras.
D'un vol vainqueur
J'enlève ma douce amie,
Et sur mon cœur
Je sens palpiter son cœur.
Monter aux cieux,
C'est voler vers ma patrie :
L'amant heureux
N'est-il pas l'égal des dieux ?
D'ici voyez vous
Autour de nous
La salle entière,
De tous ces tableaux
Admirant la grâce légère.
J'entends les bravos
Qui s'élèvent du parterre,
Et leurs doux concerts
Me suivent encor dans les airs.
Je pense
D'avance
Que si j'ai réussi,
Un père
Sévère

Doit m'accueillir aussi.
J'adore
Ma Flore :
Daignez à votre tour,
Plus tendre,
Entendre
La nature et l'amour. 1521.

ANGLAISES.

Anglaise ancienne.

Un esprit présent
Est un présent
De la nature.
De tout on se rit
Avec la présence d'esprit. } *chorus.*

Quand un créancier
Sur l'escalier
Gronde et murmure,
Loin de m'effrayer
De ne pouvoir pas le payer,
J'ai toujours tout prêt
Maint quolibet
Qui le rassure
Et l'éblouit tant,
Qu'il me prête encore en sortant.
Un esprit, etc. 787.
(Vaudeville de Colette.)

Voyez *la Sauteuse*, page 155.

Anglaise moderne.

On peut appeler
La vie une petite guerre :
Le plus téméraire
Un beau jour doit capituler. } *chorus.*

Je voyais jadis
Nos étourdis,
Pris par mes charmes,
Livrer, pleins d'ardeur,
Bien des combats à ma pudeur ;
Mais aux plus hardis
Je ne rendis
Jamais les armes :
Faut-il que mon cœur
Trouve en vous son premier vainqueur !

On peut appeler, etc. 847.
(Vaudeville des Époux de trois jours.)

Voyez *la Sauteuse*, page 155.

Nouvelle anglaise.

De ce bal dont la folie
Fit, dit-on, les premiers frais,
Et Therpsichore et Thalie
Ont assuré le succès ;
Dans un superbe salon
La beauté donne le ton :
Elle y règne sous le nom
De Clorinde ou de Marton.
Ces réunions nouvelles
Offrent aux yeux étrangers
Nos actrices les plus belles,
Nos danseurs les plus légers.
Brillante de mille attraits,
Dans ses amoureux filets
Zaïre prend un Anglais,
Et Lisette un Écossais.
En voltigeant à la ronde,
Plus d'un minois séducteur,
Pour faire le tour du monde,
N'a qu'à changer de danseur.
Dieux et mortels confondus
Dans ces lieux sont bien venus ;
Et sous les traits de Plutus,
Midas cajole Vénus ;
Psyché danse la gavotte
Avec un prince autrichien,
Et Néron fait la bouillotte
Avec un baron prussien.
Par vingt plaisirs balotté,
L'amateur court enchanté,
Du billard à la beauté,
De la walse à l'écarté :
A Rose il conte fleurette,
Il risque au jeu son écu,
Trop heureux s'il ne regrette
Que le temps qu'il a perdu.
Mais le bal tire à sa fin. . .
L'aurore paraît enfin :
On se quitte avec chagrin,
L'amour allait si grand train ! . . .
Adieu, femme aimable et belle,
Arbitre de mon destin ;
Adieu, soyez-moi fidèle,
Au moins jusqu'au bal prochain. 1163.
(Un Bal bourgeois.)

Air sur la même coupe.

Quelle effroyable journée ! (Monsieur Partout, *ou* Un dimanche à Passy.) 1750.

Autre Anglaise nouvelle.

Ou Air : Sortez à l'instant, sortez, *ou bien* Paris est comme autrefois.

Le perruquier du quartier
Médit du cabaretier,
Qui médit du fruitier,
Qui médit du charcutier,
Qui médit du papetier,
Qui médit du ferblantier,
Qui médit du bottier,
Qui médit du cafetier,
La vieille mercière
Dit que le libraire
Fut jadis, à Châlons,
Marchand d'habits vieux galons :
Et notre portière
Dit que la laitière
Vend son lait bien plus cher
Au vieil huissier qu'à son clerc
Le chapelier dit tout bas
Que du cordonnier Thomas,
A Marbeuf, la moitié
Trouva chaussure à son pié.
Et la femme au cordonnier
Dit tout haut qu'au chapelier
Un sous-chef de bureau
Donne un fort vilain chapeau.
J'entends dire à la lingère
Que notre propriétaire
Refuse à sa ménagère
Schall, robe et souliers ;
J'entends dire à l'herboriste
Que la femme du dentiste
Mange volontiers
A deux ratteliers...
Bref, de notre cher quartier,
Cancanner est le métier ;
Chefs, commis, fabricans,
Ne vivent que de cancans.
On cancanne en dejeûnant,
On recancanne en dînant,
C'est cancan sur cancan,
Qui finiront, Dieu sait quand ! 1743.

(Les Maris sans Femmes.)

Autre anglaise.

Quand l'Amour nous guide,
Tout va bien : sous un tel précepteur,
Le plus timide
Bientôt n'a plus peur.
} *chœur.*

Sexe dangereux,
Que je redoute,
A mon âge on craint sans doute
Deux beaux yeux
Plus que les feux
D'une redoute.
Mais qu'Amour nous guide,
Que sa flamme échauffe notre cœur,
Le plus timide
Bientôt n'a plus peur.

(Caroline.

Vrai timbre.

Moi j'aime la danse. 1584.

L'ancienne tyrolienne. (1)

Je ne crois plus ton langage ;
Tu dois fuir loin de moi.
Quand d'amour le doux servage
Nous tenait sous sa loi,

Je ne croyais pas,
Si quelqu'un, helas !
Dût trahir sa foi,
Que ce serait toi.

Je ne crois plus ton langage ;
Tu dois fuir loin de moi. 1076.

(l'Arbre de Vincennes.)

La nouvelle tyrolienne.

Adieu, douce pensée,
Image du plaisir ;
Mon ame est trop blessée,
Tu ne peut me guérir.
L'espérance légère
De mon bonheur,
Fut douce et passagère
Comme la fleur. 1781

Tyrolienne de madame Gail.

Celui qui sut toucher mon cœur
Jurait d'aimer toute la vie ;

---

(1) Cette Tyrolienne, la Viennoise et la Hongroise, que l'on a vues à la page 81, sont réunies en trio, sous le n° 1076.

Mais, hélas ! c'était un trompeur
Celui qui sut toucher mon cœur.
La, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la. 1603.

Nota. *Le vers féminin se trouve sans rime.*

Tyrolienne de Berton, *ou* des Mauvaises têtes.

(*A deux voix.*)

Écoute, écoute, écoute, écoute,
Quand on est bien amoureux,
Écoute, écoute, écoute, écoute,
Un secret pour être heureux.
Jamais entre nous
De transports jaloux,
De soupçons fâcheux,
De coupables vœux.
Écoute, écoute, écoute, écoute,
C'est le moyen d'être heureux.

Partageons tout, le plaisir et la peine,
Le bien, le mal, tout doit être commun;
En quelqu'endroit que le destin nous mène,
Que nos deux cœurs jamais n'en fassent qu'un.

Écoute, écoute, écoute, écoute, etc.

Combien d'époux, ennuyés de la vie,
Ne savent pas en embellir le cours!
Ornons de fleurs la chaîne qui nous lie,

Et tous nos jours
Seront encor trop courts.
Ecoute, écoute, etc. 1598.

Autre.

Un premier amour
Charmera ma vie,
Si de mon amie
J'obtiens doux retour.
Aux sons de sa lyre,
Ainsi tendrement,
Dans un gai délire,
Chantait un amant:
Un premier amour
Charmera ma vie,
Si j'obtiens un jour
Un tendre retour. 1932.

Tyrolienne du soir.

En vain l'aurore,
Qui se colore,
Annonce un jour
Fait pour l'amour.
De ta pensée,
Toute oppressée,
Pour te revoir
J'attends le soir. 1711.

Polonaise.

Vous devez, je pense, ici-bas
Connaître bien des demoiselles;
Mais certes je gage qu'entr'elles,
Comme moi l'on n'en trouve pas.
Vous connaissez beaucoup de belles;
Mais certes je gage qu'entr'elles, (*bis.*)
Comme moi l'on n'en trouve pas.

Des messieurs, on sait que les dames
Cherchent à captiver le cœur:
Et moi, c'est près des femmes,
Ce n'est qu'auprès des femmes,
Que je puis trouver le bonheur...
Je ne me plais qu'auprès des femmes.

Vous devez, je pense, ici-bas
Connaître bien des demoiselles;
Mais certes je gage qu'entr'elles,
Comme moi l'on n'en trouve pas.

La guerre plaît à mon courage;
J'aime les chevaux à la rage;
Il fait beau me voir sur l'arçon. (*bis.*)
J'aime tant le bruit, le tapage,
Qu'on me prendrait pour un garçon.

Vous devez, je pense, ici-bas
Connaître bien des demoiselles;
Mais certes je gage qu'entr'elles,
Comme moi l'on n'en trouve pas. 1514.

(*Une aventure de Faublas.*)

Boléro.

O belle Andalousie!
Toujours ma voix redit les chants d'amour,
Ces boléros, chéris de mon amie.
Captif en ce sombre séjour,
Et loin de ma patrie,
Quand tout espoir de la revoir un jour
Est perdu sans retour,
De notre Andalousie
Toujours ma voix redit les chants d'amour,
Ces boléros, chéris de mon amie! 1713

Boléro de Ponce-de-Léon.

Vos efforts seront superflus ;
Par les plus nobles vertus
Roger me rendit sensible ;
Vouloir le bannir de mon cœur,
C'est, je le redis, seigneur,
Vouloir la chose impossible.
Ni votre sage,
Ni cet ombrage,
Ne peuvent rien
Sur un si doux lien ;
Seigneur, je l'aime
D'ardeur extrême,
Et malgré vous,
Un jour il sera mon époux.

(Avec grâce.)

Pourtant l'ermite, en ce séjour,
Peut calmer votre humeur jalouse :
Qu'il me guérisse de l'amour,
Je vous épouse.
D'après cela, seigneur, recevez en ma foi :
Si je guéris d'amour, comptez, comptez sur moi. 1749.

(l'Ermite de Sainte-Avelle.)

Le Fandango.

Vu la requête
De ces maris,
Qui se sont mis
Martel en tête
Plus qu'à Paris ;
Et vu la danse
Dont l'innocence
A ramené nos esprits,
La cour ordonne
Qu'en sa personne
Le Fandango soit permis,
Et qu'ayant gagné son procès,
Le Fandango soit désormais
Pour sa gaîté reconnu bon Français. 744.

(Le Procès du Fandango.)

BOURRÉES OU BRANLES, ET AUTRES AIRS DE DANSE.

Bourrée Provençale.

Vive un tambourin qui nous réveille !
Oui, c'est l'instrument
Le plus charmant ! } (bis.)

Rien ne chatouille l'oreille
Comme le son guilleret
Du galoubet. } (bis.)

Vive, etc. 3 pz.

(Honorine.)

Bourrée Bordelaise.

Il suffit qu' ça me plaise
Pour qu'il en pass' par là.
Mon pèr' sera ben aise
D'une bell' fill' comm' celle là, la, la ;
J' n'aurons aucun miomac,
Et crac
J'épouserai Thérèse ;
Elle est, je le sais bien,
Sans bien ;
Mais ce n'est rien,
J' sis au travail enclin ;
Et quand on se convient,
L'eau vient
Tôt ou tard au moulin. 1497.

(Les Amours d'été.)

Bourrée Saintongeoise, *ou* As-tu vu la lune, Jean ?

Pour animer nos chansons,
La gaîté se passe } (bis.)
De violons et de bassons
Et de contre-basse. } (bis.) 41.

(Les Vendangeurs.)

Même coupe.

Air du vaudeville de Zéphir et Flore. 1523.

Autre Bourrée Saintongeoise.

Çà, not' ménagère,
Y' un peu de repos ;
J' croyons nécessaire
D' cesser les travaux.
Les garçons du village
Sont de loisir.
L' jour est pour l'ouvrage,
L' soir pour le plaisir. 921.

Autre Bourrée Saintongeoise.

Exprès pour vous j'ons pris c'te fauvette
Et j' vous la dépose à vos genoux.
Il est bien vrai qu'all' est encor muette ;

Mais dans un mois son ramag' sera doux ;
Et si pourtant, ma chèr' Colette,
Jamais, jamais all' n' chant'ra comme vous. 955.

Bourrée Auvergnate.

Partons vite et tôt,
Gagnons la prairie ;
Pour l'ouvrage il faut
Partir vite et tôt.
Travail et gaîté
Prolongent la vie.
Travail et gaîté
Donnent la santé. (bis.) 1050.

Bourrée Lyonnaise.

Allons au Broteau,
Mon camarade ;
Allons au Broteau,
Il y fait beau.
Nous y mangerons
Une salade,
Nous y danserons
Les rigaudons. (bis.) 1108.

La Périgourdine.

Perrette fait bien la fière
Pour un petit bien qu'elle a ;
Elle croit la pauvre chère
Que son bien la nourrira.
Perrette, etc. 1421.

Branle Limousin.

Près Guéret et Montluçon,
Le grand bourg fut ma paroisse.
De la cloche du canton
J'ai bien retenu le ton.
Bon, bon, saint Léobon,
Que tout croisse, croisse, croisse ;
Bon, bon, saint Léobon,
Sois toujours bon. 1081.

Air du Branle sans fin, *ou* pour étourdir le chagrin.

Buvons, puisque dans le vin,
Tout se noie,
Hormis la joie ;
Buvons, et le verre en main
Sachons noyer le chagrin.

Boire, aimer, c'est être heureux ;
Vivent le vin, la fillette :
Ils enivrent tous les deux,
Tous deux font tourner la tête.

Buvons, etc. 1071.

Airs sur la même coupe.

Ah ! le bel oiseau, vraiment, 14.
Allons, mettons-nous en train, 1437.

La Carmagnole.

C'te fille l'ra pendant un temps (bis.)
Son bonheur d'êtr' chez ses parens, (bis.)
Et quand ça grandira,
A quinze ans ça voudra
Danser la carmagnole
Au joli son, (bis.)
Danser la carmagnole
Au joli son
Du canon. (bis.) 673.

La Fricassée, *ou* Quand on va boire à l'Ecu.

Allons, chassez
Et déchassez ;
Gai, ma commère,
En avant, en arrière,
Tournez,
Sautez
Et balancez.
Pour une fois,
J' crois
Qu'en voilà bon assez !

Mamsell' dans'-t-elle un p'tit brin ?
Pardi, monsieur, je l' veux ben.
Allons, mettons-nous en train...
Aussitôt j' prends sa main
Avec un air badin.

Allons, chassez, etc. 683.

Air du Bastringue.

Puisque Cri-cri pour mari,
Boulangère,
Sait vous plaire,
On ne doit fai-e qu'un cri
Pour féliciter Cri-cri.

Chacun de vous, à son confrère,
Croyait m'enlever sans façon : (1)
C'est ainsi qu' la pell', dit on,
Se moqu' souvent du fourgon...

Puisque, etc. 1030.

(Ronde de Cri-Cri.)

(N° III.)

RONDEAUX ET CAVATINES.

RONDEAUX.

Des Visitandines.

Enfant chéri des dames,
Je fus en tout pays
Fort bien avec les femmes,
Mal avec les maris. *(ter.)*

Pour charmer l'ennui de l'absence,
A vingt beautés je fais la cour ;
Laissant aux sots l'ennuyeuse constance,
Je les adore tour à tour.
Pourquoi me piquer de constance,
Quand je vois de nouveaux appas ? *(bis.)*
Un nouveau goût s'éveille,
J'entends à mon oreille
Le dieu d'amour me répéter tout bas :

(1) *C'est mal à propos que quelques chansonniers ont fait ce vers-là [illegible] il doit être tel que nous l'indiquons.*

Enfant chéri des dames,
Sois dans tous les pays
Fort bien avec les femmes,
Mal avec les maris.

Mais le ciel me seconde,
Et veut faire, je crois,
L'ami de tout le monde
D'un homme tel que moi. *(bis.)*
Me voici dans la France,
Tout ira pour le mieux,
Car on aime l'aisance
Dans ce climat heureux... *(ter.)*
Non, il n'est point de climat plus heureux ;
Car les amans des dames,
Dans ce charmant pays,
Sont bien avec les femmes,
Bien avec les maris. *(ter.)* 770.

Du Prisonnier.

Oui, c'en est fait je me marie ;
Je veux vivre comme un Caton:
S'il est un temps pour la folie,
Il en est un pour la raison.

Dans le mariage
Une fille sage
Peut dans mon ménage
M'offrir le bonheur.
Bientôt cette belle,
Et douce et fidèle,
Sait fixer près d'elle
Mes pas et mon cœur.

Oh ! c'en est fait, etc

Chez moi tout prospère ;
Cette épouse chère
Me rendra le père
D'aimables enfans.
Ma main les caresse ;
Bientôt leur jeunesse
Donne à ma vieillesse
Les plus doux instans.
Oh ! c'en est fait, etc. 768.

De Renaud d'Ast.

Pauvre petit, il est transi.
Qu'il a bon air ! qu'il est gentil !
Ah ! c'est un honnête homme ! Oh ! oui, je le parie.
Mais d'où peut-il venir ainsi ?
Il aura fait quelque folie
Pour tromper un jaloux méchant,
Et le pauvre amour est souvent
Victime de la jalousie.

Pauvre petit, etc.

Il aime, il est fidèle amant,
Il est si tendre, si touchant !
Il allait voir sa bonne amie...
Il dit que je suis fort jolie..
Ah ! c'est un honnête homme ! Oh ! oui, je le parie.

Pauvre petit, etc. 663.

De Chapitre second.

C'est en vain qu'on blâme
Les torts qu'une femme
Ne doit qu'à son cœur.
Voyant, s'il nous aime,

Dans nos fautes même,
L'espoir du bonheur,
Chaque homme d'avance,
Grâce à l'espérance
De nous plaire un jour,
Autant par prudence
Que par indulgence,
Pardonne à l'amour.

Loin d'être légère,
A ses vœux contraire,
On chasse un désir;
Mais l'âme tremblante,
Sans qu'elle y consente,
Saisit un plaisir.

Alors on nous blâme...
Mais dès qu'une femme
Céde au sentiment,
Le talent de plaire,
Mieux que le mystère,
Excuse un penchant...
Et, fût-on coupable,
Dès qu'on rend aimable
Une erreur qui plaît,
Au cœur on la passe,
Au moins pour la grâce
Que l'esprit y met. 1414.

D'Adolphe et Clara.

Jeunes filles qu'on marie,
Que votre sort est affreux!
Que de peines dans la vie
Pour quelques momens heureux!

Ce mari, d'abord si tendre,
Toujours soumis, à l'entendre,
Devient bientôt près de vous
Infidèle, ingrat, jaloux:
Car voilà comme ils sont tous.
Mon exemple peut l'apprendre:
N'écoutez pas leurs discours,
Et répétez-vous toujours:

Jeunes filles qu'on marie, etc.

Voyez leur orgueil extrême,
Il faut toujours leur céder;
Un époux veut commander
A l'amour, au plaisir même
Et puis l'on vous vantera
Les charmes du mariage!
Non, ce n'est qu'un esclavage!
Qui le connaîtra,
Avec moi dira:

Jeunes filles qu'on marie, etc. 1176.

Maison à vendre.

Toujours courant après ma belle,
Ainsi qu'un jeune troubadour,
Plus amoureux, aussi fidèle,
Je souffre et chante mon amour. (bis.)

Ah! si du moins de mon absence
Lise éprouvait le déplaisir!
Mal d'amour est douce souffrance,
Quand on est deux à le sentir!

Mais seul, hélas! loin de ma belle,
Ainsi qu'un jeune troubadour,
Plus amoureux, aussi fidèle,
Je souffre et chante mon amour.

Portez sur votre aile légère,
Allez, portez, tendres zéphyrs,
Au cher objet qui m'a su plaire
Et mes chansons et mes soupirs!

Dites-lui bien que pour ma belle
Ainsi qu'un jeune troubadour,
Plus amoureux, aussi fidèle,
Je souffre et chante mon amour 1185

D'Une folie.

On ne saurait trop embellir
Le court espace de la vie:
Pour moi je veux le parcourir
Avec l'Amour et la Folie.
Du Temps rapide qui s'enfuit
Rien n'échappe à la faux cruelle;
Souvent elle frappe et détruit
Jusqu'à la fleur la plus nouvelle.

On ne saurait, etc.

Empressons-nous donc de jouir
Du charme heureux de la jeunesse,
Et ménageons un souvenir
Qui vient égayer la vieillesse.

On ne saurait, etc. 1578.

De la Cinquantaine.

Viens donc, mon Aline,
Toi qui me lutine;
Viens donc, mon Aline,
Pour que j' sois heureux.

Dis-moi donc tout d'bon : je t'aime !
Moi j'ai dit cent fois de même ;
Mais ça vaut ben mieux
Quand on le dit à deux.

Viens donc, mon Aline,
Toi qui me lutine ;
Viens donc, mon Aline ;
Faut que j'sois heureux.
Je t'aimerai,
T'embrasserai,
T'épouserai,
T'caresserai ;
Et, si c'est à ton gré,
Je recommencerai.

Viens donc, mon Aline, etc. 1062.

Du Poëte satirique.

Voyez aux contredanses celle de la *Rosière*, page 163, numéro de la musique 1338.

De Pauline, *ou* de Rose et Aurèle.

Si jamais je me marie,
Confiant, sensible et doux,
De mon épouse chérie
Je ne serai point jaloux.

Ah ! si la femme est légère,
Si son cœur aime à changer,
Est-ce donc l'humeur sévère
Qui pourra la corriger ?
Contre le sexe, entre nous,
C'est en vain que l'on déclame :
Souvent les torts de la femme
Sont l'ouvrage de l'époux.

Si jamais, etc.

Toujours content, toujours fidèle,
Je n'existerai que pour elle ;
Seule, elle fera mon bonheur.
Si quelqu'autre cherche à lui plaire,
Loin d'en montrer de la colère,
Redoublant de soin, de douceur,
J'obtiendrai qu'elle me préfère,
Et je saurai fixer son cœur.

Si jamais, etc. 1319.

Des deux Pères.

Que ce bon père est complaisant,
Et qu'il nous évite d'alarmes ;
Qu'il est aimable, qu'il est complaisant !
Par un accord toujours doux et piquant,
Si la fille est pleine de charmes,
D'honneur, le bonhomme est charmant.

Comme tous deux agissent bien :
L'une voit tout, et l'autre rien,
Je me tais, l'une sait m'entendre ;
L'autre m'entend sans me comprendre ;
Ils sont aveuglés tour à tour
Et par les ans et par l'amour.

Que ce bon père, etc. 1312.

Des deux Edmon.

A voyager je passerais ma vie ;
Rien n'est pour moi plus amusant,
Quand je trouve, chemin faisant,
Bonne auberge et fille jolie.

Dès le matin,
Je pars l'âme contente,
Le cœur joyeux, le front serein ;
J'ai le projet d'aller grand train,
Mais un cabaret se présente...
Holà ! garçon ?... il faut goûter le vin
Et dire un mot à la servante.
Depuis l'instant de mon départ,
Ainsi je sais prendre courage ;
Toujours dispos, toujours gaillard,
Gaîment je charme le voyage,
Et j'arrive tôt ou tard.

A voyager, etc. 1280.

De Haine aux femmes.

Fine coquetterie,
Adroite pruderie,
Tendez bien vos filets ;
Belles, je vous défie
De m'y prendre jamais,
Non, non, jamais.

D'ici j'entends l'une me dire,
Avec le plus malin sourire :
« Quoi ! vraiment, vous boudez l'Amour ?
« Vous haïssez toutes les belles ?
« Pour vous venger des infidèles,
« Imitez-les, faites comme elles,
« Et voltigez à votre tour. »

Fine coquetterie, etc.

L'autre me dit, d'une voix tendre,
Les yeux baissés, et poussant un soupir :
« Juste ciel ! que viens-je d'entendre !
« Pour toujours vous pourriez nous fuir

« Ah! si des beautés inconstantes
« Vous ont donné quelque chagrin,
« Il en est de compatissantes,
« Qui savent réparer les torts de leur prochain. »

Fine coquetterie, etc. 1363.

Du Mariage extravagant.

Dix ans de plus dans cette vie,
Sont plus souvent un mal qu'un bien;
Mais chez fille à cinq ans jolie,
Dix ans de plus ne gâtent rien.
Grâce enfantine,
Goûts innocens,
Tête mutine,
Attraits naissans,
Œillade vive,
Gentil minois,
Gaîté naïve,

Voilà ma Betsy d'autrefois.

Dix ans de plus dans cette vie
Sont plus souvent un mal qu'un bien,
Mais chez fille à cinq ans jolie,
Dix ans de plus ne gâtent rien.
Parler timide,
Trouble inquiet,
Paupière humide,
Regard discret,
Cœur qui palpite,
Secret connu,
Sein qui s'agite;
Voilà ma Betsy d'aujourd'hui.

Dix ans de plus dans cette vie
Sont plus souvent un mal qu'un bien;
Mais chez fille à cinq ans jolie,
Dix ans de plus ne gâtent rien. 1356.

De Comme ça vient, et comme ça passe.

O vous qui savez plaire,
Vous qui savez aimer,
Dites par quel mystère
Le cœur peut s'animer!
Lorsque l'amour va naître,
Comment le reconnaître,
Et comment le céler?
Un regard, un sourire,
N'est-ce pas trop peu dire,
N'est-ce pas trop parler?
Je tremble de l'entendre,
Je brûle de le voir,
Je crains d'en trop apprendre
Et d'en trop peu savoir.
Je le fuis, le désire,
Son cœur bat près du mien;
Il se tait, je soupire:
C'est tout notre entretien.
Est-ce ainsi qu'amour vient?

O vous, etc. 1668.

De Gascon et Normand (Air: J'aimons les amours, qui toujours.

C'est à tort
Qu'on se plaint du sort;
J'en suis content,
Et je dis en chantant:
Nos jours,
Si courts
Pour nos désirs,
Sont une chaîne des plus doux plaisirs;
Mais ce n'est que par la folie
Que notre vie
Peut être embellie;
Rire de tout est le moyen
De ne jamais désespérer de rien.
Près d'une belle
Suis-je heureux,
Elle
Devient l'objet de tous mes vœux.
Alors l'amour est pour mon cœur,
Et le premier et le plus doux bonheur;
Mais que l'on m'appelle
Au festin,
Le verre en main
Et plein
D'un jus divin,
Je crois à table, à mon côté,
Avoir la véritable volupté.
Au jeu
Vais-je m'amuser un peu,
Le moindre gain
Me réjouit soudain,
Et la fortune me paraît
Du vrai bonheur seule avoir le secret.
Est-elle
Infidèle,
Galment
Pour les combats je la quitte à l'instant
Et la gloire est la déité
Dont j'attends toute ma félicité.

Ainsi,
Chassant le noir souci,
Toujours content,
Je me dis en chantant :
Nos jours,
Si courts
Pour nos désirs, } *bis.*
Sont une chaîne des plus doux plaisirs. 437.

Des Rendez-vous bourgeois.

Allons, plus de tristesse ;
Aux jeux, à la tendresse,
Consacrons la jeunesse,
Et vive la gaîté !

Déjà la nuit commence,
L'heureux instant s'avance,
De la seule espérance
Mon cœur est enchanté ;
Oui, mon cœur est enchanté.
Allons, allons, plus de tristesse,
Aux jeux, à la tendresse,
Consacrons la jeunesse,
Et vive la gaîté !

Ah ! quel joli moment
Amour, tu nous prépares !
Le père absent,
Point de Bertrand,
Chacune a son amant.
C'est bien dommage, assurément,
Que ces momens là soient si rares ;
C'est bien dommage, assurément...
Allons, plus de tristesse, etc. 1987.

Des Rendez-vous bourgeois.

Fortune, en ce monde,
Tu fais trop pour moi ;
Ta main me seconde,
Je ne sais pourquoi :
Toujours sans obstacles,
Tu comblais mes vœux ;
Pour me rendre heureux,
Tu fais des miracles.
Ah ! de ta faveur,
Sois donc plus avare ;
Jouissance rare
Est plus douce au cœur.
Par quelques alarmes,
Viens donc m'affliger ;
L'amour sans danger
Est presque sans charmes.
Trompe mes désirs
Et mes espérances ;
De quelques souffrances
Mêle mes plaisirs. 1384.

De la Rosière de Verneuil.

D'une simple fleur
Je voudrais lui faire hommage ;
Mais où trouver dans le village
Une fleur,
Qui de mon cœur
Peigne l'ardeur
Et la candeur ?

C'est pourtant sa fête,
Et mon cœur s'apprête
A la lui souhaiter :
Que lui présenter.
Ah ! que ces fleurs
Sont clarmantes !
Quelles couleurs
Vives et brillantes !
Mais, mais
Je n'oserai jamais...
Cependant comme elles
Sont belles !
Ah ! parmi ces fleurs nouvelles
D'une simple fleur, etc.

Ce n'est peut être pas bien :
Cependant une simple rose,
C'est si peu de chose !...
Et personne n'en saura rien.
Un peu de courage :
Adroitement avançons
Ma main dans le feuillage.
Crac, je tiens la rose et les boutons.
D'une simple fleur, etc. 1342.

De la Journée aux aventures.

Si tu voyais Rosette,
Soudain tu l'aimerais ;
Mais,
Comme moi, tu brûlerais
D'une flamme discrète.

Avec les plus jolis traits,
Elle a sous un simple corsage
Les séduisans attraits
De nos beautés du haut parage.

Son pied mignon
Charme quand elle danse,
Son œil fripon
Vous dit, sans qu'elle y pense :
Je plais, je le sais bien...
Enfin, mon cher, elle est parfaite;
Car, pour qu'il ne lui manquât rien,
L'Amour la fit coquette.

Ah! crois-le bien :
Si tu voyais Rosette,
Soudain tu l'aimerais;
Mais,
Comme moi, tu brûlerais
D'une flamme discrète.

En ces lieux je n'ai pu la voir
Sans éprouver un trouble extrême;
Elle me plaît sans le vouloir,
Aussi, sans le vouloir, je l'aime;
Oui, sans le vouloir, sur ma foi,
Et c'est là ce qui me tourmente;
Car, mon cher, Rosette est charmante...
Mais elle ne veut pas de moi.

Et cependant si tu voyais Rosette,
Soudain tu l'aimerais;
Mais,
Comme moi, tu brûlerais
D'une flamme discrète. 1367.

Rondeau militaire de la Journée aux aventures.

Français et militaire,
Dans l'âge des plaisirs,
Aimer, combattre et plaire,
Voilà mes seuls désirs.

On me voit à ma belle
Jurer d'être constant;
Si Bellone m'appelle,
Je la quitte à l'instant :
Son image fidèle
Me suit au champ d'honneur,
Et je reviens près d'elle
Retrouver le bonheur.

Français et militaire, etc.

Mars, après les alarmes,
Le cœur d'amour épris,
Venait poser les armes
Aux genoux de Cypris;
Et Bayard, plein de gloire,
Pour devise eut toujours :
Fidèle à la victoire,
Et fidèle aux amours.

Comme Bayard, Français et militaire, (1)
Dans l'âge des plaisirs,
Aimer, combattre et plaire,
Voilà mes seuls désirs. 1369.

De Monsieur Sans-Gêne.

Au sein des mers et loin du monde,
Nous braverons dangers, ennui,
Puisqu'il n'existera sur l'onde
Que lui pour moi, que moi pour lui!

Ses yeux, sur la plaine liquide,
Ne pourront voir d'autres appas;
Et si l'élément est perfide,
Mon mari ne le sera pas.

Au sein des mers, etc.

Il sera, par ma tendre flamme
Dédommagé des noirs autans,
Et de l'inconstance des vents
Par la constance de sa femme.
Oh! oui, tout me l'assure; oh! oui.

Au sein des mers, etc. [illegible]

D'Encore une folie.

Je fais serment d'être fidèle,
Je le jure de bonne foi,
Et bientôt près d'une autre belle
Je suis volage malgré moi.

Sur mon cœur quel est votre empire,
Sexe adoré, pour qui seul je respire?
Je vois une brune aux yeux bleus,
J'en suis épris, elle est charmante;
Une blonde aux yeux noirs me tente,
Soudain j'en deviens amoureux.

Je fais serment, etc.

Femmes, qui savez si bien plaire,
Et que je trahis à regret,
Pour être constant et sincère,
Apprenez-moi votre secret.

Je fais serment, etc. [illegible]

Rondeau de Monsieur Champagne.

Dieu des amours, dieu du plaisir,
Seconde en ce jour mon adresse;
Que je trouve candeur, sagesse
Dans la beauté que mon cœur va choisir.

(1) On peut faire un vers de 5 syllabes, en les retranchant au commencement de ce vers de 10.

Mesdames, de votre constance,
Jamais, jamais je n'ai douté ;
Mais en fait de fidélité,
Un malheur vient sans qu'on y pense.

Dieu des amours, etc.

Je voudrais la voir ; mais je n'ose.
Ah! tel est le sort d'un guerrier :
Il brave tout pour un laurier,
Il tremble devant une rose.

Dieu des amours, etc. 1589.

Rondeau de la Parisienne en Espagne (Air de Viotti : *Che gioia, che contento.*)

Reviens, ô toi que j'aime,
Reviens aujourd'hui même
Finir ma peine extrême,
Et rendre enfin l'espérance à mon cœur.
Toi seul as su me plaire,
Seule, je te suis chère,
Française et prisonnière,
Sénange, en toi j'espère.
Galant et militaire,
Reviens enfin m'apporter le bonheur.
Si c'est vers la plus belle
Que ton penchant t'appelle,
Hélas! peine cruelle!
L'espoir à tire d'aile
S'envole de mon cœur;
Mais si la plus fidèle
Doit fixer ton ardeur...
Reviens, ô toi que j'aime,
Reviens aujourd'hui même
Finir ma peine extrême,
Et rendre enfin Célanie au bonheur!
Cédant à ton jeune âge,
Peut-être... quel présage!...
Bannissons cette image,
Et du plus doux lien,
M'apportant l'heureux gage,
Sénange, si ton cœur ressemble encore au mien...
Reviens, ô toi que j'aime,
Reviens aujourd'hui même,
Calmant ma peine extrême,
Reprendre tes droits sur mon cœur,
Et me rendre enfin au bonheur! 1579.

Rondeau de la Pénélope de la cité, *ou* de Ketly.

Heureux habitans
Des beaux vallons de l'Helvétie,
Pays enchanté,
Séjour de la félicité,
Au sein de vos champs,
Oui, je viens pour passer ma vie,
Loin des intrigans,
Des coquettes et des méchans.

Qu'un pauvre, en pleurant,
Aille implorant
Pour sa misère,
Loin de nos palais
Il est chassé par des valets.
L'homme des chalets,
En lui voyant toujours un frère,
Ouvre avec bonté
Le seuil de l'hospitalité.

Heureux habitans, etc. 1596.

Voyez la *Sauteuse*, page 155.

CAVATINES.

Cavatine des Hasards de la guerre.

L'homme est honnête;
Mais il place, par malheur,
Tout dans sa tête,
Rien dans le cœur.

A l'entendre, son ame agit,
Son cœur s'émeut, il s'attendrit,
Et dans tout ce qu'il dit,
Ou qu'il écrit,
On ne voit que l'esprit.

L'homme est, etc. 1167.

Cavatine du Faucon.

Je suis jeune et jolie,
Tout doit subir mes lois,
Et ce serait folie
Que de fixer mon choix.

O liberté, liberté chérie,
Doux trésor de mon cœur,
Seul charme de ma vie;
O liberté, liberté chérie,
Je te dois le bonheur!
Viens m'inspirer sans cesse
La gaîté, l'allégresse;
Viens embellir mes jours
Toujours!

Je suis jeune et jolie, etc. 1159.

Cavatine de la Finta Filosofa.

Contrainte cruelle !
Épris d'une belle,
Faut-il auprès d'elle
Aimer son mari !

L'Amour, qui m'inspire
Un tendre délire,
Tout bas vient me dire :
Sois moins son ami.

Contrainte cruelle, etc.

De son cœur peut-être
Je me rendrais maître ;
Mais j'aime mieux être
Toujours son ami.

Contrainte cruelle, etc. 1268.

(Madame Favart, vaudeville.)

Cavatine de don Juan.

Vive folie,
Par qui ma vie
Fut embellie,
Entends mes vœux.
Si mon délire
Ici m'attire,
C'est pour te dire
Derniers adieux.
J'en fais promesse,
Belle comtesse,
Sage maîtresse
De ce séjour.

Quand ma tendresse
A toi s'adresse,
Vers la sagesse
C'est un retour.

Vive folie,
Par qui ma vie, etc. 1922.

(Du Comte Ory.)

Cavatine de Jeannot et Colin.

LE CHEVALIER.

L'étude est inutile,
Rien n'est moins important ;
L'homme le plus habile
N'est pas le plus savant.
Faut-il que je le dise,
Quiconque est riche est tout,
Il n'est point d'entreprise
Dont il ne vienne à bout :
L'argent nous apprend tout. (bis.)

JEANNOT.

Mais la géographie ?

LE CHEVALIER.

Elle n'est bonne à rien,
Je vous le certifie,
On s'en passe fort bien.
Quel désir est le vôtre !
Voulez-vous voyager ? votre argent vous suffit.
D'un bout du monde à l'autre
La poste vous conduit.

L'étude est inutile, etc.

JEANNOT.

On m'avait dit d'apprendre
Tant soit peu de latin

LE CHEVALIER.

Eh ! gardez-vous de prendre
Tous ces soins superflus.
Mon dieu, que vous importe ?
C'est une langue morte
Que l'on ne parle plus.
Mon ami, je vous le répète,
Esprit, grâces, talent,
Ici-bas tout s'achète ;
Le meilleur précepteur, mon ami, c'est l'argent,
C'est là le meilleur maître.
Avant de vous connaître,
Je n'ai jamais rien su ;
Mais j'ai beaucoup gagné, quand je vous ai connu. (bis.)

ENSEMBLE.

Allons, point d'étude importune,
Laissons d'inutiles travaux,
Et goûtons, au sein du repos,
Les douceurs qu'offre la fortune.
Soyons tous les deux de moitié
Dans le plaisir qui nous rassemble,
Et répétons toujours ensemble :
Vive l'argent et l'amitié. (1) 1930

Cavatine du Bouffe et le Tailleur.

Voyez Gaîment je m'accomode tout, *aux coupes régulières*, pag. 96, n° 675.

---

(1) *On a souvent employé cet air charmant au théâtre du Vaudeville. On s'est presque toujours arrêté à la première reprise : L'étude est inutile : sans cela l'air devient un duo, au lieu d'une cavatine.*

BARCAROLLES.

De Michel-Ange.

A Venise jeune fillette
Aimait jadis un gondolier ;
Son Argus, qui la guette,
Est sans cesse à l'épier.
Pour être plus sûr de sa belle,
Il l'enferme dans un réduit.
Malgré verroux et sentinelle,
L'Amour partout entre sans bruit. 749.

D'Aline, reine de Golconde.

Blondinette,
Joliette,
De l'amour craint la douce loi :
Blondinette,
Joliette,
S'il t'écoute, c'est fait de toi.
Le fripon sous l'ombrage te guette
En cachette ;
Je l'aperçois !
Blondinette,
Joliette,
Prends garde à toi. 1109.

Cet air a été coupé de la manière suivante pour le Vaudeville :

Consacrons à la folie
Les jours de notre printemps :
Car dans l'hiver de la vie
D'être folle il n'est plus temps.
— Mais déjà leur voix se fait entendre,
Dans ce lieu chacune va se rendre,
Évitons (bis.)
Leur présence ;
Agissons,
Rusons
Avec prudence,
Et donnons
Nos heureuses leçons ;
—Viens, Marton.
—Viens, Finette.
— Les voilà ; moi je bats en retraite

Consacrons, etc. 1109.

(*Gaston et Normand.*)

La Biondina in gondoletta.

Prenant le plaisir pour guide,
Peut-être allez-vous grand train
Dans votre course rapide
Ne restez pas en chemin ;
Quelques belles,
Tres fidèles,
Vous appellent à Paris,
Ah ! je dois exciter leurs cris,
Et me brouiller avec elles
En gardant leurs favoris. 1336.

(*Amour et Mystère.*)

Air du carnaval de Venise. (Fragment.)

Ne craignez rien,
Tout ira bien,
A l'aider je m'engage ;
D'ailleurs sur certains points, je croi
Qu'il en sait plus que moi.

Ah ! n' prenez point d'ombrage
De mon air simp', car vous voirez
Qu'ici j' f'rai plus d'ouvrage
Qu' vous n' m'en commanderez.

Ne craignez rien, etc. 1346.

(*Monsieur Blaise.*)

Autre.

Vois-tu cette nacelle
Qui suit le cours de l'eau ?
Elle conduit ma belle
Au pied de ce côteau.
— Quoi ! la gente Nicette
Écoute les amours ?
Cette jeune fillette,
Qui va chantant toujours :
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! 1803.

Barcarolle de la Lanterne sourde.

Nous touchons à l'âge
Si beau, mais trop court,
Où le dieu d'amour
Nous guettera sur un rivage,
Qu'il faut tour-à-tour
Aborder un jour.

Chœur.

Aborder un jour. 1892.

Nota. *Cet air est pris dans* Jadis et Aujourd'hui, *opéra comique*

L'heureux pêcheur.

Je vogue en chantant mes amours,
Au gré des eaux, sur ma nacelle.
L'onde m'entraîne dans son cours;
Je vogue en chantant mes amours,
Je ne prévois que d'heureux jours.
A la gaîté toujours fidèle,
Au gré des eaux, sur ma nacelle,
Je vogue en chantant mes amours. 1897.

(N° IV.)

AIRS DE CHASSE ET CARILLONS.

AIRS DE CHASSE.

Air de la chasse de Lagarde (Eh quoi! tout sommeille.)

Est-il à la chasse
Rival qui m'efface?
Ah! sur ce point,
Vous ne me valez point.
Je couche à la dure;
Enfin la nature
Me fit, je crois,
Pour vivre dans les bois.

D'un si grand mérite
Je vous félicite,
Et je vous invite
A suivre vos goûts.,
Venez, en bon frère
Chasser sur ma terre;
Je tirai, j'espère,
Assez après vous.

Est-il à la chasse, etc. 760.

(Le Vieux Chasseur.)

L'air qui suit, sert souvent de mineur à celui qui précède.

Air : C'est lorsque nous avons mis le cerf aux abois.

En vain sur moi l'Amour épuisa son carquois;
Je fus rebelle,
Il reprend ses droits:
Oui, j'aime à soixante ans pour la première fois,
Et Gabrielle
A fixé mon choix. 85.

(Florian, vaudeville.)

Chasse du jeune Henri.

CHŒUR.

Quand on a revu ses parens,
Quand la nature est satisfaite,
L'amour, à son tour, dans les champs
Attend les amis, les amans.

UNE VOIX.

Dans ce pays,
Quand je partis,
Je baillis mon cœur à Nicette,
Puis un' fauvett' par-dessus,
Pour qu'all' m'aimît de plus en plus.
All' me promit des feux constans,
Tant qu'all' garderait ma fauvette.
J'ons ben quelques petits tourmens;
J' n'ons vu que fauvettes aux champs

CHŒUR.

Quand on a revu ses parens, etc. 677.

(La Vallée de Barcelonnette.)

Air de la chasse de Marly.

Allons, allons chasser,
Ce fut toujours le vrai plaisir du sage;
Allons, allons chasser,
C'est un plaisir qui ne peut me lasser.

Pour moi je me plais
Au fond des forêts.
Là, bien loin des belles
Et des infidèles,
Je sais, sans chagrins,
Braver leurs dédains,
Et me venger d'elles
Sur tous nos lapins.

Allons, allons chasser, etc. 1476.

Air de la chasse du Roi et le Fermier.

Dès que le gibier fuit,
Et que l'on poursuit
Un lapin,
Un daim,
Il faut viser soudain,
De peur de tirer l'animal
Bien mal;

Mais, comme il n'est pas gros,
On porte à faux
Très souvent
En
Tirant;
Tandis qu'un éléphant,
Pan,
Cela se tue aisément. 676.

(Vénus hottentote.)

Air du Méléagre champenois.

Allons, amis, partons pour la chasse;
Au son du cor parcourons tous les bois,
Et du chevreuil poursuivant la trace,
Signalons-nous par de nouveaux exploits.

CHOEUR.

Allons, amis, etc.

LE CHASSEUR.

Vous, s'il vous plaît, demeurez et pour cause,
Je veux exprès aller au bois sans vous,
Et j'en prétends rapporter quelque chose
Dont je suis sûr que vous serez jaloux.

CHOEUR.

Allons, amis, etc. 674.

(Le Vieux Chasseur.)

La chasse au loup.

Bergers, avec vos chiens fidèles,
Veillez sans cesse à vos troupeaux:
Le loup rôde, et ses dents cruelles
Menacent vos tendres agneaux.

Qu'attentif au signal d'alarmes,
Le chasseur courre avec ses armes
Quand il entend crier au loup!
Au loup! *(4 fois.)* } *(bis.)*
Courez, qu'il tombe au premier coup. } 1562

A-la-li, *ou* l'aut' jour à Fanchon j'dis ma fille.

Place à l'auguste souveraine,
Qui, seule doit régner ici,
La voici...
Chœur. { Quelque chose qu'elle entreprenne,
Sa fermeté l'en tire avec honneur,
C'est la plus étonnante reine,
Elle épouvante, et rien ne lui fait peur. 1349.

(Les Amazones.)

Air : à boire, à boire, à boire !

Fanfare, fanfare, fanfare!
De nous que nul ne se sépare.
Entendez-vous le son du cor?
A table, amis, restons encor. 1.

Air : ton, ton, ton, ton, tontaine, ton, ton.

Lorsque la fileuse inhumaine
Aura fini mon peloton,
Ton, ton, ton, ton, tontaine, ton, ton.
J'irai voir au sombre domaine
Si c'est du fil ou du coton,
Ton, ton, tontaine, ton ton. 2112.

(Chanson de Desprès Saint-Clair.)

Air de la fanfare de Saint-Cloud.

La plus belle promenade,
C'est de Paris à saint-Cloud;
Allons-y, mon camarade,
Nous y boirons du vin doux.
La plus belle promenade,
C'est de Paris à Saint-Cloud. 680.

Chœur des chasseurs de Robin des bois.

Chasseur diligent,
Quelle ardeur te dévore?
Tu pars dès l'aurore,
Toujours content.
L'effroi te devance,
Ton coup est certain.
La douce espérance
Te guide en chemin.
O peine cruelle!
Tu quittes ta belle;
Mais le soir près d'elle
L'Amour te verra.
Tra la, la, la, la, la, la, la

Poursuis le chamois
Sur les monts, dans la plaine;
Le cor te ramène
Au fond des bois.
Pour toi neige et glace
N'ont point de rigueur.
La ruse et l'audace
Te rendent vainqueur.
Sensible à la gloire,

Fier de ta victoire,
A qui veut te croire
Tu la conteras.
Tra la, la, la, la, la, la, la

Voyez l'air, pour le nombre des la la, nº 2000.

CARILLONS.

---

du carillon de Dunkerque.

Imprudent, téméraire,
A l'instant, je l'espère,
Dans mon juste courroux,
Tu vas tomber sous mes coups!
— Je brave ta menace.
— Être moi! quelle audace!
Avance donc, poltron!
Tu trembles? — Non, non, non.
— J'étouffe de colère!
— Je ris de ta colère.

Imprudent, téméraire, etc. 739.

(Elle et lui.)

Air du carillon savoyard (de la Vallée de Barcelonnette).

Doux carillon!
Heureux jour! moment prospère!
Doux carillon!
Voici l' bonheur du vallon!

Dès qu' j'ons reçu
Un' grand' taloch' par derrière,
J'ons dit: c'est vu,
V'là Charles qu'est revenu!

Doux carillon, etc.

Vrai timbre.

Quand nous portons au patron de not' village.
(*des Saints dénichés*), 654.

Nota. *Dans le vaudeville du Vampire, cet air a été coupé ainsi:*

Les revenans
N'aiment pas les militaires:
Les revenans
Sont des gens
Par trop prudens.
Ce qui me plaît,
C'est qu'ici bas il n'est guères
D'esprit follet
A l'abri du pistolet;
Et je prétends,
Morbleu! que de mes manières
Vos revenans
Ne reviennent de long-temps.

Les revenans, etc.

Air du carillon de Paris.

Les cloches du monastère
Où j'ai pris le capuchon,
Ne sonnent jamais sans faire
Au genre humain la leçon:
Et, de crainte de méprise,
Elles ont pris pour devise:
Din, don, din, don; *(bis.)*
Mortels, écoutez les dons:
Din, don, din, don,
Mortels, écoutez les dons:
Din, don, din, don, etc. 1117.

(Chanson de Gentil.)

Air des Habitans des Landes (*avec interruption de tambour*), *ou* de l'Ermite de Saint-Avelle (*avec interruption de cloche.*)

Sonne, pour appeler l' bon père,
Sa p'tit' cloche au son argentin. *(7 coups.)*
Sonne plus fort. — J' veux ben, ma mère.
— Il te répondra, c'est certain. *(7 coups.)*
Encor plus fort; c'est l'heur', ma chère,
Où le bon pèr' dit son latin. *(7 coups.)*
J' vas li donner, laisse moi faire,
Un plus bruyant réveil-matin. 130.
(Sept coups précipités et trois lents.)

Air du carillon de Vendôme.

Orléans,
Beaugency,
Notre dame de Cléri,
Vendôme. *(bis.)* 730.

(N° V.)

AIRS QUI SE TERMINENT EN RONDEAU OU DONT LES PREMIERS VERS SONT RÉPÉTÉS A LA FIN.

Air : Aprés vingt-cinq ans.

Quand j'avois quinze ans,
Le calme du bocage,
Jamais sur mes sens
N'eut ces charmes puissans ;
Et même en ce temps
La fraîcheur de l'ombrage
J' vous en fais l'aveu,
Me mettait tout en feu.

L'attrait de ce lieu,
Si doux et si paisible,
Je le dis tout bas,
M'offrait bien des appas ;
Et je ne vois pas
Comment il est possible
Qu'aujourd'hui l'amour
S'y perde sans retour.

Quand j'avois quinze ans, etc.

En ces lieux jadis
Je vins avec son père,
La fleur des maris,
Que le ciel a repris.
Nous étions assis
Sur la verte fougère ;
Il me prit la main,
Moi, je rougis soudain...
Le traître m' parla
D'un doux nœud d'hyménée ;
Et, d'après cela,
Avant la fin d' l'année,
Bon ermit', voilà
Ce qui m'en arriva. (ter.)

Quand j'avais, etc. 1748.

(*Ermite de Saint-Avelle.*)

Air : Le cœur de la jeune Lisette (*de l'Héritier de Paimpol*).

Ici nous ne voyons personne,
Rien ne charme notre loisir ;
La solitude m'environne,
Et l'ennui me fera mourir :
Je ne sais plus que devenir ! (bis.)
Ma tante, cela vous étonne ?
J'aurais tort pourtant de mentir :
Oui, lorsque cette cloche sonne
Et que la grille va s'ouvrir,
Soudain mon cœur bat de plaisir ! (bis.)
J'ai bien lieu d'être satisfaite ;
Comme un enfant chacun me traite !
Dans le fond de cette retraite
Je passe les plus tristes jours !
Jamais de bal, jamais de fête,
Un mot, un rien vous inquiète ;
Vous blâmez, vous grondez toujours...

Ici nous ne voyons personne,
Je ne sais plus que devenir !
La solitude m'environne,
Et l'ennui me fera mourir ;
Mais j'aurais grand tort de mentir ;
Oui, lorsque cette cloche sonne,
Soudain mon cœur bat de plaisir. (4 fois.)

(*Monsieur Blaise.*)

Air : Tout le village me l'envie. (Fragment pris dans *les Deux Edmon.*)

C'est la plus belle du village,
Maintien parfait, joli corsage ;
A la fois modeste et décent,
Son regard est vif et piquant ;
De la candeur elle est l'image :
Oui, tout en elle sait charmer,
Dès qu'on la voit, il faut l'aimer. (bis.)
Sa douce voix, son doux langage
De sa bonté sont le présage ;
L'amour, timide et circonspect,
Auprès d'elle est dans le respect ;
Elle est si sage ! (bis.)

C'est la plus belle du village,
Maintien parfait, joli corsage ;
A la fois modeste et décent,
Son regard est vif et piquant ;
De la candeur elle est l'image,
Tout en elle sait nous charmer.
N'est-ce pas là vous la nommer ?

C'est, etc. 1833.

Nota. *Cet air est de* Sylvain. *Le fragment est très bien coupé dans les* Deux Edmon.

Air des Souhaits.

Ma mie,
Ma douce amie
Répond à mon amour;
Fidèle
A cette belle,
Je l'aimerai toujours.

Si j'avais cent cœurs,
Ils ne seraient remplis que d'elle;
Si j'avais cent cœurs,
Aucun d'eux n'aimerait ailleurs.

Ma mie, etc.

Si j'avais cent yeux,
Ils seraient tous fixés sur elle;
Si j'avais cent yeux,
Ils ne verraient qu'elle en tous lieux.

Ma mie, etc. 1698.

(*Chanson de l'abbé de Lattaignant.*)

Air : Ah! c' cadet là queu piff qu'il a.

Mon cher, il faut,
Pour mettre en défaut
L'œil de la surveillance,
Attention,
Circonspection,
Discrétion
Et silence.

Jurons, jurons que celui
Dont la langue aujourd'hui
Trahira ce mystère,
Sera du rang des laquais,
Des valets, des jokeis,
Dégradé pour jamais;
Car, en honneur,
Si, par malheur,
On savait notre affaire,
Nous pourrions fort bien, j'en réponds,
Passer pour des fripons.

Mon cher, il faut, etc. 1463.

(*Pierrot.*)

Chacone de Floquet, *ou* Air : Aimable jeunesse.

Aimable jeunesse,
Qu'ici chacune s'empresse
Pour honorer la vieillesse :
L'innocence l'intéresse.
Malgré notre ivresse,
Entendre et suivre sans cesse
Les leçons de la sagesse,
Est bien doux
Pour nous.

— Vous que l'on admire,
Mon enfant, daignez me dire
Si quelqu'un cherche à vous nuire.
— Qui pourrait me haïr?
— Vous voulez donc vous instruire?
— C'est mon seul désir.

Aimable jeunesse, etc. 1495.

(*Psyché.*)

Air du Comte d'Albert.

Je suis heureux en tout, mademoiselle;
Vous êtes plus belle
Que la rose nouvelle,
Et je vous promets
De vous aimer comme une tourterelle,
Qui, toujours fidèle,
Ne battra de l'aile
Que pour vos attraits.

A votre tour, il faudra,
Dà,
Que votre cœur soit constant
Tant
Que votre petit mari
Sera toujours chéri,
Sera toujours gentil.

Je suis, etc. 176.

Ah! maman, que je l'échappai belle!

Ah! maman, que je l'échappai belle!
Colin
Ce matin
S'était glissé dans ma ruelle;
Ah! maman, que je l'échappai belle!
On a bien raison
De se méfier d'un garçon!

Il s'approche de moi sans rien dire
Le fripon soudain
Me prend la main;
Il la retire,
Il sourit; je le gronde, il soupire;

Mais, en soupirant,
Dieu ! qu'il avait l'air séduisant !

Ah ! maman, etc. 25.

Air d'Emma.

Ta la à la, ta la à la, ta ti ta ta,
Ta ti ta ti ta ta,
Ti la la la la, ti ton tène,
Ta la la, tan ti, la la la, (bis.)
Ta ti, ta ti ta ta
Ta ta ti ta ta, lan lan la.

Un œillet à la bergere
Le lendemain sut lui plaire ;
Colin, toujours près de là,
Son bouquet encore vola.
Ta douce haleine, Colette,
Doit embaumer comme ça ;
Et Colin s'en assura.

Ta la à la, etc. 1799.

Air de Pauline.

Qui n'a pas fait du printemps l'automne,
Peut de l'automne
Faire le printemps ;
Mais l'imprudent qui trop tôt moissonne,
Plus ne moissonne
Quand vient le printemps.

L'ardente jeunesse
Courant aux plaisirs,
Dans la folle ivresse,
Épuise ses désirs :
Mais un tel usage
Ne fut pas le mien :
Moi j'ai vécu sage,
Et je m'en trouve bien.

Qui n'a pas fait, etc. 1335.

Air de l'Équipage.

A votre âge,
Fille la plus sage
Est, sans y songer,
Exposée au danger ;
On l'assiége,
Et toujours le piége,
Qu'elle ne voit pas,
Se trouve sous ses pas !

Malgré vous, sensible et timide,
Il faut que votre cœur se décide ;
Sans parens, sans fortune et sans guide,
Il n'est de ressource pour vous
Que le choix d'un époux.

A votre âge, etc. 608.

(*Le Mariage de Scarron.*)

Air : Oui ce Colinet (*des Vendangeurs.*)

Oui, ce Poinsinet,
Qu'on soupçonnait
D'être une bête,
Bientôt nous apprit
Qu'on se méprit
Sur son esprit. (bis.)

Observateur fin,
Censeur malin,
Joyeux poete,
En vives couleurs
Il peint nos mœurs
Et nos erreurs.

Il est maint auteur
Que maint protecteur
Préconise,
A qui l'on voudrait
La bêtise
De Poinsinet. 431.

(*D'une Journée chez Bancelin.*)

Nota. *Cet air n'est autre que celui connu sur le timbre de* Tendre fruit des pleurs de l'Aurore, *dont on a précipité le mouvement en piquant les notes.*

Air : Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ne m'en parlez pas.

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! comment faire,
Hélas !
Pour s'amuser sur cette terre ?
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! comment faire,
Hélas !
Pour ne point bâiller ici-bas ?

Des mortels quel est le rôle !
Travailler, manger, courir,
Intriguer, vieillir, mourir ;
Cela n'est-il pas bien drôle ?

Ah ! ah ! etc. 1126.

(*Chanson de Desaugiers.*)

Nota. *On peut réduire cette coupe en 8 vers, en fondant le 2e avec le 1.er, le 5e avec le 4e, et en donnant à la rime féminine la même couleur qu'aux deux autres qui suivent, si mieux on n'aime couper le 3e vers en deux.*

Air d'un Diner à Pantin.

Pantin, Pantin, que j'aime
Tes prés, tes bois, tes berceaux
Et tes ruisseaux!
Je te préfère même
A Passy, Monceaux
Et Sceaux!

Ah! plaignons l'infortunée
Dont le cœur n'éprouve rien
Et n'aime rien!
Le printemps de chaque année
Me ramène aussi le mien!

Pantin, Pantin, etc. 1342.

Air d'une romance de Blangini.

O toi que j'adore,
Viens, par un tendre serment;
Viens me dire encore
Que ton cœur sera constant.

Prends pitié, chère amante,
Du feu qui me tourmente;
Viens d'un cœur amoureux apaiser les désirs,
Égaler les transports, partager les plaisirs!

O toi que j'adore, etc. 1787.

Air d'Edmond et Caroline.

Il faut l'aimer.
Que Caroline soit présente,
Absente,
Il faut l'aimer! (ter.)
Qu'elle soit tendre, indifférente,
Qu'elle veuille ou non tout charmer,
Caroline est toujours charmante: } (bis)
Il faut l'aimer! } 1363.

(*Voyez* ci-après, N° VI. Airs propres à des *Chœurs* et à des *Rondes*.)

AIRS DONT ON RÉPÈTE SEULEMENT LE PREMIER VERS, OU UNE PARTIE DU PREMIER VERS.

Air du Billet.

Petit billet, toi qu'amour a dicté,
Toi qui me viens d'une main si chérie,
Que tu peins bien de ma sensible amie
Et la tendresse et la fidélité!
Des sentimens de la jeune Zelmire,
Doux confident, tu me dis le secret:
Plus je te lis, plus je veux te relire,
Petit billet! 1661.

Je pense à vous.

Je pense à vous lorsque la jeune Aurore
Chaque matin vient entr'ouvrir mes yeux;
Ces doux pensers m'accompagnent encore
Lorsque la nuit vient obscurcir les cieux;
C'est le seul bien auquel je puis prétendre
Quand le destin vous éloigne de nous.
Ne pouvant plus vous voir ni vous entendre,
Je pense à vous. 1613.

(*Romance de S. G.*)

Faut l'oublier.

Faut l'oublier, disait Colette;
L'infidèle a trahi sa foi!
Il jurait de n'aimer que moi,
Et me préfère une coquette.
Adieu, vains et cruels sermens,
Qui m'assuraient de sa constance:
Adieu, d'amour heureux momens,
Adieu, tant douce souvenance,
Faut l'oublier! (bis.) 1744.

J'y pense encore.

J'y pense encore, et je veux l'oublier,
Lui, qu'en amour je connus le premier.
J'ai beau me dire: hélas! pauvre Colette,
C'est vainement que ton cœur le regrette,
J'y pense encor. 1001.

Air de Brouette à vendre.

C'est par un fil
Que mon bonheur ici commence:
Durera-t-il?
Et pourquoi perdre l'espérance?
Le plus subtil
Souvent n'arrive au bien qu'il rêve
Et ne s'élève
Que par un fil. 1339.

Air de Robert-le-Diable.

Secret d'amour dans mon cœur vient d'éclore,
Comme la fleur, aux doux rayons du jour.
Sa volupté du bonheur est l'aurore,
Mais du midi craint le brillant retour.
Ombre du soir vient embellir encore
Secret d'amour. 1459.

Air : du haut en bas.

Du haut en bas
D'affiches la muraille est pleine!
Du haut en bas,
Aurais-je donc perdu mes pas?
Eh? parbleu! qu'à cela ne tienne,
Couvrons cette autre de la mienne
Du haut en bas! 135.
(Arlequin afficheur.)

Air sur la même coupe.

Comme il m'aimait! (M. *Sans-Gêne.*) 1514.
Sur un radeau. 1692.

Plus d'amour.

N'ai plus d'amour!
N'en aurai de ma vie.
L'ingrate Alie
M'a quitté sans retour;
Loin de guérir de cette perfidie,
N'ai plus d'amour. 1757.

Air du point du jour.

La fin du jour
Sauve les fleurs et rafraîchit les belles.
Je veux en galant troubadour
Célébrer au nom de l'Amour,
Chanter au nom des fleurs nouvelles,
La fin du jour. 351.
(De Gouffé.)

Air du Galoubet.

Mon galoubet (bis.),
Apprivoise le plus sauvage;
Et, comme on en connaît l'effet,
C'est surtout l' jour du mariage
Que l'on s'empresse d' faire usage
D' mon galoubet. *(4 fois.)* 745.
(La Belle au bois dormant.)

Air du Premier pas.

Le premier pas se fait sans qu'on y pense,
Craint-on jamais ce qu'on ne prévoit pas?
Heureux celui dont la douce éloquence,
En badinant, fait faire à l'innocence
Le premier pas! *(bis.)* 334.
(Le Petit Courrier.)

Airs sur la même coupe.

Je n'entends rien. (*Journée aux aventures.*) 1565.
Vive le roi! 1625.
Un seul regard (*Romance de Ségur*). 1159.
Dieu l'a donné. (*Intermède pour la naissance du duc de Bordeaux.*) 1880.

Air d'une romance de Blangini. (*Je t'aimerai.*)

Du voyageur écoutez la prière:
Bon Écossais sous son toit protecteur
Donne toujours asile à la misère,
Et son bienfait se grave au fond du cœur
Du voyageur. 1137.
(L'Homme vert.)

Airs sur la même coupe.

Beau chevalier appuyé sur sa lance. 1658.
Le mois de mai se couronne de roses. 1594.
Je l'aime en vain : l'ingrate, de mes larmes. 1821.

Air de la Baronne

Chez son libraire
Un auteur mécontent jurait
De composer, dans sa colère,
Un ouvrage qui rentrait...
Chez son libraire. 666.

Airs sur la même coupe.

O ma Georgette (*Philippe et Georgette*). 416.
Bouton de rose. 64.
Dans ma chaumière (*de Dalayrac*). 121.
— *Idem* (*de Doche*). 122.
Désir de plaire (*Jolie fiancée*). 1445.
Que veut-il dire? 1364.

(N° VI.)

AIRS A REPRISE, PROPRES A DES CHOEURS ET A DES RONDES.

COUPLETS AU-DESSUS DE DOUZE VERS.

Air du vaudeville des Amours d'été.

Si le cœur vous en disait,
Parmi vous les jeunes filles;
Si le cœur vous en disait,
Voilà le notaire prêt.
Il prendrait
Grand intérêt
A rapprocher les familles,
Si l'amour vous échauffait
En raison du temps qu'il fait.

Car dans l'automne
A Bacchus
Les jours sont dus;
L'hiver, les jours
Sont trop courts
Pour les amours;
Ils sont trop inconstans
Quand c'est le printemps
Qui donne;
Ainsi, tout bien compté,
Mariez-vous l'été. 64o.

Note. Ce vaudeville est un composé de deux airs languedociens. Celui qui forme la première partie est un air à refrain, que l'on emploie souvent tout seul.

Air du vaudeville de Madame Scarron, *ou de* Madame Favart.

Chérissons,
Bénissons
Le jour mémorable
Où nous caressons
Pâtés, poissons
Et saucissons!
Nourrissons,
Engraissons
Notre muse à table!
A Bacchus laissons
Le soin d'animer nos chansons!

Gai refrain, rime facile,
Se présentent sans effort
Au servant du vaudeville,
Dès qu'il tient un rouge-bord...
Mais, malgré ses soins pour plaire,
Un chansonnier damoiseau
Ne fait que de l'eau claire
S'il ne boit que de l'eau.

Chérissons, etc. 806.

(Ronde d'Armand-Gouffé.)

Note. Ce vaudeville est aussi un composé de deux airs, mais on ne les sépare guère.

Air : Enfans de la Provence (d'*Aline*).

CHŒUR.

Amis du vaudeville,
V'nez le soir sous l'ormeau;
Il quitte la grand'ville
Pour not' petit hameau.

Il est fidèle à son berceau
Voilà, voilà du fruit nouveau. (*bis.*)

LE VAUDEVILLE.

Dans les beaux jours d'automne,
Assis sur une tonne, (*bis*;)
Le luth en main,
Je veux (*bis.*) vous mettre en train.
Joyeux lurons,
Nous danserons,
Boirons
Et chanterons
Sur nos pipeaux
Refrains nouveaux
Puisés dans vos
Caveaux.
Chers amis, sur le tambourin
Jurez guerre au chagrin.

CHŒUR.

Amis du vaudeville, etc. 713.

(Vaudeville en vendanges.)

Air : Eh ! r'lan, tanplan, tirelire.

On va leur percer le flanc,
Et flin, flan, r'lan tanplan, tirelire en plan,
On va leur percer le flanc.
Ah! que nous allons rire!
Ah! que nous allons rire!
R'lan tanplan, tirelire!
Que le ciel sera content,
En plein, plan, r'lan tanplan, tirelire en plan,
Que le ciel sera content;
On fait ce qu'il désire.
On fait ce qu'il désire,
R'lan tanplan, tirelire;

Pour lui plaire, il faut du sang,
En plein, plan, r'lan tanplan, tirelire en plan,
Pour lui plaire, il faut du sang.
C'est l'encens qu'il respire,
C'est l'encens qu'il respire,
R'lan tanplan, tirelire;
Et c'est de là que dépend,
En plein, plan, r'lan tanplan, tirelire en plan,
Et c'est de là que dépend
Le salut de l'empire. 805.

(Les Rêveries renouvelées des Grecs.)

Chœur de Lise et Colin.

Le fils à Guillaume
Et la fille à Jean,
Vraiment,
Sont deux amans comme
L'on n'en voit pas cent.

Depuis une année,
L'amour, de leur cœur
Vainqueur,
A leur destinée
Unit le bonheur.
Dès que naît l'aurore,
Pleins de nouveaux feux,
Tous deux
A l'amour encore
Vont offrir des vœux.

CHŒUR.

Le fils à Guillaume, etc.

Air : Allons, mon garçon, de *M. Azinard*, ou de *Jocrisse aux enfers*.

Allons,
Travaillons,
Charpentiers et maçons,
Si nous aimons les chansons
Allons,
Dépêchons;
Plutôt nous finirons,
Plutôt nous en entendrons.

Un refrain, nous le savons,
Rend l'ouvrage plus facile,
Et c'est au bruit des chansons
Qu'on bâtit le Vaudeville.

Allons, etc. 795.

Tous les Vaudevilles.

Vaudeville du Nouveau Nicaise.

Vive la gaîté,
C'est ma devise;
Vive la gaîté,
C'est ma santé!
Noble faculté,
Je te méprise;
Lorsque j'ai bien ri,
Je suis guéri.

Le sot
Aura toujours tort,
S'il ne m'envoie
Plaisir et joie
L'ennui
Sera tout pour lui;
Car lorsque j'ai des soucis,
Je dis:
Vive la gaîté, etc. 1795

Mes dernières vingt sous!

Chœur du Caveau moderne.

Honneur, honneur, honneur au vieillard de Téos!
Il sut aimer, chanter et boire.
Verre en main fêtons sa mémoire
Et faisons redire aux échos
Les chants du vieillard de Téos.

(C'est Anacréon qui parle.)

Des idoles que l'on encense,
Je n'adore que la beauté.
A la grandeur, à l'opulence,
Je préfère la liberté.
Vainement Polycrate espère
Me lier d'une chaîne d'or;
Je n'ai, je ne veux de trésor
Que mon luth, ma coupe et Glycère.

Honneur, honneur, etc. 1801

Philippon de Lamadeleine, fête du Caveau.

Air : Repas en voyage.

Lorsque le Champagne
Fait, en s'échappant,
Pan pan,
Ce doux bruit me gagne
L'ame et le tympan

Le Mâcon m'invite,
Le Beaune m'agite,
Le Bordeaux m'excite,
Le Pomard me séduit :

J'aime le Tonnerre,
J'aime le Modère,
Mais par caractère,
Moi, qui suis pour le bruit.

Lorsque le Champagne, etc. 302.

(Ronde de Désaugiers.)

Note. Cet air est le même que celui du vaudeville de Ils arrivent, ou des Avant-postes du maréchal de Saxe. Il ne diffère un peu que par le majeur. 841.

Air : les flic-flac, les rigaudons.

C'est l'amour, l'amour, l'amour
Qui fait le monde
A la ronde ;
Et chaque jour, à son tour,
Le monde
Fait l'amour.

Qui rend la femme plus docile,
Et qui sait doubler ses attraits ?
Qui rend le plaisir plus facile ?
Qui fait excuser ses excès ?
Qui rend plus accessibles
Les grands dans leurs palais ?
Qui sait rendre sensibles
Jusques aux sous-préfets ?

C'est l'amour, l'amour, etc. 1633.

(La Marchande de goujons.)

Airs sur la même coupe.

Pour toujours, toujours, toujours. (*Le Solitaire.*) 1882.
C'est le vin, le vin, le vin. (*Le Concert d'amateurs.*) 1883.

COUPLETS DE DOUZE VERS.

Air du vaudeville des Gardes-Marine.

Allons, gai, fifres et tambours, (*bis.*)
Célébrez nos douces victoires.
Tous les jours vous chantez la gloire,
Aujourd'hui chantez les amours. (*bis.*)

La vie est un autre océan
Où l'on navigue à l'aventure :
Mille écueils, une route obscure,
Sans cesse arrêtent notre élan.
Au désir livre-t-on la voile,
Dieu sait où sa voix nous conduit :
Heureusement dans cette nuit
La femme est notre étoile.

Allons, gai, fifres, etc. 1526.

Air de l'Amoureux de Quinze Ans.

Not'e d'moiselle a dit oui :
La v'là donc madame !
La v'là donc madame !
Not'e d'moiselle a dit oui.
La v'là donc madame !
J'en suis réjoui.

Le marié, tout satisfait,
Dit : v'là donc ma femme !
La v'là donc ma femme !
Le marié, tout satisfait !
On lit dans son âme
Queu bien ça lui fait !

Chœur.

Not'e d'moiselle, etc. 400.

Air : Je suis le petit tambour.

Amis, quel beau jour pour moi !
Doux accords, tableau plein de charmes.
Chantons tous, chantons : haut les armes,
Vive le Roi ! (*bis.*)

CHŒUR.

Amis, quel beau jour pour moi, etc.

LA FRANCE.

Trop long-temps triste théâtre
De Mars et de ses fureurs,
D'une guerre opiniâtre
La France a vu les horreurs.
Louis a séché nos pleurs,
Louis est fils d'Henri Quatre,
Héritier de son grand cœur,
Il nous devait le bonheur.

TOUS.

Amis, quel beau jour, etc. 1327.

(*Le 27 Juin, vaudeville.*)

Air : Tu n'auras pas, petit polisson.

Monsieur Sottmann, qu'avez-vous fait ?
Quelle méprise
Avez-vous donc commise ?
Chacun de nous en répondrait,
Ce ne sont point Rochester et Dorset.

— A d'autres, vraiment :
Mon discernement
Me met à l'abri d'une telle sottise.
Je les reconnais ;
Et j'en douterais,
Quand je viens, morbleu !
D'avoir leur propre aveu ?

Monsieur Sottman, etc. 150.

(L'Exil de Rochester.)

Air du vaudeville de Buffon.

Mon avis est le vôtre.
Il faut, je le soutiens,
Être fait l'un pour l'autre
Pour que tout aille bien.

Si celui qu'elle préfère
Ne l'épouse pas,
Fillette est sujette à faire
De nombreux faux pas.
A des gens de notre écorce
Faut nous marier sans façon,
Pour n'point donner d'entorse
A Cupidon.

Mon avis, etc. 783.

(Une Journée chez Bancelin.)

Air sur la même coupe.

Vaudeville du Roman d'un jour. 1407.

Air du vaudeville de la Belle au bois dormant.

Ainsi que l'aurore
De ses feux colore
Un riant coteau,
Sur la nature qui sommeille
L'Amour fait luire son flambeau :
Tout se réveille. (*bis.*)

De l'enfance fillette sort,
Dans l'indifférence elle dort ;
L'Amour malin vient à l'oreille
L'avertir qu'elle a ses quinze ans ;
Un doux feu pénètre ses sens,
Voilà ce qui la réveille. (*bis.*)

Ainsi, etc. 822.

Air du vaudeville d'une Visite à Saint-Cyr.

Pour Saint-Cyr, ah ! quelle gloire !
Dans cette auguste maison
Tous les fastes de l'histoire
Vont consacrer la mémoire
Du Czar et de Maintenon. (*bis.*)

Lorsque sa main tutélaire
Répand partout des bienfaits,
Dans ce prince, qu'il révère,
Chaque soldat voit un père ;
Est-il un sort plus prospère,
A moins que d'être Français ?

Pour Saint-Cyr, etc. 590.

Air sur la même coupe.

Quel bonheur ! il a sa grâce. (du *Déserteur*).

Air d'un Hymne à la Paix.

Ah ! qu'un repas
De fruit et de laitage,
Pris sous l'ombrage
Au village,
A d'appas !

Homme paisible,
Ami sensible,
Homme paisible,
Venez chaque matin...
— A cet usage
Rousseau s'engage :
Ce déjeuner vaut un festin !

Ah ! qu'un repas, etc. 1416.

(La Vallée de Montmorency.)

Air : Vive le vin de Ramponneau.

Où donc peut-elle ainsi courir ?
La chose est singulière !
Le prix allait lui revenir :
Pourquoi, si près de l'obtenir,
Fuir ?

Holà ! piqueurs et laquais,
Postillons et jokeis,

Courez tous ventre à terre :
Allez, volez, poursuivez,
Et surtout retrouvez
Cette jeune étrangère.

Où donc peut-elle, etc. 1101.

(La Cassette merveilleuse.)

Air : Ah ! quel plaisir !

Ah ! quel plaisir
Va nous offrir
Ce jour si doux
Pour nous tous !
Hâtons-nous
De commencer
A walser,
A danser.

On sait qu'en France
Au bal tout danse,
Jusqu'à l'arg-nt :
C'est amusant.

Chœur.

Ah ! quel plaisir, etc. 1914.

(Léonide.)

Air : Tôt, tôt, tôt, saut d'galop, *ou* Allez donc, postillon.

Patati, patata,
Ce serait mieux comm' ça
V'là c' qu'on entend dire
Et redire.

Voici mon refrain, moi :
Obéir à la loi,
Travailler, et vive le Roi !

Paris offre des gens
Jaloux et mécontens,
Qui d' l'un à l'autre bout
Blâment, critiquent tout

Patati, patata, etc. 1911

COUPLETS DE DIX VERS.

Air : Arrivez donc, monsieur, le temps s'écoule.

Dans le pays je vais chercher main-forte ;
Un doux espoir d'avance me sourit,
Et l'on verra qu'un greffier de ma sorte
En aucun cas ne peut perdre l'esprit.

Eh ! mais j'y pense,
En ton absence
Si ces fous portaient ici leurs pas,
Soyez tranquille,
Il est facile
De tenir tête à ceux qui n'en ont pas.

Dans le pays, etc. 44.

(Les Époux de trois jours.)

Air : Chantons tous la bonne Lise.

Du cœur suivant le langage
Tous vos enfans chantent leur
Bienfaiteur !
Votre arrivée au village
Fut l'époque d' leur bonheur !

On vous voit donner sans cesse
Aux garçons de ce pays
D' bons avis,
Des secours à la vieillesse,
Aux fillettes des maris.

Du cœur, etc. 1050

(La Petite Gouvernante.)

Air : En revenant du village.

Chacun me dit à la ronde
Que je suis mal loti
Et mal bâti ;
Mais il faut bien dans ce monde
Prendre enfin son parti.

Je suis pauvre, et n'attends même
Ni place ni soutien ;
Mais, n'ayant rien,
Je suis sûr que lorsqu'on m'aime
Ce n'est pas pour mon bien.

Chacun, etc. 1116.

(Chanson de Désaugiers.)

Air : Je suis Madelon Friquet.

Je ris du qu'en dira-t-on,
Et sans mystère
Je préfère
A nos dames du grand ton,
La simple et gentille Marton.

Souvent pendant un siècle il faut
De ces rebelles
Citadelles
Faire comme un sot
L'assaut

Je ris, etc. 277.

(Ronde de Désaugiers.)

Air du vaudeville du Pauvre Jacques, *ou* Quitte à quitte.

Nous verrons à ce qu'il dit,
S'il faut donner quelque croyance,
Et si cet homme d'esprit
Se bat aussi bien qu'il écrit.

Tu dois bien le voir,
J'ai fait mon devoir
Dans cette circonstance;
J'ai perdu mes soins,
Mais je cours au moins
Et chercher des témoins.

Nous verrons, etc. 801.

(Une Journée chez Bancelin.)

Air de l'Avare en goguettes.

Ah! quelle ivresse! ah! quel nectar!
Bouchons, volez de toute part!
A boire! à boire!
Chantons à l'unisson
Honneur et gloire
A notre Amphytrion!
Quel luxe a la fête préside!
Bal superbe, repas idem.
On n'a rien vu de plus splendide
Depuis le riche *Abouhassem!*

Ah! quelle ivresse! etc. 1998.

Air du vaudeville de la Chaumière moscovite.

Honneur, gaîté,
Amour, santé,
Point de vœu téméraire.
Selon son goût,
Un peu de tout,
Et l'on va jusqu'au bout.

Tu ne craindras plus la misère:
Mais dans ce lieu reste à jamais.
On peut regretter la chaumière,
Même en brillant dans un palais.

Honneur, gaîté, etc. 806.

Air: L'Amour constant, l'Hymen joyeux (de *Colinette à la Cour*).

Si je n'avons pas
De mets délicats,
J'avons dès l' matin
Soif et faim

Allons, amis,
L' couvert est mis,
Boutez-vous là par terre,
Vot' ménagère
A côté d' vous
Est-il plaisir plus doux?

Si je n'avons pas, etc. 1510.

(Les Sabotiers béarnais.)

Air: Fillettes, méfiez-vous.

Mes chers enfans, allez tous
Au rendez-vous
Que monseigneur donne,
Ce soir un heureux époux
Fera chez vous
Plus d'un jaloux.

Ne m'ont point de reconnaissance,
J'agis par amitié;
Quand je vous oblige, d'avance
Ne suis je pas payé?

Mes chers enfans, etc. 1630.

Air: Mon pèr' m'a donné un mari, *ou* Air du vaudeville *des Gascons*.

Vivent les Gascons, mes amis,
Car en Gascons le monde
Abonde,
Et la Garonne, à mon avis,
Coule, sandis!
En tout pays.

En lurons le pays brilla,
On connaît la valeur gasconne,
Et l'esprit chez nous régnera
Tant que coulera la Garonne. *bis.*

Vivent les Gascons, etc. 1649.

Air du vaudeville des Blouses.

Présent, présent,
Jamais absent,
C'est le cri que l'on doit entendre
Présent, présent,
Jamais absent!
C'est le cri que l'honneur attend.

Pendant trente ans j'ai su défendre
Mon pays, si cher à mon cœur.
Criff, aux combats tu vas te rendre;
Songe à répondre au champ d'honneur

Présent, présent, etc. 1918.

(*Stanislas.*)

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : Négligent, distrait (du *Mur mitoyen*).

Sans nulle frayeur, soumettez-vous,
Point de résistance,
On a de l'indulgence;
On peut excuser de jeunes fous,
Mais il faut nous suivre et retourner chez vous.

Le sort jaloux a trompé mon attente.
— C'est donc ainsi que vous nous échappez!
— Quand nous croyons bien attraper ma tante,
C'est nous, hélas! qui sommes attrapés!

Sans nulle, etc. [illegible]

(*Les Époux de trois jours.*)

Air : Rien n'est si plaisant que la tournure.

Pour m'enseigner des arts inutiles,
On me fit jadis périr d'ennui.
Au lieu de tous ces talens futiles,
Il fallait m'apprendre à me passer d'autrui.

Se coiffer soi-même est difficile.
Que de maladresse!... oh! l'imbécile!
Quelle peine!
Quelle gêne!
Je doute que j'y parvienne.

Pour m'enseigner, etc. [illegible]

Air : Voici les Étrennes de Cythère (de *l'Amant statue.*)

C'est un mauvais cœur, une ame dure;
A là comm' chacun doit la juger
D'puis qu'elle est au monde, oh! oui, j'en jure,
All' n'a jamais eu l' d'air d'obliger.

Elle fait du bien plus qu'on ne pense,
Et toi-même un jour en conviendras.
Oui, plus d'une fois, sa bienfaisance
Dans l'obscurité, dans le silence,
A rendu service à des ingrats. (*bis.*)

C'est un mauvais cœur, etc. 1170.

(*Honorine.*)

Air : Que Pantin serait content.

Ah! que de monde à Pantin,
Si de la ville
A la file
Accourait chaque pantin
Qu'on trouve sur son chemin!
Nous pourrions y voir par titre
Tel qui signe un F, un O
Et qu'on pourrait mieux connaître
S'il ne signait que zéro.

Ah! que de monde, etc. [illegible]

(*Un Dîner à Pantin.*)

Air : Et zic et zic et zic et zoc (de *Richard.*)

Et tic, et tic et tic, et toc, et tic, et tic et toc
De ce bachique lutin,
Vive le son argentin! } *bis.*

De la harpe enchanteresse,
Du clavier qu'une main presse,
Le charme entraîne et séduit.
Mais, chers convives, je nie
Qu'il existe une harmonie
Plus touchante que ce bruit.

Et tic, et tic, etc. [illegible]

(*Carillon bachique de [illegible].*)

Air : Eh gai, gai, gai, mon officier.

Chantons, buvons; ce n'est qu'ici
Que la vie
Est jolie:
Chantons, buvons; ce n'est qu'ici
Qu'on nargue le souci.

Une onde fugitive,
Voilà notre destin;
Mais le ciel sur la rive
Fait croître le raisin.

Chantons, buvons, etc. [illegible]

(*Ronde de Ph. [illegible]*)

Air d'un chœur de *Picaros et Diégo.*

A la campagne il faut qu'on se promène,
Allons voir ses bosquets naissans,
Ses prés, ses clos, enfin tout son domaine
Et nous ne serons pas long-temps !

La promenade est agréable,
Le grand air a bien des appas;
Mais comme, hélas!
On n'en vit pas,
Faites toujours mettre la table.

A la campagne, etc. [illegible]

(Un Diner à Pantin.)

Air : Un cordelier de sa voix fait parure.

Si nous perdons not' gaîté dans la s'maine,
Qui parmi nous le dimanch' la ramène ?
C'est le bon vin!

CHŒUR.

Si nous perdons, etc.

CHANT.

Qui des soug'erens fait autant de bons drilles,
Qui fait danser les femmes et les filles?
C'est, c'est, c'est le bon vin,
C'est le bon vin qui nous met tous en train. (bis.)

CHŒUR.

C'est, c'est, etc. [illegible]

(Les Deux Gaspard.)

Air du vaudeville de la Belle Marie.

Belle aux galans mystères,
Viens dire ton secret;
Celui que tu préfères
Doit garder ton portrait (ter.)

A certain bal je me rappelle
Qu'auprès d'elle j'étais placé,
Pour intéresser cette belle,
Avec elle, moi j'ai dansé,
Avec elle, moi j'ai valsé.

Belle, etc. 924.

(Amour et Mystère.)

Air du Prince en goguettes.

Folie, (ter.)
A ton gré dispose de moi;
La vie (ter.)
N'est rien sans toi. (bis.)

Amis, jusqu'à ce que l'aurore
De ses feux embellisse encore
La riante couleur du vin,
Prolongeons gaîment le festin!
Buvons jusqu'à demain!

Folie, etc. 1712.

Vaudeville de la Lanterne Sourde.

Pour qu'un sort digne d'envie,
De vos jours
Embellisse le cours,
De votre lot dans la vie,
Mais un [illegible], etre toujours.

Pourquoi sortir de sa sphère ?
Le sort fit tout pour le mieux
Les dieux s'ennuîraient sur terre,
L'homme s'ennuîrait aux cieux

Pour qu'un sort, etc. 1960.

COUPLETS DE HUIT VERS.

Air du vaudeville de la Bonne Servante.

Il est à moi ce valet plein d'adresse,
De le garder je me suis fait la loi :
Il me choisit ici pour sa maîtresse...
Vous le voyez, madame, il est à moi.

Je vous attends ici dans un quart d'heure.
— Comptez sur moi, sandis : car j'y serai
— Dans un moment, près de cette demeure.
— Foi de Normand, oui, je m'y trouverai.

Il est à moi, etc. 1504.

(Gascon et Normand.)

(Voyez pag. 75 pour les airs sur la même coupe, sans refrain en chœur.)

Air de l'Amant statue.

Chantons les matines de Cythère,
Tout ce qu'on y fait s'y fait à deux :
Oui, ce n'est qu'à deux qu'on peut bien faire
L'office du dieu qui rend heureux

L'art d'aimer n'est rien sans l'art de plaire;
C'est de cet office une leçon ;
Et joindre le plaisir au mystère,
Des amans heureux c'est l'oraison.

Chantons, c'est. 92.

(*Chanson de Laujon.*)

Air : Vive l'Amour pour nous mieux secourir.

Que ce tableau soit par nous vérifié ;
J'en tirerons au moins queuq' conjecture,
Et pour nos fill', sans aucune pitié,
D' not' indulgenc' rabattons la moitié.

Concevez-vous la cruelle aventure
De ce tendron, qu'on n'a point épié ?
Fille qui perd une fois sa chaussure,
Ne trouve plus de chaussure à son pié.

Que ce tableau, etc. 918.

(*Veillées villageoises.*)

Airs sur la même coupe.

Bravons, bravons les chaleurs de l'été,
ou Honneur, honneur à l'illustre devin. (*De Pierrot.*) 1461.

Air du Pauvre Diable.

Tu vas changer de costume et d'emploi,
Je te nomme mon secrétaire,
Et si je suis content de toi,
Cent écus seront ton salaire. (*bis.*)

Contre le tien je troque mon habit.
Ce début volontiers m'arrange ;
Mais n'allons pas changer d'esprit,
L'un de nous deux perdrait au change. (*bis.*)

Tu vas changer, etc. 1308.

Air du vaudeville de Pinson, père de famille.

Jeunes, vieux, sages, fous,
A Sceaux venez rire, rire ;
Avec nous, sans médire,
Venez rire tous.

Et comment voir sans rire
Ce naïf Céladon
Sur la flûte à l'oignon
Soupirer son martyre ?
Jeunes, vieux, etc. 1989.

Nota. M. *Désaugiers a coupé depuis cet air de la manière suivante, dans sa jolie chanson du Sexagénaire :*

Vieillissons sans regret,
C'est l'adage
Du vieux sage :
Du bonheur à tout âge,
Voilà le secret.

La jeunesse a des charmes;
Mais les tendres tourmens
Aux plaisirs des amans
Mêlent toujours quelques larmes.

Vieillissons sans regret, etc.

Chœur des Trois Fermiers.

Sans un petit brin d'amour,
On s'ennuirait même à la cour,
Guia pas sans lui d' biau séjour
De bell' nuit, ni d' biau jour.

L'amour fait tout : c'est lui qui d' violettes
Fleurit nos prés au vert printemps :
Lui seul instruit et linots et fauvettes
A v'nir peupler nos bois naissans.

Sous un petit brin, etc. 628.

Air du vaudeville de Pauline.

Époux aimables, généreux,
A nos femmes soyons fidèles,
Et du soin de nous rendre heureux
Reposons-nous sur elles.

Nous sommes tendres, empressés,
Tant qu'on nous tient rigueur extrême ;
Mais nous n'aimons jamais assez
La femme qui nous aime.

Époux aimables, etc. 1332.

Ronde du Mai.

Eh! allons vite, vite le mai,
Qu'on nous le, qu'on nous le plante!
Eh! allons vite, vite un air gai,
Qu'on nous le, qu'on nous le chante!

Je pourrais vous dire comme
On le plante en tout pays;
Car l'usage de Paris
N'est pas celui de Rome.

Eh! allons, etc. 1637.

(*Ronde de Laujon.*)

Air de la Tentation de Saint Antoine.

Courez vite, prenez le patron,
Et faites le moi danser en rond;
Courez vite, prenez le patron,
Et faites le danser en rond.
Bon!

Messieurs les démons, laissez-moi donc!
Non, tu danseras,
Tu sauteras,
Tu chanteras.

Courez vite, etc. 109.

Air du Pas des Trois Cousines.

Quand des ans la fleur printanière
S'effeuille sous les doigts du Temps,
Pourvu vous gaîment la carrière,
Un bel hiver vaut un printemps.

Pour moi l'impitoyable horloge
A soixante fois retenti;
Mais s'il faut que l'Amour déloge,
Momus n'est pas encore parti.

Quand des ans, etc. 783

(*Ronde de Désaugiers.*)

Airs sur la même coupe.

Air du vaudeville de *Béranger, ou du Secret de Madame.* 881.
Je regardais Madelinette. 271.
Air du vaudeville de *Gilles en deuil.* 798.
Quelle singulière aventure (*la Belle au bois dormant*). 1578.
Si connaissiez ma gente amie (*Chanson de Tournay*). 1631.
En affaires comme en voyage (*M. Musard*). 300.
Mon cœur à l'espoir s'abandonne (*de Caroline*). 1757.

Air du vaudeville de Comment faire.

A tout le monde il serait doux,
Je le sens bien, de pouvoir plaire;
Mais pour contenter tous les goûts,
Vraiment on ne sait comment faire.

Lenoir a cru voir dans mes ris
La preuve d'une âme frivole;
Delville de moi s'est épris,
Il aime une femme un peu folle.

A tout le monde, etc. 790.

Air de Jeanne-d'Arc (*du Vaudeville*).

De Jeanne d'Arc, que l'heureux nom
Soit le signal de la victoire:
Prends mon épée, et que ce don
Soit ton premier titre de gloire.

Au rang de tes preux chevaliers
Ma place n'est pas usurpée;
Quand mon roi m'offre son épée,
C'est déjà m'offrir des lauriers.

De Jeanne d'Arc, etc. 1104.

Air : Allez-vous-en, gens de la noce.

Allez-vous-en, sainte famille,
Dit l'envoyé du paradis;
Car Dieu veut que dans cette ville
Tous les habitans soient rôtis!...
— Comment, rôtis!
— Eh, oui, rôtis...
Allez-vous-en, sainte famille, } chœur
Dit l'envoyé du paradis. } bis.

(*Cantique de Loth.*)

Chœur de Blaise et Babet.

Chantons l'hymen, chantons l'amour!
Vous les fixez dans ce séjour!
Vive l'hymen, vive l'amour!
Ils n'font plus qu'un dans ce beau jour.

Déjà votre tendresse
A payé mes bienfaits;
Leur prix est dans l'ivresse
Des heureux que j'ai faits.

Chantons, etc. 779.

Ah ! le bel oiseau, maman,
Qu'Alain a mis dans ma cage !
Ah ! le bel oiseau, maman,
Que m'a donné mon amant !

En cachette, hier au soir,
Nous sortîmes du village ;
Suis-moi, si tu veux le voir,
Me dit-il, sous ce feuillage...
Ah ! le bel oiseau, etc. 13.

Mêmes coupes.

Air du branle sans fin,
ou Pour étourdir le chagrin (*de la Danse interrompue*),
ou Buvons, puisque dans le vin. 1072.
Allons, mettons-nous en train. 1437.

Nota. Plusieurs chansonniers ont coupé en deux le second vers de ce couplet. De ce nombre sont MM. Désaugiers et Merel.

Allons, mettons-nous en train,
Qu'un rie
Et que la folie, etc.

Air du vaudeville de la Garde Nationale.

Vive, amis, vive à jamais
La garde nationale !
Partout son cœur se signale ;
Ses travaux sont des bienfaits.

Peut-il se rendre aux arrêts,
Obéir est notre usage ;
Les éviter est d'un sage,
Mais y rire est d'un Français.

Vive, amis, etc. 1022.

(*Hôtel Bazancourt.*)

Air du vaudeville d'une Visite à Bedlam.

Enfin donc un ciel plus doux
Pour vous succède aux orages,
Plus de courses, de voyages ;
Ah ! restez toujours chez vous. (*bis.*)

De vos voisins chaque jour,
Français, votre humeur légère
Vous fait perdre tour-à-tour
Le costume et la manière.

Enfin donc, etc. 1639.

Même coupe.

Air du vaudeville des Marieurs écossais. 1801.

Ronde du Bouquet du Roi, ou du Vaudeville en Vendanges.

Jeux, Plaisirs, Amours et Ris,
Accourez tous en cadence ;
Accourez, l'heureuse France
Redevient votre pays.

Autour de moi je regarde,
Et partout, d'un même élan,
Cœurs, esprits, drapeaux, cocarde ;
Tout change du noir au blanc.

Jeux, Plaisirs, etc. 1425.

(*Vaudeville en vendanges.*)

Faux timbre.

Jeun's amans, v'nez sur nos pas.

Ronde de la Bonne Servante.

Voulez-vous que chaqu' matin
Avec vous l' bonheur s'éveille,
Gardez pour le lendemain
Un peu de plaisir d' la veille.

Pour chanter durant l' printemps
Le rossignol se conserve ;
Pour l'hiver pendant l' beau temps
La fourmi met en réserve.

Voulez-vous, etc. 1487.

Air du Devin de village.

Si des galans de la ville
J'eusse écouté les discours,
Ah ! qu'il m'eût été facile
De former d'autres amours !

Mise en riche demoiselle,
Je brillerais tous les jours ;
De rubans et de dentelle
Je chargerais mes atours.

Si des galans, etc. 130.

Airs sur la même coupe.

La Loterie est la chance (*de Sophie Arnoult*). 309.
Air du vaudeville de Rien de trop. 1069.

Ah ! cessez, cessez, mon père. 11.
Air du vaudeville d'une Nuit de la garde nationale,
ou Entends-tu l'appel qui sonne. 1317.
La Séance est terminée (*Flore et Zéphire*). 1521 (1).
Air du vaudeville des Deux Matinées. 1837.

Ronde de l'ancien Caveau.

Nous n'avons qu'un temps à vivre,
Amis, passons-le gaîment :
De tout ce qui peut le suivre
N'ayons jamais aucun tourment.

A quoi sert d'apprendre l'histoire,
N'est-ce pas la même partout ?
Apprenons seulement à boire ;
Quand on sait bien boire, on sait tout.

Nous n'avons, etc. 408

(Bonneval.)

Air du vaudeville de Bastien et Bastienne.

Mes enfans, après la pluie
On voit venir le beau temps.
Rendez grâce à ma magie ;
A la fin vous v'là contens.

(1) *Cet air, fait pour le ballet de l'Épreuve villageoise, est de Persuis.*

Allons, mariez-vous,
Votre noce est déjà prête ;
Allons, mariez-vous,
De la fête
Je vous tous.

Mes enfans, etc. 1648.

Nota. *Cet air a fourni le refrain de celui qui suit.*

Air : Maman, mariez-vous.

Non, non, ne cessons pas
D'écrire,
Chanter et rire ;
Non, non, ne mettons pas
De terme à nos gais repas.

Plus que jamais parmi nous
Le ridicule
Circule.
Animés d'un saint courroux,
C'est l'instant de crier tous (1) :

Non, non, etc. 384.

(Ronde de Moreau.)

Air : Faut-il donc qu'un bon drille.

Comme l'âge nous chasse !
Comme on voit tout fuir en ce jour !
Comm' ça vient, comm' ça passe !
Ici-bas chacun à son tour.

Comme l'âge, etc.

(1) *Cette coupe n'est que de 8 vers ; mais elle n'a pas moins de grace en coupant le 2e et le 6e, comme l'a fait M. Moreau.*

Jusqu'à mon heure dernière
J'aurai donc fait des heureux !
Mais je finis ma carrière ;
La commencer vaudrait mieux !

Comme l'âge, etc. 789.

(Comme ça vient, comme ça passe.)

Air : Allons tous rendre hommage (de l'*Épreuve villageoise*).

Allons nous mettre à table,
Et qu'un vin délectable
A la saillie aimable
Vienne donner l'essor.

Pour le charmer, doublé d'effort
L'instant est favorable :
Il faut réunir en ce jour
L'Hymen avec l'Amour.

Allons, etc. 390.

Air du vaudeville de Folie et Raison.

Heureux qui, dans la vie,
Changeant souvent de ton,
Fait penser la folie
Et rire la raison ! (bis.)

Raison, ton flambeau, qu'on doit craindre,
Guide l'homme trop peu d'instans :
Jeunes, l'amour cherche à l'éteindre,
Vieux, il est éteint par le Temps. (bis.)

Heureux, etc. 818.

Air sur la même coupe.

Air du vaudeville de la Belle Marie. 824.

Air : Oui, j'aime à boire, moi.

Oui, je suis gourmand, moi,
Et je m'en fais gloire :
Du temps le plus doux emploi,
C'est de manger, de boire.

Quand Bacchus vient l'animer,
Ma muse, peu bégueule,
Préfère à l'art de rimer
Le grand art de la gueule.

Oui, etc. 436.

(Ronde de Marceau.)

Air : Printems, dans nos bocages.

Intégrité, franchise,
Doivent régner ici ;
C'est là notre devise,
Nous l'espérons ainsi.

Faire ce choix là
Ce n'est pas facile entreprise.
Qui vous dit cela ?
Les rivales ne sont pas là.

Intégrité, etc. 631.

(Le Prix.)

Air : On dit par tout le monde (de *Santeuil et Dominique.*)

Son goût est balsamique,
Son parfum est divin ;
C'est de la Martinique
Le moka le plus fin.

Combien je suis contente
De voir votre grandeur !
Pour la nièce et la tante
Ah ! quel excès d'honneur !

Son goût, etc. 621.

Airs sur la même coupe.

Air du Gondolier vénitien,
ou Si ma voix peut t'distraire,
ou Pour la cérémonie. 916.
Air de la Marche du Calife de Bagdad. 1472.

Nota. *Voyez page 93, pour les autres airs sur la même coupe, mais sans refrain.*

Air du vaudeville de Six mois d'absence.

O surprise extrême !
Est-il un moment plus doux ?
Ce prince qu'on aime
Était au milieu de nous !

Je vous en conjure,
Ordonnez... — Relève-toi.
Ah ! quelle aventure !
J'allais épouser le roi !

O surprise, etc. 815.

(Le Grenadier de Frédéric.)

Air : Vivent les fillettes.

Vivent les fillettes !
Mais pour un seul jour
Jamais d'amourettes,
Toujours de l'amour.

Fi de l'inconstance !
Ce péché honteux
N'est que l'impuissance
D'en commettre deux.

Vivent les fillettes, etc. 622.

Airs sur la même coupe.

La reconnaissance,
ou O ciel ! que lui dire. 411.
Vive le Dimanche (*M. Partout.*), en ajoutant une note au dernier vers. 1746.

Nota. *Voyez page 96, pour les autres airs sur la même coupe, mais sans refrain.*

Chœur de Léonide.

Entendez-vous du bal
Commencer la douce harmonie :
L'archet de la folie
Nous donne le signal.

Le plaisir nous invite,
A sa voix courons vite !
Eh ! mais mon cœur palpite.

Entendez-vous, etc. 1938.

Chœur bachique du Solitaire.

Le vin, par sa douce chaleur,
Et nous anime et nous possède; (bis.)
A tous les maux c'est un remède,
Il guérit même de la peur.

(On répète en chœur.)

Quand le soldat marche à la gloire,
Le vin lui donne un noble essor:
Et pour célébrer la victoire,
A son retour il boit encor.

Le vin, etc. 1999.

COUPLETS DE SEPT VERS.

Air : Adieu donc, Dame françoise.

Rassemblons en diligence
Les braisiers
Et les messiers!

Vous serez suppliciés,
Aux termes de l'ordonnance
Qu'en rigoureux justiciers
Dans l'instant vous lancerez.

Rassemblons, etc.

(Les Vendangeurs.)

Chœur bachique de Wallace.

Chantons, amis, et pour refrain
Répétons tous : du vin! du vin!
Du vin!

La gloire militaire
Ne touche pas mon cœur,
Et je mets mon bonheur
A bien vider mon verre.

Chantons, etc. 1873.

COUPLETS DE SIX VERS.

Air de l'Erreur d'un moment.

Faut d' la vertu, pas trop n'en faut;
L'excès en tout est un défaut.

Alix était la femme à Blaise,
Blaise était itou son mari:
Près d'elle il était tout de braise,
Elle avait toujours l'air transi.

Faut d' la vertu, etc. 191

NOTA. *Tous les airs de contredanse et de walse sont aussi des airs à refrain.* (Voyez N° II, *page 142 et suivantes*).

(N° VII.)

AIRS DONT LES FINALES SEULEMENT SONT RÉPÉTÉES, ET QUI SONT PLUS PARTICULIÈREMENT PROPRES A DES RONDES.

COUPLETS AU-DESSUS DE DIX VERS.

Air : En revenant d'Auvergne, ou Soir et matin je chante.

De ton heureuse enfance
Conserve l'innocence,
L'âge de la souffrance
Vient toujours assez tôt.
Dans l'ardente jeunesse,
Dans la triste vieillesse,
Persécuté sans cesse,
L'homme n'est plus qu'un sot.

Les honneurs, l'opulence,
Ne valent point l'innocence,
La pure jouissance, (bis.)
Gai, coco! (bis.)
Houp!...
C'est la joyeuse danse
Du petit marmot. (ter.) } (bis.) 179.

(Le Chaudronnier de St. Flour.)

NOTA. *On danse sur la ritournelle, qui n'est autre que le chant des quatre premiers vers.*

Ronde de Nicodème dans la lune.

Colinette au bois s'en alla
En sautillant par-ci par-là,
Tra, la, deri, dera,
Tra, la, deri, dera.
Un beau monsieur la rencontra,
Frisé par-ci, poudré par-là,
Tra, la, deri, dera,
Tra, la, deri, dera.
La belle, où courez-vous comm' ça?
Monsieur, j' m'en vais dans c' p'tit bois-là
Cueillir la noisette.
Tra, deri, dera,
Là, là, là, là,
Là, là, là, là;
Tra, la, deri, dera.
G'nis pas d' mal à ça,
Colinette,
G'nis pas d' mal à ça. } (bis.) 100

Ronde d'Aline.

Enfans de la Provence,
Jamais de noir chagrin;
Le plaisir et la danse,
Voilà notre refrain:
C'est le refrain
Du tambourin. } *Chœur en dansant.*

Eh! pourquoi, douce amie,
Sur ta bouche jolie
Ce petit air boudeur?
Ton cœur
Soupire
Pour un trompeur!

Eh! non, non, non, (bis.) jamais de noir chagrin:
Entends l'écho redire au son du tambourin:

Enfans de la Provence, etc. 712.

Ronde du Chaperon rouge.

Depuis long-temps, gentille Annette,
Tu ne viens plus sous la coudrette
Danser au son du chalumeau
Lorsque tu quittes le hameau;
Fuyant les plaisirs de ton âge,
Tu vas rêver dans le bocage
Dis-moi
Pourquoi? } (bis.)

Ah! dame pourquoi! c'est bien embarrassant à dire, voyez-vous.....

Dansez, jeunes compagnes,
Dansez la ronde des montagnes;
Un jour vous saurez comme moi
Pourquoi. } *Chœur en dansant.* 1781.

Ronde du Solitaire.

Qui traverse à la nage
Nos rapides torrens?
Qui sur un roc sauvage
Va défier les vents?
A l'ours dans sa tanière,
Qui donne le trépas?
De la biche légère
Qui devance les pas?

C'est le solitaire!
Il fait tout,
Il voit tout,
Il sait tout,
Et partout. } *chœur.* 1918.

Ronde de la Neige.

Lorsque l'hiver enchaîne les flots,
Jeunes beautés, avec audace,
Accourez à ces plaisirs nouveaux;
L'Amour peut guider vos traîneaux
Nul danger ne vous menace.
Mais il est au printemps
Des périls bien plus grands.
Près de vous quand avec grâce
Un danseur vient soudain
Vous présenter la main.
Ma Suzon,
Ma Lison,
Pour danser
Pour valser,
Ne vas pas te presser.
Il est plus dangereux de glisser
Sur le gazon que sur la glace.
Il est trop dangereux de glisser;
Fillettes, craignez de danser.
(*En chœur et en dansant.*)

Il est plus dangereux, etc. 1920.

Air sur la même coupe.

Ronde de *la Pauvre fille*. 1628.

Ronde de Nicodème dans la lune.

L'autre jour la p'tit' Isabelle
D' grand matin s'en allait au bois;
Un gros loup s'en vint auprès d'elle,
V'là qu' la peur la met aux abois!
A mon s'cours, v'nez-vous-en ben vite!
A mon s'cours, dit-elle en tremblant!
Ah! pauvre p'tite!
Ah! pauvre p'tite!
Quen tourment!
L' beau Lucas est là qui la guette :

(On parle.)

Il s'avance ben vite, et pis lui dit d'un ton coléreux :

(Continuation du chant.)

V'là c' que c'est que d'aller seulette, } *chorus en dansant.*
Non, mamselle, il faut aller deux. } 330.

Ronde de Thibaut, comte de Champagne.

La discipline est peu sage
Et ne raisonne pas bien:
Le bon vin fait le courage;
Nous ne craindrons jamais rien
Tant que nous boirons,
Larirette,
Tant que nous boirons,
Larira,
Tant que nous boirons,
Nous tiendrons bon,
Farilon,
Farilon,
Farilette
Boira qui voudra, }
Larirette, } *(bis.)*
Paîra qui pourra, }
Larira. } 1475.

Air de la Catacoua.

Chantez le vin, chantez les belles,
Joyeux buveurs, heureux amans!
Enfans chéris des neuf Pucelles,
Faites-nous des couplets charmans!
Je partagerai votre ivresse,
Et je bannirai tout chagrin.

Mais que soudain, }
Le verre en main, }
Chacun en train }
Répète mon refrain : } *chorus.*
Le bonheur est dans la paresse; }
Les gens qui ne font rien }
Font bien. } 674.

(Chanson de Francis.)

Air du Vaudeville du Sorcier.

Amour, mariage, divorce,
Naissances, morts, enterremens,
Fausses vertus, brillante écorce,
Petits esprits, grands sentimens,
Dissipateurs, prêteurs sur gages,
Hommes de lettres, financiers,
Créanciers,
Maltôtiers,
Et rentiers,
Tièdes amis, femmes volages,
Riches galans, pauvres maris...
Voilà Paris. *(4 fois.)* 851.

(Chanson de Désaugiers.)

Air sur la même coupe.

Vaudeville final du *Vaudeville au village*, ou *des Cosaques au village*. 1488.

Air : Lison dormait dans un bocage.

En l'honneur du bon *Henri-Quatre*,
Chantons un cantique nouveau,
Et vidons, sans en rien rabattre,
Tous les muids de notre *Caveau!*
Il sut aimer, boire et combattre,
Pour plaire il ne lui manquait rien :

Il aimait bien, }
Il chantait bien, }
Aucun revers ne put l'abattre; } *bis*
Il aimait bien, } *en chœur.*
Il buvait bien; }
C'était un franc *Épicurien!* } 300.

(Chanson d'Armand-Gouffé.)

Autre Air sur les mêmes paroles. 178.

De Louis c'est le digne frère (17 *juin*). 1528.

Air de la Ronde du Rival confident, ou du Vaudeville du chaudronnier de Saint-Flour.

Les Auvergnats, au fond d'un bois,
Vont danser sur l'herbette,
Ils n'ont ni fifres, ni hautbois,
Mais rien qu'une musette.

Leurs plaisirs sont toujours vrais,
La nature en fait les frais...
Et youp!
Soir et matin l'on danse
Le rigaudon
Zig, zag, don, don; } *chorus.*
Et jamais la cadence
Ne nuit à la raison. 731.

Air de la deuxième ronde du *Départ pour Saint-Malo*

Rien n'était si joli qu'Adèle,
Qui, grâce à Lucas
Arrivait à grands pas
A l'âge où l'Amour dit tout bas:
Amusais-vous,
Belle aux yeux doux;
Amusais-vous,
Trémoussais-vous,
Amusais-vous, belle; } *chorus en dansant.*
Amusais-vous,
Ne craignais rien,
Trémoussais-vous bien. 518.

Air : Lorsque Dieu fit Adam.

Tout doit nous l'affirmer,
Dès la naissance du monde,
Pour boire et pour aimer
Le ciel nous fit à la ronde.
Chantons,
Fêtons,
Exaltons
Les feuillettes,
Les fillettes!
Car toujours l'on boira,
L'on aimera, } *chorus.*
L'on boira,
L'on aimera. 373.

(Ronde d'Armand Gouffé.)

Ronde de *la Robe et les bottes.*

Lorsqu'ici pêle mêle
Dieu mit le genre humain,
Il dit: Race mortelle,
Obéis au destin:
Ainsi polichinelle
Obéit à maman.
Marionnettes,
Joliettes,
En avant!
Courez la même chance,
N'y aura de différence } *chorus.*
Qu' du p'tit au grand. (*bis.*) 383.

Air : Ça n'devait pas finir comm'ça (*du Poète supposé*)

A ma Margot,
Du bas en haut, } *chorus.*
Vous n'trouverez pas un défaut.
Pour commencer par sa chev'lure,
Ah! dam'! les jours de grand' colure,
Faut voir queu tour ses ch'veux vous ont,
Et s'ils étaient moins roug' qu'ils n' sont...
Ah! mon dieu! (*bis.*) mon dieu! qu' c'est dommage!
Mais, à ça près, j' gage,
Qu'à ma Margot,
Du bas en haut } *chorus*
Vous n' trouverez pas un défaut. (*bis.*)

(Chanson de Désaugiers.)

Air : Il n'est qu'une chose au monde, *ou* Vaudeville *des Boxeurs.*

Commerçans de toute sorte,
Ou plus ou moins charlatans,
Quand votre boutique est morte
Pour ramener les chalands,
Faites du bruit à la porte,
Et le public est dedans.
On n'a jamais tort
Quand on frappe,
Frappe, tape; } *chorus.*
On n'a jamais tort
Quand on tape, frappe fort. 1009.

(Vaudeville des Boxeurs.)

Air : Un Chanoine de l'Auxerrois.

Le punch et le vin que j'ai pris
Viennent échauffer mes esprits.
Messieurs, point de chicanes,
Turlututu! chapeau pointu!

Laissez moi faire un impromptu
Rempli de coq à-l'âne.
Tout du moins j'y ramene au bout
Ce refrain d'un merveilleux goût :
Eh! bon, bon, bon,
Que le vin est bon!
Buvons à nos sultanes! } *chorus.* 581.

(Chanson de Collé.)

Ronde du Droit du Seigneur.

Colin, s'ra ce le dernier?
Reprendrai je mon panier?

Chœur.

Colin, s'ra-ce, etc.

Alexis.

Dans c' panier, bergere agile
Portait ses fruits à la ville;
Chacun lui dit en passant,
Vous n' manqu'rez pas de chaland.
Oh! vraiment, vraiment, s' fait elle,
C'est un' bagatelle. *(bis.)*
Colin, s'ra-ce le dernier?
Reprendrai je mon panier?

Chœur.

Colin, s'ra ce le dernier, etc. 82.

Ronde de Bastien et Bastienne.

Quand un tendron vient dans ces lieux
Consulter ma science,
Tout mon grimoire est dans ses yeux:
J'y lisons ce qu'all' pense:
Je devinons tout nettement
Qu' pour un amant
Elle en tient là,
Là, là.
Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!
Faut pas êtr' grand sorcier pour ça
Là, là. } *chorus.* 455.

Ronde des Charades en action.

Je vois un' jeune fille,
J' l'accoste, et tout joyeux,
J' li dis qu'alle est gentille,
Qu'alle a de ben beaux yeux.
All' n'en devient q' pus fiere;
Mais, sans me rebuter,
Et you, piou, piou,
Je n'y prins de maniere
Qu'all' n' peut me résister
Piou, piou, piou,
C'est l' refrain d' chacun n. } *chorus.* [illegible]

Ronde de la Bergère châtelaine.

Gentille bachelette
Un jour allait au bois;
Beau page, qui la guette,
Arrive en tapinois;
Oh! qu'elle est gentillette!
Quels yeux! quelle fraicheur!
Puis sa main joliette
Il pose sur son cœur...
Prends garde, bachelette,
Le page que voilà
N'en veut pas rester là. *(bis.)* } *chœur.* 1068.

COUPLETS DE DIX VERS.

Air : Fille avant le mariage (*des Habitants des Landes*).

Mon Normand est si timide,
Que, quand je suis en ces lieux
Avec peine il se décide
A lever sur moi les yeux.
Pour lui rendre l'assurance,
J'ai tenté plus d'un moyen;
Enfin je perds patience,
C'est toujours même maintien.
Je crains bien *(bis.)*
De n'en faire jamais rien. *(bis.)* } *chœur.* 1239.

(Gascon et Normand.)

Air sur la même coupe.

Pierrot partant pour la guerre. 1151.



Air : Mon p'tit cœur, vous n'maimez guère.

Il n'est pas d' pir' revenant
Qu' c' tit' qui r'vient dans l' village :
Quoiqu'il est form' d'un enfant,
Il n'en fait pas moins d' ravage.
Mais les fill's qu'ont maintenant
Pus d' courage
Qu'en mon jeune âge,
En l' sentant s'nir pas à pas,
Hélas!
Ne tremblent pas! — *chorus.* 331.

(La Veillée villageoise.)

Air : Trop de pétulance gâte tout.

Qu'il est heureux notre ami Beriche!
Ah! qu'il possède un joli bien!
Moulin, four, pressoir, chasse et pêche :
A son fief il ne manque rien.
C'est là que ce trop heureux Beriche,
Comblé des faveurs du destin,
Vit content et bêche
Son jardin,
Vit content et bêche
Son jardin. — *chorus.* 365.

(Chanson de Beaumarchais.)

Air : J'ai Grégoire pour nom de guerre.

J'ai Grégoire pour nom de guerre,
J'eus en naissant horreur de l'eau;
Jour et nuit, armé d'un grand verre,
Lorsque j'ai sablé mon tonneau,
Tout fier de ma victoire,
Encore ivre de gloire,
Reboire,
Voilà (*bis.*)
Le *nec plus ultra*
Des talens de Grégoire!... — *chorus.* 137.

(Chanson de Desaugiers.)

Air de la ronde de la Ferme et le Château.

Le temps passé n'est qu'un vain songe
Et l'avenir un fol espoir;
A ces vérités plus je songe,
Plus je reconnais leur pouvoir. (*bis.*)
Or, bannant toute inquiétude,
Le présent est ma seule étude.
D'Épicure joyeux élus,
Qui suivez ma douce habitude,
Avec moi chantez ce chorus :
Le temps passé ne reviendra plus. — *chorus.* 716.

(Chanson de Capelle.)

Airs sur la même coupe.

Air du Vaudeville d'*Amour et Loyauté*, 1444.
Air du Vaudeville de *Favart à Bruxelles*. 793.

Air : J'ons un curé patriote.

Les vrais soutiens de ce monde
Sont le vin et la beauté;
Sans eux la machine ronde
N'est qu'un bloc désenchanté.
Dieu, qui savait bien cela,
Aux mortels le révéla;
Et voilà...
Oui, voilà,
Oui, voilà
Comment tout va. (*ter.*) — *chorus.* 194.

(Ronde d'Armand-Gouffé.)

Air : Tra la la, tra la la.

Aux lieux où Roland, Bayard
Portèrent leur étendard,
Un fils du grand Béarnais
Conduit le drapeau français.
Tra la la, tra la la,
Espérance
Et patience.
Quand l'Français se résout,
Son cœur vient à bout
De tout.

Tra la la, etc. 1593.

Ronde bachique de Richard Cœur de Lion.

Que le sultan Saladin
Renferme dans son jardin
Un troupeau de jouvencelles,
Toutes jeunes, toutes belles,
Pour s'amuser le matin;
C'est bien,
Très bien :
Cela ne nous blesse en rien.
Moi, je pense comme Grégoire,
J'aime mieux boire. (*bis.*) — *chorus.* 489.

Ronde de Cadichon.

C'est le bieau Thomas
Qu'est passeux de not' rivière ;
Les amans n' l'aim' pas ,
Les mamans ne l'aiment guère.
S'il passe un garçon :
«Vit' payez-moi donc ! »
Mais il passe *gratis* les filles
Quand ell's sont jeunes et gentilles.
Thomas , vraiment , } chorus.
Est accommodant. (1) } 83.

Ronde italienne.

Ici , dans l'instant même ,
J' viens de voir mon parrain ,
Qui m' rend à celui qu' j'aime
Et renonce à ma main.
— Ça s' peut-i ben ?
— Oui , cher Lubin.

Une nouvelle }
Aussi bonne , aussi belle, } chorus
Veut un baiser : }
Ça n' peut pas se r'fuser. } 1715.

(*Les Deux Valentin.*)

Air : Mon père était pot.

(*Voyez* aux grands couplets de facture dans la série de dix vers, page 123.)

(1) On répète quatre vers au lieu de deux quand c'est une ronde à danser : Mais il passe, etc.

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : De tous les dîners, le meilleur.

C'est du Volney le plus exquis :
Je n'en vends à personne :
Je le bois avec mes amis...
— Et monsieur nous en donne !
Sans le vin , point de vrai bonheur ; }
Il inspire }
Un joyeux délire. } chorus.
Sans le vin , point de vrai bonheur ; }
C'est la devise d'un bon cœur. (*bis.*) } 138.

(*Lantara.*)

Air de la Carmagnole (1).

De la France les ennemis
Comptaient marcher droit à Paris ;
Mais nos généraux réunis,
Au lieu de ça les ont occis.
Nos vœux sont accomplis ,
Nous sommes réjouis.
Dansons la carmagnole , }
Vive le son (*bis.*) } chorus.
Du canon. } 673.

(1) *Chanson populaire que l'on chantait en 1791.*

Air : De frère Pierre à la cuisine, *ou* Vaudeville *de Jean Monet.*

Le plaisir à cette table
Attend de joyeux refrains
Sur la liqueur délectable
Où nous noyons les chagrins.
Au projet , }
A l'objet }
Chacun ici doit sourire , } chorus.
Puisqu'ici chacun peut dire : }
Je suis plein de mon sujet ! (*ter.*) } 198.

(*Chanson de Laujon.*)

Airs sur la même coupe.

Vaudeville de *la Vieillesse de Fontenelle.* 1182.
Mes tres honorés confréres. 1667.

Air : Ah ! voilà la vie.

Sans soins , sans tristesse ,
Et toujours d'accord ,
Se trouver sans cesse
Heureux de son sort :
Ah ! voilà la vie , }
La vie }
Suivie ; } chorus.
Ah ! voilà la vie }
Qu'on mène après sa mort ! } 14.

(*Favart aux Champs-Élysées.*)

Air du Mirliton.

Moi qui jadis eus la gloire
De chansonner pour Iris,
J'ose entreprendre l'histoire
Du jugement de Pâris
Sur le mirliton,
Mirliton,
Mirlitaine;
Sur le mirliton,
Dondon. } *chorus.* 991.

Air de la première ronde de Saint-Malo (1).

Amis, il est temps qu'on publie
Dans la ville et dans les faubourgs :
« Sans Bacchus, l'Amour et la Folie,
« On ne peut compter d'heureux jours:
« Pour vivre sans cesse en goguettes,
« Que ce refrain soit répété : »
Versons le vin, renversons les fillettes,
Vive la gaîté!
A leur santé! } *chorus.* 34.

(Chanson de Capelle.)

Airs sur la même coupe.

Ronde du Petit fifre. 1384.

(1) *Le commencement de cet air a beaucoup d'analogie avec le* n° 159.

Ronde d'Annette et Lubin.

Lubin aime sa bergère ;
L'amour seul borne ses vœux.
Sur un trône de fougère
Le bonheur est avec eux;
Des grandeurs ils sont au faîte
Dans leurs innocens ébats :
Ah!
Il n'est point de fête
Quand le cœur n'en est pas. } *(bis.)* 770.

Nota. *Ce mot ah! qui forme un vers, appartient évidemment au pénultième, que l'on peut surcharger d'une syllabe de plus sans blesser ni le goût ni l'oreille, si l'on évite l'hiatus.*

Air : La bonne aventure, ô gué.

Dedans mon petit réduit
Je vis à mon aise :
Je n'ai qu'une table, un lit,
Un verre, une chaise:
Mais je m'en sers chaque jour
Pour caresser tour-à-tour
Ma pinte et ma mie,
O gué!
Ma pinte et ma mie. } *chorus.* 305.

(Chanson de Ponteau.)

Air : Sus, amis, qu'on se réveille.

Sus, amis, qu'on s' mette en nage
En dansant jusqu'au matin,
Pour chommer le mariage
De Babet et de Colin.
Si queuq' maman difficile
Trouv' l'amus'ment trop agile,
Et n' veut pas rire avec nous,
Du moins qu'elle file, file,
Du moins qu'elle file doux. } *chorus.* 225.

(La Veillée villageoise.)

Air : Connaissez-vous l'amiral Anson, *ou* Tout le long de la rivière.

Gai Démocrite, qui vécus
Cent neuf ans, et peut-être plus,
Si la céleste providence
Eût prolongé ton existence
Jusqu'à mon siècle, si brillant
En vertu, savoir et talent,
Mons Héraclite eu bas aurait beau dire,
Que d'occasions n'aurais tu pas de rire!
Que d'occasions, hélas! de rire!

(Chanson de Désaugiers.)

Air ancien. . . . . 204.
Air nouveau. . . . . 2006.

Air du Château de Monténéro.

On dit que le diable est céans
Et qu'il y exerce sa puissance
Que pour tourmenter l'innocence
Et pour y servir les méchans.
Mais patience!

Ne jugez pas sur l'apparence ;
Ici tout est illusion :
La bonne ou mauvaise action
A tôt ou tard sa récompense. } chorus. 407.

---

r : Quand papa lapin mourra.

Courons voir notre Nina;
Sa folie
Est jolie.
Ce mal que l'amour causa,
Toujours nous intéressa.

Le voici.
Surtout point de moliers ;
On n'est pas ici
Aux montagnes suisses.

Courons, etc. 1590.

(Nina de la rue Vivienne.)

Air : Boire à son tirelire.

Aurait-on à vos feux
Apporté quelque obstacle ?
Ce vieillard est quinteux,
Et pourrait, sans miracle,
Dans son humeur
Sevrer l'ardeur
De votre tire lire lire,
De votre loure-loure-loure, } chorus.
De votre cœur 60

Chanson de la Famille indigente.

Pour bien employer ses loisirs,
Les voyages sont nécessaires ;
Les affaires sont des plaisirs,
Et les plaisirs sont des affaires.
La santé, bien souvent
S'entretient seulement
Par les pèlerinages.
Parfois on diffère le grand
Par les petits voyages. *(ter.)* 214.

Ronde de la Statue d'Henri IV.

Parisiens, faut que j' vous chante
Un' vieill' chanson
Qui faite sous un' tente
Au camp d'Alençon ;
C'est en l'honneur d'Henri-Quatre,
Et j' dis qu'en fait d' ça
Gn'y a pas un mot s'à rabattre,
Todéridera,
Et partez d' là! 1795.

(On danse sur la ritournelle.)

Ronde de table de la Chasse au renard.

Des fillettes de c' village
La plus belle et la plus sage,
C'est Nicett', par ma foi,
Et Nicette est à moi!

En vain l's amans cont' leur martyre
Et chant' ses grâces, ses appas ;
D' leurs biaux discours all' n' fait que rire
Et si par hasard all' soupire,
C'est pour Lucas. *(bis.)* } chorus. 1951.

Ronde du Maçon.

Bon ouvrier, voici l'aurore
Qui te rappelle à tes travaux :
Ce matin travaillant encore,
Le soir sera pour le repos.
Tout seul on s'ennuie à l'ouvrage ;
Pour l'abréger on le partage.
A ton aide chacun viendra.
Du courage, du courage,
Les amis sont toujours là. *(bis.)* chorus. 1991.

COUPLETS DE HUIT VERS.

Air : Plus on est de fous, plus on rit.

Des frélons bravant la piqûre,
Que j'aime à voir dans ce séjour
Le joyeux troupeau d'Épicure
Se recruter de jour en jour !
Francs buveurs, que Bacchus attire
Dans ces retraites qu'il chérit,
Avec nous venez boire et rire...
Plus on est de fous, plus on rit. } chorus. 150.

(Chanson d'Armand Gouffé.)

Air sur la même coupe ayant le même refrain de 4 vers.

On s'est tourmenté d'âge en âge. 1269.

Air du Vaudeville du Ballet des Pierrots.

Joyeux enfans de Terpsichore,
Entendez-vous le tambourin?
Du galoubet l'éclat sonore
Répond déjà dans le lointain.
Cet accord heureux vous invite
A bien profiter du moment:
Plus le carnaval passe vite, } (chorus.
Plus on doit le passer gaîment. } 733.

(Ronde de Moreau.)

Quelques airs gais sur la même coupe et dont on répète également les 2 dernier vers.

Air du Vaudeville d'*Arlequin musard.* 774.
Air de la ronde d'*Anacréon.* 957.
Amusez-vous, jeunes fillettes. 38.
Air de la ronde de *la Queue du Diable.* 712.
Air du vaudeville de *Gilles en deuil.* 798.
Air : Tenez, moi je suis un bon homme. 557.
Air : De sommeiller encor, ma chère. 136.
Air : Je loge au quatrième étage. 264.
Air du vaudeville de *Jadis et aujourd'hui.* 899.
Air : A boire je passe ma vie. 735.
Air du vaudeville d'*Elle et lui.* 1467.
Air de la ronde de l'*Enfant et le Grenadier*, ou vaudeville du *Retour des Maris.* 1577.

Voyez le n° 5 des coupes régulières, page 77, pour les autres airs sur la même coupe, mais qui n'ont pas de refrain.

Air de la ronde de Ségur.

Rions, chantons, aimons, buvons,
En quatre points c'est ma morale;
Rions tant que nous le pouvons,
Afin d'avoir l'humeur égale.
L'esprit sombre que tout aigrit
Tourmente ce qui l'environne;
Et l'homme heureux qui toujours rit } chorus
Ne fait jamais pleurer personne. } 616.

Quelques airs gais sur la même coupe, dont on répète également les deux derniers vers.

Adieu, je vous fuis, bois charmant. 8.
Air du vaudeville du *Fandango.* 869.
Air du vaudeville d'*Une heure de Folie.* 888.
Air du vaudeville *des Limites.* 1450.
Air du vaudeville de *Oui et Non.* 812.
Air du verre. 910.
Air du vaudeville de *Catinat à Saint-Gratien.* 782.

Voyez le n° 5 des coupes régulières, page 80, pour les autres airs sur cette coupe, mais qui n'ont pas de refrain.

Air de la ronde de Cadichon, *ou* Dans la paix et l'innocence.

A quoi bon grossir la liste
De nos frondeurs ennuyeux?
Tout prévoir, c'est un peu triste;
Rire de tout vaut bien mieux.
Que l'univers se disloque
Comme un vase du Japon,
En attendant *je m'en moque* } chorus.
Comme de Colin Tampon. } 113.

(Chanson d'Antignac.)

Quelques airs gais sur la même coupe et dont on répète également les deux derniers vers.

Aussitôt que la lumière. 50.
Air du vaudeville de *Claudine.* 786.
C'est la petite Thérèse. 33.
Air du vaudeville du *Mameluck.* 872.
Air de la ronde de *Gessner.* 825.
La plus belle promenade. 680.

Tout chacun l'aime et l'admire. 566.
Air du vaudeville du *Diner de Madelon.* 1478.

Voyez le n° 5 des coupes régulières, page 93, pour les autres airs sur cette coupe, mais qui n'ont pas de refrain.

Ronde ancienne.

Amour, laisse gronder ta mère,
Amène ici toute ta cour;
Cet aimable et charmant séjour
Vaut bien ton île de Cythère.
Que l'hôte en est affable et doux
Et qu'il mérite honneur et gloire!
Il aime à rire, il aime à boire,
Il aime à chanter comme nous.
Il aime à rire, il aime à boire, } *chorus 2 fois.*
Il aime à chanter comme nous. }

1073.

Air de la ronde de *Rabelais,* ou Votre pavillon m'enchante (de *M. Guillaume*).

C'est en vain qu'on nous arrête:
Nous bravons votre courroux:
De notre ami c'est la fête:
Nous la célébrerons tous...
Voici des fleurs pour vous } *chorus.*
Allons, que chacun s'apprête,
Dans des momens si doux,
A le fêter comme nous.

248

Air du Pas redoublé de l'infanterie.

Il part, il fuit à flots pressés
En mousse pétillante:
Voilà mon verre: allons, versez,
Car il faut que je chante.
De mes sons Bacchus est l'objet: } *chorus.*
Versez donc sans attendre;
Remplissez-moi de mon sujet,
Si vous voulez m'entendre.

736.

(Chanson de Desprez.)

Quelques airs gais sur la même coupe.

Air du vaudeville de *la Négresse,* 831.
Ami, d'être sage un beau jour. 1245.
Nous jouissons dans nos hameaux. 506.

Voyez aux coupes régulières, page 88, pour les autres airs sur la même coupe; mais qui n'ont pas de refrain.

Air du Lendemain.

Mais en fait d'amourette,
Vous ignorez donc les lois?
D'une gente fillette
Quand un galant a fait choix,
Auprès du père, en bon drille, } *chorus.*
Il doit aller son chemin,
Pour arriver à la fille
Le lendemain.

780.

(Les Vendangeurs.)

Air de la Boulangère.

Couvrons de fleurs la faux du Temps:
Ce vieillard trop agile
Ne nous dit pas combien d'instans
La Parque encor nous file;
Mais on attend gaîment sa fin } *chorus.*
Avec le vaudeville
Et le vin,
Avec le vaudeville.

303.

(Ronde du comte de Ségur.)

Air: Un Cordelier d'une riche encolure.

Un cordelier d'une riche encolure,
Fier de sa colure,
Fier de son pouvoir,
Prodigue du mouchoir,
Au coin d'un bois rencontra sœur Julie, } *chorus.*
Lui dit: Je vous prie,
Ça, dépêchez-vous,
Desserrez les genoux.

903.

(Chanson d'Haguenier.)

Air: En revenant de Bâle en Suisse.

Amis, dans le siècle où nous sommes,
Quand je vois nos graves esprits
Gémir sur les erreurs des hommes,
Je les laisse faire, et je dis:
De tout il faut rire, } *chorus.*
L'humeur ne vaut rien:
Qu'aurions-nous à dire
Si tout allait bien?

180

(Chanson de Capelle.)

Air : Eh ! qu'est-ç' qu'ça m'fait à moi.

Un refrain dont le vulgaire
A bercé mes premiers ans,
Sous mes doigts reconnaissans
Va renaître à la lumière.
Eh ! qu'est-c' qu'ça m' fait à moi
Qu'on me nomme plagiaire?
Eh ! qu'est c' qu' ça m' fait à moi
Quand je chante et quand je boi ? } *chorus.* 119.

(Ronde de Désaugiers.)

Air : Et zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette.

En attraits, en beauté,
Célimène est parfaite;
On en est enchanté,
Et pourtant on répète :
Eh ! non, non, non,
Ce n'est pas là Ninette :
Eh ! non, non, non,
Ce n'est pas là Ninon. } *chorus* 169.

(Le Mariage de Scarron.)

Air sur la même coupe.

Air : Vaudeville de *Au feu.* 778.

Air de Landerirette.

Pour voir gentille fillette
Sitôt qu'on l'appellera,
Pour percer une feuillette
Dès qu'on le demandera,
Et lon, lan, là,
Landerirette,
Et lon, lan, là,
Landerira. (1) } *chorus.*

(Laujon de retour à l'ancien Caveau.)

Air ancien. . . . . 463.
Air moderne. . . . . 1118.

Air : Chantons la Capucine.

Daignez, mon capitaine,
Nous loger sans façons :
Entre nous point de gêne,
Demain nous vous paierons
En flons, flons,
La rira dondaine,
En gai, gai,
La rira dondé. } *chorus.* 91.

(Les Avant-postes du maréchal de Saxe.)

Air : Qu'j'ai d'plaisir à voir.

J' voyons r'naître enfin
Tout' nos espérances,
Et j' varrons demain
R'commencer les danses.

(1) *On est libre de ne faire que 6 vers de ce couplet, en réduisant les 4 derniers en deux, et en donnant aux rimes la même couleur.*

Ah ! oui, j' préférons ben
Qu'à la fin d' la noce on m' chante :
Bonsoir, madame Lubin,
Qu' bonsoir, madam' Valentin. } *chorus.* 1876.

(Les Deux Valentin.)

Ronde finale du *Frère Philippe.*

Quand, par une conquête,
Votre fils commence aujourd'hui,
C'est faire bonne quête
Pour un novice comme lui.
Lubin était loin de paraître
Capable de jouer ce tour;
Mais il n'est pas de meilleur maître,
De meilleur maître que l'amour. (*bis.*)

(On danse sur le refrain.) 1161.

Air : Tous les bourgeois de Châtres.

Vous connaissez Cybèle,
Qui fut fière le Temps;
On la disait fort belle,
Même dans ses vieux ans.
Cette divinité, quoique déjà grand'mère
Avait les yeux doux, le teint frais,
Avait même certains attraits
Fermes comme la Terre. } *chorus.* 164.

(Chanson de C. L. C.)

Air : C'est Geneviève dont le nom.

La bonne chère et le bon vin,
Premier éloge d'un festin,
Sont bien faits pour séduire.
Mais ce n'est rien qu'un grand repas
Où la gaîté ne règne pas :
Disons le mot,
Chantons le mot, } *chorus.*
Le petit mot pour rire. 789.

Air : Voilà comme l'homme.

Insensés ! nous ne voyons pas
Les chagrins des autres états,
Et nous voulons changer le nôtre,
Souvent contre celui d'un autre
A qui le sien déplait autant :
Et voilà comme
L'homme } *chorus.*
N'est jamais content. 187.
(Chanson du duc d'Orléans régent.)

Air : La fariradondaine, gué.

Panard, franc luron,
Amuse, intéresse;
J'en sais la raison :
C'est qu'il est sans cesse
Bon,
La farira dondaine,
Gai, } *chorus.*
La farira dondé. 306.
(Chanson d'Armand-Gouffé.)

Air de *la Famille indigente.*

Le bon vieillard de Gaillarbois
Disait aux enfans autrefois :
Si tu ne donne
Rien à personne,
Personne ne te donnera. (*bis.*)
Sois charitable,
Sois serviable :
Comme tu fais on te fera. (*bis.*) 179.

Air : La vie est comme un jardin, *ou* Tout ça passe.

Au champ, dès le point du jour,
L'épi sur sa tige brille;
Demain il tombe à son tour
Sous les coups de la faucille.
Mais les champs et les familles
Reverdissent au printemps;
Les fleurs et les jeunes filles
Tout ça pousse (*ter.*) en même temps. (*ch.*) 336.
(Chanson de Rougemont.)

Air : Rendez-moi mon écuelle de bois.

D'Épicure disciples chéris,
Vous qui narguez la gloire,
Et qui tous pour devise avez pris
Bien manger et bien boire,
Par maint refrain bachique et gourmand
Proclamez cette heureuse doctrine :
Moi, dont le sommeil est l'élément, } *bis.*
Je chante qui dort dîne. 307.
(Chanson de Francis.)

Air : Dodo, l'enfant do.

Monseigneur, vous ne voyez rien :
Quand elle est en habit de fête,
Oh ! c'est une grâce, un maintien
Qui vous ferait tourner la tête :
De même, en simple négligé,
Si vous saviez quel plaisir j'ai!...
Qu'elle est, qu'elle est bien! } (*bis.*)
Monseigneur, vous ne voyez rien. 490.
(Annette et Lubin.)

Air du *Tonnelier.*

Un tonnelier, vieux et jaloux,
Aimait une jeune bergère;
Il voulait être son époux,
Mais il n'avait pas su lui plaire.
Un amoureux, jeune et bien fait,
Courtisait la belle en secret.
Travaillez, travaillez, bon tonnelier, } *chorus.*
Raccommodez votre cuvier. 607

Ronde languedocienne, *ou* Ronde d'*Angéline.*

Avec Colas, mon gros cousin,
Tous les jours j'étions en campagne,
Et tous les deux, soir et matin,
Nous vendangions sur la montagne :

Et you, pioux, pioux, (bis.)
C'est le refrain de la Champagne;
Et you, pioux, pioux, (bis.)
C'est le refrain de chez nous. 1720.

Ronde dansante du *Retour à la Ferme*.

Vive la petite Jeannette!
Elle a tout c' qu'il faut pour tenter;
C'est la plus gentille fillette,
Rien que d' la voir, ça m' fait sauter.

(On danse.)

Qui s'aime bien toujours s'assemble;
Je suis content auprès de toi.
Quand nous dansons tous deux ensemble,
Ça t' fait-i plaisir comme à moi?

(On danse.) 1990.

Air de la Ronde bordelaise.

Nous pourrions nous entendre
Tous deux.
— Je commence à comprendre.
— Tant mieux.
C'est là tout mon souhait;
Gentis j'ai su vous plaire,
Et l'Amour saura faire
Ici claquer son fouet. 1692.

(Les Singes.)

COUPLETS DE SEPT VERS.

Air du Mai.

Plantons le mai, chantons le mai, } bis.
Le mai, le mai du joli mois de mai
Chantons le mois où la verdure
Pousse et fait planter en nature
Le mai, le mai du joli mois de mai, }
Le mai, le mai } chorus.
Qui nous rend le cœur gai! } 432.

(Chanson de Laujon.)

Air: V'là c'que c'est qu' d'aller au bois.

Tous nos tendrons sont aux abois,
V'là c' que c'est qu' d'aller au bois;
Nos bûcherons sont gens adroits (1).
Quand on va seulette
Cueillir la noisette,
Jamais l'Amour ne perd ses droits; } chorus.
V'là c' que c'est qu' d'aller au bois. } 627.

(Chanson de Favart.)

Air: Gnia que Paris (vaud. des *Poètes sans souci*.

Sur tous les vins, c'est au Bordeaux
Que je donne la préférence;

(1) *Quelques chansonniers ont fait ce troisième vers féminin; mais la rime masculine est plus généralement adoptée.*

Et le rouge dieu des tonneaux,
Pour signaler son excellence,
L'honore d'un bouchon plus long:
Et flon, flon, flon, } (bis.)
Vive le long! } 812

(Chanson de Désaugiers.)

Air: C'est égal.

Chantons tous à perdre haleine, } chorus.
Chanter n'est pas illégal. }
Fût-on dans le Sénégal,
A Rome, en Chine, à Cayenne,
C'est égal,
La p'tit' chanson n' fait pas d' peine, } chorus.
La p'tit' chanson n' fait pas d' mal. } 1102.

(Ronde de Désaugiers.)

Air: Petit bonhomme d'où viens-tu?

Longue est la liste des cocus:
Sunt cornua cum cornibus.
L'hymen sous ses lois ne voit plus
Que nœuds mal conçus,
Plus mal tissus;
Sunt cornua, (ter.) } chorus.
Sunt cornua cum cornibus. } 369

(Chanson de Laujon.)

Air d'une Ronde normande.

Je me creusais la cervelle
Depuis trois jours vainement,
Lorsqu'enfin je me rappelle
Certain vieux refrain normand :
Me voici, me voilà,
Tra deri, dera, } *chorus.*
La, la, la, la. 1105.

(Ronde de Gentil)

Air du vaudeville de *Fanchon la vielleuse.*

Une main généreuse
Donnait à la vielleuse
Le prix de sa chanson.
Pour mieux payer son zèle,
Par des bravos à l'unisson,
Accompagnez la vielle, } *chorus.*
La vielle de Fanchon. 792.

Airs sur la même coupe.

Vaudeville des *Coquettes de village.* 1486.
Amis, je le confesse, *ou* La richesse de celui qui n'a rien. 2001.

Ronde du *Cordélier.*

Un cordélier de sa voix fait parure;
Mais savez-vous ce qui la lui procure,
C'est le bon vin;
C'est cette liqueur si pure,
C'est le bon vin qui la lui procure;
C'est (ter.) le bon vin
C'est le bon vin } (bis.)
Qui nous met tous en train. (bis.) 1496.

Ronde d'*Elisa*, *ou le Mont Saint-Bernard.*

Lison n'fut pas d'un amant :
Jeannot, en faveur d' son argent,
D'époux futur eut l' privilége;
Mais avant le rusé' li dit,
Visant sous cape à queuqu' manége :
Va à Paris, mon cher petit,
Grossir ta boule d' neige. 1106.

Ronde de *la Partie carrée* (de Feydeau).

Le curé de notre village,
Homme très prudent et très sage,
Disait sans cesse aux jeunes gens :
De la sagesse, mes enfans. (bis.)
Vain sermon, leçon inutile;
Et le moyen d'être docile
Quand on n'a que quinze ou seize ans? } *chorus en dansant* 340.

Air : Encore un quart'ron, Claudine.

Je voudrais bien me taire,
Je le dis sans façon;
Mais je suis tributaire
Et sous dois ma rançon :
Encor un' chanson
A faire, } *chorus.*
Encor un' chanson. 176

(Ronde de Désaugiers.)

Air : Il était un p'tit moine.

Je vins jadis au monde
En carnaval,
Après un bal,
La face rubiconde
Comme un verre de vin
Tout plein, } *chorus*
Comme un verre de vin. 1026.

(Ronde de Désaugiers.)

COUPLETS DE SIX VERS.

Air d'une ronde de Gallet.

Avoir dans sa cave profonde
Vins excellens en quantité,
Faire l'amour, boire à la ronde,
Est la seule félicité. (bis.)
Il n'est pas de vrais biens au monde
Sans vin, sans amour, sans gaîté. } *chorus* 36. *en dansant*

(Piron avec ses amis.)

Air : Ah ! quel plaisir d'aimer Lucas.

Ah ! qu'il est doux de vendanger
Près d'un jeune berger !
Quand un panier est trop pesant,
C'est lui qu'on intercede,
Et son bras complaisant } *chorus.*
Vient toujours à notre aide. } 18.

(Les Vendangeurs.)

Air : Au coin du feu.

Pour vivre dans le monde
Que de lois à la ronde
Nous nous forgeons !
Il n'en est qu'une à suivre,
Si nous voulons bien vivre,
Mangeons ! mangeons ! (*ter en chorus.*) 47.

(Ronde d'Armand-Gouffé.
Réglement du Caveau.)

Air du Petit mot pour rire.

Vous prétendez me corriger :
Il faut prendre un ton plus léger
Quand on veut me séduire ;
Car la morale a peu d'appas,
Quand avec art on n'y joint pas } *chorus.*
Le petit mot (*bis.*) pour rire. } 759.

Air du Curé de Pomponne.

Tant que l'homme desirera } *bis*
Plaisir, honneur, richesse, }
Pour les avoir il emploîra
Courage, esprit, adresse ;
Tout le relèvera, la vira, } *chorus.*
Du péché de paresse. } 746.

(Ronde de Collé.)

Air : Quand Biron voulut danser.

Ordre à tout épicurien } (*bis.*)
De ne s'affliger de rien ; }
Fils heureux de la folie,
Rien n'aura droit dans la vie
De le chagriner } (*bis*)
Qu'un mauvais dîner. } 478.

(Ronde de Désaugiers, Réglement du Caveau.

Ronde d'*Annette et Lubin*.

Le cœur de mon Annette
Et le mien ne font qu'un ;
Mouton, chien et houlette,
Chez nous tout est commun.
Eh ! mais, oui dà, } *chorus.*
Comment peut-on trouver du mal à ça ? } 338.

Air du *Mariage de Scarron*.

Ah ! Ninon, quelle ame !
Contre moi point de courroux ;
Et quelle autre femme
Penseroit comme vous ?
Toujours d'accord, toujours unis, } *chorus.*
Sans être amans, soyons amis. (*bis.*) } 1430.

COUPLETS DE CINQ VERS.

Aie : Ça n'dur'ra pas toujours.

Vénus, sois favorable
Aux galans troubadours ;
Moi, pour chanter à table,
Au vin seul j'ai recours :
Versez, versez toujours ! (*bis à fois et à fois en chorus.*) 69.

(Ronde d'Armand-Gouffé.)

Air : Si j'avais autant d'écus, *ou* Turlurette ! ma tante Urlurette !

Je n'ai pas autant d'écus
Que Crésus ou Lucullus ;
Mais j'ai l'ame satisfaite...
Turlurette ! turlurette ! } *chorus.*
Ma fortune est faite. } 676.

(Ronde d'Armand-Gouffé.)

COUPLETS DE QUATRE VERS.

Air du vaudeville de *Flore et Zéphir*.

Pour moi quel doux pronostic
Zéphyr, en bon drille,
Me ramène le public,
Et me prend ma fille. 1525.

Air sur la même coupe.

Va,t-en voir s'ils viennent, Jean. 613.

Air : *O filii.*

Mars trouvant Vénus à Paphos,
Mollement couchée sur le dos;
Voyons, dit il, tout ce qu'elle a...
Alleluia ! 410

(N° VIII.)

QUELQUES AIRS QUI SE TERMINENT EN DUO, EN TRIO, OU EN CHOEUR.

Fragment d'un trio des *Deux Jaloux*.

Ma Fanchette est charmante
Par sa simplicité,
Et sa mine piquante
Vaut mieux que la beauté. (bis.)

— Vraiment elle m'enchante !
— Allons, v'là qu'all' l'enchante !
— Quel teint, quelle fraîcheur !
— J' n'ons t'y pas du malheur !
Ma } Fanchette, etc. 1867.
Ta }

Air de *Wallace*.

Vos monts, battus des tempêtes,
Sont blanchis par les hivers;
Mais l'amour donne des fêtes
Dans les plus sombres deserts.
On n'a point sur ce rivage
La grâce et l'art de la cour ;
Mais la voix la plus sauvage
Sait plaire en chantant l'amour. (bis.)

Ensemble.

Mais la voix la plus sauvage
Sait plaire en chantant l'amour. 1867.

(La Créancière.)

Air de *M. Sans-Gêne*.

Disposez, monsieur Sans-Gêne,
Du logis de haut en bas ;
Mais ne vous flattez pas
Que jamais je vous appartienne.
Henriette est pour Eugène,
Et nous allons, sous vos yeux,
De cette heureuse chaîne
Former les nœuds.

Ensemble.
Or, désormais
Calmez le feu qui vous tourmente :
Nos cœurs jamais
L'un pour l'autre ne seront faits.
Non, non, jamais.
E.
Quelle grâce touchante,
Et combien cet aveu m'enchante!
On ne verra jamais
Tant de candeur et tant d'attraits!
Non, non, jamais! 1871.

Air des *Gardes-marine*.

Quand j'étais garde-marine,
Il fallait voir les bons tours
Que ma tête, à la sourdine,
Imaginait tous les jours.
Il n'était vitre cassée,
Il n'était porte forcée,
Il n'était cave enfoncée,
Fille soufflée au voisin,
Ni patrouille un peu rossée,
Qui ne le fût de ma main.

Les jeunes gens.

C'est divin ! c'est divin !
Ce sont des tours admirables,
Adorables, impayables !
Ah ! que je serais content
Si j'en pouvais faire autant ! (bis.)

Saint Tros.

Non, messieurs, c'est détestable,
C'est infâme, abominable :
Je chasserais à l'instant
Quiconque en ferait autant (bis) 1826.



Air de la *Maison de plaisance*.

Doux moment ! (*bis.*)
Je puis de ma tendresse
Exprimer l'ivresse
Et le ravissement !

Ensemble.
— Mais, vraiment (*bis.*)
Il parle avec sagesse !
Sa franchise intéresse,
Il a du bon, vraiment !
— Quel moment ! (*bis.*)
Le trouble qui m'oppresse
A pourtant son ivresse
Et son ravissement !

Si je trouvais une famille aimante,
Qui, des parens que j'ai perdus
M'offrît l'image séduisante
Et la tendresse et les vertus,
Tous les instans, tous les soins de ma vie
Seraient pour moi consacrés au bonheur
D'une mère selon mon cœur
Et de mon épouse chérie.

Ensemble.

Doux moment, etc. 1001

Air du *Renégat*.

— Appuyez-vous bien sur mon bras...
— Quel désert horrible et sauvage !
Où conduisez-vous donc mes pas ?
— Je vous conduis à l'ermitage.
— Quoi ! c'est donc là le fortuné séjour
Où l'on prétend qu'on guérit de l'amour ?

A.

Ensemble.
Perdez, perdez toute espérance :
Mon amour me fait bien souffrir.
Mais douce encore est ma souffrance,
Et je ne veux pas en guérir.

C.

Pour moi j'ai beaucoup d'espérance :
On se lasse enfin de souffrir,
Et bien souvent de sa constance
Une femme sait se guérir. 1831.

(*Ermite de Saint-Avelle.*)

(N° IX.)

CANONS ET NOCTURNES, AIRS A PLUSIEURS VOIX.

CANONS

Canon autrichien contenant la *Tyrolienne*, la *Hongroise* et la *Viennoise*.

La Tyrolienne.

Pourquoi n'est il qu'à la jeunesse
Pour les amours ?
Quel bonheur si leur ivresse
Durait toujours !
Mais plus tôt le plaisir
Doit s'évanouir,
Plus tôt le désir
Nous dit de jouir.
N'troublons donc pas d'leur tendresse
L'accord charmant,
Et rentrons, sans qu'ça paraisse,
Tout doucement.

La Hongroise.

Toutes les fois que je vois ma maîtresse,
Quel doux plaisir vient soudain m'agiter !
Mais quel chagrin se mêle à mon ivresse,
Quand vient, hélas ! l'instant de la quitter !

La Viennoise.

J'éprouve comme vous
Un instant de tristesse,
Quand d'un plaisir si doux
L'heure finit pour vous :
Mais ce regret, qui m'agite et m'oppresse
S'adoucit par l'espoir
De bientôt vous revoir. 1076

Canon du Bouquet du Roi (*par Berton*).

Chers camarades,
Buvons rasades,
A la santé de notre roi ;
C'est un Louis de bon aloi,
C'est un Bourbon, sa loi
Fera le bien de toi,
De moi, de lui.
Chantons tous à jamais, chantons vive le Roi !

2e PARTIE. *Mêmes paroles que pour la 1ère.*

3e PARTIE.

Vive Henri quatre, } (bis).
Vive ce roi vaillant ! }
Ce diable à quatre
A le triple talent
De boire et de battre
Et d'être un vert galant. 1064.

Canon de *Quinze ans d'absence* (par Frédéric Kreubé).

Viens, le métier des armes
T'offrira des attraits :
Car la gloire a des charmes
Pour le cœur des Français.
Il n'est point de cruelle
A l'aspect des lauriers,
Et le cœur d'une belle
Est le prix des guerriers. 992.

Canon à deux voix, *par Berton*.

Entends-tu le fracas des armes ? (bis.)
Vois nos larmes, (bis.)
Prends pitié de nos alarmes :
Des Français je crains le courroux...,
Ne t'expose pas à leurs coups.
Ah ! par pitié, viens, ou c'est fait de nous.
Pourquoi donc, pourquoi ces alarmes ?
Que de charmes
A pour moi le fracas des armes !
Français, vous l'emportez sur nous.
Quand donc, de votre sort jaloux,
Pourrai-je enfin combattre et vaincre comme vous ? 1480.

(*Famille moscovite.*)

Autre canon à deux voix, *par Berton*.

Silence... écoutons bien,
Écoutons bien !
Hélas ! je n'entends rien,
Non rien, non rien.
Erreur trop chère,
Douce chimère,
Vous abusiez de notre misère.
Vaine prière,
Vœux superflus,
Ah ! pauvre père,
Pauvre mère,
Vos enfans ne vous verront plus ! 2091.

(*Famille moscovite.*)

Le Carnaval perpétuel ; canon à trois voix égales, *par Berton*.

Oui, dans c' Paris qu'est sans égal, (bis.)
Tous les jours c'est carnaval.
C' monsieur chose est un Molière,
L'autre chose est un Voltaire.
C' monsieur chose est un Guérin,
L'autre chose est un Poussin ;
Mais surtout, ce qu'est ben pire,
C'est qu'en maîtres de la lyre,
En malins sur ce bel art,
On ne voit que des Mozart. (bis.)
S'il faut croire aux journalistes,
Il n'est plus de Piccinistes,
D' Sacchinistes,
De Gluckistes :
Il n'est que des Rossinistes.
C'est bien vrai, puisqu'ils l'ont dit :
Car eux seuls ont de l'esprit.
Oui, dans c' Paris qu'est sans égal,
Tous les jours c'est carnaval,
A la chienlit !
A la chienlit !
A la chienlit !
Lit, lit !
A la chienlit ! (20 fois.)
Voilà qu'est dit. 2028.

La Gamme, ou canon à quatre voix.

Nota. Une voix seule chante la première ligne, et poursuit, les autres commencent successivement, et poursuivent de même.

Privez l'Amour de sa flèche cruelle,
De son bandeau laissez-lui la moitié ;
Pour achever, peignez ce dieu sans aile,
Et vous aurez alors peint l'Amitié. 2590.

NOCTURNES.

Nocturne de *la Sérénade*.

O pescator dell' onda,
Fidelin,
Vieni pescar in qua

Colla bella sua barca,
Colla bella se ne va,
Fidelin lin la. 1807.

Si j'étais petit oiseau.

(*Chansonnette à deux voix.*)

Moi qui, même auprès des belles,
Voudrais vivre en passager,
Que je porte envie aux ailes
De l'oiseau vif et léger!
Combien d'espace il visite!
A voltiger tout l'invite:
L'air est doux, le ciel est beau
Je volerais vite, vite,
Si j'étais petit oiseau. 2023

Les Regrets.

Adieu, douce pensée,
Image du plaisir!
Mon âme est trop blessée,
Tu ne peux la guérir.
L'espérance légère
De mon bonheur
Fut douce et passagère
Comme la fleur. 1782.

---

ite de l'Amandier.

(*Romance à deux voix.*)

Arbre, témoin de nos sermens,
Salutaire et fidèle ombrage,
Ah! bientôt tes boutons naissans
De l'hymen seront le présage.
Déjà nous avons vu ta fleur
Six fois éclore et disparaître;
Mais désormais tu vas renaître
Pour couronner notre bonheur! 2022.

Le Baiser.

Écoute-moi, jeune Délie,
Et mets à profit ma leçon:
L'amour à fillette jolie
Offre sa morale en chanson.
Si mon chant t'enflamme,
Ton amant réclame
Un prix qu'on ne peut refuser;
C'est un baiser. 1874.

Le Repos.

(*Romance à deux voix*).

Reposons-nous ici tous deux,
Goûtons les charmes de ces lieux;
Qu'un doux sommeil ferme nos yeux.
Que le bruit de l'onde se mêle
Aux doux accens de Philomèle.
Dormez donc, mes chères amours,
Pour vous je veillerai toujours. 1798.

Le Pêcheur.

Suis le cours du fleuve rapide,
Beau pêcheur, respecte ses bords
C'est là que la beauté timide
A l'onde livre ses trésors.
Dans cet asile solitaire
Aglaure se rendra;
Éloigne ta barque légère,
Jeune imprudent, l'Amour est là. 1900

Romance du Tage (*à deux voix*).

Fleuve du Tage,
Je fuis tes bords heureux;
A ton rivage
J'adresse mes adieux.
Rochers, bois de la rive,
Écho, nymphe plaintive,
Hélas! je vais
Vous quitter pour jamais! 1709

Souvenir des Pyrénées.

(*Air basque à trois voix* ad libitum.)

Il faut donc fuir ma patrie,
Et m'exiler de ces lieux!
Rosa, ma tant douce amie,
Reçois mes derniers adieux.
Ah! tous les biens de la terre
Ne sont plus rien pour moi,
Puisqu'il faut quitter ma mère,
Et vivre loin de toi! 2021.

Nous (*de Corine*).

(*Romance à deux voix.*)

J'étais seul encor dans la vie,
Et j'avais cru que j'existais!
Avant d'avoir vu mon amie,
Comment s'être dit je vivais?
Il n'est point de bonheur pour vous
Qui n'aura point encor dit nous, 1029.

A l'Espérance.

(*A trois voix* ad libitum.)

Toi qui, par une douce erreur,
Fais naître au sein de la douleur
La confiance;
Riche trésor des malheureux,
Viens à moi, souris à mes vœux,
Douce Espérance! 1712.

La Nuit.

(*A deux voix égales.*)

Au vallon tout est sombre:
Pour faire place à l'ombre,
Le dieu du jour s'enfuit,
Les oiseaux du bocage
Suspendent leur ramage:
Voici la nuit. 1010.

Voyez pour d'autres airs à deux et à plusieurs voix les numéros 1786, 1787, 1701, 1820, 1593, 1762, 1913, 1917, 1938, 1950, 1983.

(N° X.)

MENUETS ET MARCHES.

MENUETS.

Menuet d'Exaudet.

Cet étang
Qui s'étend
Dans la plaine,
Répète au sein de ses eaux
Ces verdoyans ormeaux
Où le pampre s'enchaîne:
Un ciel pur,
Un azur
Sans nuages
Vivement s'y réfléchit:
Le tableau s'enrichit
D'images.
Mais tandis que l'on admire
Cette onde où le ciel se mire,
Un zéphir
Vient ternir
La surface
De la glace;
D'un souffle il confond les traits,
Détruit tous les effets;
L'éclat de tant d'objets
S'efface.
Un desir,
Un soupir,
O ma fille!
Peut ainsi troubler un cœur
Où se peint la candeur,
Où la sagesse brille.
Le repos
Sur ces eaux
Peut renaître;
Mais il se perd sans retour
Dans un cœur où l'Amour
Est maître. 731.

Favart. (Rosière de Salenci.)

Air de Doche sur la même coupe, 1239.

Menuet de Carlin.

Viens, ma Léonore,
Viens auprès de moi.
Je suis à toi;
L'amant qui t'adore
Veut vivre sous ta loi.
Pourrais-tu dans ce jour
Ne pas croire à mon amour;
Pour me payer de retour,
Attendre long-temps encore?
Viens, etc. 1006

Menuet d'Isis.

Le démon, malicieux et fin,
Ce jour là n'était pas si malin;
S'il eût pris la forme de Toinette,
Son air charmant, sa taille et ses appas,
C'en était fait, la grâce était muette,
Et Saint Antoine eût volé dans ses bras. 1043.

(Pot pourri de Saint Antoine.)

MARCHES.

Marche du Roi de Prusse.

A pied comme à cheval,
Plus brave qu'Annibal,
Mon genre principal
Est martial.
Du baccanal
D'arsenal
Je connais tout le local:
Un peu brutal,
Mais loyal,
Quand on serait cordial,
Je cherche en vain partout mon égal.
Je vous parais original?
A la guerre je suis frugal,
Et mon régal
Est d'entendre gronder le métal..
En paix suis-je dans quelque bal?
L'Amour est mon général;
Je ne m'en tire pas mal.
D'un petit air amical,
Près d'un minois virginal,
J'obtiens souvent le signal
Qui conduit au point final:
Mais si je trouve un rival,
Je vous le traite en vassal;
Et bientôt cet animal
A ma gloire sert de piédestal:
Voilà qui je suis en total. 687.

Marche des Deux Avares.

La garde passe: il est minuit,
Qu'on se retire, et plus de bruit;
La garde passe, et la voici:
Rentrez en diligence,
Obéissez, faites silence,
C'est la loi du cadi.
Qu'on se retire, et plus de bruit.
La garde passe: il est minuit,
Plus de bruit, plus de bruit,
Que tout se taise ici.
Rentrez chez vous en diligence;
Obéissez, faites silence;
C'est la loi du cadi. 918.

Marche des Bostangis.

Ronflant comme un cochon,
L'on voyait sur un trône
Un des envoyés de Pluton;
Il portait pour couronne
Un vieux réchaud de fer sans fond,
Et pour sceptre un tison:
Sous ses pieds un démon,
En forme de dragon,
Vomissant du coton.
Le diable s'éveille et s'étonne,
Et dit, garçon? 1019

(Tentation de Saint Antoine.)

Marche du Mariage Samnite.

Dieu d'amour
En ce jour
Viens avec Mars nous défendre;
Oui, viens défendre et tes lois et ta cour.
La beauté, pour se rendre,
N'écoute que l'honneur
Et Vénus devient plus tendre
Quand la gloire ajoute au bonheur. 944

Marche du Calife de Bagdad.

De la belle Azélie
Suivons chaque désir,
Et semons sur sa vie
Les roses du plaisir.
Mettons nous à l'ouvrage
Toujours avec gaîté;
On aime l'esclavage
Quand on sert la beauté. 1472.

(Le Nécessaire et le Superflu.)

Marche d'Aline.

Honneur, honneur aux Français
Descendus sur nos rivages!
Que sur les plus lointaines plages
L'écho porte les chants de nos cœurs satisfaits,
Et nos transports et nos hommages.
Honneur, honneur aux Français! 1333.

Marche des Mousquetaires.

Au château sont-ils de service?
Leurs seuls plaisirs sont leurs devoirs.
Belle maman, fille novice,
N'appréhendez ni gris ni noirs;
Mais de ces jeunes militaires
En garnison craignez les tours,
Les timbaliers des mousquetaires,
Furent toujours,
Seront toujours
Les Jeux, les Ris et les Amours. 1104.

(*Chanson de Piis.*)

Marche des Gardes-du-corps.

Après cinq lustres d'espérance,
Que le ciel est pur et serein!
Quand l'Éternel rend à la France
Son légitime souverain;
Quand partout nous voyons renaître
Les lys, l'ordre et la bonne foi,
Qu'il est doux, qu'il est noble d'être
Garde du Roi! 1110.

(*Chanson de Piis.*)

Marche suisse.

Tran, tran, tran, tran,
Parcourant
Chaque rang,
Le clairon
Met de front
L'escadron
Qui n'attend
Que l'instant
Où, frappant
L'air troublé déjà,
Le fouet dans la plaine éclatera.
Cla, cla, cla, cla.
Le voilà
S'élançant,
Se pressant,
Se froissant;
L'éperon,
Vif et prompt,
Des plus lents
Mord les flancs.
Cavaliers,
Coursiers,
De fureur,
D'ardeur
Tout frémit
Et fuit.
L'œil les suit dans la carrière,
Est-il spectacle plus beau?
Ce frocas dans la poussière,
De la vie est le tableau.
Tel en avant
Croit souvent
Être habile,
Devant lui file
Un plus savant;
Et, dans l'instant,
Un enfant
Plus agile
Confond ces héros d'un moment.
Pan, pan, pan, pan,
Applaudi,
Enhardi,
Haletant,
Palpitant;
Mais doublant
Son élan,
Le premier
Au laurier,
D'un seul bond
Il fond;
L'immortel fleuron
Orne son front.
Flon, flon, flon, flon,
La chanson,
Le clairon,
Mille cris
Réunis
Ont nommé,

Proclamé
Tous en chœur
Le vainqueur.
De bonheur,
D'honneur
Il se sent mourir.
Ah! quel plaisir! (*bis.*) 1740.
(L'Intrigue impromptu.)

Ancien pas redoublé.

Ayant battu les ennemis,
Ce brave militaire
Battait le pavé de Paris;
Javotte sut lui plaire;
Mais il partit. Depuis ce jour
Ma sœur, qu'un soin flatte,
N'entend plus battre le tambour
Sans que le cœur lui batte. 756.
(Une Journée chez Bancelin.)

Nouveau pas redoublé (vaudeville *du Hussard, ou le Sabre magique.*)

Touchez là,
Voilà
Deux mots que l'on aime à redire.
Ils doivent suffire:
Leur effet (1)
Est toujours parfait.

(1) Ce vers ne doit être que de deux syllabes, à moins qu'il ne commence par une voyelle.

Notre auteur trembla
Tant il craignait pour son ouvrage.
Messieurs, touchez là;
Que votre bonté l'encourage. 1019.

Air d'un nouveau pas redoublé, *ou* air du vaudeville *des Deux Valentin.*

Courons tous (*bis.*) attendre au billard
Le retour (*bis.*) de l'ami Gaillard:
Au billard (*bis.*) l'heure du dîner
Semble plutôt sonner.
— Aller nous asseoir,
Et pourquoi? pour voir
Une bille qui roule.
Beau plaisir pour nous!
— Allons, calmez-vous:
Nous ferons une poule.
Courons tous, etc. 1791.
(Un Dimanche à Passy.)

Pas redoublé des Fêtes d'Éleusis.

Marcher au plaisir,
De l'homme est le seul desir:
Afin de le mieux saisir,
Il faut y courir.
Toujours à nos lois fidèles,
Chanter la nuit et le jour,
Et pour vaincre les cruelles,
De vin abreuver l'Amour;
Tenir cour plénière à table,
Combattre à grands coups de brocs;
Amis, de Robert le diable,
Voilà les joyeux travaux.
Marchez, etc 1678.

Pas redoublé de Michel et Christine.

Il faut quitter tout ce que j'aime:
La gloire ailleurs guide mes pas.
— Vous éloigner à l'instant même!
Eh! quoi! vous ne m'embrassez pas!..
— De l'amitié que vous daignez m'promettre,
J'accepte ce gage desiré...
Mais, à mon tour, c'est moi qui vous dirai:
Si vous voulez bien le permettre. 1917.

Même coupe.

Doux moment (morceau *de la Maison de plaisance.*) 2002.

Air de la générale.

Pour notre aimable Bourbon,
Ce maître si bon,
Faisons tout de bon
Ici, sans façon,
Assaut de chanson;
Lui plaire est notre seul but.
Pour nous ce tribut
N'est pas un début:
Notre cœur en fut
Toujours à l'affût. 1790.
(Chanson de Laujon.)




Table Supplémentaire

DE 30 AIRS,

ET SERVANT D'ERRATA AUX FAUTES QUI SE SONT GLISSÉES DANS LES DIFFÉRENTES TABLES DE CET OUVRAGE.

Adieu, rive du Tage, *lisez :* adieu, rive chérie.
Adieu, vieux amis de la gloire (*le Soldat au retour*). 2007.
Air de la barcarole de la Lanterne sourde (*voyez* Gentille Brunette).
Air de la contredanse du Diable à Quatre, au lieu de 399, *lisez :* 1165.
Air du vaudeville de Château Perdu. 1644.
Air du vaudeville de Bastien et de Bastienne, au lieu de 1646, *lisez :* 384.
Air du vaudeville de la Famille extravagante, *néant ;* air indiqué par erreur.
Air du vaudeville de la Robe et les Bottes, au lieu de 838, *lisez :* 835.
Air du vaudeville des Habitans des Landes, au lieu de 132, *lisez :* 1132.
Air du vaudeville d'Agnès Sorel, au lieu de *voyez* air du Pot de Fleurs, *lisez : ou* du Pot de Fleurs. 765.
Air du vaudeville des Femmes Vengées, 397.
Air du vaudeville de Belphégor, 1835.
Allez donc, postillon, au lieu de *ou* tôt, tôt, tôt, saut d'galop, *lisez : voyez* tôt, tôt, tôt.
Allons, mon garçon (*voyez* Air de la ronde de *M. Asinard*).
Amis, je le confesse, *ou* la richesse de celui qui n'a rien. 2001.
Anacréon devint si vieux, au lieu de 90, *lis.* 901.
A Paris, à Paris, *ou* j'ai d'l'argent. 517.
Au vallon tout est sombre (*la Nuit, nocturne*). 2020.
Arbre, témoin de nos sermens (*suite de l'Amandier, romance à deux voix*). 2022.
Ah ! laisse ta nacelle (barcarolle). 2026.
Bons habitans du village (*Le bon Pasteur*). 2013.
Cet instrument sert à plus d'un usage, au lieu de nº 12, *lisez :* 1227.
Chantez, joyeux ménestrel (*chant de la Tribu d'Avenel, de la Dame Blanche*). 2030.
Dans ma Chaumière obscure, au lieu de 122, *lisez :* 1717.

Déjà la nuit de ses voiles épais (*voyez* Tendres échos errans dans ces vallons).
De l'innocence du village (*la Rosière*). 2009.
Depuis une heure entière, au lieu de 1826, *lisez :* 1829.
Dois-je encor chanter tes charmes, au lieu de 169, *lisez :* 1697.
Dans la solitaire bourgade (dernière romance de Millevoie, et de madame Gail). 2025.
Doux moment ! (*morceau d'ensemble*). 2002.
Du ciel pour nous la bonté favorable (*Dame Blanche.*) 2017.
D'ici, voyez ce beau domaine (*ballade de la Dame Blanche*). 2018.
Encore un mot, ô ma Lucette (*romance*). 2027.
Enfin le ciel comble mes vœux, au lieu de 1665, *lisez :* 1666.
Faible orpheline, et la tristesse au cœur (*romance du solitaire*). 2011.
Honneur à la musique, 1834.
Ici, nous ne voyons personne (*voyez* Le cœur de la jeune Lisette). 1838.
Il faut donc fuir ma patrie (*Souvenir des Pyrénées*, air basque, à trois voix). 2021.
J'avais bien du chagrin (*voyez* Air du vaudeville de Lise et Colin).
J'étais seul encor dans la vie (*romance de Corine*). 2029.
Je m'appél' Boniface Blaise, 1839.
J'y pense encore, et je veux l'oublier (*romance*). 2005.
Je viens de voir notre comtesse (*Léocadie*). 2015.
Gai Démocrite, qui vécus. 2006.
La jeune Iris, la fleur de nos campagnes, au lieu de 307, *lisez :* 827.
L'étude est inutile (*voyez* Air de la cavatine de *Jeannot et Colin*).
Le premier poignard de France, 1122.
Les flic, flac, les rigodons, au lieu de 1835, *lisez :* 1824, contredanse de *la Pie voleuse.*
Lon lan la derirette, au lieu de 1881, *lisez :* 1118.
Malgré le cas que vous en faites, au lieu de 1077, *lisez :* 1177.
Moi qui même auprès des belles. 2023.
Mon père, souffrez qu'en ce lieu (*La Pénitente*). 2012.
Nos plaisirs sont légers, au lieu de 186, *lisez :* 861.
Not' curé et not' vicaire, ou J'ons un curé patriote, au lieu de 249, *lisez :* 294.
On dit qu' l' mariage, 1174.
Oui, dans c' Paris, qu'est sans égal (*Canon du Carnaval*). 2028.
Pantin, Pantin que j'aime. 1842.
Pastourelle jolie, *lisez:* pastourelle chérie.
Pauvre dame Marguerite (*Dame Blanche*). 2016.
Pour toi, la vie est une fête (*L'heureux perroquet.*) 2008.
Pour moi, dans la nature (*de Léocadie*). 2019.
Pour te fêter, nous voilà tous, au lieu de 1879, *lisez :* 1789.
Pour obtenir celle qu'il aime, au lieu de 461, *lisez :* 1025.
Quand on est riche et jolie, *lisez* gentille.
Qu' j'ai d' plaisir à voir, au lieu de 1376, *lisez :* 1876.
Robert disait à Claire. 2003.
Sur le cours du fleuve rapide (*lisez :* Suis le cours.)
Sur une onde tranquille, 1650.
Toutes les filles du village, au lieu de 1555, *lisez :* 1559.
Tu ne loûras pas de carrosse (air *du Premier bouillon de l'amour*). 2004.
Un beau matin le beau Lucas. 969.
Un Cordelier dit à Lisette. 583.
Viendra-t-elle aujourd'hui Bébé? (*voyez* Air du Porteur d'eau).
Voici la saison nouvelle (*Chantez petit*). 2010.
Vive le dimanche, au lieu de 1746, *lisez :* 1747.
Voilà déjà quatre grands jours. 1663.
Voilà trois ans qu'en ce village (*de Léocadie*). 2014.
Viens, gentille Dame (*cavatine de la Dame Blanche*). 2024.

Coupes des morceaux de la DAME BLANCHE.

Ballade.

D'ici voyez ce beau domaine
Dont les créneaux touchent le ciel?
Une invisible châtelaine
Veille en tout temps sur ce castel.
Chevalier félon et méchant,
Qui tramez complot malfaisant,
Prenez garde!...
La dame blanche vous regarde,
La dame blanche vous entend. 1013

(Suivent deux autres couplets.)

Couplets.

Du ciel pour nous la bonté favorable
Nous donne un fils, espoir de notre hymen,
Et, pour qu'il soit aussi beau qu'aimable,
Nous vous prions d'en être le parrain. 1017.

(Suit un second couplet.)

Cavatine.

Viens, gentille dame,
Ici je réclame
La foi des sermens!
A tes lois fidèle,
Me voici, ma belle,
Parais..... je t'attends!
Que ce lieu solitaire
Et que ce doux mystère
Ont de charmes pour moi!
Oui, je sens qu'à ta vue
L'âme doit être émue,
Mais ce n'est pas d'effroi...
Viens, gentille dame, etc.

Déjà la nuit plus sombre
Sur nous répand son ombre.
Qu'elle tarde à venir!
Dans mon impatience,
Le cœur me bat d'avance
D'attente et de plaisir!
Viens, gentille dame, etc. 1015.

Couplets.

Pauvre dame Marguerite,
Tes derniers jours sont venus,
Et ces fuseaux que j'agite
Bientôt ne tourneront plus.
Que je voie encor mes maîtres
Au château de leurs ancêtres:
Avant de mourir, voilà
Le seul bonheur que j'implore.
Fuseaux légers, tournez encore,
Tournez encore jusque là. 1016.

(Suit un second couplet).

Chant de la tribu d'Avenel (fragment).

Chantez, joyeux ménestrel,
Refrain d'amour et de guerre.
Voici venir la bannière
Des chevaliers d'Avenel,
Chantez la guerre,
Beau ménestrel. *(bis.)*
La, la, la, la, la, la, la, etc. 1030




Table Générale

Des divisions de cet Ouvrage.

Avertissement des Éditeurs. v

Avertissement de l'Auteur. . . . . vij

Table alphabétique *des airs contenus dans ce recueil, et qui sont indiqués par le premier vers de la chanson ou du couplet qui leur a donné lieu.* 3

Deuxième table. *Airs désignés par les titres de chansons, ou de différentes manières autres que l'indication du premier vers qui les concerne.* 51

Troisième table. *Airs des vaudevilles des pièces.* 61

Tableau des coupes régulières.

N° 1. *Couplets de douze vers.* 67

N° 2. *Couplets de onze vers.* 69

N° 3. *Couplets de dix vers.* 70

N° 4. *Couplets de neufs vers.* 73

N° 5. *Couplets de huit vers.* 75

— De douze syllabes. 75

— De dix syllabes. 75

— De huit syllabes. (Vers mêlés de différentes manières). 77

— De sept syllabes. . . . . . . idem. 91

— De six syllabes. . . . . . . idem. 93

— De cinq syllabes. . . . . . . idem. 96

— De quatre syllabes. . . . . . idem. 97

N° 6. *Couplets de septs vers.* (Coupes variées). 97

N° 7. *Couplets de six vers.* . idem. 99

N° 8. *Couplets de cinq vers.* idem. 105

N° 9. *Couplets de quatre vers.* idem. 106

Tableau des coupes irrégulières, ou *airs* dits *de facture.*

N° I. *Couplets au-dessus de douze vers.* . . 111

— *Couplets de douze et de onze vers.* . . . 117

— *Couplets de dix vers.* 122

— *Couplets de neuf vers.* 125

— *Couplets de huit vers.* 127

— *Couplets de sept vers.* 128

— *Couplets de six vers.* 136

— *Couplets de cinq vers.* 140

— *Couplets de quatre vers.* 141

N° II. Contredanses, Walses, Allemandes, Anglaises, Tyroliennes, Polonaises, Boléros, Bourrées, Branles, *et autres airs de danse.* 142

— *Contredanses*. 141
— *Walses*. 150
— *Allemandes*. 155
— *Anglaises*. 157
— *Tyroliennes, Polonaises et Boléros*. . 158
— *Bourrées, Branles et autres airs de danse*. 160

N° III. Rondeaux, Cavatines et Barcarolles. 162
— *Rondeaux*. 162
— *Cavatines*. 168
— *Barcarolles*. 170

N° IV. Airs de chasse et carillons. . . . 171
— *Airs de chasse*. 171
— *Carillons*. 173

N° V. Airs qui se terminent en rondeau ou dont les premiers vers sont répétés a la fin. 174
— *Airs dont on répète seulement le premiers vers, ou une partie du premier vers*. 177

N° VI. Airs a reprise, propres a des chœurs et a des rondes. 179
— *Couplets au-dessus de douze vers*. . . 179
— *Couplets de douze vers*. 181
— *Couplets de dix vers*. 183
— *Couplets de neuf vers*. 185
— *Couplets de huit vers*. 186
— *Couplets de sept et de six vers*. . . . 192

N° VII. Airs dont les finales seulement sont répétées, et qui sont plus particulièrement propres a des rondes. 192
— *Couplets au-dessus de dix vers*. . . . 192
— *Couplets de dix vers*. 193
— *Couplets de neuf vers*. 198
— *Couplets de huit vers*. 200
— *Couplets de sept vers*. 205
— *Couplets de six vers*. 206
— *Couplets de quatre vers*. 208

N° VIII. Quelques airs qui se terminent en duo, en trio, ou en chœur. 208

N° IX. Canons et nocturnes, airs a plusieurs voix. 209
Canons. . . . . *Ib.*
Nocturnes. 210

N° X. Menuets et marches. 212
Menuets. . . . . *Ib.*
Marches. 213

Table supplémentaire. 216
Coupes de morceaux de la Dame Blanche. . . 216

EXTRAIT

DU CATALOGUE DE JANET ET COTELLE.

MÉTHODES.

	fr.	c.
Faure, pour le violon	12	
Berbiguier, pour la flûte	42	
Duport, pour le violoncelle	42	
Breval, *Id.*	30	
Viguerie, 1re suite, pour le piano	9	
Id. 2e suite	9	
Id. 3e suite	9	
Id. 4e suite	12	
Gatayes, pour la harpe	9	
Id. pour la guitare	7	50

PARTITIONS POUR LE PIANO.

		fr.
Agnese	Paer.	36
Don Juan	Mozart.	36
Les Noces de Figaro	*Id.*	36
Les Saisons	Haydn.	12
Il Barbieri di Siviglia	Rossini.	36
La Cenerentola	Rossini.	36
La Donna del Lago	*Id.*	36
Elisabetta	*Id.*	36
La Gazza ladra	*Id.*	36
Mose in Egitto	*Id.*	36
Otello	*Id.*	36
Sémiramide	*Id.*	36
Tancredi	*Id.*	36
Il Turco in Italia	*Id.*	36
Zelmira	*Id.*	36
Ricciardo e Zoraide	*Id.*	36
L'Italiano in Algieri	*Id.*	36
Matilda di Sabran	*Id.*	36
Maometta Secondo	*Id.*	36
Armida	*Id.*	36
L'Inganno Fortunato	*Id.*	26
Œdipe à Colone	Sacchini.	36
La Dame blanche	Boieldieu.	60

OPÉRAS DE ROSSINI,

EN QUATUOR, POUR DEUX VIOLONS, ALTO ET BASSE.

		fr.
Le Barbier de Séville	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
La Gazza ladra	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
Tancredi	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
La Cenerentola	1re partie.	15
Id.	2e partie.	9
La Donna del Lago	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
L'Italiana in Algieri	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9

Nota. *Les mêmes se vendent pour flûte, violon, alto et basse, aux mêmes prix.*

AUTRES OPÉRAS DE MÊME.

La Freychutz, dit *Robin des bois*	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
Dame Blanche	1re partie.	12
Id.	2e partie.	12

Les mêmes aussi pour flûte.

OPÉRAS DE ROSSINI, POUR PIANO SOLO.

Le Barbier de Séville	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
La Gazza ladra	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
Otello	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
Tancredi	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
Mose in Egitto	1re partie.	9
Id.	2e partie.	9
Semiramide	1re partie.	12
Id.	2e partie.	12

NOTA. *Les airs, duos, trios et finales des Opéras de Rossini, se vendent séparément avec accompagnement de piano.*

On trouve aussi toutes les Ouvertures des opéras de Rossini, à grand orchestre.

IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD, RUE DE LA HARPE, N° 78.

LA CLÉ DU CAVEAU.

No. 1. Allegro.

No. 2. Andante.

No. 3. Allegretto.

No. 4. Allegretto.

No. 5. Allegro.

2132. J. C.

And^{te}.

Nº 6.

8

All^o.

Nº 7.

Fin.

3

All^o.

Nº 8.

3

And^{te}.

Nº 9.

65

All^o.

Nº 10.

3

All^{tto}.

Nº 11.

Fin.

52

All^{to}.

Nº 12.

All.to

N.o 13.

And.e

N.o 14.

All.o

N.o 15.

Fin.

All.o

N.o 16.

And.e

N.o 17.

3

All.to

N.o 18.

All°

N.° 19.

And.°

N.° 20.

And.°

N.° 21.

N.° 22. All.to

30

N.° 23. And.e

4

N.° 24. All.o

4

N.° 25. And.e

Fin.

4

N.° 26. All.to

Fin.

10

N.° 27. And.e

5

N°. 28. All°

N°. 29. And°

N°. 30. All°

N°. 31. And°

N°. 32. All°

Fin.

No. 33. All°

Flu.

No. 34. All°

No. 35. All.to

No. 36. And°

No. 37. And°

N° 38. All°

6

N° 39. And°

38

N° 40. All°

Fin.

6

N° 41. All^to

6

N° 42. All°

6

N° 43. And°

Fin.

26

N° 44. And°

7

And.º
N.º 45.

N.º 46.

38

All.º
N.º 47.

All.to
N.º 48.

All.to
N.º 49.

mineur.

And^o
N°. 50.

Fin.

All^o
N°. 51.

All^o
N°. 52.

And^o
N°. 53.

And^o
N°. 54.

And^o

N.º 55.

All^o

N.º 56.

All^to

N.º 57.

And^e

N.º 58.

And.°
N.° 59.

8

All.to
N.° 60.

8

All.°
N.° 61.

8

All.°
N.° 62.

8

All.°
N.° 63.

8

And.°
N.° 64.

8

N°. 65. And°. 5

8

N°. 66. And°.

8

N°. 67. And°.

9

N°. 68. All°.

Fin.

9

N°. 69. And°.

38

Nº 70. All^to

9

Nº 71. And^e

9

Nº 72 All^to

9

Nº 73. And^e

9

Nº 74. And^e

Fin.

D.C. 9

And^o

N°. 75.

All^o

N°. 76.

28

All^o

N°. 77.

All^o

N°. 78.

Fin.

No. 79. Allto

No. 80. Andte

No. 81. Andte

No. 82. Allto

All.º
Nº. 83.

Fin.

And.º
Nº. 84.

Fin.

And.º
Nº. 85.

Fin.

All.º
Nº. 86.

Fin.

And.º

N.º 87.

19

All.º

N.º 88.

11

And.º

N.º 89.

10

All.º

N.º 90.

16

All.º

N.º 91.

11

Nº 92. All°.

Fin.

Nº 93. And°.

Fin.

Nº 94. All^to

Nº 95. And°.

Nº 96. All^to

N°. 97. Allto

N°. 98. Andte

N°. 99. Andte

N°. 100. Allto

All°

N°. 101.

All°

N°. 102.

And°

N°. 103.

All^to

N°. 104.

All^to

N°. 105.

Fin.

And.°

N.° 106.

12

And.°

N.° 107.

23

All.°

N.° 108.

Fin.

12

All.°

N.° 109.

Fin.

32

All?

N.º 110.

12

And?

N.º 111.

Fin.

12

And?

N.º 112.

12

All?

N.º 113.

12

N°. 114. And^o.

12

N°. 115. All^o.

12

N°. 116. All^o.

12

N°. 117. And^e.

12

N°. 118. And^o.

15

No. 119. All.to

12

No. 120. And.te

Fin.

12

No. 121. And.te

13

No. 122. And.te

13

No. 123. All.to

15

No. 124. And.te

15

N.° 125. All.°

15

N.° 126. And.°

Fin.

15

N.° 127. And.°

15

N.° 128. And.t

15

No. 129. And.

17

No. 130. And.

Fin.

15

No. 131. All.to

15

No. 132. All.

14

No. 133. And.°

14

No. 134. And.°

14

No. 135. And.°

14

No. 136. All.°

Fin.

No. 137. All.to

14

All.to

N.o 138.

14

And.o

N.o 139.

14

All.to

N.o 140.

15

All.to

N.o 141.

15

And.o

N.o 142.

15

All.°

N.° 143.

15

All.°

N.° 144.

56

All.°

N.° 145.

14

And.°

N.° 146.

14

And.°

N.° 147.

5

All.°

N.° 148.

Fin.

14

And.°

N.° 149.

All.°

N.° 150.

All.°

N.° 151.

14

All.°

N.° 152.

15

N°153. And.°

N°154. And.°

Fin.

N°155. All.°

N°156. All.°

N°157. All!°

15

N°158. All!°

15

N°159. All°

15

N°160. All°

25

N°161. And°

15

Fin.

N.o 162. All.to

16

N.o 163. And.e

16

N.o 164. And.e

12

N.o 165. And.e

16

N.o 166. All.o

16

N.° 167. All.°

Fin.

16

N.° 168. And.°

16

N.° 169. All.to

29

N.° 170. And.°

16

N.° 171. And.°

16

N.º 172. And.º

Fin.

16

N.º 173. All.º

9

N.º 174. And.º

17

N.º 175. All.º

16

N.º 176. And.º

17

All.to
N.º 177.

16

And.º
N.º 178.

16

All.º
N.º 179.

32

All.º
N.º 180.

17

No. 181. And.°

12

No. 182. And.°

12

No. 183. All.°

12

No. 184. All.°

Fin.

12

No. 185. All.°

Fin.

16

Nº 186. And.º

Fin.

24

Nº 187. All.º

24

Nº 188. All.º

17

Nº 189. And.º

40

Nº 190. And.º

18

And^{te}

N°191.

18

All°

N°192.

Fin P

18

And°

N°193.

18

All^{to}

N°194.

18

No. 195. And.^o

16

No. 196. And.^o

16

No. 197. All.^to

18

All°.

N°. 198.

18

And°.

N°. 199.

18

And°.

N°. 200.

19

All°.

N°. 201.

19

Nº 202 All°

19

Nº 203. And°

19

Nº 204. And°

19

Nº 205. All°

19

All°
N°.206.

19

All°
N°.207.

19

And^e
N°.208.

All

15

All°
N°.209.

15

All°
N°.210.

18

N°. 211. And°.

19

N°. 212. All^to.

Fin.

16

N°. 213. And°.

20

N°. 214. All°.

N°. 215. All°.

Fin.

20

N.º 216. And.º

20

N.º 217. All.º

20

N.º 218. And.º

20

N.º 219. And.º

20

N° 220. And°

20

N° 221. And°

20

N° 222. All°

20

N° 223. And°

20

No. 224. Allto

Fin.

No. 225. Allto

No. 226. Andte

Fin.

No. 227. Andte

N.º 228. All.º

32

N.º 229. All.to

20

N.º 230. All.º

45

N.º 231. And.te

6

N.º 232. All.to

66

All.to
N.° 233 — 21

All.to
N.° 234. — 21

And.e
N.° 235. — Fin. — 38

And.e
N.° 236 — 21

All.o
N.° 237. — 21

And.e
N.° 238. — 21

N.º 239. All.to

Fin.

21

N.º 240. And.e

21

N.º 241. All.o

64

N.º 242. And.e

21

N.º 243. All.to

21

Andte

No. 244

24

Allto

No. 245.

22

Andte

No. 246

22

Allto

No. 247.

22

Allo.

No. 248.

33

All?

N?249.

22

And?

N?250.

22

All?

N?251.

22

All?

N?252.

22

And?

N?253.

22

N.° 254. All.°

22

N.° 255. All.°

22

N.° 256. All.°

22

N.° 257. All.°

22

N.° 258. All.tto

22

All.°

N.° 259.

22

And.°

N.° 260.

22

And.°

N.° 261.

22

All.tto

N.° 262.

22

N.º 263. And.º

22

N.º 264. All.º

22

N.º 265. All.tto

22

N.º 266. All.º

22

N.º 267. All.º

25

And.e

N.o 268.

23

And.e

N.o 269.

23

And.e

N.o 270.

23

All.o

N.o 271.

Fin.

12

And^e^

N°. 272.

Fin.

All^to^

N°. 273.

And^e^

N°. 274.

And.^e^

N.° 275.

23

A All.°

N.° 276.

bis.

Fin.

23

A All.°

N.° 277.

Fin.

23

And.^e^

N.° 278.

23

All.^to^

N.° 279.

23

Allº
Nº 280.

23

Andº
Nº 281.

24

Andº
Nº 282.

24

Allº
Nº 283.

24

No. 284. 𝄋 All.^o

Fin.

No. 285. All.^to

No. 286. And.^e

No. 287. And.^e

N.° 288. And.e

32

N.° 289. And.e

24

N.° 290. All.o

25

N.° 291. All.to

35

N.° 292. All.o

Fin.

36

Andᵉ

N°. 293.

24

All°.

N°. 294.

32

All°.

N°. 295.

25

Andᵉ.

N°. 296.

23

All^to.

N°. 297.

23

Andᵉ.

N°. 298.

24

And.te

N.o 299.

25

All.o

N.o 300.

Fin

16

All.o

N.o 301.

40

All.o

N.o 302.

25

No. 303. All°.

25

No. 304. And°.

37

No. 305. All°.

23

No. 306. All°.

40

No. 307. Allto.

26

And?
N?308.

25

All?
N?309.

26

And?
N?310.

26

All!°
N?311.

26

And?
N?312.

26

All.o

N.o 313.

33

And.e

N.o 314.

26

All.o

N.o 315.

26

And.e

N.o 316.

recit.

26

All.to

N.o 317.

26

And.e

N.o 318.

26

All.to

N.o 319.

26

And.e

N.o 320.

26

All.to

N.o 321.

26

All.o

N.o 322.

27

All.to

N.o 323.

27

And.e

N.o 324.

Fin.

16

And.e

N.o 325.

All.o

26

And.e

N.o 326.

27

All°

N°. 280.

25

And°

N°. 281.

24

And°

N°. 282.

24

All°

N°. 283.

24

All.^o

N.º 284.

Fin.

All.^to

N.º 285.

And.^e

N.º 286.

And.^e

N.º 287.

And.e

N.o 288.

20

And.e

N.o 289.

24

All.o

N.o 290.

25

All.to

N.o 291.

35

All.o

N.o 292.

Fin.

16

N°. 293. And^e.

24

N°. 294. All°.

32

N°. 295. All°.

25

N°. 296. And^e.

25

N°. 297. All^{to}

25

N°. 298. And^e.

24

And.te

N.o 299.

25

All.o

N.o 300.

Fin

16

All.o

N.o 301.

40

All.o

N.o 302.

25

N°. 303. All°.

25

N°. 304. And°.

37

N°. 305. All°.

25

N°. 306. All°.

40

N°. 307. All^to

36

N°308. And°

25

N°309. All°

26

N°310. And°

26

N°311. All!°

26

N°312. And°

26

All.o

N.o 313.

35

And.e

N.o 314.

26

All.o

N.o 315.

26

And.e

N.o 316.

recit.

26

All.to

N.o 317.

26

Andte.
N°. 318.

26

Allto.
N°. 319.

26

Andte.
N°. 320.

26

Allto.
N°. 321.

26

Allto.
N°. 322.

27

Allto.
N°. 323.

27

And.e

No. 324.

Fin.

And.e

No. 325.

All.o

And.e

No. 326.

All.to

N.o 327.

27

And.e

N.o 328.

27

And.e

N.o 329.

27

All.o

N.o 330.

27

All.o

N.o 331.

27

And.e

N.o 332.

26

And.e

N.o 333.

26

All.o

N.o 334.

27

All.tto

N.o 335.

26

N°. 336. All°.

65

N°. 337. All°.

viol. chant. viol.

chant.

97

N°. 338. All°.

24

N°. 339. And^e.

29

N°. 340. All^to.

27

Nº 341 — Allº

27

Nº 342. — Allto

34

Nº 343. — Allº

27

Nº 344. — Allº

27

Nº 345. — Allº

28

Nº 346. — Andº

28

No. 347. All.to

20

No. 348. All.o

20

No. 349 And.o

No. 350. And.o

20

No. 351. And.o

20

All°
N° 352.
Fin
9

All°
N° 353.
28

All.^to
N° 354.
38

All°
N° 355.
38

All.^to
N° 356.
29

And.^o

N.º 357.

Fin.

All.^o

N.º 358.

And.^o

N.º 359.

N.º 360.

All.^to

And.^o

N.º 361.

22

And.^o

N.º 362.

34

All.^o

N.º 363.

33

All.^o

N.º 364.

29

And.º

Nº 365.

29

All.º

Nº 366.

29

All.to

Nº 367.

29

All.º

Nº 368.

29

All.to

Nº 369.

8

No. 370. And.

29

No. 371. All.

No 372 And.

29

No. 373. All.

29

N° 374 And^e

50

N°. 375. All^to

24

N°. 376. All^to

Fin!

50

N°. 377. And^e

50

N° 378. All°.

30

N° 379. All°.

26

N° 380. All^to

27

N° 381. All°

Fin. 30

N° 382. And°.

30

N° 383. All°.

No. 384. All°.

31

No. 385. All°.

30

No. 386. And°.

51

No. 387. All^to

51

All°
N°. 388.

31

All°
N°. 389.

31

All°
N°. 390.

Fin.

And°
N°. 391.

31

All°
N°. 392.

32

All°

N° 393.

32

And°

N° 394.

32

And°

N° 395.

32

All°

N° 396.

22

No. 397. Andᵒ

1.ᵐᵒ 2.ᵒ

No. 398. Andᵒ

32

No. 399. All.ᵒ

Fin.

59

No. 400. All.ᵒ

No. 401. All.to

33

No. 402. And.e

33

No. 403. All.to

33

No. 404. All.o

33

No. 405. All.o

33

No. 406. And.e

33

No. 407. And.e

15

33

No. 408. All.to

Fin.

33

No. 409. All.o

Fin.

40

No. 410. All.o

33

No. 411. And.e

Fin.

33

N.° 412. And.°

33

N.° 413. And.°

33

N.° 414. And.°

34

N.° 415. All.to

15

N.° 416. And.°

34

N.° 417. And.°

Fin.

34

And.^o

N.º 418.

3

N.º 419.

And.^o

N.º 420.

All.^o

N.º 421.

𝄋 All.^o

N.º 422.

All.^to

Fin.

No. 423. All°.

No. 424. All!to

Fin.

No. 425. Andᵉ.

No. 426. Andᵉ.

N° 427 All.^to

N° 428. All.°

N° 429. And.^te

N° 430. All.°

N° 431. All.^to

All.to

N.o 432.

34

All.o

N.o 433.

37

And.e

N.o 434.

20

And.e

N.o 435.

35

All.°

N.° 436.

38

All.°

N.° 437.

Fin

38

All.to

N.° 438.

38

And.°

N.° 439.

All.to

N.° 440.

No. 441. All.to

56

No. 442. And.te

56

No. 443. All.to

56

No. 444. And.o

Fin.

56

All°

N° 445.

56

And°

N° 446.

56

And°

N° 447.

N.º 448. And.e

36

N.º 449. All.to

36

N.º 450. All.to

36

N.º 451. All.o

36

N.º 452. All.o

36

And°

N°. 453.

36

All°.

N°. 454.

36

And°.

N°. 455.

Fin.

36

All°.

N°. 456.

Fin.

37

Andte

Nº 457.

Andte

Nº 458.

Andte

Nº 459.

All?

N? 460.

30

All?

N? 461.

218

And!e

N? 462.

30

And!e

N? 463.

31

All!o

N? 464.

38

No. 465. And.e

57

No. 466. All.o

No. 467. All.o

55

No. 468. All.o

57

And^o.
N°. 469.

3

And^o.
N°. 470.

37

And^o.
N°. 471.

38

All^o.
N°. 472.

38

And.°
N.° 473.

N.° 474. All.to

37

All.°
N.° 475.

30

And.°
N.° 476.

38

And.°
N.° 477.

Fin.

29

N.º 478. All.º

30

N.º 479. All.to

30

N.º 480. And.e

30

N.º 481. All.to

39

And.°

N.° 482.

38

All.°

N.° 483.

Fin.

39

All.°

N.° 484.

39

All.°

N.° 485.

39

All.°

N.° 486.

39

No. 487. And.te

39

No. 488. And.te

39

No. 489. All.to

39

No. 490. And.te

Fin.

39

No. 491. All.o

Fin.

39

No. 492. All.o

15

And^e^

N° 493.

39

And^e^

N° 494.

Fin

39

And^e^

N° 495.

39

All^o^

N° 496.

40

Nº 497. And.te

40

Nº 498. All.to

40

Nº 499. And.te

40

Nº 500. All.to

Nº 501. All.o

Fin.

All°.
N° 502.

40

And°.
N° 503.

38

All°.
N° 504.

Fin.

16

And°.
N° 505.

40

All^to
N° 506.

40

No. 507. 𝄋 All°

Fin. 𝄋

No. 508. 𝄋 All°

Fin.

No. 509. And°

No. 510. And°

No. 511. 𝄋 And°

Fin.

All.^o
N°.512.

All.^o
N°.513.

All.^o
N°.514.

Andl.^te
N°.515.

Fin.

All.^o
N°.516.

All.^o
N°.517.

N.° 518. And.te

N.° 519. All.o

N.° 520. All.to

N.° 521. All.o

N.° 522. And.te

All°

N° 523.

41

All^to

N° 524.

30

All^to

N° 525.

41

And°

N° 526.

41

All°

N° 527.

42

N°. 528. All.^to

N°. 529. And.^e

Fin.

42

N°. 530. All.^o

Fin.

42

N°. 531. All.^o

42

No. 552. All.to

42

No. 553. All.to

30

No. 554. And.e

42

No. 555. All.o

42

No. 556. And.

42

No. 557. And.

41

No. 558. And.

43

No. 559. And.

43

N°. 540. And.te

43

N°. 541. And.te

N°. 542. All.o

No. 543. Allto

No. 544. Andte

No. 545. Andte

No. 546. Andte

N.º 547. And.te

43

N.º 548. All.º

43

N.º 549. All.º

43

N.º 550. All.º

43

N.º 551. And.te

43

And.o
No. 552.

And.o
No. 553.

And.o
No. 554.

And.o
No. 555.

All.o
No. 556.

N.º 557. All.º

N.º 558. All.º

N.º 559. And.te

N.º 560. All.tto

N.º 561. All.º

N.º 562. All.º

Fine.

N.° 563. All.°

N.° 564. All.°

N.° 565. And.°

N.° 566. All.°

N.° 567. All.°

N.° 568. All.to

N.º 569 Allº.

10

N.º 570. Allº.

45

N.º 571. Allº.

32

N.º 572. Allº.

45

Andte.

N.o 573.

Fin.

All.o

N.o 574.

All.o

N.o 575

Fin.

All.o

N.o 576.

And.te

N.o 577.

Andte.

N.o 578.

Fin.

N.° 579. And.°

32

N.° 580. All.°

Fin.

45

N.° 581. All.°

16

N.° 582. All.°

16

N.° 583. All.°

16

N.° 584. All.to

46

N.° 585. And.e

Fin.

46

N.° 586. And.e

46

N.° 587. All.to

46

N.° 588. All.to

46

N°. 589. And°.

46

N°. 590. All°.

46

N°. 591. And°.

46

N°. 592. All°.

46

N°. 593. And°.

46

N.o 594. And.o

Fin.

46

N.o 595. All.o

46

N.o 596. And.te

46

N.o 597. All.to

46

All.to

N.o 598. 28

And.e

N.o 599. 46

All.to

N.o 600.

And.e

N.o 601. 42

And.^o

N.º 602.

And.^o

N.º 603.

All.^to

N.º 604.

All.^o

N.º 605.

All.^o

N.º 606.

All°

N° 607.

All°

N° 608.

Fin.

And°

N° 609.

And°

N° 610.

All°

N° 611.

N°612. All°

N°613. All°

Fin.

N°614. And°

N°615. All°

N°616. And°

Fin.

N°617. And°

Fin.

No. 618. All°

48

No. 619. All°

48

No. 620. And°

48

No. 621. And°

Fin.

48

No. 622. All!°

48

No. 623. All!°

48

No. 624. All°

Fin.

48

Allº

Nº625.

Fin.

48

Allº

Nº626.

49

Allº

Nº627.

48

Andº

Nº628.

49

Andº

Nº629.

Fin.

49

All.°

N.° 650.

Fin.

49

And.°

N.° 651.

49

And.°

N.° 652.

49

All.°

N.° 653.

49

All.°

N.° 654.

49

And.°

N.° 655.

49

All?
N? 636.

49

And?
N? 637.

18

And?
N? 638.

49

All?
N? 639.

Fin.

35

And?
N? 640.

49

And?
N? 641.

49

No. 642. And°

49

No. 643. And°

49

No. 644. All°

35

No. 645. All°

49

No. 646. And°

50

And.e

Nº 647.

50

And.e

Nº 648.

50

All.to

Nº 649.

50

And.e

Nº 650.

50

And.e

Nº 651.

50

And.e

Nº 652.

50

And.^e^

N.° 653.

50

All.^o^

N.° 654.

Fin.

38

All.^to^

N.° 655.

44

All.^o^

N.° 656.

40

And.^e^

N.° 657.

All?

Nº658.

31

All?

Nº659.

31

All?

Nº660.

Fin.

And?

Nº661.

39

And?

Nº662.

Fin.

31

All°
N°663.
31

All°
N°664.
Fin.
31

All°
N°665.
32

All!°
N°666.

59

All!°
N°667.
20

And°
N°668.
Fin.
52

N.º 669. And.te

N.º 670. All.o

Fin.

N.º 671. All.o

N.º 672. All.o

Fin.

N.º 673. All.o

N.º 674. All.o

N°. 675. All°.

52

N°. 676. All°.

52

N°. 677. All°.

Fin.

52

N°. 678. All°.

52

N°. 679. All°.

52

No. 680. All.o

Fin.

32

No. 681.

32

No. 682. All.o

Fin.

32

No. 683. All.o

Fin.

32

No. 684. All.te

32

No. 685. All.o

32

N°. 686. And^{te}.

Fin.

32

N°. 687. All^{to}.

Fin.

N°. 688. All^{to}.

N°. 689. All^{to}.

Fin.

N° 690 All°

55

N° 691. All°

55

N° 692 All°

55

N° 693 And°

N° 694 And°

Fin.

55

N° 695 And°

8

All°.
N° 696.

And°.
N° 697.

All°.
N° 698.

Fin.

And°.
N° 699.

And°.
N° 700.

And.°
N.° 701.

53

And.°
N.° 702.

53

And.°
N.° 703.

53

And.°
N.° 704.

54

N°. 705. And^te.

N°. 706. And^te.

N°. 707. All^o.

N°. 708. All^o.

No. 709. All.to

No. 710. And.te

No. 711. All.o

No. 712. All.o

All.°

N.° 713.

54.

All.°

N.° 714.

55.

All.°

N.° 715.

Fin.

55.

All°

N° 716.

56

All°

N° 717.

All°

N° 718.

Fin.

56

All°

N° 719.

Fin.

56

All°

N° 720.

56

All.°
N.° 721.

56

All.°
N.° 722.

56

All.°
N.° 723.

56

All.°
N.° 724.

56

All.°
N.° 725.

56

All.°
N.° 726.

56

All.°
N.° 727.

56

All?
N?728.

56

All?
N?729.

Fin.

58

All?
N?730.

56

All?
N?731.

56

And?
N?732.

Fin.

56

All?
N?733.

57

All!o
N.o 734.

All!o
N.o 735.

And!o
N.o 736.

And!o
N.o 737.

And!o
N.o 738.

All!o
N.o 739.

Fin.

No. 740. And.^{te}

No. 741. All.^o

Fin.

No. 742. And.^{te}

No. 743. And.^{te}

No. 744. All.^{to}

All.o
N.o 745.

All.o
N.o 746.

Fin.

All.o
N.o 747.

All.o
N.o 748.

calando
calando

And.o
N.o 749.

N.º 750. All.º

58

N.º 751. And.º

58

N.º 752. And.º

Fin.

58

N.º 753. And.º

Fin.

58

N.° 754. And.te

54

N.° 755. All.tte

26

N.° 756. All.o

58

N.° 757. All.o

Fin.

58

N.° 758. All.o

Fin.

58

All°

N°759.

58

All°

N°760.

Fin.

58

All°

N°761.

58

And°

N°762.

58

Allº.

Nº 763.

38

Andº.

Nº 764.

39

All!º

Nº 765.

3 3

61

All!º

Nº 766.

37

All!º

Nº 767.

61

No. 768. All.o

Fin.

Finale.

58

No. 769. All.o

20

All.o

N.o 770.

Fin.

All.o

N.o 771.

No. 772. All°.

54

No. 773. And°.

64

No. 774. All°.

64

No. 775. And°.

64

No. 776. All°.

Fin.

54

N°. 777. All°.

N°. 778. All°.

N°. 779. All°.

Fin.

N°. 780. All°.

N°. 781. All°.

N°. 782. All°.

N°.783. All°

Fin.

N°.784. And°

N°.785. And°

N°.786. All°

N°.787. All°

Fin.

No. 788. All°.

No. 789. All°.

Fin.

No. 790. All°.

Fin.

No. 791. All°.

No. 792. All°.

No. 793. All^to

All°.

N°. 794.

61

All°.

N°. 795.

62

All°.

N°. 796.

62

And°.

N°. 797.

62

All°.

N°. 798.

V.S.

62

N.° 799. All.°

62

N.° 800. All.°

62

N.° 801. And.°

62

N.° 802. All.°

62

No. 803. All.o

62

No. 804. All.to

62

No. 805. All.o

62

No. 806. All.o

Fin.

62

No. 807. All.o

Fin.

8 62

No. 808. All.o

62

No. 809. And.o

62

No. 810. All.tto

62

N.º 811. All.º

62

N.º 812. All.º

62

N.º 813. All.to

63

N.º 814. All.º

63

N.º 815. All.º

Fin.

63

All.o

N.o 816.

on chante cette partie seule la 1.re fois.

63

All.to

N.o 817.

63

All.o

N.o 818.

Fin.

N°. 819. And^te.

63.

N°. 820. All^o.

63.

N°. 821. All^o.

63.

N°. 822. All^o. ½ chœur

seul

63.

No. 823. All°

63

No. 824. All.to

Fin.

63

No. 825. All°

No. 826. All°

Fin.

63

No. 827. All°

Fin.

63

No. 828. And°

63

N°. 829. & All^to

Fin.

N°. 830. All°.

N°. 831. All°.

N°. 832. & All°.

Fin.

N°. 833. All^to

Allto

No. 834.

64

Andte

No. 835.

64

Andte

No. 836.

64

Allto

No. 837.

Fin.

64

Allte

No. 838.

Fin.

64

N.° 839. And.^e

64

N.° 840. All.^o

N.° 841. All.^o

Fin.

64

N.° 842. All.^o

64

And.º

Nº 843.

64

All.º

Nº 844.

64

All.º

Nº 845.

Fin.

55

All.º

Nº 846.

64

All.º

Nº 847.

Fin.

64

And.º
Nº. 848.

64

All.to
Nº. 849.

64

And.º
Nº. 850.

64

All.º
Nº. 851.

64

And.º
Nº. 852.

65

Andᵗᵉ

Nº 853.

64

Allᵗᵒ

Nº 854.

64

Andᵗᵉ

Nº 855.

viol:

viol:

64

Allᵗᵒ

Nº 856.

65

N.º 857. All.º

65

N.º 858. All.º

Fin.

65

N.º 859. All.º

Fin.

65

N.º 860. All.to

65

N.º 861. And.º

N.º 862. All.º

N.º 863. And.º

N.º 864. And.º

N.º 865. And.º

All°

N° 866.

Fin.

65

All°

N° 867.

65

All°

N° 868

65

All.to

N° 869.

65

And°

N° 870.

65

And.e

N.o 871.

63

All.o

N.o 872.

63

All.o

N.o 873.

65

All.o

N.o 874.

Fin.

52

All.o

N.o 875.

66

N°. 876. All°

Fin.

51

N° 877. All°

66

N°. 878. All°

66

N°. 879. And°

49

N°. 880. And°

6

N°. 881. All°.

Fin

61

N°. 882. All°.

66

N°. 883. All^to.

66

N°. 884. And^te.

66

All°.

N°. 885.

66

All°.

N°. 886.

Fin.

55

All°.

N°. 887.

66

All°.

N°. 888.

66

And°.

N°. 889.

66

Andte. Chœur.

N°. 890.

Solo.

Fin.

66

Allto

N°. 891.

Andte.

N°. 892.

Allto

N°. 893.

Allto

N°. 894.

N.º 895. All.to

N.º 896. All.to

N.º 897. All.o

N.º 898. And.e

N.º 899. All.to

N°. 900. And.e

33

N°. 901. All.to

6

N°. 902. Mod.to

16

N°. 903. All.o

46

N°. 904. And.no

27

No. 905. All.to

34

No. 906. All.to

46

No. 907. And.no

All.to

39

No. 908. And.e

49

N.º 909. All.º

Fin.

15

N.º 910. All.tto

bis pour le refrain. 23

N.º 911. All.tto

35

N.º 912. All.tto

39

No. 913. And.e

25

No. 914. All.to

65

No. 915. And.e

35

No. 916. All.to

57

No. 917. All.o

51

No. 918. All^to

8 40

No. 919. All^to

25

No. 920. All^to

3

No. 921. All^to

32

No. 922. All^to

15

No. 923. And^e

53

No. 924. All.to

16

No. 925. All.to

11

No. 926. And.e

12

No. 927. And.e

98

N°928. All°

49

N°929. And°

31

N°930. All^{tto}

17

N°931. All^{tto}

23

N°932. All°

34

All^to

N°. 933.

32

All^to

N°. 934.

38

All^to

N°. 935.

45

All°

N°. 936.

22

All°

N°. 937.

27

Mouv^t. de marche.

N°. 938.

49

N.o 939. All.to

45

N.o 940. All.to

27

N.o 941. All.o

28

N.o 942. And.e

60

N°. 943. All^{to}.

46

N°. 944. And^{te}.

25

N°. 945. All^{o}.

38

N°. 946. All^{o}.

14

N°. 947. All^{o}.

Fin.

35

All.to

No. 948.

10

And.e

No. 949.

All.to

And.e

5

And.e

No. 950.

14

All.to

No. 951.

22

N° 952 All^to

32

N° 953 All°

65

N° 954 All°

16

N° 955 All°

48

N.º956. All.to

10

N.º957. All.to

24

N.º958. And.e

22

N.º959. All.to

24

N.º960. And.e

19

N°. 961. All°.

14

N°. 962. And°.

30

N°. 963. All^to.

22

N°. 964. All°.

5

N°. 965. All°.

15

No. 966. All.o

35

No. 967. A

Fin.

4

No. 968. All.tto

62

No. 969.

916

N°. 970.

16

N°. 971. All°.

16

N°. 972. All^to

N°. 973. And°.

24

N°. 974. All°.

32

N°. 975. All^to

Fin.

And.e

N.o 976.

39

All.to

N.o 977.

All.to

N.o 978.

Fin.

40

N.° 979.

32

All.°

N.° 980.

16

N.° 981.

23

All.°

N.° 982.

Fin.

33

And.e

No. 983.

All.to

No. 984.

All.to

No. 985.

And.no

No. 986.

All.^to

N.° 987.

Fin.

10

N.° 988.

Fin.

N.° 989.

30

N.° 990.

12

N.° 991.

58

N° 992. All!°

2e partie

All°

N° 993.

Refrain.

64

All°

N° 994.

96

All°

N° 995.

65

All°

N° 996.

28

And!te

N° 997.

24

All°

N° 998.

36

All.°
N.° 999.
56

And.te
N.° 1000.
Fin.
58

All.°
N.° 1001.
40

All.to
N.° 1002.

64

And.te
N.° 1003.
58

All.to
N.° 1004.
52

And.no
N.o 1005.

25

And.no
N.o 1006.

1 2

56

All.o
N.o 1007.

63

And.o
N.o 1008.

38

All.o
N.o 1009.

65

And.o
N.o 1010.

26

All.to
N.o 1011.

All.o
N.o 1012.

38

N°. 1013. All.to

26

N°. 1014. And.no

32

N°. 1015. And.o

24

N°. 1016. And.o

36

No. 1017. All°.

37

No. 1018. And.no

13

No. 1019. All°.

Fin.

65

No. 1020. Pastorale And.te

8

No. 1021. All.to

59

N.º 1032. All.to

N.º 1033. And.te

N.º 1034.

N.º 1035. All.to

N°. 1036. All.to

60

N°. 1037. All.to

67

N°. 1038. And.e

14

N°. 1039. And.e

55

N°. 1040. All.to

65

All.o

No. 1041.

29

All.o

No. 1042.

64

All.to

No. 1043.

Fin.

21

All.to

No. 1044.

30

And.e

No. 1045.

58

All.o

No. 1046.

48

No. 1047. And.e

18

No. 1048. And.e

18

No. 1049. And.e

37

No. 1050. And.e

Fin.

59

No. 1051. All.to

48

No. 1052. And.no

No. 1053. All.o

57

And.^o^

Nº 1054.

And.^o^

Nº 1055.

FF

15

And.^o^

Nº 1056.

16

And.^o^

Nº 1057.

All.to

N.o 1058.

20

All.to

N.o 1059.

40

And.e

N.o 1060.

29

N.º 1061. All.to

62

N.º 1062. All.to

48

N.º 1063.

Fin.

56
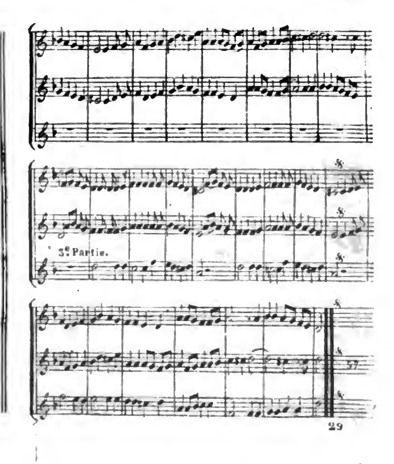
All.to

N.o 1064.

Maestoso.

N.o 1065.

2.e Partie.



And.te

N.o 1066.

51

And.te

N.o 1067.

26

All.o

N.o 1068.

61

All.o

N.o 1069.

Fin.

Min.e

65

All.o

N.o 1070.

Fin.

31

Allº

Nº 1071.

tutti.

62

% Allº

Nº 1072.

Fin.

%

37

All!º

Nº 1073.

Refrain.

Au Refrain.

6

Nº 1074.

31

All!º

Nº 1075.
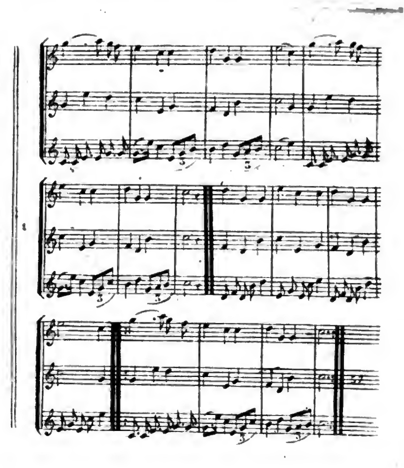
23

1.re Partie.

N.o 1076.

2.e Partie.

3.e Partie.



N.º 1077. All.º

ad libitum.

N.º 1078. All.^to

36

N.º 1079. And.^te

30

N.º 1080. All.º

30

All?

Nº1081.

37

And!º

Nº1082.

26

And!º

Nº1083.

53

All!º

Nº1084.

45

And!º

Nº1085.

All°

N°1086.

Fin.

31

All°

N°1087.

42

And!e

N°1088.

6

And!e

N°1089.

35

All!o

N°1090.

43

N.º 1091. And.te

2.e Partie.

And.^e^

N.° 1092.

7

All.^o^

N.° 1093.

17

And.^e^

N.° 1094.

40

And.^e^

N.° 1095.

24

All.^o^

N.° 1096.

16

Nº 1097. And.te

3

3

3

15

Nº 1098. All.o

31

Nº 1099. And.o

9

Nº 1100. All.o

25

Nº 1101. All.to S.

3 3 3 3 3 3

Fin.

3 3 3 3 3 3

16

Nº 1102. All.o

11

All.º

N.º 1103.

39

N.º 1104.

35

All.º

N.º 1105.

N.º 1106.

N.º 1107.

All.º

N.º 1108.

All.to

N.o 1109.

All.to

N.o 1110.

Refrain.

All.to

N.o 1111.

All.o

N.o 1112.

Nº 1113.

33

All.to

Nº 1114.

32

And.e

Nº 1115.

32

All.o

Nº 1116.

32

All.o

Nº 1117.

28

All.o

Nº 1118.

31

And^te^

Nº 1119.

13.

And^te^

Nº 1120.

12.

And^te^

Nº 1121.

30.

Mod^to^

Nº 1122.

218.

All^o^

Nº 1123.

56.

Nº 1124. All.to

Nº 1125. And.no

Nº 1126. All.to

Nº 1127.

Nº 1128. All.o

All.°

N.° 1129.

N.° 1130. All.°

18

N.° 1131. All.to

N.° 1132. All.to

FF

FF

64

And.te

N.o 1133.

22

All.o

N.o 1134.

All.o

N.o 1135.

31

All.to

N.o 1136.

15

All.to

N.o 1137.

21

All.to

N.o 1138.

64

And.e

N.o 1139.

24

All.to

N.o 1140.

31

And.no

N.o 1141.

10

N°. 1142. All°.

N°. 1143. All^to.

N°. 1144. All°.

N°. 1145. All^to.

And.^{no}

N.º 1146.

45

All.^{to}

N.º 1147.

21

All.^{to}

N.º 1148.

14

And.^{e}

N.º 1149.

And.^{e}

N.º 1150.

26

N°. 1151.

N°. 1152. And°.

N°. 1153. All^to

N°. 1154. All^to

N°. 1155. All^to

N°. 1156. And°.

And.e

N.o 1157.

All.to

N.o 1158.

And.e

N.o 1159.

All.o

N.o 1160.

And.e

N.o 1161.

N°. 1162. All.to

Fin.

N°. 1163. And.e

All.o

N°. 1164.

All.o

N°. 1165.

Fin

N.º 1166. All.^to

N.º 1167. And.^e

N.º 1168. All.^to

N.º 1169. And.^e

N.º 1170. All.^to

Fin.

N.° 1171. All.to

26

N.° 1172. All.to

36

N.° 1173. And.°

24

N.° 1174. All.°

24

N.º 1175. And.º

35

N.º 1176. All.to

38

And^e.

N.° 1177.

59

All^to.

N.° 1178.

65

All^to.

N.° 1179.

64

All^o.

N.° 1180.

1 2

6

All.°

N.° 1181.

All.to

N.° 1182.

All.to

N.° 1183.

Fin.

℅ après la 3.e reprise.

N.º 1184. All.º

63

N.º 1185. And.º

25

N.º 1186. All.to

18

N.º 1187. And.º

26

And.e

N.o 1188.

All.o

N.o 1189.

All.o

N.o 1190.

All.to
N.o 1191.

21

And.e
N.o 1192.

24

All.to
N.o 1193.

28

And.e
N.o 1194.

23

N.° 1195. And.e

36

N.° 1196. All.to

N.° 1197. And.e

23

N.° 1198. And.e

Allº

Nº 1199.

6

Nº 1200.

46

Andº

Nº 1201.

22

Andº

Nº 1202.

44

Andº

Nº 1203.

50

And.^e^

N°. 1204.

38

And.^e^

N°. 1205.

29

All.^to^

N°. 1206.

29

And.^e^

N°. 1207.

14

N.º1208. And.º

32

N.º1209. And.te

32

N.º1210. And.º

24

N.º1211. And.º

40

N.º1212. And.º

48

N°1213. All.to

N°1214. And.e

toujours plus vite.

N°1215. And.e

N°1216. All.to

N°1217. And.e

N°1218. All.to

Fin.

Nº. 1219.

25

And.e
Nº. 1220.

11

And.e
Nº. 1221.

19

All.to
Nº. 1222.

45

And.e
N.o 1223.

And.e
N.o 1224.

All.to
N.o 1225.

And.e
N.o 1226.

And.e
N.o 1227.

All.o
N.o 1228.

And.e

No 1229.

All.o

No 1230.

Fin.

& And.e

No 1231.

Fin.

All.to

No 1232.

And.e

No 1233.

N°. 1234. All.^to

14

N°. 1235. And.^e

3

N°. 1236. All.^o

33

N°. 1237. All.^o

65

N°. 1238. All.^o

ralent:

16

N°. 1239. And°.

Fin

38

N°. 1240. All°.

Fin

12

N°. 1241. And°.

37

N°. 1242. And°.

15

N.o 1243. And.e

15

N.o 1244. And.e

27

N.o 1245. All.to

N.o 1246. And.e

15

N.o 1247. And.e

36

All.^to

Nº 1248.

32.

All.º

Nº 1249.

All.^to

Nº 1250.

40.

All.º

Nº 1251.

30.

All.º

Nº 1252.

24.

N.° 1253. And.°

57

N.° 1254. And.°

17

N.° 1255. All.to

19

N.° 1256. And.°

19

N.° 1257. And.°

26

N.° 1258. All.°

12

Allto
N.o 1259.

42

All.o
N.o 1260.

6

Allto
N.o 1261.

49

Allto
N.o 1262.

65

And.e
N.o 1263.

16

All.º

Nº 1264.

All.tto

Nº 1265.

All.º

Nº 1266.

amabile

And.^e^

N.^o^1267.

All.^to^

N.^o^1268.

And.^e^

N.^o^1269.

All.^to^

N.^o^1270.

All.^o^

N.^o^1271.

N.º 1272. All.º

Fin.

N.º 1273. All.to

N.º 1274. All.º

N.º 1275. All.to

All°

N°.1276.

69

All°

N°.1277.

32

And°

N°.1278.

45

All°

N°.1279.

24

Allto

No. 1280.

No. 1281.

Allto

No. 1282.

Allto

N.º 1283. All.º

12

N.º 1284. And.º

30

N.º 1285. All.to

37

N.º 1286. All.to

39

N.º 1287. All.to

40

All.^{tto}

N.º1288.

N.º1289. All.^{o}

plus vite.

12

N.º1290. And.^{e}

N.º1291. All.^{o}

22

N.o 1292. All.o

N.o 1293. All.o

N.o 1294. All.o

N.o 1295.

N.o 1296. All.o

And.e
N.o 1296.

12

All.o
N.o 1297.

29

All.to
N.o 1298.

40

All.to
N.o 1299.

32

And.e
N.o 1300.

27

All.to
N.o 1301.

27

All.to
N.o 1302.

43

N°. 1303. And°. Fin. 49

N°. 1304. All°. 10

N°. 1305. All°. 14

N°. 1306. And°. 17

N°. 1307. All°. 8

N°. 1308. And°. 48

N°. 1309. And°. 18

All°

N° 1310.

Fin:

tempo.

And°

N° 1311.

No. 1312. All^to

No. 1313. All^to

No. 1314. All^o

No. 1315. And^e

No. 1316. And^e

N.º 1517.

Fin.

38

N.º 1518.

44

All.º

N.º 1519.

36

And.e

N.º 1320

45

All.º

N.º 1321.

59

And.e

N.º 1322.

No. 1323. And.e

16

No. 1324. All.o

14

No. 1325. And.e

19

No. 1326. All.o

29

No. 1327. All.to

20

No. 1328. All.to

34

All°

N° 1329.

Fin.

58

All^{to}

N° 1330.

26

N°1331. And^e.

26

N°1332. All^o.

Fin

32

N°1333. All^o.

37

N°1334. All^o.

33

N°. 1555. And^te.

N°. 1556. All^to.

N°. 1557. All^to.

N°. 1558. All^o.

Fin

N°. 1559. All^to.

No. 1340.

And^e

32

No. 1341.

15

All^o

No. 1342.

15

And^e.

No. 1343.

23

N.o 1344. Andte

lent.

28

N.o 1345. Allto

36

N.o 1346. Allto

40

N.o 1347. Allo

28

All.to
N.o 1348.

All.o
N.o 1349.

All.to
N.o 1350.

30

All.o
N.o 1351.

27

All.o
N.o 1352.

Fin.

36

All°.

N°. 1353.

64

All°.

N°. 1354.

All°.

N°. 1355.

And°.

N°. 1356.

25

And°.

N°. 1356.

6

No. 1358. All°.

6

No. 1359. All°.

8

No. 1360. And°.

3

25

No. 1361. All°.

6

No. 1362.

38

All°.

N°. 1363.

12

All^to.

N°. 1364.

39

All^to.

N°. 1365.

30

All°.

N°. 1366.

17

N°. 1367.

62

All°.

N°. 1368.

40

No. 1569. All°

Fin.

No. 1570. All°

And.e

N.o 1371.

N.o 1372.

And.e

And.e

N.o 1373.

And.e

N.o 1374.

All.to

N.o 1375.

All^to

N.º 1376.

56

And.^e

N.º 1377.

All^to

N.º 1378.

26

All^to

N.º 1379.

20

And.^e

N.º 1380.

20

And.
No. 1381.

65

All.to
No. 1382.

54

All.to
No. 1383.

Fin.

66

All.to
No. 1384.

30

N°. 1385.

8

All°.

N°. 1386.

10

And°.

N°. 1387.

45

All°.

N°. 1388.

60

N°. 1389.

refrain.

Andte

No. 1390.

55

Allo.

No. 1391.

55

Allto

No. 1392.

56

Allto

No. 1393.

15

Allto

No. 1394.

15

All.to

N.o 1395.

20

And.e

N.o 1396.

30

And.e

N.o 1397.

30

And.e

N.o 1398

27

All.to

N.o 1399.

6

All.to

N.o 1400.

29

N.º 1401.

24

Allto

N.º 1402.

30

Andte

N.º 1403.

6

Allto

N.º 1404.

24

Allto

N.º 1405.

30

All°.

N° 1406.

25

All^to.

N° 1407.

Fin.

66

All^to.

N° 1408.

1

2

39

And°.

N° 1409.

20

All°.

N° 1410.

36

All°.

N° 1411.

Fin.

55

No. 1412. All.o

Fin.

53

No. 1413. All.to

46

No. 1414. All.to

49

No. 1415. All.o

33

No. 1416.

Fin.

4

N°. 1417. All°.

Fin.

N°. 1418. All^{to}.

58

N°. 1419. All^{to}

Fin.

58

All.to
N.o 1420.

Fin.
28

All.to
N.o 1421.

Fin.
31

All.to
N.o 1422.

23

All.to
N.o 1423.

37

All.o
N.o 1424.

Fin.
65

All^to
N°. 1425.

63

All^to
N°. 1426.

44

And^e
N°. 1427.

24

And^e
N°. 1428.

32

And.e
No. 1429.

All.to
No. 1430.

15

And.e
No. 1431.

34

And.e
No. 1432.

30

No. 1433. Allto

57

No. 1434. Andte

59

No. 1435. Allto

63

No. 1436. Andte

43

No. 1437. All.o

Fin.

No. 1438. All.to

No. 1439. All.o

13

No. 1440. All.to

16

N.º 1441. All.º

40

N.º 1442. And.no

59

N.º 1443. All.to

63

N.º 1444. All.º

61

All.to

N.o 1445.

14

And.e

N.o 1446.

34

And.e

N.o 1447.

31

All.to

N.o 1448.

65

All.to
N.o 1449.

42

All.to
N.o 1450.

64

All.to
N.o 1451.

45

All.to
N.o 1452.

32

N.o 1453.

61

All^to

Nº. 1454.

45

All°

Nº. 1455.

63

And^no

Nº. 1456.

95

And^te

Nº. 1457.

46

N°. 1458. All°.

Fin

52

N°. 1459. And°.

42

N°. 1460. And°.

16

N°. 1461. All°.

Fin

N°. 1462. All°.

Fin.

32

N°. 1463. All^to

5

N°. 1464. All^to

3 3

30

N°. 1465. All°.

15

And.e

N.o 1466.

58

All.to

N.o 1467.

61

All.to

N.o 1468.

Fin.

56

All.o

N.o 1469.

tous.

65

All.°

N.° 1470.

tous.

65

Maestoso.

N.° 1471.

29

All.°

N.° 1472.

33

All.to

N.° 1473.

8

All.°

N.° 1474.

Fin.

53

All.^to

N.° 1475.

30

All.^to

N.° 1476.

52

All.^to

N.° 1477.

tous.

69

All.to

N.o 1478.

65

All.o

N.o 1479.

13

N.o 1480.

N°. 1481. All^to

64

N°. 1482. All^to

N°. 1483. All°.

pressés.

55

N°. 1484. All^to

tous.

12

And^te.

N°. 1485.

41

All^tto.

N°. 1486.

tous.

64

All^o.

N°. 1487.

Fin.

32

All^o.

N°. 1488.

tous.

66

All°.
N° 1489.

tous.

64

All.^{to}
N° 1490.

62

Nal^{to}
N° 1491.

43

All°.
N° 1492.

48

All°.
N° 1493.

tous.

65

All^to.
N° 1494.

63

All°.
N° 1495.

Fin.

52

N.º 1496. All.º

tous.

tous.

46

N.º 1497. All.º

47

N.º 1498. All.º

66

N.º 1499. All.º

50

N° 1500.

56

N° 1501.

56

Mod.[to]

N° 1502

40

All.^{to} mod.^{to}

N.º 1503.

rit:

rit:

Maestoso.

N.º 1504.

Chœur.

No. 1505 All.o

rit.

Chant.

45

No. 1506. A Mod.to

Fin.

65

No. 1507. Mod.to

40

No. 1508. All.to
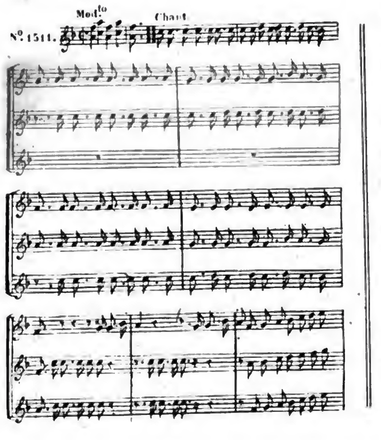
19

No. 1509. All.to

56

No. 1510. All.to

17



N°. 1512. R.do All.to

rit:

Chant.

Rit.

58

Mod.to

N.o 1515.

15

N°. 1514. All^to

9

N°. 1515. Mod^to

coda.

coda.

38

N°. 1516. And^e

rif: Chant. rif: Chant.

55

N°. 1517. Mod.to

65

N° 1518 All.to

9

N°. 1519. All°.

harpe.

30

No. 1520. Modto

55

No. 1521. Allo.

26

No. 1522. Andte

Fin.
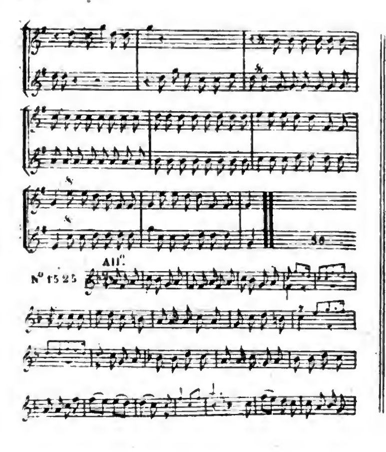
56

No. 1523. Allto

61

No. 1524. Andte

Chœur.



17

All°

N° 1526.

Fin. Chant.

rit:

Chant.

64

All°

N°. 1527.

Fin.

Mod.to

N°. 1528.

F

rit.

Chant.

All.to

N°. 1529.

All.to

N.o 1530.

41

Mod.to

N.o 1531.

All.o

N.o 1532.

16

Mouvemt. de marche.

No. 1535.

53

All°.

N°.1534.

13

And°.

N°1555.

Legato

24

N°. 1536. And^e.

F

rit.

Chant:

rit:

Chant.

F

rit.

Chant.

F

Chant.

Chœur.

rit:

N°. 1537. All^o.

rit:

No. 1538. Andno

No. 1539. Andte

No. 1540. And.

rit: Chant. rit:

No. 1541. All.

56

No. 1542. All.

rit: Chant. rit:
Chant.
rit.
Chant.
rit:
coda. Fin.
Chant.
rit:

Chant.
rit. rit.
Chant.
Chant. rit. Chant.
rit. Chant.
rit.
coda. mineur. Chant.
rit. Chant.
rit:
Chant. rit. Chant.

rit:

Chant.

viol:

Pflutte

Chant.

rit.

rit:

Chant.

Chant.

rit:

Chant.

rit:

Chant.

rit:

50

N.° 1543. Mod.to

18

Mod.to

N.o 1544.

63

And.no

N.o 1545.

31

N.o 1546.

33

All.o

N.o 1547.

vst

rit.

Chant.

rit.

Chant.

50

N°. 1548. All^to

45

N°. 1549. Mouv^t de marche.

rit.

44

N.º 1550.

N.º 1551. All.º

N.º 1552. And.º

N.º 1553. All.to

N.º 1554. All.to

rit: Chant

rit Chant

All^to^

N.º 1555.

65

And.^e^

N.º 1556.

Lento.

N.º 1557

15

All^to^

N.º 1558.

30

Mod^to^

N.º 1559.

rit: dol.

chant Majeur, à volonté.

N.º 1560. Andte

rit.

N.º 1561. Allto

ff

Chant.

1.re et 2.me fois. 3.me fois.

No. 1562. All.to

Pia:

38

No. 1563. All.to

35

All.º Mod.to

N.º 1564.

Chant.

Clari. Chant.

Clari

Chant.

Clari. Chant.

rit.

58

N° 1565 All°

rit. Chant.

23

N° 1566 All^{to}

Chant

rit

Chant.

rit

Chant.

rit

Chant.

rit

Chant.

rit

Chant.

rit

Chant.

rit

Chant.

rit

N°. 1567.

rit:

Chant.

61

And°.

N°. 1568.

29

All°. Vivace.

N°. 1569.

rit:

Chant.

rit:

Chant.

rit:

Chant.

rit:

50

Amabile.

N°. 1570.

N°. 1571. Modto

rit: Chant.

rit: Chant.

55.

N°. 1572.

48

N°. 1573.

Chant.

rit.

Fin.

Chant.

N°. 1574. All°

Chant.

tous en refrain.

Fin

on danse.

55

N°. 1575. All°

Chant.

rit

Chant.

rit

58

No. 1576. All^to

42

No. 1577. Mod.to

No. 1578. All.to

rit:

N°.1579.

N°.1580. Chant.

Loure

N.º 1581.

36

All.to

N.º 1582.

40

All.to

N.º 1583.

69

All.to

N.º 1584.

31

Mod.to

N.º 1585.

83

No. 1586. All^to

58

No. 1587. And^te

rit:

rit:

rit:

rit:

13

No. 1588. All^to

65

All^o^

N^o.^1589.

46

All^to^

N^o.^1590.

27

And^e^

N^o.^1591.

62

Loure

N^o.^1592.

54

N^o.^1593.

No. 1594.

No. 1595. All°.

rit:

No. 1596. Mod.to

N.º 1597. And.te

30

N.º 1598. And.te

rit:

Chant.

rit:

Chant.

N.º 1599. Mod.to

62

N.º 1600. Amoroso.

85

No. 1601. And.^e

57

No. 1602. And.^e

11

No. 1603. Mod.^to

24

No. 1604. All°

No. 1605. Loure.

No. 1606. Louré.

rit:

No. 1607. Mod.to

rit:

rit:

N°. 1608. And^no

N°. 1609. And^no

adagio

N°. 1610. All°

N°. 1611. And°

N.º 1612. And.^no

28

N.º 1613. Mod.^to

27

N.º 1614. All.^to

3

N.º 1615. All.^to

52

N°. 1616.

Fin.

56

All°.

N°. 1617.

18

And.^no

N°. 1618.

3 3

3 3

6

Mod.^to

N°. 1619.

6

And.^no

N°. 1620.

dol.

rall. avec gout.

espress.

56

Mod.to

No. 1621.

20

All.to

No. 1622.

14

All.to

No. 1623.

All.to

No. 1624.

32

All.to

No. 1625.

16

N.° 1626. Larghett.

N.° 1627. Mod.to

Fin.

N.° 1628. Mod.to

Chant.

coda. Chant.

coda.

danse.

N°.1629. Gracioso.

8

N°.1630. And^te

Chant. Chant

Chant. rit

rit Chant. rit

rit Chant Chant. rit Chant. Chant

32

N°.1631. Mod^to

12

N°.1632. Mod^to

15

No. 1653.

Fin.

39

Modto

No. 1654.

35

No. 1635.

13

Allto

No. 1636.

rit: chant

rit: chant.

rit: chant.

rit: chant.

47

Mod!o

N.º1637.

16

N.º1638.

20

S All.º

N.º1639.

20

Mod!o

N.º1640.

32

N.º 1641. And.no

7

N.º 1642. And.te

25

N.º 1643. All.to

16

N.º 1644. All.o

32

N.º 1645. And.no

12

And.e

No.1646.

54

Mod.to

No.1647.

15

And.e

No.1648.

60

All.to

No.1649.

25

All.to

No. 1650.

218

And.o

No. 1651.

29

All.o

No. 1652.

48

N.° 1653. And.°

15

N.° 1654. All.°

22

N.° 1655. Mod.to

N.° 1656. All.to

32

N.° 1657. And.°

16

Andno recitatif

N.º 1658.

Andno

8

Ande

N.º 1659.

3

16

Andno

N.º 1660.

39

N° 1661

36

And.no
N°. 1662.

33

Mod.to
N°. 1663.

38

All°.
N°. 1664.

And.e
N°. 1665.

majeur.

21

No. 1666. All^to

46

No. 1667.

31

No. 1668. And^no

vol

coda.

No. 1669. All.to

No. 1670. Gracioso.

Nº. 1671. All.to

28

Nº. 1672. And.te

25

Nº. 1673. All.to

30

Nº. 1674. And.no

6

And.^o^
N.^o^1675.

Mineur.

24

And.^no^
N.^o^1676.

45

All.^o^
N.^o^1677.

rit.

6

All.^tto^
N.^o^1678.

6

N.º 1679. Légèrement.

16

N.º 1680. All^to

6

N.º 1681. And^te

32

N.º 1682. Maestoso.

Plus animé

43

And^{e}.

No. 1683.

48

And^{tino}

No. 1684.

32

All^{tto}

No. 1685.

31

And^{e}.

No. 1686.

22

Cantabile.

No. 1687.

All.to

No. 1688.

12

And.o recit.

No. 1689.

24

Maestoso.

No. 1690.

3

3

3 3

38

And.o

No. 1691.

rallent:

12

Mod.^to

N.º 1692.

45

And.^no

N.º 1693.

22

And.^e

N.º 1694.

21

All.^to

N.º 1695.

24

Gracioso.

N.º 1696.

20

N°. 1697. All.to

15

N°. 1698. All.to

Duo.

30

N°. 1699. And.no

25

N°. 1700. Maestoso.
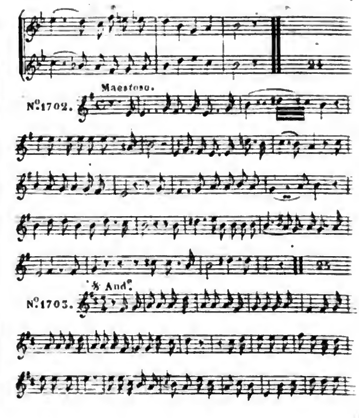
simplice.

Majeur.

28

And°.

N°.1701.



56

N° 1704 And^e rit: chant. rit: chant. rit: Chant rit chant. rit: chant. rit Chant rit Chan rit chant. rit

28

N° 1705. And^e

No. 1706. All°

58

N°. 1707. And.no

27

N°. 1708. And.no

33

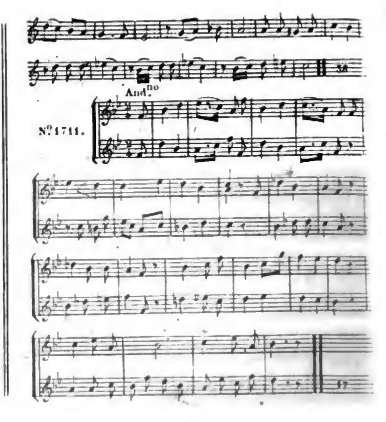
And^te.

No. 1709.

18

All^to.

No. 1710.



N.o 1712. And.no

N.o 1713. All.to

staccato.

39

All.to

N.o 1714.

coda.

coda.

16

All.o

N.o 1715.

20

All.to

N.o 1716.

rit.

42

All.o

N.o 1717.

13

N.º 1718. All.to

10

N.º 1719. Mod.to

63

N.º 1720. All.o

39

N.º 1721. And.e

38

Cantabile.

Nº. 1722.

46

All.^to

Nº. 1723.

8

All.

Nº. 1724

chorus.

31

Mod.^to

Nº. 1725.

7

And^o^

N°.1726.

21

Amoroso.

N°.1727.

10

And^o^.

N°.1728.

12

And^o^.

N°.1729.

26

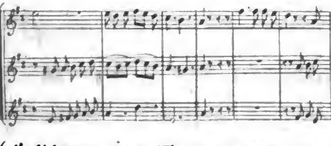
All^to^

N°.1730.

16

And.º

N.º 1731.



Mod.to

N.º 1732.

N°. 1733. All°.

N°. 1734. And.^no

26

N°. 1735. And.^e

N°. 1736.

24

N°. 1737. And.^e

32

N°. 1738. All.^to

All°

N°1739

48

N°1740

53

Modere

N°1741

[illegible]

Maestoso.

N°.1742.

57

All.to

N°.1743.

Fin.

59

All.to

N°.1744.

18

177

All.°

N.° 1745.

rit:

63

All.°

N.° 1746.

a Volonté.

99

All.°

N.° 1747.

52

Vivace.

N.° 1748.

Fin.

6

N°. 1749. All°.
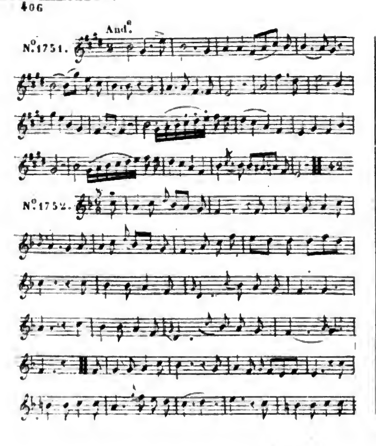
ralentissez

57

N°. 1750. All^tto

Fin.

40



Mod.to

N.o 1753.

chant.

N°. 1754. Mod.to

40

N°. 1755. Maestoso.

50

And.no

N.o 1756.

All.to

N.o 1757.

All.to

N.o 1758.

All.to

N.o 1759.

rit:

chant.

rit:

chant

rit:

chant.

rit:

chant.

rit:

chant.

rit:

chant.

rit:

chant.

rit:

chant.

rit:

38

All^{to}

N.º 1760.

20

All^{to}

N.º 1761.

14

And.º

N.º 1762.

26

All.^to

N.º 1763.

rit.

dol.

6

And.^no

N.º 1764.

34

All.^to

N.º 1765.

17

All.° agitato.

N.° 1766.

23

N.° 1767.

64

Larghetto.

N.° 1768.

7

And.°

N.° 1769.

20

All.°

N.° 1770.

16

N°. 1771.

15

N°. 1772. All°

32

Ande

No. 1773.

25

Modto

No. 1774.

12

Ande

No. 1775.

No. 1776.

33

N°1777 All^to

15

N°1778 All^to

27

N°1779 & Loure.

33

N°1780 All^to

31

N.o 1781. And.te

N.o 1782. And.no

N.o 1783. And.te

And°.

N°.1784.

46

N°.1785.

40

N°.1786.

48

N°. 1787.

34
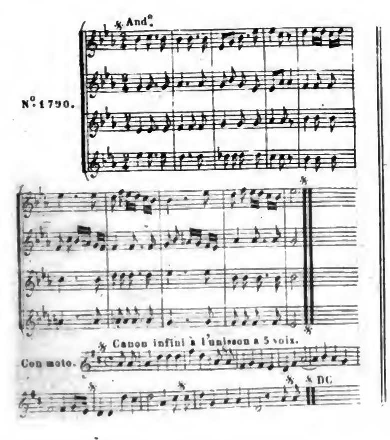
N°. 1788.

17

And^e.

N°. 1789.

37



Duo ou Canon en Ecrevise.

Risoluto

Staccato.

58

N.º 1791 All.º

Fin.

64

N.º 1792.

39

N.º 1793.

47

N.º 1794. All.to

25

N.º 1795. All.º

rit:

53

All°.

N°.1796.

14

Temps de marche.

N°.1797.

44

N°.1798.

Mod.to

No. 1799.

Maestoso.

No. 1800.

All.to

No. 1801.

64

N° 1802

16

N° 1803

26

All°

N° 1804.

24

Mod.to

N° 1805.

40

N.º 1806.

38

All.º

N.º 1807.

34

And.º

N.º 1808.

62

All.o

N.o 1809.

6

And.no

N.o 1810.

Fin.

24

And.o

N.o 1811.

30

And.o

N.o 1812.

26

And.o

N.o 1813.

30

No. 1814.

No. 1815.

40

And.o

No. 1816.

37

No. 1817.

17

No. 1818.

48

All°

N°1819

62

N°1820

And°

N°1821

22

Presto

N°1822

vts

Fin.

32

All.to

N.o 1823.

Fin.

56

All.o

N.o 1824.

32

D.C.

All°

N°1825.

6

All°

N°1826.

All°

N°1827.

Maestoso.

N°1828.

14

All!to

N°1829.

14

All.º

Nº 1830.

Fin.

And.º

Nº 1831.

All.º

Nº 1832.

38.

All.to rit.

N.o 1833.

* chant.

45.

All°
N° 1834.

210

All°
N° 1835.

212

All!°
N° 1836.

49

All°
N° 1837.

coda.

Fin.

54

All°
N° 1838.

rit:

N.° 1839. All.^to

chant.

N.° 1840. All.°

No. 1841. All.to

52

No. 1842. All.to

Fin.

55

No. 1843. Agitato.

24

No. 1844. All.to

chant.

rit:

chant.

65

All°

N°.1845.

Fin.

59

Adagio.

N°.1846.

56

Temps de Marche.

N°.1847.

All°

N°.1848.

55

Amoroso.

Nº 1849.

Modto

Nº 1850.

Gracioso.

Nº 1851.

And°

Nº 1852.

Fin.

All.to

N.o 1853.

55

And.no

N.o 1854.

25

All.to

N.o 1855.

ad libitum. 1.o tempo.

Temps de Valse.

N.o 1856.

And.no

No. 1857.

12

And.no

No. 1858.

16

All.to

No. 1859.

22

And.e

No. 1860.

22

All.to

N.o 1861.

14

All.to

N.o 1862.

8

All.to

N.o 1863.

20

And.no

N.o 1864.

15

All°

N°. 1865.

36

All^to

N°. 1866.

Fin.

59

And°

N°. 1867.

chant.

coda

coda

50

61

All^to

N°. 1868.

All^to

N°. 1869.

40

And°.
N°. 1870.

All!°
N°. 1871.

And°.
N°. 1872.

20
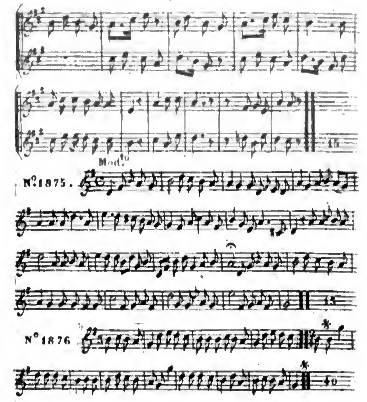
And.no

N.º1873.

18
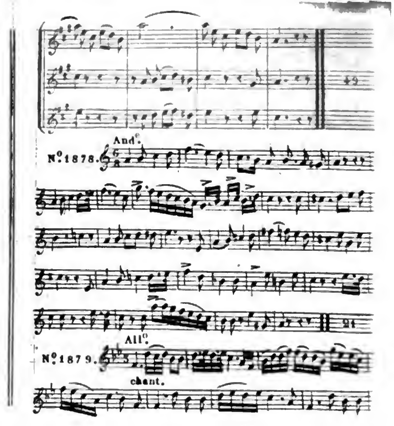
Gracioso.

N.º1874.



And^no

N°. 1877.



chant.

rit:

chant.

58

N.o 1880. And.e

Fin.

15

N.o 1881. And.no

37

N.o 1882. All.to

37

N.o 1883 All.o

Fin.

10

N.o 1884. And.e

19

N.o 1885.

All°

N°1886.

50

N°1887.

50

Add°

N°1888.

All^to

N°1889.

rit:

rit:

rit:

32

N°. 1890. 𝄋 All^to

Fin.

39

N°. 1891. And°.

34

N°. 1892. All°.

chant.

19

N°. 1893. 𝄋 All°.

Fin.

43

N°. 1894. All°.

N°. 1895. Amoroso.

36

All!o

N.o 1896.

Fin.

All!o

N.o 1897.

24

N.o 1898.

32

All°

N°.1899.

6

And°

N°.1900.

45

And^no

N°.1901.

50

No. 1902. And.e

11

No. 1903. Med.to

30

No. 1904. And.no

22

No. 1905. And.e

41

And.°

N.° 1906.

37

Amoroso.

N.° 1907.

45

Mod.to

N.° 1908.

59

All.to

N.° 1909.

rit:

61

Mod.to

N.o 1910.
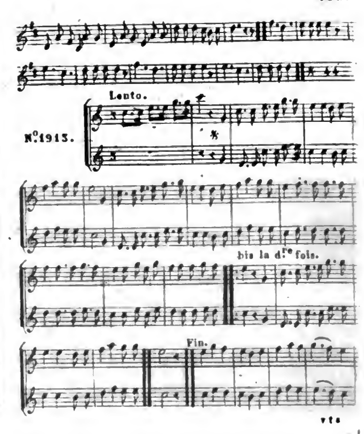
26

Mod.to

N.o 1911.

64

N.o 1912.



8 36

Mouvement de Marche.

N.º 1914.

46

All.º

N.º 1915.

N° 1919

coda.

55

56

Mouvement de Marche.

N°. 1917.

17

Mouvement de Valse.

N°. 1918.

64

And^e. rit:

N° 1919

chant.

24

All^to

N°1920

on danse.

53

Vivace.

N°1921.

rit:

chant.

rit:

rit:

12

And^te

N°1922.

rit.

chant.

rit:

54

All°

N°.1923.

rit: chant.

rit: chant. rit:

rit:

30

And°

N°.1924.

rit:

36

All°

N°.1925.

Fin.

65

N° 1926

rit: chant.

𝄋

𝄋 coda

56

N° 1927. 𝄋 All°

𝄋 rit

62

N°. 1928. And°.

chant.

56

N°. 1929. All^to.

39

N°. 1930. All^to.

rit:

Fin.

rit:

chant.

rit: chant. 38

All°

N°. 1931.

12

All^to

N°. 1932.

6

Mod^to

N°. 1933.

rit chant.

rit: chant.

rit: chant.

66

All°

N°. 1934.

Fin.

Mod.to

N°. 1935.

pp

Fin.

All°

N°. 1936.

10

And°

N°. 1937.

51

N°. 1938. And.no

chant.

35

N°. 1939. All.o

coda

31

All.to

N.o 1940.

chant.

rit:

chant

rit:

69

Mouvement de Marche.

N.o 1941.

41

Molto.

N.o 1942.

And.e

N.o 1943

22

And.te

N.o 1944.

54

And.te

N.o 1945.

rit.

10

N.o 1946.

10

Mod.to

N.o 1947.

35

Amoroso.

N.o 1948.

44

And.°

N.° 1949.

And.°

N.° 1950.

N.° 1951.

Mouvement de Valse.

N°1952.

And.

N°1953.

N°1954.

chant.

rit:

chant.

rit:

Cantabile.

N°. 1955.

majeur.

lento.

9

All°.

N°. 1956.

27

And°.

N°. 1957.

21

And^no.

N°. 1958.

24

All.^to

N.° 1959.

23

All.^to

N.° 1960.

Fin.

62

N.° 1961.

en pleurant.

17

All.^to

N.° 1962.

21

& Brillante.

N.° 1963.

N.° 1964.

N.° 1965

All.°

N.° 1966.

rit:

chant.

And.no

N.° 1967.

Marziale.

N.° 1968.

And.^{te}

N.° 1969. And.^e

And.^e

N.° 1970.

N.° 1971.

And.^o

N.º 1972.

42

And.^o chant.

N.º 1973.

rit:

chant.

16

And.^o

N.º 1974.

15

And.^o

N.º 1975.

33

N.º 1976

36

Amabile.

N.º 1977.

chant.

rit: chant.

rit:

39

All.^to

N.º 1978.

Fin.

17

All.º

N.º 1979.

15

And.^e

N.º 1980.

a volonte.

12

N°.1981.

dolce.

All!to

N°.1982.

N°.1983.

N°.1984.

riant.

37

Allto

No. 1985.

36

No. 1986.

19

Allto

No. 1987.

vi

And°.

N°. 1949.

And°.

N°. 1950.

N°. 1951.

14

Mouvement de Valse.

N°. 1952.

And.te

N°. 1953.

11

N°. 1954.

chant.

rit:

chant.

rit:

9

No. 1955. Cantabile.

majeur.

lento.

9

No. 1956. All°.

27

No. 1957. And°.

21

No. 1958. And.no

24

All.to

N.o 1959.

23

All.to

N.o 1960.

Fin.

63

N.o 1961.

en pleurant.

17

All.o

N.o 1962.

21

N.° 1963. & Brillante.

33

N.° 1964.

14

N.° 1965

24
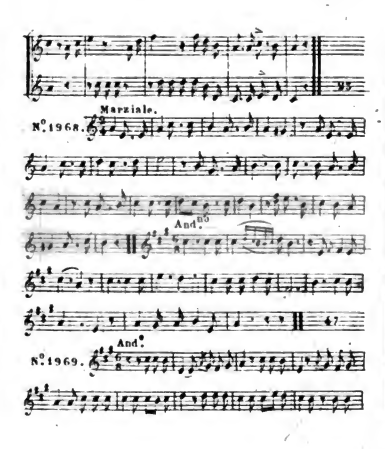
N.° 1966. All.°

rit:

chant.

31

N.° 1967. And.no



And.e

N.o 1970.

N.o 1971.

No. 1972. And.°

42

No. 1973. And.° chant.

rit:

chant.

16

No. 1974. And.°

15

No. 1975. And.°

33

No. 1976.

56

Amabile.

N°.1977.

chant.

rit: chant.

rit:

39

All^to

N°.1978.

17

Fin.

All°

N°.1979.

15

And°

N°.1980.

a volonte.

12

N.º 1981.

dolce.

27

All.to

N.º 1982.

44

N.º 1983.

45

N.º 1984.

riant.

57

All.to

N.o 1985.

56

N.o 1986.

19

All.to

N.o 1987.

vts

38

All^to

N°. 1988.

25

All^to

N°. 1989.

63

N.º 1990. All.^to

chant.

rit:

chant.

rit:

N.º 1991. All.^o

N.º 1992.

vts

53

N°. 1993. All°.

60

N°. 1994. All°.

21

Maestoso.

N°. 1995.

All.to

N°. 1996.

% coda.

58

Mod.to

N°. 1997.

46

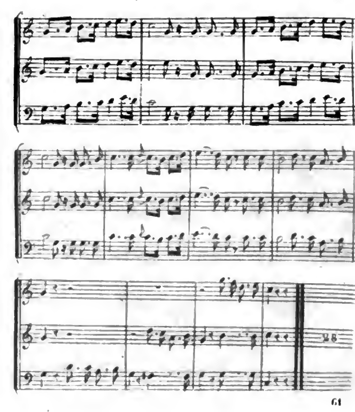
All°

N°. 1998.

Fin.

All°

N°. 1999.


28

Vivace.

N°2000.

𝄋 Seul.

yo hotra la la la

𝄋 Seul.

yo hotra la

𝄋 Seul.

yo hotra la

𝄋 Seul.

yo hotra la

𝄋 Toutes les autres voix se réunissent sur cette partie.

yo hotralalala

N°2001.

N°2002.

15

And!te
N°2003.

And!te
N°2004.

chant.

And!te
N°2005.

And!te
N°2006.

19

Nº2007. Maestoso.

F

FF

graci...

smorzando.

fP

3

Nº2008.

37

Nº2009. And.te

16

Andno
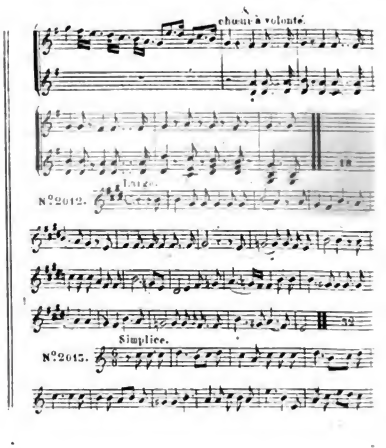
N°2010.

N°2011.

récit.

avec expression.

chant.



6

N.º 2014.

49

All.to

N.º 2015.

24

N.º 2016.

vat

62

38

Mod!to

N.º2017.

217

Mod!to

N.º2018.

majeur.

très fort.

15

All°

N°2019.
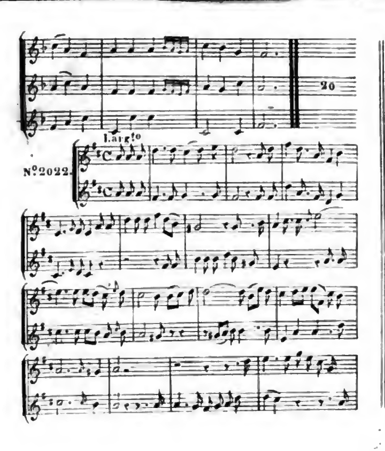
Larg!°

N°2020.

Mod!°

N°2021.
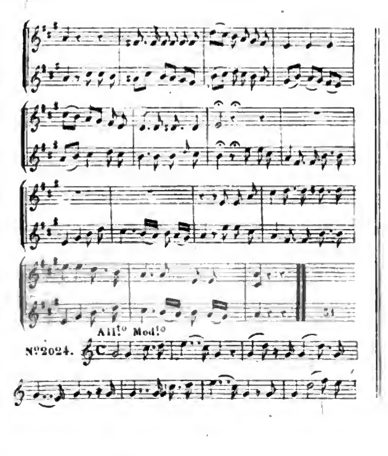
vol



6

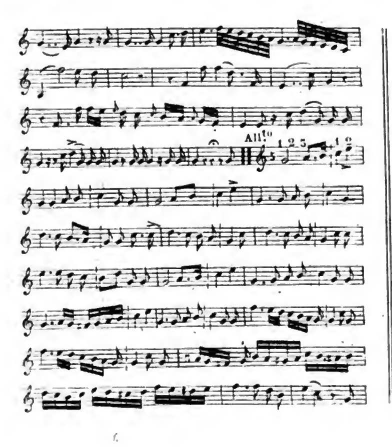
All°

No. 2023.



ad libitum.

vat



plus vite.

52

Lent.

N° 2025.

12

Allº

Nº2026.

4

Allº

Nº2027.

16

Gaiment. Canon à trois voix égales.

Nº2028.

(A)

(A)

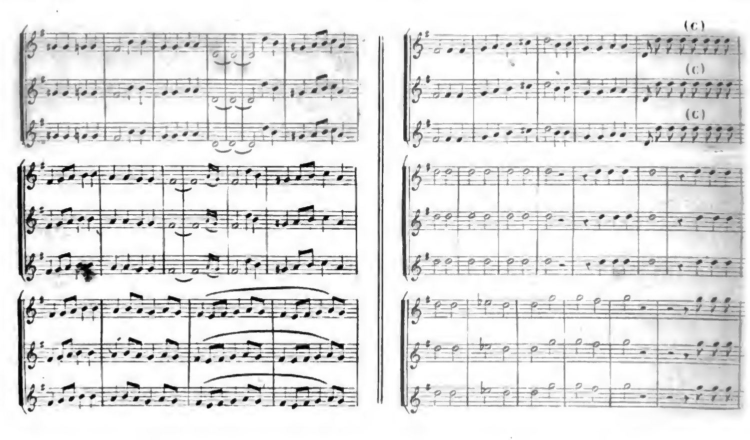
(A)
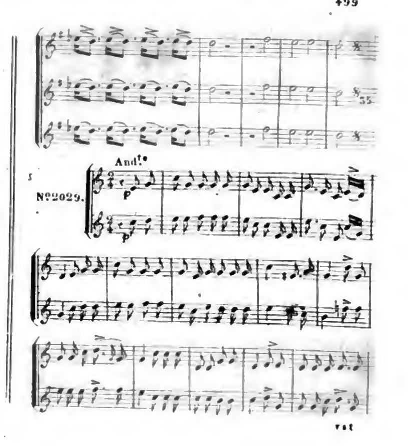
vst
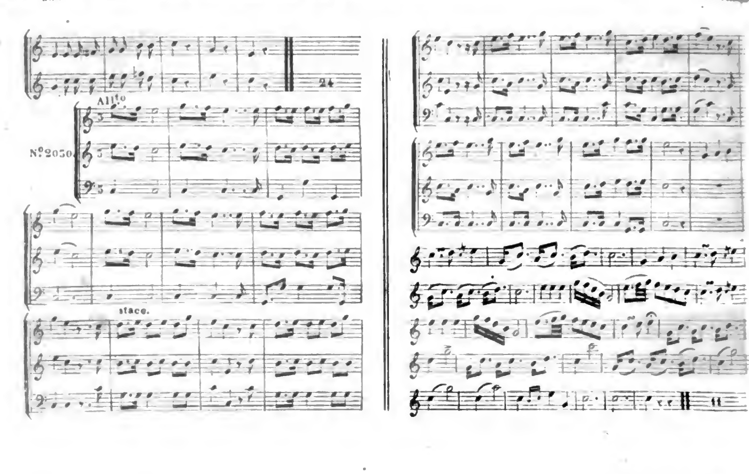
(B)

(B)

(B)


(c)
(c)
(c)


And.te
N°2029.
p
35
vat


24
Allto
N°2050.
stacc.
11

